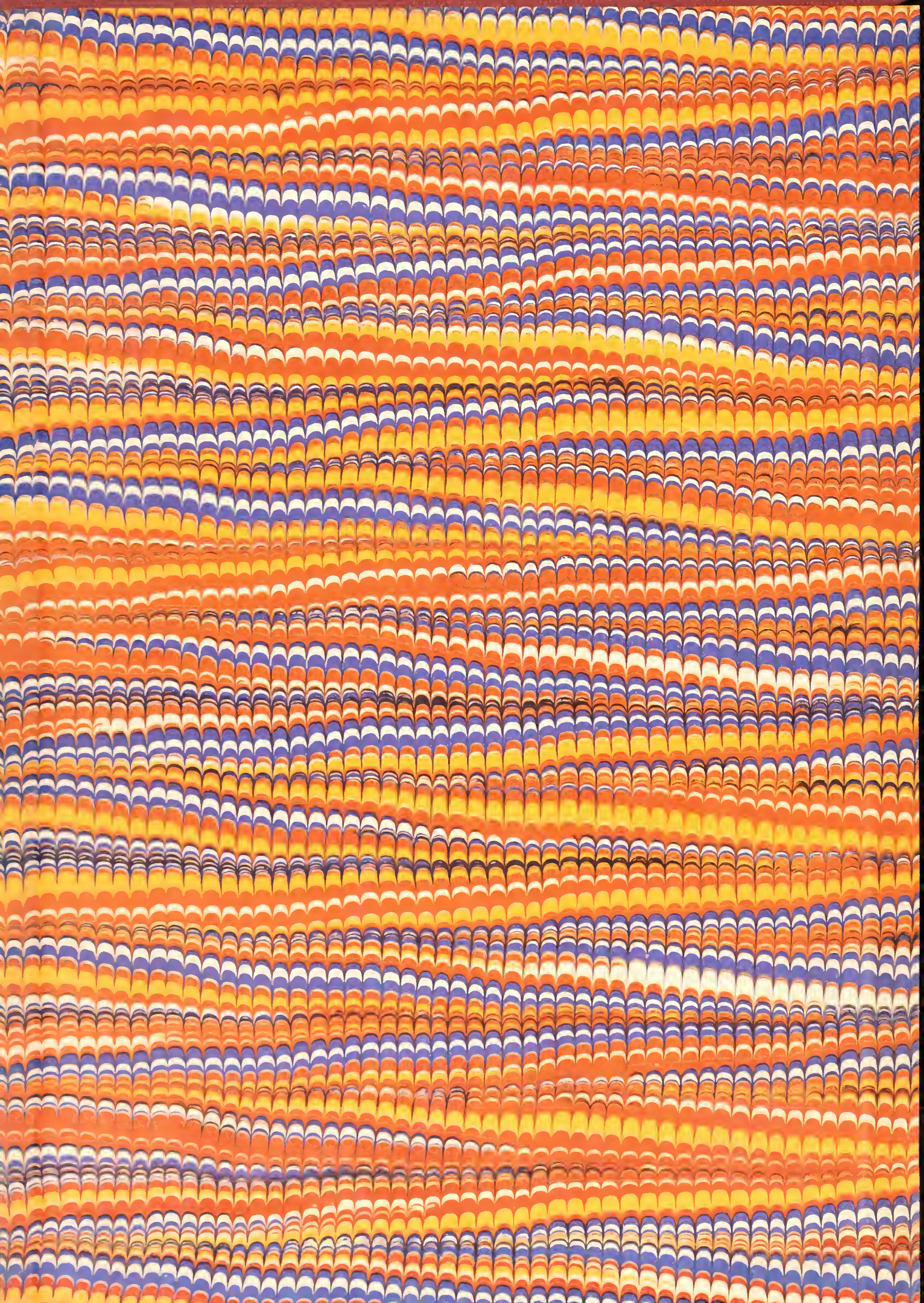




HISTOIRE
PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE
DE
MADAGASCAR

PUBLIÉE

PAR ALFRED GRANDIDIER

VOLUME XXIII

HISTOIRE NATURELLE DES ORTHOPTÈRES

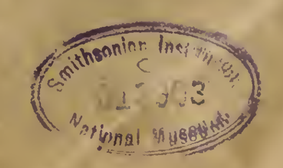
1RE PARTIE. — BLATTIDES ET MANTIDES

PAR

MM. H. DE SAUSSURE ET ZEHNTNER

39e fascicule





PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX

À L'IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCV

HISTOIRE

PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE

DE

MADAGASCAR

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET CIE

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

HISTOIRE
PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE
DE
MADAGASCAR

PUBLIÉE

PAR ALFRED GRANDIDIER

VOLUME XXIII

HISTOIRE NATURELLE DES ORTHOPTÈRES

PAR

M. HENRI DE SAUSSURE



PARIS
IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX
À L'IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCV

INTRODUCTION.

L'étude des Orthoptères, longtemps fort négligée, a depuis une vingtaine d'années attiré l'attention de nombreux naturalistes, grâce auxquels les différentes familles de ces intéressants insectes ne tarderont pas à être traitées d'une manière vraiment monographique.

L'initiateur dans cette voie fut L.-H. Fischer, qui l'ouvrit par son admirable ouvrage des *Orthoptera Europaea* (Lipsiae, 1853). Dans cette œuvre de patience et d'exactitude, d'une exécution remarquable, on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, ou de la belle latinité ou de la valeur scientifique du texte.

Cet ouvrage toutefois, ne traitant que des espèces de l'Europe, laissait intact le champ du système général des Orthoptères. Il faut dire aussi que, à part l'établissement des familles, qui n'ont guère varié depuis Latreille, la classification de l'ordre des Orthoptères n'avait encore été qu'ébauchée malgré le progrès très sérieux que Burmeister y avait introduit, particulièrement en ce qui concerne la délimitation et la coordination des genres.

Tout était donc à faire sous ce rapport. C'est incontestablement à M. Ch. Brunner de Wattenwyl que revient le mérite d'avoir discerné les groupes naturels, d'en avoir découvert les caractères vrais, d'avoir su établir les sous-familles et les tribus. Ce genre de travail pouvait seul conduire à un système rationnel.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Nous ne manquerons pas en cette occasion de rendre un hommage mérité à cet éminent naturaliste qui a su démêler à lui seul, grâce à son génie d'intuition, l'écheveau si embrouillé de la nature, distinguer les caractères communs et différentiels des groupes supérieurs, et les généraliser dans un esprit vraiment philosophique pour l'établissement des divisions qui servent de cadre à tout le système des Orthoptères.

On est frappé de voir comme, dans toutes les tribus établies par lui, il a su trouver ce qu'on peut appeler le *mot de la nature*, c'est-à-dire ce caractère organique qu'on cherche si souvent sans le trouver, mais qui saute aux yeux lorsqu'il a été saisi, et oblige le plus souvent de rapprocher ce qu'on avait séparé jusque-là, et de séparer ce qu'on avait toujours rapproché. C'est donc bien à cet auteur qu'on doit presque tout entier le système moderne des Orthoptères, envisagé à un point de vue général. Nous devons dire toutefois que ce naturaliste affirme avoir emprunté aux travaux de Stal une grande partie des caractères importants dont il a fait usage pour sa classification; mais il faut ajouter qu'il a su faire de ces caractères, dont la portée avait échappé à l'auteur suédois, une application systématique dans des vues de généralisation.

Les autres Orthoptérologistes contemporains ont sans doute beaucoup ajouté au détail de la connaissance des Orthoptères, en augmentant considérablement le nombre des genres et des espèces connus, en complétant la classification, en traitant, sous une forme monographique, des groupes encore négligés; mais, en cela, ils n'ont fait que cultiver un terrain déjà habilement défriché, et le mérite d'avoir trouvé la clef du système général n'en reste pas moins à l'auteur cité.

Brunner de Wattenwyl débuta dans cette voie par la publication de son *Nouveau Système des Blattaires* (Vienne, 1867), dans lequel il divise cette famille en tribus naturelles. Il continue sa classification dans sa *Monographie des Phanéroptérides* (Vienne, 1878), où il établit les sous-familles dans lesquelles se fractionne la grande famille des Locustaires, et cela en s'appuyant sur des caractères que personne n'avait encore su ni distinguer ni généraliser.

Dans une série de monographies traitant des sous-familles, dont deux furent confiées aux soins de M. Redtenbacher (*Monographie des Mécopodides et des Conocéphalides*, Vienne, 1891), il établit pour la première fois les tribus dans lesquelles doivent se diviser ces groupes.

Dans son *Prodromus der Europaeischen Orthopteren* (Leipzig, 1882), il étend sa classification jusqu'aux Acridiens. Enfin, dans sa récente *Revision du système des Orthoptères* (Gênes, 1892), il donne la classification rationnelle de l'ordre entier des Orthoptères.

C'est ainsi que, grâce à ses travaux poursuivis pendant plus d'un quart de siècle, on a vu la classification naturelle des Orthoptères s'établir de toutes pièces.

Si j'insiste sur ces faits, c'est qu'il y a un abîme entre l'orthoptérologie telle que Brunner de Wattenwyl l'a trouvée à ses débuts, et telle qu'aujourd'hui elle ressort de ses ouvrages. Contrairement à ce qui s'est passé pour d'autres groupes de la zoologie, le système de la classification des Orthoptères, au lieu d'avoir progressé graduellement, a fait un saut qui l'a portée de l'état rudimentaire au niveau de la science moderne.

Brunner de Wattenwyl s'est moins occupé des Acridides que des autres familles. C'est Stål qui s'est surtout appliqué à ce groupe, en

s'aidant des collections de M. Brunner. Bien que ces collections fussent déjà classées d'une manière provisoire par cet auteur, Stål n'en a pas moins fortement contribué à compléter la méthode générale. Il a également amélioré le système des Mantides, en établissant la tribu des Vatiens, dont les caractères avaient été méconnus jusqu'à lui.

Dans l'exposé que j'ai cru devoir faire ici des progrès de la science des Orthoptères, je n'ai eu en vue, bien entendu, que la méthode générale. Ce serait dépasser le cadre de cet ouvrage que de parler ici de tant de naturalistes qui ont fait avancer la connaissance des genres et des espèces et ont perfectionné le détail des classifications. En tête de ces derniers figure Stål, dont la pénétration extraordinaire s'est exercée sur toutes les familles. A la suite de ce savant, il faut citer J. Bolivar, observateur exact et patient, qui est l'auteur de plusieurs monographies estimées, et Redtenbacher déjà cité. Je ne puis entrer sur ce point dans plus de détails, n'ayant pas à faire ici l'historique de l'Orthoptérologie. Mon seul but en touchant à ce sujet a été, avant d'aborder la partie spéciale de cet ouvrage, d'attirer l'attention sur ce fait que personne n'a signalé encore, à savoir que la classification générale de l'ordre des Orthoptères est une œuvre toute moderne, dont Brunner de Wattenwyl, et Stål dans une certaine mesure, ont été les initiateurs et les principaux ouvriers.

La faune des Orthoptères de Madagascar n'a pas un caractère exclusif. Elle se compose d'un mélange de formes qu'on peut rapporter à trois types principaux.

Le plus grand nombre des genres relève de la faune africaine. Un

moins grand nombre reproduit des formes indiennes, particulièrement celles qui caractérisent la faune des îles de la Sonde et de Ceylan. Il est donc naturel que certains genres qui sont communs à l'Afrique et à l'Asie se retrouvent en même temps à Madagascar. D'autres enfin sont spéciaux à l'île, mais toujours en se rattachant aux formes connues dans l'une ou l'autre des régions indiquées.

Si l'on envisage les genres dans leur sens le plus large, le plus grand nombre d'entre eux sera commun à Madagascar et à l'une ou l'autre des régions collatérales, mais plus on les spécialisera, et plus on pourra distinguer des genres exclusivement propres à l'île malgache.

Rien de ce qui précède n'a lieu d'étonner. Le caractère de la faune orthoptérologique, tel qu'il vient d'être défini, ne diffère pas beaucoup de celui que nous avons indiqué à propos des Hyménoptères. Mais, à côté des formes africaines et asiatiques, cette faune présente des types aberrants dont on s'explique difficilement la présence à Madagascar. Je veux parler de formes particulières à l'Amérique, je dirai même entièrement spéciales au Nouveau-Monde, dont on ne connaît aucun représentant sur les autres continents, et qui, par suite d'une anomalie inexplicable, reparaissent à Madagascar et à Madagascar seulement.

Comme il serait trop long et du reste superflu de passer en revue toute la série des Orthoptères malgaches au point de vue de leurs affinités géographiques, je me bornerai à titre d'exemple à analyser, à ce point de vue, la famille des Mantides.

1. Formes en même temps africaines et asiatiques.

Les genres *Hierodula* et *Tenodera* fournissent des exemples de cette catégorie. On trouve à Madagascar une *Hierodula* d'espèce identique à l'une de celles qui peuplent l'Afrique (*H. gastrica*, *G.*). Les autres espèces, assez nombreuses, appartiennent plutôt aux formes asiatiques de ce genre et sont spéciales à Madagascar. Le genre *Tenodera* ne s'affirme que par une espèce répandue aux îles de la Sonde, aussi bien que sur la côte orientale de l'Afrique.

2. Formes africaines.

Ce sont les plus nombreuses. A cette catégorie appartiennent les genres *Galepsus*, *Polyspilota*, *Mantis*, *Hoplocorypha*, *Popa*, *Acanthomantis*, *Idolomorpha*. Le genre *Polyspilota* ne comprend qu'une seule espèce, très commune dans le Sud de l'Afrique, et qui se retrouve très commune aussi à Madagascar. Les espèces des autres genres semblent différer de celles de l'Afrique, sauf peut-être la *Popa* de Madagascar qui pourrait n'être qu'une race de la *Popa* africaine.

3. Formes indiennes.

Ici viennent les genres *Euchomena* et *Tropidomantis* qui fournissent, l'un et l'autre, une espèce spéciale à Madagascar. Comme se rattachant intimement au dernier de ces genres, on peut citer aussi les genres malgaches *Platycalymma* et *Enicophlebia*. Enfin mentionnons aussi le genre *Branksica*, qui n'est qu'une variante malgache du genre malais *Deroplatis*, mais avec des caractères spéciaux.

4. Formes spécialement malgaches.

On trouvera plusieurs genres de Blattides qui sont dans ce cas,

particulièrement les genres *Gromphadorrhina* et *Aeluropoda*, l'un et l'autre très frappants par la taille et les formes de leurs représentants. Dans la famille des Mantides, les quelques genres particuliers à l'île se rattachent intimement à d'autres genres africains ou indiens et n'en sont presque que des démembrements. De ce nombre sont les genres *Paralygdamia*, *Danuriella*, puis les genres *Branksica*, *Platycalymma* et *Enicophlebia* déjà cités.

5. Formes américaines.

Le genre *Stagmatoptera*, composé d'espèces de grande taille et qu'on croyait exclusivement propre à l'Amérique tropicale, est représenté à Madagascar par des espèces très remarquables et d'un facies si semblable à celles du Nouveau-Monde, que, si la patrie de ces espèces n'était pas connue, on les aurait certainement décrites par analogie comme devant être américaines! — Le genre *Liturgousa*, également de l'Amérique tropicale, se trouve représenté à Madagascar par une espèce qu'on n'en saurait séparer et qui cadre parfaitement à côté des espèces de l'Amérique. Enfin le genre *Pantelica*, bien que ne rentrant dans aucun genre américain, se relie si intimement au genre *Gouatista* des Antilles, qu'on peut presque l'envisager comme une forme malgache de ce dernier.

La présence de ces formes erratiques à Madagascar est si surprenante qu'il convient de leur accorder quelque attention, et nous y reviendrons plus loin[1].

Si des formes générales et des genres nous passons aux espèces, nous devrons constater que celles-ci sont, en majorité, spéciales à

[1] Voir page IX.

Madagascar, autant du moins que permettent d'en juger nos connaissances actuelles, et cela semble être vrai pour toute la série des Orthoptères.

A côté des espèces malgaches, on ne rencontre qu'un nombre restreint d'espèces propres à la côte de l'Afrique, en même temps que quelques autres qui sont communes aux régions indiennes et à l'Afrique; mais, à ces éléments étrangers, il faut ajouter certaines espèces dites *cosmopolites*, et celles enfin qu'on appelle migratoires, les unes comme les autres tendant à se répandre occasionnellement d'une contrée dans une autre.

1. Espèces africaines et asiatiques.

La grande majorité des Orthoptères ont une vie terrestre et ne peuvent guère se répandre comme les Hyménoptères, dont les femelles fécondées peuvent s'égarer sur des vaisseaux et être, grâce à leur longévité, transportées vivantes d'une côte à une autre, et y faire souche après leur arrivée.

La plupart des Orthoptères ne font que circuler à la surface du sol, et leur mode de reproduction ne se prête pas à une diffusion lointaine par les voies du commerce, attendu que, très vite après l'accouplement, il leur faut, pour déposer leurs œufs, le sol dans lequel ceux-ci doivent être logés, ou les végétaux sur lesquels ils doivent être fixés pour assurer la subsistance des larves.

On peut donc supposer que les espèces africaines qui se retrouvent à Madagascar y sont arrivées par des voies naturelles à une époque ancienne, à laquelle la communication avec le continent était plus facile qu'aujourd'hui. Ces espèces sont parmi les plus vulgaires du continent; elles comptent probablement parmi les plus fécondes et les

plus résistantes, et c'est pour cela qu'elles se sont répandues plus que d'autres.

Exemple : *Polyspilota pustulata*, espèce très abondante en Afrique et à Madagascar.

Hierodula (*Sphodromantis*) *gastrica*, espèce commune sur la côte orientale de l'Afrique.

Tenodera superstitiosa, espèce commune dans les îles d'Asie et sur la côte d'Afrique.

2. Espèces dites *cosmopolites*.

Celles-ci appartiennent presque exclusivement aux familles des Forficulides et des Blattides et, parmi cette dernière plus particulièrement, aux tribus des *Blattiens*, des *Périplanétiens* et des *Panchloriens*. Ces insectes ont des habitudes très vagabondes; plusieurs d'entre eux envahissent les maisons, les vaisseaux, les magasins de marchandises où ils trouvent facilement à se nourrir; et comme ils sont en même temps très agiles et très vivaces, ils tendent à se répandre de plus en plus par les voies du commerce.

Divers petits Corydiens sont dans le même cas, *Euthyrrapha pacifica*, *Holocompsa cyanea*, qu'on trouve en Amérique, aux îles Mascareignes et à Java.

3. Espèces migratoires.

Celles-ci appartiennent toutes à la famille des *Acridides*. Ce sont des insectes à longues ailes qui volent comme des oiseaux, pullulant en nombre immense. Le plus souvent, poussés par la faim, ils se mettent à voyager et forment des vols considérables qui, lorsqu'ils

IMPRIMERIE NATIONALE.

sont emportés par les vents, vont tomber fort avant dans l'Océan[1], ou dans des îles, où il leur arrive parfois de se propager et de finir par prendre place dans la faune locale. A Madagascar, on en trouve plusieurs espèces appartenant aux genres *Acridium*, *Pachytilus* et *Œdaleus*.

Ces détails suffiront pour donner une idée générale du caractère de la faune orthoptérologique de Madagascar.

DES TYPES AMÉRICAINS[2].

Comment expliquer la présence à Madagascar, et à Madagascar seulement, de formes américaines?

Il ne s'agit pas ici, bien entendu, de transport par les voies du commerce, attendu que les espèces malgaches sont bien distinctes de celles de l'Amérique, et d'ailleurs il n'a jamais existé de relations directes entre Madagascar et le nouveau continent. La solution de ce problème ne peut donc être cherchée que dans l'étude générale de la géographie zoologique et dans les faits analogues que fournit la répartition des animaux à la surface du globe.

La comparaison des faunes de certaines régions, l'analogie extraordinaire qui frappe chez quelques-unes d'entre elles, la présence des mêmes animaux dans des contrées séparées par des mers, ou l'existence exclusive de genres voisins dans des îles éloignées les unes des autres sont autant de faits qui s'accordent pour prouver qu'il a dû exister forcément de nombreuses connexions entre les terres aujourd'hui séparées.

La faune circompolaire actuelle et quaternaire se compose, sur

[1] On a vu des vols d'Acridiens emportés par des ouragans tomber dans les océans, à 1200 milles des côtes. — [2] Voir p. VII.

tout son pourtour, en grande partie des mêmes animaux. La faune de l'Amérique boréale offre un parallélisme si frappant avec celle de l'Europe, qu'on ne saurait mettre en doute leur origine commune. La répartition des Lémuriens sur les îles de la Sonde, Madagascar et la côte de Mozambique permet de conclure que ces régions ont dû posséder jadis une faune commune. La distribution des Autruches, qui font tout le tour de l'hémisphère austral, autorise une présomption analogue pour cette partie de notre globe.

Ces faits sont trop connus pour qu'il soit besoin de les multiplier ici, et les déductions qu'on en tire marchent de pair avec les données que fournit la géologie sur la transformation continuelle des continents, à savoir que des terres aujourd'hui séparées ont été, à une époque géologique plus ou moins ancienne, reliées par des ponts[1].

Mais, lorsqu'il ne s'agit que d'analogies isolées comme celles que nous avons signalées entre Madagascar et l'Amérique, le fait semble moins explicable, parce que, dans ce cas particulier, les deux contrées dont il s'agit sont séparées par un continent qui, par sa faune, établit entre elles une coupure complète.

Nous ne pensons pas cependant qu'il s'agisse ici d'un fait d'ordre différent de ceux qui ont été énoncés plus haut. Les cas de ce genre sont nombreux, et pour n'en citer que quelques exemples, rappelons: dans la classe des Mammifères, celui de la répartition des Tapirs, dont les uns se trouvent en Amérique, un autre à Sumatra; dans la

[1] J'ai eu l'occasion d'appuyer sur ces faits à propos de la famille des *Eremobiens*, qui forment deux groupes parallèles, occupant l'un la région méditerranéenne, l'autre le sud de l'Afrique, et qui sont séparés par le Sahara (car les déserts de grande étendue peuvent, aussi bien que les mers, aboutir à partager les faunes), présentant des genres très voisins les uns des autres ou même identiques, dans l'une et l'autre de ces régions. — Exemples: *Eremobia* au Nord, *Batrachornis* au Sud, *Spingonotus* et *Acrotylus* dans les deux régions. (Comp. Henri de Saussure, *Prodromus Oedipodiorum*, *Addimenta*, p. 105.)

B.

classe des Myriapodes, le genre *Platydesmus*, dont diverses espèces sont propres à l'Amérique centrale, l'autre à l'Asie orientale[1], etc.

Quelle différence y a-t-il, d'une part, entre les faunes presque continues, comme celles de l'extrême nord; les faunes plus séparées, telles que celles de l'Europe et de l'Amérique boréale; les faunes plus séparées encore, comme celles des îles de la Sonde et de Madagascar; et, d'autre part, les espèces accidentellement isolées et disséminées aux deux extrémités de notre globe, comme c'est le cas pour les tapirs? Nous n'en saurions voir d'autre qu'une différence du plus au moins. Des faunes, autrefois uniques, ont été divisées dans les temps géologiques par la séparation des continents. Ici, on peut facilement encore rétablir, par la pensée, la chaîne qui a dû les unir; là, cela n'est plus possible, la séparation géographique étant plus profonde et les formes intermédiaires de la faune primitive ayant été détruites par la coupure.

Les cas d'espèces ainsi isolées dans un recoin de notre globe ne sont que des cas extrêmes résultant du phénomène de cette lacération des faunes. Ces espèces, en effet, ne peuvent être considérées que comme les derniers descendants d'une faune ancienne qui a presque entièrement péri, qui a été remplacée par d'autres faunes, mais dont il subsiste encore quelques épaves mêlées à la faune d'invasion plus moderne.

Les faits de distribution zoologique et ceux qui touchent à la métamorphose des faunes sont connexes; ils marchent de pair et sont une conséquence forcée de la transformation continuelle de l'écorce terrestre. Or les mouvements du sol ont été tellement nombreux

[1] Op. Gerstfeldt, Acad. de Saint-Pétersbourg (*Mém. des Savants étrangers*, t. VIII, 1859), p. 273.

qu'il n'est pas deux points pris au hasard à la surface du globe qui ne se soient trouvés un jour en communication géologique directe ou *indirecte*[1]. La faune de chaque région ou une partie de ses espèces a donc pu rayonner au loin en suivant l'accroissement des terres, tout en se détruisant à son tour par les changements ambiants et par la submersion alternante de toutes les parties de la surface tellurique, ne laissant souvent que quelques rares témoins de son passage dans telle ou telle région.

Les anomalies de distribution créées par cette évolution complexe frappent plus facilement l'imagination lorsqu'il s'agit de grands animaux, tels que les tapirs, les éléphants, les espèces de race bovine[2], que lorsqu'elles se manifestent chez des êtres de petite taille, tels que les articulés. Mais ce n'est là qu'affaire d'impression, et, envisagés au point de vue de la simple analyse critique, les uns sont aussi instructifs que les autres. En effet, il est parmi les Arthropodes, et parmi les insectes en particulier, une infinité d'espèces, et même des familles entières, qui ne sauraient absolument pas s'être répandues autrement que par la progression lente des individus sur un sol approprié, et qui, par conséquent, n'ont pu passer d'un continent à l'autre sans le secours d'un pont direct ou indirect[3].

[1] Par *indirecte*, j'entends un pont qui se serait formé graduellement, les terres s'avançant peu à peu par leur extrémité, tout en se détruisant à leur point de départ. Le pont ainsi formé restant incomplet dans toutes ses stades de formation, on pourrait le dire complet dans le temps, mais non dans l'espace.

[2] Le bœuf musqué a existé en Europe à l'époque préhistorique. Des races de bœufs, moutons, chevaux ont existé dans l'Amérique boréale à l'époque post-pliocène.

[3] Les accidents géologiques les plus divers peuvent avoir contribué à la dislocation des faunes et à leur séparation définitive, aussi bien que l'interruption et la submersion des terres. L'extension de vastes déserts partageant les continents peut exercer sur certains groupes d'espèces des effets aussi destructeurs que la division par les eaux de la mer. Il en est de même des changements

Si maintenant nous cherchons à faire l'application de ce qui précède à la faune orthoptérologique de Madagascar, en ce qui concerne les formes américaines qu'elle renferme, il semble qu'il faudra en conclure que la grande île a dû être un jour directement ou *indirectement* reliée aux terres américaines, puis, que la communication a été

de climat. L'invasion de l'Europe centrale par les frimas de la période glaciaire a eu pour effet la transformation de la faune et de la flore de ce continent. L'*Elephas antiquus* a été détruit au nord des Alpes, tandis que le *Mammouth* et le *Rhinoceros tichorrhinus*, relégués vers l'orient, en sont revenus à la suite de la disparition des glaces et ont, au contraire, disparu de la Sibérie.

La flore polaire s'est étendue à travers l'Europe centrale jusque sur la chaîne des Alpes, et, après le retour de l'Europe au climat actuel, cette flore s'est détruite à son tour pour ne plus subsister que dans l'extrême nord et sur les hautes crêtes des Alpes, se trouvant ainsi partagée en deux moitiés éloignées l'une de l'autre par 20 degrés de latitude.

Supposons que les espèces de ces fragments de flores eussent la tendance de se modifier avec le temps, ou même de s'éteindre graduellement par suite de changements climatologiques, par exemple si les régions arctiques venaient à être séparées des Alpes par une mer. Dans un cas pareil, la flore déjà divisée finirait par ne plus laisser d'autres traces de son existence que quelques espèces plus ou moins modifiées subsistant comme dernières épaves de la grande flore disparue. Ces épaves, quelque peu nombreuses qu'elles fussent, n'en seraient pas moins des témoins indiquant l'existence d'une ancienne voie de communication entre les Alpes et l'extrême nord. Cette communication n'a peut-être jamais été directe, se trouvant interrompue par la banquise du Nord qui s'étendait sur une partie de l'Europe centrale alors submergée, mais les espèces ont pu voyager sur les blocs et amas d'éboulis supportés par les glaces flottantes.

Un fait analogue s'est produit en Suisse durant la période glaciaire, sur une plus petite échelle. Des trois espèces de *Rhododendron* qui tapissent les hautes crêtes des Alpes, le *Rh. ferrugineum* ne végète que sur les terrains composés de roches cristallines, et point sur les roches calcaires. Or, sur le Jura, chaîne éminemment calcaire, on rencontre occasionnellement des colonies de cette plante, là où se trouvent des amas erratiques formés de roches cristallines, anciennes moraines transportées par les grands glaciers quaternaires. On en conclut que le *Rh. ferrugineum* a émigré des Alpes au Jura sur les amas de débris alpins charriés par les anciens glaciers, et que, depuis l'époque de la disparition des glaces, cette plante s'est perpétuée dans le Jura sur les moraines granitiques dont cette chaîne de montagnes est parsemée. Un grand nombre d'autres plantes alpines ont laissé des colonies encore actuellement vivaces sur les collines du centre de la Suisse. Partout où l'on rencontre ainsi des espèces isolées, on croit devoir y reconnaître les restes d'une flore jadis continue.

effacée par l'Océan et qu'ensuite les types américains ont été détruits sur la partie du sol africain qui émergeait à cette époque.

Dans le présent ouvrage, nous n'avons pas cru devoir nous en tenir exclusivement aux espèces malgaches. La liaison intime qui règne entre la faune de Madagascar et celle de l'Afrique orientale et méridionale nous a conduit à donner aussi les diagnoses de certains types africains. En effet, dans bien des cas il est nécessaire, pour éviter des confusions, d'établir les descriptions dans un sens comparatif, ce qui ne peut se faire d'une manière satisfaisante qu'en décrivant les types les plus voisins entre eux, pour ainsi dire en regard les uns des autres. Cela est surtout nécessaire dans un ordre tel que celui des Orthoptères, où le détail de la classification laisse encore beaucoup à désirer et où l'établissement de nouveaux genres résulte souvent du démembrement de genres déjà connus, genres qu'il devient alors nécessaire de restreindre et de définir à nouveau, suivant les limites plus étroites qu'ils doivent conserver.

Il est du reste permis de supposer que, parmi les types continentaux dont nous aurons à tenir compte dans cet ouvrage, il s'en trouvera plus d'un qu'on découvrira un jour à Madagascar et qui devront être ajoutés à la faune de cette île.

Il me reste à exprimer ma reconnaissance à plusieurs savants qui, en me faisant part de leurs collections avec la plus grande obligeance, m'ont donné une aide précieuse.

Le Révérend Père J. Pantel, en possession des belles collections

qu'a faites à Madagascar le Révérend Père Camboué et apprenant que je m'occupais de la faune de cette île, a renoncé à en donner lui-même la primeur et les a mises à ma disposition avec une abnégation que je ne saurais trop reconnaître.

Je remercie bien sincèrement aussi M. Brunner de Wattenwyl, qui, dans cette occasion comme dans tant d'autres, m'a fait profiter largement de ses riches collections.

Un service très appréciable m'a été rendu par la Direction du musée d'Oxford, à laquelle je dois la communication de divers types de Westwood qui m'étaient inconnus et qu'on trouvera figurés dans nos planches. Enfin M. L. de Heyden, directeur du musée de Senkenberg, a bien voulu me faire connaître une série d'espèces qui, depuis longtemps déjà, existaient dans ce musée.

HISTOIRE NATURELLE

DES

BLATTIDES ET MANTIDES

PAR

HENRI DE SAUSSURE ET LÉO ZEHNTNER

1895

HISTOIRE NATURELLE

DES

BLATTIDES ET MANTIDES.

FAMILLE DES BLATTIDES[1].

En 1865, dans son *Nouveau Système des Blattaires*, M. Brunner de Wattenwyl a divisé la famille des Blattides en onze tribus naturelles, qui n'ont subi que peu de changements depuis cette époque.

Toutefois, le nombre des genres s'étant beaucoup augmenté et les formes connues s'étant multipliées, la diagnose primitive de ces tribus est devenue trop étroite, et il a paru utile de transposer plusieurs genres. Stål a introduit quelques changements dans la classification, et M. Brunner de Wattenwyl, adoptant une partie des vues de cet auteur, a donné, en 1892, une nouvelle classification des Blattides (*Revision*, etc.), dans laquelle il modifie quelque peu son premier système, en y introduisant surtout les changements suivants : La tribu des *Chorisoneuriens* est en grande partie fondue avec celle des *Ectobiens* et se trouve ainsi réduite au type des *Oxyhaloa* et genres voisins.

L'auteur renonce aussi à reconnaître comme caractère de tribu celui qu'il avait tiré de l'absence de l'arolium entre les griffes des tarses. Comme conséquence de ce changement, il écarte de la tribu des Panes-

[1] Principaux ouvrages modernes cités à propos de cette famille :

C. Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, Vienne, 1865.

Henri de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, Genève, t. I, 1[er] fasc., 1863; 2[e] fasc., 1869; t. II, 4[e] fasc., 1872.

C. Stål, *Recherches sur le Système des Blattaires* (Bihary till K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, vol. II, n° 13), Stockholm, 1874.

C. Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*. — Description des espèces rapportées par L. Fea, Gênes, 1893.

thiens tous les genres qui, par d'autres caractères et par leur *habitus*, peuvent prendre place dans d'autres tribus.

Nous avons adopté la nouvelle classification de M. Brunner de Wattenwyl, avec cette réserve toutefois que nous avons cru devoir conserver la tribu des Chorisoneuriens, laquelle, pour éviter toute confusion, prend le nom de Plectoptériens, par comparaison avec celle des Anaplectiens[1]. Comme aucun représentant de cette tribu ne s'est encore trouvé à Madagascar, cette petite divergence dans la classification se trouve, de ce fait, effacée dans le présent ouvrage.

Obs. 1. Il n'est pas sans importance de faire remarquer ici que les tribus des Blattides ne peuvent être délimitées avec précision, attendu qu'il se rencontre bien des genres et des espèces qui échappent à toute méthode. Ils forment des types intermédiaires qu'on ne peut classer que d'une manière empirique et un peu arbitraire, parce que tel ou tel de leurs caractères est en contradiction avec celui de la tribu et appartient à celui d'une autre division[2]. Des exceptions de ce genre se rencontrent toujours dans la nature, et aucune classification ne saurait en être exempte.

Obs. 2. M. Minchin et M. Haase ont signalé chez les Blattaires un organe particulier qui consiste en un appareil glandulaire placé à la face dorsale de l'abdomen. M. H. Krauss a retrouvé cet appareil chez l'*Aphlebia bivittata*[3] des îles Canaries. M. Brunner, déjà, avait montré que, dans le genre *Aphlebia*, les mâles offrent une sorte de fossette sur le 7e segment. Cette fossette est, en général, suivie ou entourée en arrière par une protubérance et possède un orifice. M. Krauss a montré que cet orifice sert d'ouverture à deux sacs sous-cutanés qui se prolongent en avant jusqu'à la base du segment; que ces sacs sont garnis à l'intérieur de longs poils couchés qui font un peu saillie par l'orifice, et qu'ils portent de petits tu-

[1] Voir le tableau des tribus que nous avons donné dans la *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, p. 14, et la justification de Plectoptériens, p. 75.

[2] Exemples : genre *Blepharodera*, Burmeister, *Æluropoda*, Butler. (Voir p. 88, 89.)

[3] Die Duftdrüse der *Aphlebia bivittata*, Brullé (Blattidae von Teneriffa), von Dr H. Krauss, Tübingen (*Zoologischer Anzeiger*, n° 347, 1890).

bercules glandulaires. Ces tubercules paraissent sécréter une liqueur, probablement odorante, qui doit se répandre au dehors par l'orifice. Chez d'autres *Blattaires*, on retrouve la fossette et, suivant Haase, elle émet aussi une liqueur odorante, bien que les sacs ne soient pas tapissés de poils.

Un organe tout analogue se retrouve chez les mâles de certains Périplanétiens, comme l'ont montré Minchin et Haase, même dans les deux sexes chez la *Stylopyga orientalis*, et dont les sacs sont garnis de poils, quelquefois bifurqués (*P. decorata*). Chez d'autres espèces il existe, outre les deux sacs décrits, encore un sac médian qui s'étendrait entre le 6e et le 5e segment.

Nous avons retrouvé cet organe chez plusieurs espèces faisant partie de la tribu des Blattiens, des Périplanétiens et des Épilampriens, en particulier chez des espèces malgaches, et nous l'avons figuré pour quelques-unes d'entre elles[1]. Il faut admettre que cet appareil est d'ordre répugnatoire et qu'il est destiné à sécréter une liqueur dont l'odeur a pour effet d'éloigner les ennemis de ces insectes.

TRIBU DES ANAPLECTIENS.

Ectobidae, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 52.
Ectobites, Saussure, *Mission scientifique du Mexique*, Orthoptères, p. 11.
Anaplectinae, Saussure et Zehntner, *Biol. centr.-americana*, Orthoptères, p. 14-15.

Genre THEGANOPTERYX, Brunner de Wattenwyl.

Theganopteryx, Brunner de Wattenwyl; — H. de Saussure, *Mélanges Orthoptérologiques*.

Ce genre est une dépendance du genre *Ectobia*. Il en diffère par le fait que la veine médiane de l'élytre est distincte de la veine discoïdale, et qu'elle forme des branches longitudinales aboutissant à l'extrémité de l'organe, entre lesquelles sont de fausses nervures, d'où résulte que le champ discoïdal est densément strié en longueur. Chez les vrais *Ectobia*, au contraire, la veine médiane est souvent fondue avec la veine discoï-

[1] Voir pl. I, fig. 8^g^; pl. II, fig. 2^d^, et *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, la *Blatta chichimeca*, Tb. 4, fig. 22.

dale, et le champ discoïdal offre des nervures obliques pectinées presque comme dans le champ marginal, surtout chez les mâles.

Les *Theganopteryx* sont des insectes tropicaux.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

I

1. La veine ulnaire de l'aile simple ou bifurquée.............. THEGANOPTERYX, Br.

a. La veine ulnaire de l'aile simple. Insecte fauve-testacé. — 1. *hova*, n.

a.a. La veine ulnaire bifurquée.

b. Formes trapues, au moins chez les femelles. Ailes ♀ pas plus longues que larges. ♂ à peine plus longues que larges. Élytres ♀ ♂ dépassant l'abdomen. Insectes noirs à élytres roux-marron. Pronotum noir à bord hyalin.

c. Élytres ♀ dépassant peu l'abdomen. Disque du pronotum noir. — 2. *malagassa*, n.

c, c. Élytres ♀ dépassant sensiblement l'abdomen. Disque du pronotum bordé de roux. — 3. *tricolor*, n.

b.b. Formes grêles. Insecte fauve-testacé, avec le disque du pronotum fauve ou brun. Élytres semés de petits points bruns très espacés; le champ anal piriforme, atténué en pointe au bout.

c. Pronotum sans bandes brunes.

d. *Femelles*.

e. Plaque suranale ♀ petitement échancrée au bout. Nervures du champ discoïdal de l'élytre assez longitudinales. Élytres dépassant fortement l'abdomen. Ailes jaunes, à champ anal enfumé. — 4. *conspersa*, n.

e, e. Plaque suranale ♀ bidentée. Branches ulnaires de l'élytre plus obliques, aboutissant au bord sutural. Ailes subhyalines, à bord costal opaque. — 5. *bidentata*, n.

d.d. *Mâles*. Abdomen à cerci bruns en dessus. — 6. *molesta*, n.

c.c. Pronotum avec deux bandes brunes obliques. — 7. *punctata*, n.

1. 1. La veine ulnaire de l'aile birameuse. (Les branches de la veine ulnaire de l'élytre peu obliques ou longitudinales. Espèces testacées)......... PSEUDECTOBIA, Sss.

a. Pronotum avec deux bandes brunes obliques. Élytres semés de petits points bruns. — 7. *punctata*, var.

a.a. Pronotum non bifascié de brun.

b. Le disque du pronotum pointillé ou linéolé de brun. Ailes enfumées.

c. Ailes brunes; élytres brun-testacés. — 8. *liturifera*, St.

c, c. Ailes lavées de brun-roux pâle. Élytres testacés, pointillés de brun. — 9. *insularis*, Sss.

b, b. Le disque du pronotum non marqueté de brun. Insectes jaunes, à ailes hyalines, à nervures jaunes.

c. Plus petite. Disque du pronotum jaunâtre. Veines costales de l'aile brièvement renflées. — 10. *punctulata*, n.

c, c. Plus grande. Disque du pronotum brun-marron. Bord costal des ailes jaune, à veines costales longuement épaissies. — 11. *Voeltzkowiana*, n.

II

1. *Nervures du champ discoïdal de l'élytre :*

a. Élytres n'offrant que 2 nervures franchement longitudinales : la veine principale et la veine médiane; les secteurs discoïdaux obliques, partant successivement de la veine médiane, aboutissant dans leur plus grande partie au bord sutural. — 1. *hova*. — 2. *malagassa*. — 3. *tricolor*. — 4. *conspersa*. — 5. *bidentata*. — 6. *molesta*. — 7. *punctata*. — 10. *punctulata*.

a, a. Élytres ayant leurs nervures généralement longitudinales, les secteurs séparés presque dès la base, nombreux et bifurqués, un peu divergents entre eux, très peu obliques, longitudinaux. — 8. *liturifera*. — 9. *insularis*.

2. *Le triangle apical intercalé de l'aile :*

a. dépassant un peu le champ antérieur, subbilobé, séparé du champ antérieur par une échancrure distincte. — 1. *hova* ♀. — 5. *bidentata*. — 6. *molesta*. — 8. *liturifera*. — 10. *punctulata*. — 11. *Voeltzkowiana*.

a, a. ne dépassant guère le champ antérieur, à bord apical peu arqué. — 1. *hova* ♂. — 2. *malagassa*. — 3. *tricolor*. — 4. *conspersa*. — 7. *punctata*. — 9. *insularis*.

3. *Plaque suranale* ♀ :

a. échancrée.

b. offrant une petite échancrure triangulaire entre deux angles aigus. — 1. *hova*. — 4. *conspersa*. — 10. *punctulata*.

b, b. terminée par deux dents spiniformes parallèles. — 5. *bidentata*.

a, a. non échancrée, arrondie. — 2. *malagassa*. — 3. *tricolor*.

1. THEGANOPTERYX HOVA, n.

Testacea; pronoti disco flavido, brunneo-punctato; elytris abdomen parum superantibus ♂, *punctis brunneis conspersis; alis rotundatis, venis flavis*. ♀.

Longueur du corps,	♀ 7,6 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 2,6 mill.
Longueur de l'élytre,	6,8 mill.;	Largeur du pronotum,	3,5 mill.

♀. Testacée. Tête sans bande noire entre les yeux. Pronotum pellu-

cide; son disque formant une tache jaune arrondie n'atteignant pas le bord antérieur, pointillée de brun-roux.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, testacés-fauves (ou marquetés de brun-pâle dans les cellules) et parsemés de points noirs très espacés; les branches de la veine médiane obliques, au nombre de ♀ 5, ♂ 7, assez fortes; le champ anal subulé atteignant le milieu du bord sutural. — Ailes aussi larges que longues, très arrondies, hyalines, avec les nervures jaunes; le champ marginal testacé ou un peu bruni, n'offrant que six veines costales; la veine ulnaire simple; le triangle apical petit.

Pattes testacées. Fémurs distinctement épineux. Tibias pointillés de brun. Tarses annelés de brun.

Abdomen bruni à l'extrémité; plaque suranale en triangle large, échancré. Cerci testacés, longs, aplatis, à extrémité très grêle.

♂. Élytres plus étroits; le champ anal s'arrêtant un peu avant le milieu du bord sutural; ailes un peu plus longues que larges, quoique très arrondies aussi, offrant 1-2 veines costales de plus. Plaque suranale transversale, arrondie. Plaque sous-génitale longue, parabolique, portant deux styles apicaux.

Madagascar : Antananarivŏ.

Espèce très voisine de la *Th. conspersa*, s'en distinguant par sa tête sans bande brune, ses élytres et ailes plus courts, d'une couleur un peu différente, avec des nervures moins nombreuses.

2. THEGANOPTERYX MALAGASSA, n.

Nigra; pronoti marginibus lateralibus et postico, pellucidis; elytris abdomen vix superantibus, margine costali pellucido; alis infumatis; campo antico hyalino, venis flavis; tibiis, tarsis, abdominis marginibus cercisque rufis. ♀ ♂.

Longueur du corps,	6,6 mill.;	Longueur du pronotum,	2,0 mill.
Longueur de l'élytre,	6,2 mill.;	Largeur du pronotum,	2,5 mill.

♂ ♀. Formes trapues. Insecte d'un brun noir. Antennes noires; ocelles noirs; yeux très écartés. Pronotum noir; ses bords latéraux hyalins; le bord postérieur faiblement angulaire, avec une étroite bordure hyaline

ou jaunâtre rétrécie au milieu. Élytres dépassant peu l'abdomen, d'un marron roux, avec le bord costal hyalin; les nervures du champ discoïdal obliques, au nombre de cinq ou six, peu apparentes; le champ anal large et peu allongé, obtus au bout, s'arrêtant au tiers du bord sutural; le sillon de l'élytre droit limitant la partie couverte, très prononcé. Ailes obtuses et arrondies. Le champ antérieur large, hyalin; ses nervures jaunes; le champ marginal assez étroit, teinté de jaune; les nervures costales droites ou presque droites, à peine renflées au bout, au nombre de dix environ; la veine ulnaire bifurquée. Le champ postérieur gris, à nervures brunes; l'extrémité de la veine axillaire jaune. Le triangle apical intercalé très petit, non limité à sa base, non saillant.

Pattes noires; trochanters jaunâtres; tibias, sauf leur base, et tarses, roux; épines des fémurs très petites, sauf l'épine apicale.

Abdomen noir bordé de roux. Cerci roux. Plaque suranale grande transversalement arrondie, rousse.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ (Sikora).

3. THEGANOPTERYX TRICOLOR, n.

(Pl. I, fig. 2.)

Th. malagassæ simillima; pronoti disco nigro, utrinque rufo-marginato; elytris longioribus; alis infuscatis, campo marginali flavo; tibiis tarsisque flavis. ♀.

Presque semblable à la *Th. malagassa;* s'en distinguant par des élytres un peu plus longs, à extrémité étroitement subulée. La livrée la même que chez cette espèce, avec les différences suivantes :

Pronotum ayant le disque noir; les bords latéraux hyalins et de chaque côté, entre ces bords et le disque, une bande rousse arquée; le bord postérieur ayant de chaque côté une tache blanc-jaunâtre (ou une bordure blanc-jaunâtre interrompue au milieu). Ailes fortement enfumées, à nervures brunes; le champ marginal seul jaune. Pattes noires, avec le bout des hanches, les trochanters, les tibias et les tarses jaunes. Dernier segment ventral roux.

Madagascar (Collection Brunner de Wattenwyl).

IMPRIMERIE NATIONALE

4. THEGANOPTERYX CONSPERSA, Saussure.

(Pl. I, fig. 3.)

THEGANOPTERYX CONSPERSA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26.

Gracilis, testacea, fronte transverse-nigro-bilineato; vertice brunneo-vittato; pronoti disco fusco-punctato ac lineolato; elytris elongatis, punctis fuscis conspersis, vena humerali basi fusca; alis venis flavis, campo postico infumato. ♀.

Longueur du corps,	♀ 8 mill.;	Longueur du pronotum,	2,2 mill.
Longueur de l'élytre,	♀ 9 mill.;	Largeur du pronotum,	3,0 mill.

♀. D'un jaune testacé. Antennes testacées. Le front au-dessus des antennes, avec deux lignes brunes transversales, et le vertex entre les yeux offrant une étroite bande brune moins distincte.

Pronotum pellucide; le disque occupé par une tache jaune orbiculaire, libérant le bord antérieur, orné de points et de lignes en arabesques, avec deux lignes longitudinales médianes, brunes.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, assez arrondis au bout. Le champ marginal large, pellucide, offrant onze veines costales régulières. Le champ discoïdal teinté de testacé, à nervures nombreuses et rapprochées, très longitudinales. Le champ anal piriforme, s'arrêtant au premier tiers du bord sutural. L'élytre gauche et le champ marginal du droit semés de points bruns distants les uns des autres; la grosse nervure humérale brunie.

Ailes ayant les champs huméral et axillaire lavés de jaunâtre, à nervures jaunes; le champ radié enfumé, au moins vers le bord; ses nervures noirâtres. Les veines costales épaissies au bout, au nombre de huit ou neuf. La veine ulnaire bifurquée en son milieu. Le triangle intercalé apical ne dépassant pas le champ antérieur, enfumé dans sa moitié antérieure.

Pattes longues et grêles. Tibias marqués de points bruns à l'intersection des épines. Tarses tachés de brun à l'extrémité des deux premiers articles.

Abdomen ayant les angles de ses segments tachés de brun en dessus. Cerci longs, bruns à leur base. Plaque suranale triangulaire, émoussée.

Dernier segment ventral ample, convexe; son bord apical réfléchi entre les cerci et avec deux ou trois impressions.

Madagascar (Musée de Senkenberg).

Pl. I : fig. 3, l'aile de la femelle.

5. THEGANOPTERYX BIDENTATA, n.

(Pl. I, fig. 1.)

Fulvo-testacea; vertice puncto nigro; pronoto pellucido, disco rotundato, rufo-castaneo; elytris fulvis, basi et inter venas castaneo-umbratis; margine costali et campo anali decoloribus; alis vitreis, campo marginali flavo, opaco; venis costalibus incrassatis, vena ulnari indivisa; campo apicali apice subsinuato; lamina supraanali apice bidentata. ♀.

Longueur du corps, ♀	9,5 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	2,25 mill.
Longueur de l'élytre,	8,6 mill.;	Largeur du pronotum,	3,00 mill.

♀. D'un fauve testacé. Yeux écartés, séparés par une distance plus longue que le premier article des antennes; leur bord inférieur largement bordé de noir. Vertex entre les yeux avec une tache noire. Pronotum subelliptique, hyalin-testacé, à bord postérieur presque droit; le disque occupé par une tache orbiculaire rousse.

Élytres légèrement fauves, avec toute la marge costale, le champ anal et jusqu'à la veine ulnaire hyalin-testacés; la base du champ anal, une bande à la base entre la veine humérale et l'aire marginale basilaire, brun-roux. La moitié postérieure du champ marginal, le long de la veine principale, et la base du champ discoïdal marquetés de brun-roux entre les nervures. Le champ discoïdal réticuleux en relief, offrant 5-6 branches et la veine ulnaire obliques, aboutissant au bord sutural. — Ailes hyalines, avec les nervures et une bande au bord costal jaune d'ocre; les veines costales épaissies dans leur 2e moitié, le bord costal assez largement opaque, la veine ulnaire simple; le triangle apical à bord externe très arqué et subbilobé; l'extrémité du champ axillaire jaunie.

Pattes grêles, testacées; fémurs peu épineux; les antérieurs offrant en dessus, au bord antérieur, dans sa 1re moitié, 3-4 épines, et dans sa 2e moitié, de petits poils. L'arolium entre les griffes, brun.

Abdomen d'un jaune presque orangé. Plaque suranale échancrée en

carré, l'échancrure encadrée entre deux longues dents terminales. Cerci peu allongés, fauves. Dernier segment ventral offrant, de chaque côté, un sillon; son extrémité partagée par un long sillon, offrant une impression préapicale.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ (Musée de Genève).

Obs. — Cette espèce est, pour ainsi dire, le sosie de la *Blatta fissa*; toutefois la plaque suranale est moins longue, les organes du vol sont plus courts, le triangle apical de l'aile est beaucoup plus grand et la veine ulnaire n'est pas rameuse, comme chez l'espèce citée.

Pl. I : fig. 1, l'insecte ♀; — 1[a], l'aile; — 1[d], l'extrémité de l'abdomen, vue en dessus.

6. THEGANOPTERYX MOLESTA, n.

Testacea; capite, pronoti disco corporeque supra, fuscis; elytris punctulis fuscis remotis conspersis; alis subnebulosis, margine anteriore pallide-testaceo, campo apicali subprominulo, subbilobato; cercis nigris, apice lacteo; lamina supraanali transversa; lamina infragenitali quadrata. ♂.

Longueur du corps, ♂	9,5 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	2,25 mill.
Longueur de l'élytre,	10,0 mill.;	Largeur du pronotum,	3,50 mill.

♂. D'un testacé pâle. Tête roussâtre ou brunâtre, ou tachée de brun. Yeux plus écartés que les ocelles. Antennes testacées, brunes à la base. Pronotum subhyalin; le disque offrant un pentagone brun, testacé très nettement limité, avec deux taches brunes obsolètes. Méso-, métanotum et abdomen en dessus, bruns.

Élytres dépassant l'abdomen, assez obtus, testacé-pâles, semés de très petits points bruns très espacés; les branches de la veine médiane obliques, non longitudinales. La partie recouverte de l'élytre droit brunie, au moins sur les nervures.

Ailes subhyalines, à nervures brun-ferrugineux, légèrement enfumées, avec le bord costal testacé-pâle, ainsi que l'extrémité du champ axillaire; le triangle apical assez grand, subbilobé, dépassant le champ antérieur; celui-ci fortement atténué au bout. Le champ marginal offrant 10-11 veines costales renflées au bout. La veine ulnaire bifurquée au milieu;

l'aire médio-discoïdale un peu plus large que l'aire médio-ulnaire : celle-ci hyaline, à peine réticulée.

Pattes testacées ou roussâtres.

Abdomen en dessus bordé de roussâtre, en dessous jaune-roux ; les segments bruns de chaque côté, bordés de jaune-roux. Plaque suranale en trapèze transversal, arrivant jusqu'au niveau de la plaque sous-génitale ; celle-ci carrée, bicarénée sur les côtés, ses carènes aboutissant à des angles vifs portant de très courts styles. Cerci longs, noirs, avec le dernier article jaune-testacé.

Madagascar (Musée de Paris).

Cet insecte pourrait être le mâle de la *Th. bidentata*, quoique ses couleurs ne soient pas tout à fait semblables.

7. THEGANOPTERYX PUNCTATA, Saussure.

THEGANOPTERYX PUNCTATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26.

Th. conspersæ *simillima ; vertice inter oculos fusco ; pronoto testaceo-opaco, vittis 2 retro divergentibus brunneis ; marginibus lateralibus diaphanis ; alis hyalinis, venis testaceis.* ♂.

Longueur du corps,	♂ 7,50 mill. ;	Longueur du pronotum,	♂ 2,2 mill.
Longueur de l'élytre,	8,25 mill. ;	Largeur du pronotum,	2,6 mill.

Espèce très voisine de la *Th. conspersa*. — Le front avec une ligne noire ; le vertex avec une bande brune assez large entre les yeux ; ceux-ci rapprochés, séparés par un espace moindre que la longueur du premier article des antennes.

Pronotum jaunâtre, offrant deux bandes brunes divergentes, partant des yeux et aboutissant aux angles huméraux ; ses bords latéraux testacés. Élytres dépassant notablement l'abdomen, semés de points noirs très espacés. La grosse nervure humérale brune sur une certaine longueur. Ailes subhyalines à nervures testacées, ressemblant à celles de la *Th. conspersa*. Tibias non ponctués de brun. Plaque suranale ♂ en carré transversal à bord postérieur arrondi.

Madagascar (Musée de Senkenberg).

8. THEGANOPTERYX LITURIFERA, Stål.

BLATTA LITURIFERA, Stål, *Kon. Fregatten Eugenies Resa*, 1861, Zool., V, 308, 23.
BL. LITURIFERA, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Système des Blattaires*, p. 106, 23.
ECTOBIA (PSEUDECTOBIA) LITURIFERA, Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, t. I, 2ᵉ fasc., p. 56, 6; pl. III, fig. 17, ♂.

Testacea-fuscescens; vertice inter oculos nigro, eorum latitudine æquilato; fronte lineis transversis 2 fuscis; pronoto testaceo, subopaco, utrinque punctis minutis nonnullis fuscis, disco rotundato, multifarie fusco-lineolato; elytris longis, testaceis; apice fusco-rufo-punctulatis, inter venas fulvescentibus, ad venas utrinque interrupte fusco-lineatis; venis campi discoidalis longitudinalibus, furcatis; parte obtecta elytri dextri, fusco-rufescente; alis infuscatis, venis fuscis, inter venas axillares et ulnares necnon campo marginali, fuscis; margine costali anguste testaceo, venis costalibus apice elongato-clavatis; vena ulnari triramosa; campo triangulari intercalato apice paulum arcuato, campum anteriorem haud superante, ab illo per incisuram minutam separato; campi anterioris apice attenuato, posterius oblique truncato; pedibus testaceis; coxis et femoribus lineis fuscis marginatis; tibiis ad spinas fusco-punctulatis; abdomine supra fusco-rufescente, marginibus anguste testaceis, subtus et cercis testaceis; lamina supraanali fusca, transversa, rotundata vel subtrapezina; lamina infragenitali apice lanceolata, truncata. ♂.

Longueur du corps, ♂	10,00 mill.;	Longueur du pronotum,	2,75 mill.
Longueur de l'élytre,	11,25 mill.;	Largeur du pronotum,	3,80 mill.

Île Maurice. Stal (Musée de Genève).

9. THEGANOPTERYX INSULARIS, Saussure.

ECTOBIA (PSEUDECTOBIA) INSULARIS, Saussure, *Mélang. orthoptérol.*, t. I, 2ᵉ fasc., p. 57, 7, ♂.

Testaceo-ferruginea, pronoti marginibus et elytris subpellucidis; pronoti disco et elytris fusco-ferrugineo-punctatis; his basi inter venas fusco-punctulatis; venis campi discoidalis longitudinalibus; alis leviter flavicantibus; campo postico griseo-nebuloso, venis campi antici flavis; illis campi postici fusco-ferrugineis, venis costalibus apice parum incrassatis, vena ulnari biramosa; campo trigonali intercalato distincte marginato, apice vix arcuato, a campo anteriore paulum superato; lamina supraanali trapezina; lamina infragenitali elongata, truncata, stylis majusculis instructa. ♂.

Longueur du corps, ♂	11-12 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	3,2 mill.
Longueur de l'élytre,	13,00 mill.;	Largeur du pronotum,	4,5 mill.

Île Maurice.

10. THEGANOPTERYX (PSEUDECTOBIA) PUNCTULATA, n.

Flavo-testacea; pronoto pellucido, disco et margine postico fulvis; elytris subtilissime remote fusco-punctulatis, area basali marginali vitrea; alis vitreis, venis costalibus apice nodosis, vena ulnari biramosa; lamina supraanali minute incisa. ♀.

♀. D'un testacé fauve. Yeux séparés par un espace égal à la longueur du premier article des antennes. Pronotum pellucide; le disque et le bord postérieur jaunâtres. Élytres dépassant l'abdomen, n'ayant de pellucide que l'aire basilaire; semés sur les nervures de très petits points brun-roux; les branches de la veine médiane au nombre de cinq et longitudinales. Ailes hyalines, à nervures jaunes; les veines costales avec un renflement apical subglobuleux, assez opaque, mais le bord costal ne formant pas une bande opaque. La veine ulnaire birameuse. Pattes jaune-testacé. Abdomen d'un jaune roussâtre avec un peu de brun en dessous; la plaque suranale avec une petite échancrure carrée au milieu.

Var. — La veine ulnaire de l'aile gauche seulement bifurquée.

Madagascar (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

11. THEGANOPTERYX (PSEUDECTOBIA) VOELTZKOWIANA, n.

(Pl. IV, fig. 42.)

Punicea; fronte et vertice rufis; pronoto elliptico, albido-diaphano, circumcirca albido-marginato, disco rufo-castaneo; elytris apice attenuatis, confertissime luteo-reticulatis, punctulis rufis remotis conspersis, margine costali latiuscule hyalino; alis vitreis; venis flavis; campo anteriore fere toto et axillari apice, flavescentibus; costa latiuscule aurantia, partim opaca; venis costalibus 8-9 obliquis longe-incrassatis; vena ulnari biramosa; campo apicali intercalato apice subbilobato, dimidia parte antica decolore, postica flavicante; pedibus flavo-testaceis; abdomine aurantio; lamina supraanali transverse rotundata, subincisa; lamina infra-genitali valde tridentata, stylis nullis. ♂.

Longueur du corps,	♂ 10,50 mill.;	Longueur du pronotum,	♂ 3,0 mill.
Longueur de l'élytre,	12,75 mill.;	Largeur du pronotum,	4,5 mill.

♂. Espèce très voisine par sa livrée de la *Th. bidentata*, mais de taille plus grande. La tête très faiblement saillante. Le pronotum fort elliptique; ses bords latéraux complètement dépliés; son disque occupé par

une grande tache d'un beau roux, presque en forme de trapèze, presque aussi longue que large; tout le pourtour du pronotum d'un blanc opaque : cette bordure plus large aux bords postérieur et antérieur, étroite et mal limitée sur les côtés; les panneaux latéraux entre le disque et ces bordures, en partie hyalins.

Élytres larges à leur base, atténués en pointe à l'extrémité; leurs nervures discoïdales obliques; leurs vénules transverses blanches ou hyalines. Le champ intercalé des ailes très net, en triangle aigu; son bord apical formant deux lobes arrondis; l'antérieur séparé du postérieur par une petite échancrure.

Plaque sous-génitale se terminant par trois dents subaiguës également longues; les deux latérales coniques, la médiane en triangle aigu portant en dessous, à son extrémité, une petite impression carénée. (Les deux dents latérales (*s*) pourraient être les styles soudés?)

Madagascar, côte Nord-Ouest : Mojanga (Dr J.-G. Voeltzkow).

Pl. IV : fig. 42, l'insecte ♂ ; — fig. 42v, la plaque sous-génitale (*g*) avec ses dents (*s*).

Genre APHLEBIA, Brunner de Wattenwyl.

Aphlebia, Brunner de W., *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 66 (1865), et autores.

APHLEBIA MADECASSA, Saussure.

Aphlebia madecassa, Saussure, *Mél. orthopt.*, t. I, 2e fasc., p. 58; pl. III, fig. 19, 19a, ♂.

Crassiuscula, testaceo-castanea; capite, pronoto elytrisque castaneis; pronoto subsemiorbiculari, postice subangulato; elytris coriaceis, abdomen haud superantibus, margine costali arcuato, suturali recto, sulco anali obsoletissimo, ad 2/3 marginis suturalis attingente; alis minutis, fusco-ferrugineis apice sinuatis, campo anteriore subopaco, venis discoidalibus obsoletis, vena ulnari ramis 2 apicalibus alterisque incompletis gerente; campo posteriore quam campus anterior paulo latiore; lamina supraanalis majuscula, transversa rotundata; cercis obtusis; lamina infragenitali rotundata, stylo sinistro. ♂ (?).

Longueur du corps, 13 mill.; Longueur de l'élytre, 10 mill.

Madagascar.

TRIBU DES BLATTIENS.

Phyllodromidæ, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 74.
Blattites, H. de Saussure, *Miss. scientifique au Mexique*, Orthoptères, p. 20.
Blattinæ, Saussure et Zehntner, *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, p. 14, 30.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

1. Élytres et ailes entièrement développés, au moins chez les mâles.
 2. Élytres membraneux ou coriacés, rarement raccourcis chez les femelles.
  3. Pronotum prolongé et arqué en arrière. Antennes souvent épaissies et plumeuses.
   4. Les veines ulnaires de l'élytre brisées au niveau de l'extrémité du champ anal. Antennes toujours plumeuses. Ailes sans triangle apical intercalé, à vénules droites; la veine ulnaire rameuse (Genre américain)... Thyrsocera, B.
   4, 4. Les veines ulnaires de l'élytre non brisées vers la base. Antennes épaisses, tantôt plumeuses, tantôt non plumeuses. Ailes offrant un triangle apical intercalé; la veine ulnaire arquée, simple ou bifurquée (Espèces indiennes). Hemithyrsocera, Sss.
  3, 3. Pronotum non prolongé en arrière, à bord transversal à peine arqué. Antennes sétacées.
   4. La veine ulnaire des ailes envoyant des branches au bord apical et d'autres, incomplètes, vers la veine divisante.
    5. Fémurs fortement épineux. Formes grêles.
     6. Tête peu saillante. Plaque suranale ♀ triangulaire.. Ischnoptera, B.
     6, 6. Tête très saillante. Formes grêles. Pronotum aplati, parabolique. (Genre américain)........................ Pseudischnoptera, Sss.
    5, 5. Fémurs brièvement épineux, mutiques au bord antérieur. Tête saillante. Pronotum elliptique. Plaque suranale ♀ obtuse. Formes trapues. Chrastoblatta, n.
   4, 4. La veine ulnaire de l'aile ne portant que des branches apicales (sauf, par exception, une ou deux petites branches incomplètes transversales).
    5. Tête peu saillante.
     6. Corps et élytres glabres. Les vénules costales de l'aile obliques et parallèles, aboutissant au bord costal............... Blatta, L.
     6, 6. Pronotum et élytres poilus.................. Mallotoblatta, n.
    5, 5. Tête largement saillante................. Pseudophyllodromia, Br.
 2, 2. Élytres cornés; ailes comme dans le genre *Blatta*......... Ceratinoptera, Br.

IMPRIMERIE NATIONALE

1, 1. Élytres tronqués ou fortement raccourcis dans les deux sexes, laissant une partie de l'abdomen à nu, plus ou moins cornés.

2. Élytres articulés; ailes très petites. . . . . Temnopterix, Br.

2, 2. Élytres squamiformes, latéraux, non articulés. Ailes nulles . . . . . . Loboptera, Br.

Genre HEMITHYRSOCERA, Saussure.

Hemithyrsocera, H. de Saussure, *Societas entomologica*, 1893, p. 57.

Les espèces connues de ce genre appartiennent à la faune des Indes et des îles de la Sonde. Nous citons ce genre ici parce qu'il est possible qu'il se retrouve à Madagascar.

Espèce à antennes plumeuses : — *lateralis*, Serv. et Brunn.[1] de W.

Espèces à antennes non plumeuses : — *nigra; communis; major;* Brunn. de W. (Indes).

Genre ISCHNOPTERA, Burmeister et autores.

1. ISCHNOPTERA MALAGASSA, n.

(Pl. VI, fig. 66.)

Fulvo-testacea; capite prominulo; pronoto rotundato-trapezino, postice ♀ subangulato, ♂ arcuato; elytris angustis, ♀ abdominis longitudine, ♂ longioribus; alis vitreis, venis testaceis; vena ulnari ramos apicales 3, incompletosque ♀ 2, ♂ 3 emittente; lamina supraanali ♀ transverse-trigonali, apice rotundata, ♂ subtransversa, margine subarcuato.

Longueur du corps, ♀ 16; ♂ 13,3 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 11,75 mill.;	♂ 14 mill.	Longueur du pronotum,	♀ 3,5 mill.;	♂ 3,50 mill.
Largeur de l'elytre,	4,00 mill.;	4 mill.	Largeur du pronotum,	5,0 mill.;	4,25 mill.

D'un fauve testacé. Tête saillante, rousse ou brunâtre; le front un peu bruni. Yeux séparés par un espace ♀ double de leur propre largeur, ♂ moins large que leur propre largeur, divergents en arrière vers l'oc-

[1] Cette espèce a été décrite par Serville et Brunner d'après un individu ayant perdu ses antennes; c'est pourquoi ces auteurs l'ont placée par erreur dans le genre *Blatta*. Cela est prouvé par un individu typique étiqueté de la main de Serville qui se trouve dans la collection de M. Brunner de W. — La *Blatta inversa* (Brun.) est identique à cette espèce, de même que la *Thyrsocera histrio* (Burm.).

ciput, en sorte que le vertex se rétrécit en avant entre les yeux. Antennes rousses.

Pronotum en trapèze arrondi, à bord postérieur ♀ subangulaire, ♂ arqué, à bords latéraux défléchis.

Élytres d'un testacé fauve, étroits, à peine rétrécis au bout. — Ailes hyalines à nervures pâles; le champ antérieur arrondi au bout; le champ marginal étroit, légèrement teinté de fauve; portant après le milieu des veines costales épaissies par des salissures opaques; la veine ulnaire envoyant 3 rameaux au bord apical et 2-3 vers la veine divisante. Le bout de l'aile avec un très petit triangle membraneux intercalé, à bord apical droit, en sorte que l'extrémité de l'aile est comme faiblement bilobée et largement subsinuée entre les lobes.

Pattes grêles. Fémurs antérieurs garnis en dessous au bord antérieur, jusqu'à l'extrémité, de nombreuses épines.

Var. — Le pronotum tout entier d'un jaunâtre orangé.

♀. Élytres atteignant le bout de l'abdomen. Ailes un peu plus longues que larges, très obtuses, le champ antérieur ne dépassant pas le champ postérieur; l'extrémité, à cause de cela, faiblement bilobée. Plaque suranale assez grande, en triangle à pointe arrondie, notablement plus large que longue, parfois tronquée-arrondie au bout.

♂. Élytres dépassant l'abdomen, étroits. Ailes ayant le champ antérieur plus étroit, dépassant le champ postérieur. Plaque suranale transversale, à bord postérieur un peu arqué et rabattu en bas au milieu. Plaque sous-génitale irrégulière, portant souvent un style court. Cerci longs.

Madagascar : Antananarivŏ (Sikora).

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*I. capitata*, Sauss., à cause de sa tête saillante et de son pronotum relativement long, mais les élytres sont plus étroits et plus longs; la plaque suranale est plus courte. — Comp. la *Blatta Sikorae*, p. 34

Pl. VI : fig. 66, le contour de l'insecte ♂ ; — fig. 66[a], le bout de l'aile; — fig. 66[d], l'extrémité de l'abdomen, ♂ vue en dessus; — fig. 66[g], *id.*, ♀.

Genre CHRASTOBLATTA, n.

Antennes plus longues que le corps. Insectes trapus et aplatis.

Tête très aplatie, à vertex large et saillant.

Pronotum elliptique, plat, à disque un peu chiffonné; son bord antérieur formant avec les bords latéraux une courbe continue, son bord postérieur presque droit, laissant à nu l'écusson.

Élytres dépassant peu longuement l'abdomen, étroits, laissant quelquefois au repos les bords latéraux de l'abdomen à nu; se croisant fortement. Le champ discoïdal occupé par des secteurs longitudinaux.

Ailes à champ antérieur assez étroit, à veines costales peu nombreuses; l'aire médio-discoïdale plus large que l'aire médio-ulnaire; la veine ulnaire formant 2-3 branches apicales et envoyant 1-3 nervures courtes à la veine divisante.

Pattes fortes. Fémurs des deuxième et troisième paires munis d'une épine géniculaire; tous portant une épine apicale à chacun de leurs bords inférieurs; ceux de la première paire offrant en outre une épine subapicale à leur bord antérieur, et du reste inermes en dessous; les fémurs intermédiaires et postérieurs armés à leur bord postérieur seulement de quelques épines courtes et espacées. Tibias fortement épineux; ceux de la troisième paire assez larges et un peu gauffrés. Le quatrième article des tarses intermédiaires et postérieurs, nul en dessus, petit en dessous; l'arolium entre les griffes, court.

Abdomen ayant ses bords continus, sauf au quatrième et au cinquième segment qui offrent des angles saillants. Plaque suranale médiocre, transversale. Cerci très longs, distinctement articulés. Dernier segment ventral ♀ ayant son bord apical subtronqué ou faiblement comprimé.

Insectes ornés de belles couleurs et offrant aux antennes des anneaux colorés.

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Proscratea*[1] dans ses formes

[1] Les individus mutilés auxquels manquent les pièces anales seront toujours pris pour des *Proscratea*; c'est pourquoi Brunner de Wattenwyl et de Saussure ont placé la *dimidiata* dans ce genre.

et son habitus (particulièrement chez la *dimidiata* dont les élytres au repos laissent à nu les bords latéraux de l'abdomen), mais il s'en distingue par ses longs cerci et par l'armure des fémurs telle que décrite, les *Proscratea* ne possédant aux fémurs que des épines géniculaires très courtes et n'offrant pas d'épines apicales au bord inférieur à leurs deuxième et troisième paires.

Ces insectes ressemblent beaucoup aussi aux *Compsoblatta*, mais s'en distinguent par les mêmes caractères des fémurs, par leurs tibias moins longuement épineux, par leur tête saillante, leurs cerci très longs, leur pronotum non capuchonné et non prolongé en arrière.

Ils rappellent également par leur habitus le genre *Pseudischnoptera* (imparfaitement connu). Dans ce dernier genre, les yeux sont sensiblement moins écartés, et la tête et les élytres sont couverts d'une courte pubescence; les élytres offrent en outre des veines costales plus nombreuses et plus transversales que chez les *Chrastoblatta*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Pronotum un peu tronqué en avant; ses bords latéraux rouges. Élytres recouvrant les bords de l'abdomen. — 1. *tricolor*, n.

a, *a*. Bords externes du pronotum et des élytres, testacé-pellucides. Pronotum semiorbiculaire en avant. Élytres débordés étroitement par les bords de l'abdomen. — 2. *dimidiata*, Sss.

1. CHRASTOBLATTA TRICOLOR, n.

(Pl. II, fig. 17.)

Nigra: *antennis annulis 2 luteis; pronoto utrinque margine incomplete lateritio; elytris area basali albida; alis antice infuscatis; tibiis posticis apice constrictis.* ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ ♂	14,0 mill.;	Longueur du pronotum, ♀ ♂	4,00 mill.
Longueur de l'élytre,	13,5 mill.;	Largeur du pronotum,	5,75 mill.

Noire. Antennes offrant, au quart de leur longueur, un tronçon jaune composé d'environ dix articles et, après leur milieu, un autre tronçon jaune de cinq articles.

Pronotum subtronqué en avant, mais à bord faiblement arqué, bordé sur ses côtés; ses bords latéraux occupés par une tache orangée ou rouge-

brique élargie en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur; l'ourlet noir.

Élytres entièrement brun-noirs ou avec le disque jaunâtre-orangé, sauf à la base et à l'extrémité; dépassant l'abdomen, à bord costal arqué avant le milieu, ensuite presque droit; fort peu rétrécis au bout, obliquement tronqué-arrondis à l'extrémité. L'aire basilaire offrant une tache hyaline lancéolée, avec la nervure costale brune. Le champ marginal occupé par une douzaine de nervures costales, saillantes sauf les dernières; la veine discoïdale et la médiane, bifurquées; la veine ulnaire formant cinq secteurs. Tous les secteurs discoïdaux parallèles, longitudinaux.

Ailes subhyalines à la base, avec le champ antérieur et l'extrémité du champ axillaire enfumés; le champ marginal brun après le milieu. Les nervures brunes épaisses. Le champ antérieur assez étroit, dépassant médiocrement le champ axillaire; l'échancrure anale faible; le champ marginal étroit et n'offrant que 4-5 veines costales irrégulières après le milieu. La veine ulnaire formant deux rameaux apicaux et deux autres très courts avant ceux-ci, sans compter quelques vénules transversales avant ces derniers.

Tibias postérieurs offrant sur leurs deux faces, entre les épines, des dépressions finement ponctuées, séparées par des espèces de côtes ou renflements obliques obsolètes partant des épines; l'extrémité entre les dernières épines et les éperons, *rétrécie*, sinuée au bord externe. Tarses postérieurs longs; le métatarse plus long que les autres articles pris ensemble; les articles deuxième et troisième petits, surtout le troisième, le quatrième nul en dessus, ne formant qu'un petit lobule en dessous; le dernier à peine plus long que le deuxième et le troisième pris ensemble, souvent roux.

♀. Abdomen large; le sixième segment dorsal formant de chaque côté un angle plus ou moins arrondi, un peu allongé. Plaque suranale assez grande, transversale mais non courte, dépassée par le dernier segment ventral; son bord postérieur formant un angle obtus-arrondi, avec une très petite échancrure. Dernier segment ventral médiocrement grand, assez largement tronqué, souvent comprimé au bout.

♂. Plaque suranale arquée; plaque sous-génitale arrondie, échancrée, portant de grands styles arqués, de forme dissemblable; le droit formant en dehors, à sa base, un lobe arrondi garni de cinq spinules courbées.

Madagascar : Antananarivŏ (Musées de Paris et de Genève).

Pl. II : fig. 17, l'insecte ♀; — fig. 17[p], une patte postérieure vue en dessus; — fig. 17[a], l'aile; — fig. 17[d], l'extrémité de l'abdomen, ♂ vue en dessus; — fig. 17[v], la même, vue en dessous.

2. CHRASTOBLATTA DIMIDIATA, Saussure.

(Pl. II, fig. 18.)

Proscratea dimidiata, Saussure, *Mél. orthopt.*, t. I, 1[er] fasc., n° 32; l. l., 2[e] fasc., p. 98.
Poscratea marginata, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Système des Blattaires*, p. 326, 3, ♀.

Fusco-nigra; antennis basi nigris, dehinc longiuscule flavis, dehinc piceis; pronoto hyalino, disci macula nigra ovata, marginem anticum liberante, posterius angustata; elytris abdomen minime superantibus, fuscis, margine costali late maculaque basali, subhyalinis; elytro dextro magna parte hyalina; alis vitreis; tibiis posticis apice haud coarctatis. ♀.

Longueur du corps,	♀ 14,25 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 3,75 mill.
Longueur de l'élytre,	11,50 mill.;	Largeur du pronotum,	5,00 mill.

♀. Brune. Antennes noires à la base, avec un long tronçon jaune au milieu, ensuite gris-brunes.

Pronotum subhyalin; ses bords antérieurs et latéraux ensemble presque demi-circulaires; le disque offrant une tache noire en forme d'écusson héraldique n'atteignant pas le bord antérieur, rétrécie en arrière, atteignant le bord postérieur.

Élytres très étroits, dépassant peu l'extrémité de l'abdomen, laissant au repos déborder les bords de l'abdomen, bien que leur bord costal ne soit pas sinué. L'élytre gauche, brun avec une tache lancéolée sur la base du champ anal, et le champ marginal hyalin ou blanc-hyalin; cette couleur du bord s'élargissant au milieu en envahissant un peu le champ discoïdal. L'élytre droit presque entièrement hyalin, le brun ne formant qu'une tache lancéolée à la base de l'élytre, échancrée elle-même par la tache hyaline du champ anal. Les veines costales très régulières, le reste de la nervature comme dans la *Chr. tricolor*.

Ailes assez petites, hyalines, à nervures comme chez l'espèce citée.

Pattes brunes ou noires. Tibias postérieurs plus grêles que chez l'espèce citée; leurs impressions moins prononcées; leurs extrémités peu ou pas rétrécies. Tarses moins longs; métatarse postérieur moins long que les autres articles pris ensemble; le quatrième article plus distinct que chez l'espèce citée. Tous les métatarses, roux avec l'extrémité brune.

Abdomen brun-de-poix en dessus. Plaque suranale en triangle large, partagée par un sillon, non échancrée. Cerci bruns ou même roux au bout. Dernier segment ventral subtronqué au milieu.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ (Musée de Genève, Sikora).

Pl. II : fig. 18, l'insecte ♀; — fig. 18^d, l'extrémité de l'abdomen, vue en dessus.

Genre BLATTA, Linné.

Blatta, Linné et autores. — H. de Saussure.
Phyllodromia, Audinet-Serville; Brunner de Wattenwyl et autores.

Ce genre diffère des *Ischnoptera* par le fait que la veine ulnaire des ailes ne porte que des branches aboutissant au bord apical, tandis que chez les *Ischnoptera* cette nervure porte aussi des rameaux incomplets se terminant sur la veine divisante. Les limites entre les deux genres ne sont cependant pas absolues. Il existe des *Blatta* où une ou deux vénules transverses prennent une direction oblique et forment comme de petits rameaux de la veine ulnaire; il existe aussi des *Ischnoptera* chez lesquels les rameaux incomplets deviennent rares et courts. On rencontrera donc toujours quelques espèces qui flottent entre les deux genres et qu'on est obligé de classer d'une manière un peu arbitraire.

Les *Blatta* se distinguent des *Allacta* par le fait que le champ marginal des élytres est occupé par des veines costales obliques, parallèles, régulièrement pectinées sur la nervure principale.

Obs. — C'est pour le genre *Blatta* surtout que nous sommes obligés de donner la description de diverses espèces étrangères à Madagascar, afin de pouvoir définir avec précision les espèces malgaches.

Les espèces très nombreuses de ce genre peuvent se classer en trois

catégories, d'après l'armure de leurs fémurs antérieurs. Ces appendices portent toujours en dessous à leur extrémité trois grandes épines, soit une au bord postérieur, deux au bord antérieur; de ces deux dernières, la première est médiocre, la seconde très grande, en général un peu rejetée en haut sur le bord apical du fémur, mais sans cependant constituer une épine géniculaire. A part ces épines apicales qui semblent être fixes dans toutes les espèces, les bords sont armés d'une manière variable et présentent les trois types suivants :

1°. Le bord antérieur armé d'épines dans toute sa longueur; les épines proximales longues et espacées, les suivantes plus courtes et serrées. (Type A[1], surtout répandu dans l'hémisphère oriental.) — 1. *germanica;* — 2. *madecassa;* — 3. *lacrimula;* — 4. *suppelectilium;* — 6. *ferrea;* — 7. *incisa;* — 9. *opima;* — *massauae;* — *cognata;* — *bisignata;* — *curvinervis.*

2°. Le bord antérieur offrant les mêmes épines proximales, mais n'étant plus armé dès avant son milieu que de poils spiniformes très serrés. (Type B[2], surtout américain.) — *adversa;* — 5. *Sikorae;* — 8. *fissa;* — *macilenta.*

3°. Le bord antérieur inerme, dépourvu d'épines, ne portant que des poils espacés ou, vers l'extrémité, de petits poils serrés. (Type C, surtout australien.)

a. Le bord postérieur inerme jusqu'au delà du milieu et garni de poils, offrant après le milieu deux épines espacées. Ici rentreraient les : *Bl. femorata*, Br.; — *spuria*, Br.; — *papua*[3], n.

a, a. Le bord postérieur inerme dans toute sa longueur, ne portant que quelques poils. — *affinis*, Sss.

[1] Voir *Biologia centrali-americana*, Orthopt., p. 30, type 2.

[2] Voir *ibid.*, type 1 (*Platamodes*).

[3] Blatta papua, n. — ♀. *Crassiuscula. Antennæ piceæ, articulis 1, 2 testaceis. Caput testaceum, vitta longitudinali nigra, vertice inter oculos flavido. Pronotum subellipticum, antice et postice truncatum, nigrum, marginibus lateralibus repande testaceis; vitta media longitudinali postice rotundato-dilatata, necnon macula utrinque in vittis nigris, flavidis (vel testaceum disco flavido, vittis 2 irregularibus nigris, flavido-maculatis). Elytra abdominis apicem attingentia, coriacea, fusca, campo marginali lato; venis omnibus, etsi transversis, anguste luteis; margine costali et apicali decolore, area basali testacea. Alæ breves, nebulosæ; venis brunneis; campo antico latiusculo, venis costalibus 8-9 apice clavatis; vena ulnari ultra medium biramosa; sinu apicali nullo, per aream membranaceam minutam impleto. Pedes pallide-testacei, tibiis fusco-punctatis. Abdomen flavum, late fusco-marginatum, segmentis anguste luteo-limbatis. Lamina supraanalis latissima ac brevis, fusca, in medio minute quadrato-producta, incisa, testacea (vel in lobis 2 testaceis rotundatis minutis in medio producta). Ultimum segmentum ventrale amplum. Long., 8,5; élytre, 7,25 mm.* — Australia; *Rockhampton.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. La veine ulnaire de l'aile simple ou bifurquée. — (*Blatta*, Sauss.)

a. *Mâles.*

b. Pronotum avec deux bandes noires n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur.

c. La plaque suranale très grande, triangulaire, fortement débordante. — 1. *germanica*, L.

c, c. La plaque suranale petite, arrondie, dépassée par la plaque sous-génitale. — 2. *madecassa*, n.

b, b. Pronotum roux ou varié de brun, avec les bords latéraux et l'antérieur jaunes. — (*massauæ*, n.)

a, a. *Femelles.*

b, b. La plaque suranale en triangle court, un peu échancrée ou tronquée, non débordante, plutôt débordée.

c. La bande jaune du milieu du pronotum aussi large que les bandes noires. Élytres n'offrant pas de lignes transversales brunes à l'extrémité.

d. Champ antérieur de l'aile étroit au bout, dépassant sensiblement le champ postérieur. — 1, *germanica*, L.

d, d. Champ antérieur de l'aile ne dépassant guère le champ postérieur; l'échancrure apicale presque nulle. Taille moins forte. — 2. *madecassa*, n.

c, c. La bande jaune du pronotum étroite, linéaire; l'extrémité de l'élytre avec des lignes brunes transversales, très prononcées dans la partie recouverte de l'élytre droit; ailes à nervures brunes, et brunes au milieu de la côte. L'extrémité de l'aile, bilobée, sinuée entre les lobes. — (*cognata*, Br.)

b, b. La plaque suranale triangulaire, aiguë, débordante. — (*bisignata*, Br.)

1, 1. La veine ulnaire de l'aile rameuse. — (*Phyllodromia*, S.)

a. Pronotum avec deux bandes noires. Ailes avec une petite aire membraneuse apicale intercalée.

b. Fémurs antérieurs armés suivant le type A.

c. Formes ordinaires. La bande jaune du pronotum, étroite, raccourcie en arrière. Élytres un peu rétrécis au bout. Ailes nébuleuses, à nervures brunes.

d. La veine ulnaire de l'aile presque droite. — 3. *lacrimula*, n.

d, d. Le champ antérieur de l'aile très étroit : les veines médiane et ulnaire.

flexueuses, arquées; la veine ulnaire étroitement birameuse. — (*curvinervis*, n.)

c, c. Formes très grêles. La bande jaune du pronotum complète. Élytres un peu dilatés vers le bout. Ailes hyalines; leur aire apicale intercalée, très étroite. — (*macilenta*, n.)

b, b. Fémurs antérieurs armés suivant le type B. Les veines médiane et ulnaire de l'aile arquées; la veine ulnaire portant 4 branches. — (*adversa*, n.)

a, a. Pronotum sans bandes noires.

b. Formes grêles ou ordinaires.

c. Pronotum et élytres brun-marron. — 4. *suppellectilium*, S.

c, c. Tout l'insecte testacé.

d. Plaque suranale ♀ triangulaire, débordante. Formes grêles et allongées.

e. La veine discoïdale de l'aile, bifurquée; la veine médiastine formant 4-6 branches costales; les veines costales non renflées. Élytres non tachetés de brun. — 5. *Sikorae*, n.

e, e. Taille plus grande. Pronotum plus largement tronqué en devant. La veine discoïdale de l'aile, simple; les veines costales un peu épaissies; la veine médiastine ne formant que 2 ou 3 branches costales. Élytres irrégulièrement tachetés de brun. — 6. *ferrea*, n.

d, d. Plaque suranale ♀ échancrée, non débordante :

e. tronquée, échancrée au bout. — 7. *incisa*, n.

e, e. fendue. — 8. *fissa*, n.

b, b. Formes très larges et trapues. — 9. *opima*, n.

1. BLATTA GERMANICA, Linné.

BLATTA GERMANICA, Linné, *Systema naturæ*, t. II, p. 688, 9 (1766) et autores.
PHYLLODROMIA GERMANICA, Serville; Fieber; Brunner de W., *Syst. Blatt.*, 90, 1; fig. 7.
PHYLLODROMIA BIVITTATA, Serville (nec Brunner de W.), *Orthoptères*, p. 108, 37.

Fulvo-testacea; capite prominulo, fascia interoculari fusca; pronoti disco in longitudinem nigro-bifasciato; fascia media fulva fasciis nigris æquilata vel angustiore, fascis nigris antice et postice plus minus abbreviatis; alarum vena discoidali furcata vel integra: vena ulnari integra vel furcata, *non ramosa; cercis elongatis, pallidis; lamina supraanali ♀ trigonali, ♂ maxima, valde prominula, lata ac longa, apice rotundata aut acuta.*

Var. — Les bandes noires du pronotum plus larges et s'étendant quelquefois presque jusqu'aux bords antérieur et postérieur; la bande jaune du milieu plus étroite et rétrécie en avant. (*B. bivittata*, S.)

Madagascar (Alfred Grandidier). Espèce cosmopolite. Deux femelles récoltées par M. Grandidier appartiennent à la variété dont la nervure discoïdale de l'aile est bifurquée.

Obs. — Il existe plusieurs espèces offrant la même livrée que la *Bl. germanica*, toutes difficiles à distinguer les unes des autres. Cela nous oblige à donner ici la diagnose de quelques espèces étrangères à Madagascar, afin d'éviter les confusions.

BLATTA BISIGNATA, Brunner de Wattenwyl.

PHYLLODROMIA BISIGNATA, Brunner de Wattenwyl, *Revis. Syst. Orth.*, p. 15, pl. I, fig. 1.

Bl. germanicæ et cognatæ *simillima, fulvo-testacea, fronte supra vitta transversa fusca; pronoti vittis nigris invicem remotis ut in* B. germanica. *Elytra apice leviter fusco-tessellata ut in* B. cognata. *Alæ subhyalinæ, venis subfuscis; campo marginali medio vix opaco, ut in* B. germanica; *margine costali supra et subtus anguste fulvo; venis discoidali et ulnari furcatis; area medio-discoidali lata. Alarum apex vix sinuatus. Pedes toti testacei. Lamina supraanalis* ♀ trigonalis, acuta, *ultimum segmentum ventrale superante.* — ♂ (?)

Longueur du corps, 11 mill.; Longueur de l'élytre, 12 mill.

Indes orientales : Birmanie.

M. Brunner de W. distingue cette espèce de la *B. germanica*, parce que la veine ulnaire de l'aile est bifurquée, tandis qu'elle serait simple chez *B. germanica;* mais ce caractère ne nous paraît pas être d'ordre spécifique. Le vrai caractère est dans la forme de la plaque suranale. (Comp. le tableau, p. 26.) Le bout des élytres et des ailes est un peu tesselé de brun, et le champ antérieur de l'aile dépasse à peine le champ postérieur.

BLATTA MASSAUÆ, n.

♂. *Flavo-testacea, vertice et facie rufo-castaneis; antennis rufo-testaceis. Pronotum et elytra rufo-fulva vel rufo-aurantia. Pronoti margines laterales et anterior flavidi, disco rugulato, anterius frequenter maculis 2 castaneis; marginibus lateralibus deflexis. Elytra modice longa, coriacea; area costali basali testacea. Alæ hyalinæ; vena discoidali in medio furcata, venulis costalibus 6-7 longe-incrassatis, opacis, 4 subtilibus apice minute incrassatis; vena ulnari subarcuata, integra. Abdomen flavescens; lamina supraanalis apice rotundata, utrinque*

sinuata; cerci flavidi. Lamina infragenitalis regularis, parabolica, prominula, ante apicem transverse impressa; stylis lateralibus, rudimentariis, tuberculiformibus. — Long., 9; élytre, 9,5 mill. — Abyssinia; Massaoua.

Nous avons reçu plusieurs mâles mêlés à des individus ♀ de *Temnopteryx abyssinica;* toutefois nous ne pensons pas qu'ils puissent se rapporter à cette espèce. Le dessin du pronotum ressemble, il est vrai, quelquefois à celui de la variété de cette dernière, mais cela n'a rien d'étonnant, puisque la patrie de ces Blattaires est la même, et que souvent les espèces d'une même région portent une livrée analogue.

3. BLATTA MADECASSA, n.

Fulvo-testacea. Bl. germanicæ *simillima at minor; pronoto nigro-bivittato, vittis antice et postice incompletis; alarum venis costalibus parum numerosis; lamina supraanali* ♀ *transversa, obtusangulata,* ♂ *brevi, truncato-rotundata, haud prominula.*

Longueur du corps,	♀ 9,0 mill.;	♂ 9,25 mill.;	Long. du pronotum,	♀ 2,75 mill.;	♂ 2,4 mill.
Long. de l'élytre,	11,5 mill.;	10,75 mill.;	Largeur du pronotum,	4,20 mill.;	3,6 mill.

♀. De taille moins grande que la *Bl. germanica,* d'un fauve testacé. Yeux séparés par un espace ayant une fois et demie la longueur du 1er article des antennes. — Pronotum avec deux bandes noires, raccourcies aux deux bouts, étroites, séparées par un espace double de la largeur de ces bandes. — Ailes subhyalines; la veine ulnaire seulement bifurquée au bout; le milieu du bord costal bruni; le champ antérieur sensiblement moins étroit que chez la *Bl. germanica,* ne dépassant pas le champ postérieur.

Fémurs antérieurs garnis en dessous, sur tout leur bord antérieur, d'épines sensiblement égales entre elles.

Plaque suranale ♀ transversale, en triangle très obtus (en mauvais état); ♂ plus avancée, en triangle ou en trapèze arrondi, court, parfois subéchancrée, dépassée par la plaque sous-génitale: celle-ci portant deux styles inégaux.

Madagascar (Alfred Grandidier). Espèce très distincte de la *B. germanica,* s'en distinguant par la brièveté de la plaque suranale du mâle.

Obs. — Des individus du pays des *Somalis*, qui nous ont été envoyés par M. Gestro, ne diffèrent de ceux de Madagascar qu'en ce que les nervures des ailes sont toutes brunes et en ce que la partie opaque du bord antérieur de l'aile est plus prononcée.

BLATTA COGNATA, Brunner de Wattenwyl.

Phyllodromia cognata, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blatt.*, 92, 2 (1865).
Polyzosteria Humbertiana, Saussure, *Mélanges Orthoptérologiques*, t. I, 1[er] fasc., n° 2.
Loboptera Humbertiana, Sauss., *Mélanges Orthoptérologiques*, t. I, 2[e] fasc., p. 60 (*larva*).

Bl. germanicae *simillima, at paulo minor, fulvo-testacea. Caput antice vel tantum facie et fronte fuscis, vertice flavido; antennis testaceis. Pronotum testaceum, semiopacum, vittis 2 nigris antice et postice abbreviatis, extus arcuatis, linea flavida angusta percurrente inter illas. Elytra apice et in parte obtecta plus minus transverse fusco-tessellata. Alæ leviter infuscatæ, venis fuscis; campo anteriore angusto, vena discoidali et ulnari furcatis, costa in medio infuscata, venis costalibus crassis; margine costali subtus angustissime flavido. Apex alæ bilobatus, inter lobos sinuatus, campo trigonali intercalato minimo. Campus anterior apice et nonnunquam campus posterior venulis transversis fusco-fasciculati. Pedes testacei, femoribus fusco-limbatis, tibiis ad spinas fusco-punctatis. Abdomen supra infuscatum, marginibus et cercis testaceis. Lamina supraanalis* ♀ *transverse trigonalis, apice minute incisa.* ♀. — Long., 10,75; élytre, 11 mill.

Indes orientales : Birmanie.

Chez cette espèce, les deux bandes noires du pronotum sont plus rapprochées, un peu élargies au milieu et échancrées en avant en dehors. L'aile est plus colorée que chez la *Bl. germanica*, les nervures étant brunes, la membrane souvent lavée de brun-fauve, et les vénules transverses, surtout à l'extrémité, étant souvent couvertes de bandes brunes. La veine ulnaire porte quelquefois une 2[e] branche incomplète. Le ♂ n'est malheureusement pas connu; la forme de sa plaque suranale est probablement différente de celle de la *Bl. germanica*.

M. Brunner fait remarquer que chez cette espèce la veine ulnaire de l'aile est bifurquée, tandis qu'elle serait simple chez la *Bl. germanica*; mais ce caractère, comme nous l'avons dit, est variable.

La larve de cette espèce est d'un brun foncé, avec le corps entièrement

bordé de jaune-testacé, étroitement le long de l'abdomen, et partagé par une ligne jaunâtre étroite, bifurquée en arrière à partir du métanotum. L'occiput offre trois marques brunes. C'est sur ces larves que de Saussure avait établi sa *Loboptera Humbertiana*, dont le nom doit être supprimé, attendu qu'il a décrit une autre espèce de *Blatta* (de Ceylan) sous le même nom spécifique, lequel doit subsister.

4. BLATTA LACRYMULA, n.

(Pl. I, fig. 10.)

Testacea; antennis brunneis, basi pallidis. Oculi sat remoti. Caput tota longitudine vitta fusca verticem tegente notatum; verticis maculis elongatis vel lineis 3-4, frontis lineola orbitisque testaceis. Pronoti latera deflexa; disco fere trigonaliter nigro-castaneo, margine postica anguste, marginibus lateralibus late, flavo-testaceis, subopacis; vitta media disci angustiore flava, postice dilatata (ac fusco-bipunctata), marginem posticum haud attingente. Elytra abdomen superantia, rufo-castanea, linea fusca humerali margineque costali toto late, flavo-testaceis; campo anali piriformi, ante medium marginem suturalem desinente. Alæ griseo-nebulosæ, venis ferrugineo-brunneis; campo anteriore mediocri, apice rotundato, campum posteriorem superante; campo posteriore apice rotundato, ab anteriore apice per aream membranaceam intercalatam angustam, apice sinuatam, separato. Campus marginalis brunneo-umbratus, margine præcipue subtus albido, in medio opaco; venis costalibus indivisis, vix incrassatis, parallelis. Vena ulnaris 4-ramosa; vena axillaris 5-6 ramosa. Pedes testacei; coxis supra et subtus fusco-maculosis; tibiis apice et ad spinas fusco-notatis. Abdomen supra et subtus utrinque maculis fuscis; subtus apicem versus fusco-maculatum; cercis testaceis. Lamina supraanalis triangularis, carinata, apice rotundata. ♀.

Longueur du corps,	♀ 14 mill.;	Longueur du pronotum,	♀	3,9 mill.
Longueur de l'élytre,	15 mill.;	Largeur du pronotum,		5,0 mill.

Cette Blatte est de taille supérieure à la *Blatta germanica*.

Madagascar (Musée de Senkenberg).

Pl. I : fig. 10, l'insecte ♀; — fig. 10ª, l'extrémité de l'aile.

La *Blatta diluta*, Sauss. (de Ceylan, *Mélanges orthoptérologiques*, 1ᵉʳ fasc., nº 3), que l'auteur a ensuite placée à tort en synonyme de la *Bl. bivittata* (Sauss., *ibid.*, p. 63), est une espèce différente, qui se distingue de celle ci-dessus décrite : par ses yeux plus rapprochés; ses élytres, dont la bande

brun-marron est interrompue par une tache testacée, et dont le champ anal n'atteint qu'au tiers du bord sutural; par ses ailes à veine axillaire 3-rameuse, à veine ulnaire 6-rameuse, à veines costales longues et bifurquées, etc.

La *B. bivittata* (Serville) ne rentre pas dans cette espèce, mais doit être placée en synonyme de la *B. germanica*, la veine ulnaire de l'aile n'étant que bifurquée.

BLATTA CURVINERVIS, n.

Bl. lacrymulæ *simillima, subtus testacea. Antennæ brunneæ. Frons inter oculos nigra. Pronotum nigrum, marginibus lateralibus latius, anteriore anguste, flavis; posteriore angustissime rufescente; vitta media flava disci tota longitudine perducta, biconstricta, antice angustata. Elytra rufo-castanea, apice pallida, margine costali fere toto pellucenti-testaceo, linea humerali fusciore. Alæ subhyalinæ, venis brunneis; campo anteriore angustissimo, venis rufis, apice coarctato; campo marginali fulvo-brunneo, subtus lutescente, haud opaco, venis costalibus crassis 13. Vena discoidalis ante medium furcata;* venæ media et ulnaris arcuatæ, *hæc angustissime biramosa; area intercalata sat longa, margine apicali arcuato, leviter prominulo, qua de causa sinus apicalis nullus. Rami venæ axillaris invicem propinqui; omnes anguste radiati. Coxæ basi, femora basi et apice, fusco-notata; tibiæ ad spinas fusco-punctatæ. Femora anteriora subtus margine anteriore tota longitudine spinosa* (*spinis 12-13*). *Abdomen supra piceum, fusco-varium, subtus apice fusco-marmoratum. Cerci testacei, vel fusci. Lamina supraanalis grandis, plana, ♀ apice trapezino-rotundata, ♂ major, trigonalis; apice rotundata vel obtusa, laminam infragenitalem haud superans. Lamina infragenitalis rotundata, irregularis; stylo sinistro crasso vel crassissimo, dextro longo, gracillimo, acuto. Ultimum segmentum ventrale ♀ apice foveolatum, subincisum.*

Longueur du corps,	♂	10,00 mill.;	Longueur du pronotum,	♂	3,0 mill.
Longueur de l'élytre,		12,75 mill.;	Largeur du pronotum,		3,5 mill.

Java. — Birmania.

Suivant M. Brunner de Wattenwyl, la veine ulnaire de l'aile serait seulement bifurquée; cela peut varier.

Cette espèce est remarquable par l'étroitesse du champ antérieur de ses ailes, rétréci au bout par le champ intercalé; et par les nervures longitudinales de ce champ, qui sont *courbées en avant*, à connexité tournée en arrière, avec l'extrémité et la base légèrement infléchies en sens inverse.

BLATTA MACILENTA, n.

(Pl. I, fig. 12.)

? BLATTA BITÆNIATA, Stål, *Oefvers. af K. Vet. Akad. Förh.*, 1858, p. 308.

♂. *Gracillima, angustissima, pallide-testacea. Antennæ testaceæ, pilosellæ. Caput vittis 2 intra-ocularibus longitudinalibus fuscis; oculi invicem remoti. Pronotum longiusculum, ovato-rotundatum, tota longitudine vittis 2 nigris in elytris percurrentibus, pone medium evanidis. Elytra de reliquo testacea, leviter fulvescentia, longissima*, basi angustiora, apice latiora, *oblique-rotundata. Alæ angustæ, hyalinæ, venis costalibus parum numerosis supra partim nigris. Campus anterior posteriorem valde superans; vena ulnari flexuosa, 2-4 ramosa. Area membranacea intercalata margine apicali recto; alae itaque inter campos latissime parum profunde sinuatae. Campus posterior angustus, vena axillari biramosa. Pedes graciles; tibiæ ad spinas nigro-punctatæ. Lamina supraanalis trapezina, subsinuata. Cerci fusco-annulati, submoniliformes, articulis 6 distinctissimis, modice longis. Lamina infragenitalis trigonalis, apice in medio rotundato-producta ac impressa; stylis vix ullis.*

Longueur du corps,	♀ 14,0 mill.;	♂ 12,5 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 3,25 mill.;	♂ 3,6 mill.
Longueur de l'élytre,	13,8 mill.;	13,0 mill.;	Largeur du pronotum,	3,45 mill.;	♂ 4,4 mill.

Afrique méridionale. — Orange (Péringuey).

Pl. I : fig. 12^a, l'extrémité de l'aile; — fig. 12e, l'élytre.

BLATTA ADVERSA, n.

(Pl. I, fig. 9.)

Testacea, Bl. lacrymulæ *pictura simillima. Antennæ fuscæ, articulis 1, 2 testaceis. Caput flavo-testaceum vel rufescens, oculis invicem valde remotis. Pronotum ut in* Bl. lacrymula *nigro-bivittatum, sed margine postico fusco, haud luteo-limbato. Elytra castanea, margine costali anguste flavido. Alæ nebulosæ, venis fuscis, area membranacea intercalata elongata, margine apicali arcuato, haud sinuato. Campus anterior angustus*, venis longitudinalibus ante medium valde retro-curvatis. *Campus marginalis rufo-castaneus, margine subtus angustissime flavido, venis costalibus longioribus, crassiusculis; vena mediastina 3-ramosa. Venulæ transversæ areæ medio-discoidalis crassiusculæ; vena ulnaris 4-ramosa. Pedes immaculati, tibiis ad spinas punctis minutis fuscis. Femora anteriora ad typum 2^m pertinentes. Abdomen supra fusco-umbratum, marginibus anguste testaceis; segmentorum posticorum angulis retro-productis. Cerci testacei. Ultimum segmentum ventrale ♀ rotundatum. Lamina supraanalis ♀ transverse rotundata, ♂ transverse tigonali-trapezina, truncata vel incisa. Lamina infragenitalis stylis 2 obtusis brevissimis in medio instructa.*

Var. — *Pronoti margo posterior obsolete anguste testaceus.*

Longueur du corps,	♀ 16,25 mill.;	♂ 14,50 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 4 mill.;	♂ 3,50 mill.
Longueur de l'élytre,	15,00 mill.;	13,75 mill.;	Largeur du pronotum,	5 mill.;	4,75 mill.

Java (Musée de Genève); C. Pictet et M. Bedot. — Ressemble par sa livrée à l'*Hemithyrsocera lateralis*, Serv. (voir ci-dessus, p. 18).

Pl. I: fig. 9, l'aile postérieure.

4. BLATTA SUPELLECTILIUM, Serville.

BLATTA (PHYLLODROMIA) SUPELLECTILIUM, Serville, *Orth.*, 114, 44; Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. Blatt.*, 98, 11. — *** Descr. de l'Égypte, *Orth.*, pl. II, fig. 19.

Fusco-castanea; pronoto et elytris margine laterali testaceo; elytris macula ante medium testacea cum margine testaceo confluente; elytris ♀ valde coriaceis, abdomen haud superantibus; lamina supraanali ♀ leviter incisa, ♂ brevi, rotundata. — Long., ♀ 12; ♂ 12; élytre, ♀ 8; ♂ 12 mill.

Île de France. — *Nubie.* — *Brésil.* — *Cuba.*

5. BLATTA SIKORÆ, Saussure.

(Pl. VI, fig. 67.)

BLATTA SIKORÆ, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Fulva, testacea, gracillima, elongata; capitis vertice et antennis rufo-castaneis; pronoto biimpresso, disco rufescente; elytris elongatis; alis hyalino-nebulosis, venis testaceo-ferrugineis, margine antico subtus albido-subopaco, campo antico angusto, vena ulnari 1-2 ramosa, nec non ramis 1-2 incompletis additis; campo postico quam anticus aequilongo; lamina supraanali ♀ grandi, trigonali, ♂.

Longueur du corps,	♀ 16 mill.;	♂ 14,0 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 3,5 mill.;	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre,	11 mill.;	15,5 mill.;	Largeur du pronotum,	5,4 mill.;	4 mill.

De forme grêle, d'un fauve testacé. Vertex saillant; tête brune ou roux-châtain, avec la bouche testacée; le vertex roussâtre. Yeux écartés ♀ de leur propre largeur, ♂ plus rapprochés. Antennes brunâtres ou roussâtres, souvent avec les deux premiers articles testacés.

Pronotum testacé-fauve, à bords latéraux rabattus, étroitement demi-translucides; le disque offrant deux impressions obliques; les angles pos-

térieurs peu fortement arrondis, le bord postérieur subangulaire. Le disque jaunâtre ou brun-roux, souvent avec quelques taches plus pâles.

Élytres très longs, ♀ atteignant le bout de l'abdomen, ♂ plus longs; de couleur fauve-testacée.

Ailes subhyalines à nervures ferrugineuses ou brunes. Le champ antérieur médiocre ne dépassant pas le champ postérieur; les veines costales du milieu faiblement épaissies et salies; la veine ulnaire portant deux ou trois branches apicales et deux autres incomplètes, mais longitudinales. L'espace qui sépare les deux champs, rempli par un triangle membraneux étroit, à bord apical arqué, en sorte que l'extrémité de l'élytre est subtrilobée. Le reste comme chez l'*Ischnoptera malagassa*.

♀. Plaque suranale, grande, triangulaire, non arrondie, à pointe un peu débordante, frangée de poils ainsi que les deux derniers segments. Le petit champ intercalé du bout de l'aile ayant son bord externe à peine arqué.

♂. Très grêle. Élytres dépassant notablement le corps. Ailes légèrement enfumées, à champ antérieur très étroit; la veine ulnaire portant une ou deux longues branches, plus une troisième incomplète. Abdomen en dessus bordé de testacé. Cerci longs. Plaque suranale triangulaire, non débordante, avec une impression en dessus précédant le prolongement apical.

Var. — Le vertex entre les yeux sans tache brune.

Variété? ♀. Taille plus grande. Pronotum et élytres jaune-testacés; le champ antérieur de l'aile un peu plus large; la veine ulnaire portant trois ou quatre branches apicales; les épines des fémurs antérieurs plus nombreuses. A l'œil, cette espèce semble être différente de la *Bl. Sikoræ*, mais les différences que l'on trouve dans l'analyse des détails pourrait ne tenir qu'à la grande taille de l'individu. — Longueur du corps, 16; pronot, 4,3; élytre, 20; largeur de l'élytre, 6 mill.

Madagascar. — Antananarivŏ, 2 ♀, plusieurs mâles.

Cette espèce ressemble dans le sexe ♂ exactement à l'*Ischnoptera malagassa*, mais le bord costal de l'aile offre au milieu une partie plus ou moins opaque; le champ antérieur est aussi un peu plus étroit; son extrémité dépasse à peine le champ postérieur, et la veine ulnaire est seule-

ment bifurquée au milieu ou ne porte que deux rameaux et seulement une petite branche incomplète, n'aboutissant pas à la veine divisante. Dans les deux espèces, la veine discoïdale est bifurquée au milieu. Le petit champ intercalé de l'aile offre dans les deux espèces une petite différence. — La *Bl. Sikorae* pourrait presque aussi bien figurer dans le genre *Ischnoptera*.

Pl. VI : fig. 67, le contour de l'insecte; — fig. 67^a, le bout de l'aile, ♂ ; — fig. 67^d, l'extrémité de l'abdomen, ♂ ; — fig. 67^g, *id.*, ♀.

6. BLATTA FERREA, n.

(Pl. I, fig. 7.)

Sat valida, testacea; pronoti disco fusco-punctato vel picturato; lateribus punctis nonnullis fuscis; disco antice supra caput aream subquadratam per sulcum delineatam præbente; elytris subtiliter remote fusco-marmoratis, margine costali et campo anali partim decoloribus; alis subtilissime nebulosis, anterius irregulariter nebulosis, venis subferrugineis; abdomine supra cercisque, necnon subtus utrinque vitta, fuscis; lamina supraanali transversa, infragenitali sinuata. ♂.

Longueur du corps, ♂ 14 mill.

Longueur de l'élytre, ♂	16,25 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	3,5 mill.
Largeur de l'élytre,	5,75 mill.;	Largeur du pronotum,	5,5 mill.

♂. Assez grande, assez trapue, d'un testacé légèrement fauve. Yeux un peu plus rapprochés que les ocelles. Une tache entre les ocelles, brune. Antennes d'un brun roussâtre, leurs trois premiers articles testacés avec une ligne brune.

Pronotum en ellipse transversale, largement tronqué en avant; le disque et sa partie postérieure d'un jaune testacé, plus ou moins marquetés de brun; les bords latéraux dépliés, subhyalins avec quelques points bruns en arrière; l'ourlet souvent avec trois points bruns; la partie antérieure qui couvre la tête portant un sillon très distinct en fer à cheval, peu arqué en arrière, parallèle de chaque côté, atteignant le bord antérieur.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, d'un testacé faiblement fauve; le bord costal assez largement, et la partie recouverte de l'élytre droit presque, hyalins; le champ discoïdal, sauf à sa base, marbré de petites taches brunes irrégulières, dont quelques-unes envahissent un peu le

champ marginal au delà du milieu; le champ anal avec six nervures très distinctes, en partie hyalin entre les nervures; sa deuxième moitié à l'élytre droit, hyaline.

Ailes subhyalines; le champ radié, légèrement enfumé; le champ antérieur et intermédiaire plus ou moins lavé de gris-ferrugineux; les nervures testacé-ferrugineuses; le champ marginal plutôt un peu ferrugineux depuis le milieu, offrant huit veines costales légèrement et longuement épaissies au bout et deux ou trois autres sans renflement; le champ discoïdal et l'axillaire paraissant, à l'œil, un peu brunis à cause de la couleur des nervures, mais pas jusqu'à l'extrémité ni jusqu'à la base; la veine ulnaire portant 4-5 branches.

Pattes testacé-pâles; les tibias en dessus avec des points bruns à l'insertion des épines. Fémurs antérieurs garnis d'épines sur tout leur bord antérieur; les épines apicales, surtout la seconde, très longues.

Abdomen en dessus d'un brun testacé, à bords étroitement testacés; en dessous, testacé avec une bande brune de chaque côté, et les bords étroitement testacés. Plaque suranale transversale, en triangle large arrondi, partagé par un sillon, fortement débordée par la plaque sous-génitale; celle-ci tronquée et sinuée, portant deux styles égaux. Cerci longs, d'un brun testacé.

Madagascar (Muséum de Paris).

Espèce bien caractérisée par le sillon qui dessine sur la partie antérieure du pronotum un petit champ en carré large, et par la forme de ses pièces anales.

Pl. I : fig. 7, l'insecte, ♂ ; — fig. 7[d], l'extrémité de l'abdomen, ♂ vue en dessus.

7. BLATTA INCISA, n.

(Pl. I, fig. 8.)

Fulvo-testacea; fronte inter oculos vitta fusca; pronoto transverso, subpellucido, macula disci flavida; alis amplis, subhyalinis, venis costalibus vix incrassatis, margine costali haud opaco; lamina supraanali trigonali, angulatim incisa. ♀.

Longueur du corps, ♀	13,0 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	3,5 mill.
Longueur de l'élytre,	12,5 mill.;	Largeur du pronotum,	5,2 mill.

♀. D'un fauve testacé. Antennes testacées. Une bande brune au vertex

entre les yeux. Pronotum large, fauve-pellucide, à bords latéraux non rabattus, à bord postérieur angulaire; le disque occupé par une tache orbiculaire jaune, marquée de quelques points bruns.

Élytres dépassant légèrement l'abdomen. Ailes subhyalines, à nervures testacées, peu longues, mais larges, arrondies et obtuses, offrant à l'extrémité un petit triangle intercalé; le champ antérieur large; les veines ulnaire, discoïdale et médiastine, brunâtres; le champ marginal assez large; la veine médiastine dépassant son milieu; les veines costales à peine épaissies; leur base brune; leur milieu hyalin; le bord marginal non opaque; la veine ulnaire portant trois branches et parfois une quatrième incomplète. La veine axillaire très rameuse après le milieu; le champ postérieur ample.

Plaque suranale triangulaire, échancrée en triangle, fortement dépassée par le dernier segment ventral; celui-ci occupé par une grande tache brune subapicale. Cerci assez longs.

♂? Yeux de moitié plus rapprochés que les ocelles. Disque du pronotum marqueté de points bruns un peu plus nombreux. Méso et métanotum avec deux points bruns. Le cinquième segment abdominal relevé au milieu à son bord postérieur; le sixième, grand, plus long que d'habitude, offrant au milieu une sorte d'écusson lisse concave, qui occupe plus que la moitié de la largeur du segment et toute sa longueur, limité de chaque côté par une carène arquée et partagé par une carène; son bord postérieur confondu avec celui du segment, renflé et arrondi. (Cet écusson semble indiquer la présence de glandes répugnatoires signalées par Krauss pour les *Aphlebia*.) Plaque suranale transversale, arrondie et ciliée; cerci à pointe brune. Le reste absolument comme dans la femelle, en particulier en ce qui concerne les organes du vol, sauf que ceux-ci sont un peu plus longs (Musée de Paris).

Madagascar (Musée de Genève, Sikora). — Environs d'Antananarivŏ.

Pl. I : fig. 8^d, l'extrémité de l'abdomen, ♀ vue en dessus; — fig. 8^g, *id.*, du mâle, montrant les organes répugnatoires du 7[e] segment dorsal.

8. BLATTA FISSA, n.

(Pl. I, fig. 11.)

Fulvo-testacea; vertice inter oculos nigro; pronoto pellucido, disco macula flava vel brunnea, postice utrinque macula minuta arcuata nigra; alis apice area trigonali intercalata, vena ulnari anguste 2-3 ramosa; lamina supraanali trigonali. ♀.

Longueur du corps, ♀	9,25 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	2,50 mill.
Longueur de l'élytre,	11,00 mill.;	Largeur du pronotum,	3,75 mill.

♀. Un peu moins grande que la *Bl. madecassa*, d'un fauve testacé. Antennes testacées.

Le front entre les antennes avec une ligne, et le vertex entre les yeux avec une bande, noires.

Pronotum d'un testacé pellucide, presque demi-orbiculaire, à angle postérieur arrondi; le disque occupé par une tache arrondie jaunâtre, faiblement marquetée de brun pâle, n'atteignant pas le bord postérieur et offrant en arrière, de chaque côté, une tache brune arquée en C. Les bords latéraux largement hyalins, non rabattus.

Élytres dépassant un peu l'abdomen; les nervures du champ discoïdal peu longitudinales, les branches de la veine ulnaire obliques en longueur, aboutissant au champ sutural.

Ailes assez étroites, comme chez la *Bl. Sikoræ*, subhyalines, à nervures brunes, offrant à l'extrémité un petit triangle intercalé, bordé et partagé par des nervures distinctes; le champ antérieur, à cause de cela, arrondi au bout. Le champ marginal occupé par des veines costales renflées en massue allongée, brunes en dessus, jaunes en dessous, formant au milieu une masse assez opaque. La veine ulnaire portant 2-3 branches très serrées et longitudinales.

Tibias marqués de petits points bruns à l'insertion des épines.

Plaque suranale triangulaire, profondément fendue, ou plutôt partagée dans sa seconde moitié par une incision longitudinale parallèle, terminée à cause de cela par deux angles aigus, arrivant au niveau du bord du dernier segment ventral; celui-ci sinué au milieu. Cerci longs.

Madagascar (Musée de Genève et collect. Brunner de W.). — Antananarivŏ.

Comparez la *Theganopteryx bidentata*, p. 11.

Pl. I : fig. 11, l'extrémité antérieure du corps, ♀; — fig. 11[d], l'extrémité postérieure, vue en dessus.

9. BLATTA OPIMA, n.

(Pl. I, fig. 13.)

Blatta latipennis[1], H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26.

Crassa, fulvo-testacea; pronoto lato, corneo, utrinque parum deflexo; elytris latis abdomen superantibus; alis amplis, hyalinis; venis testaceis, campo antico latissimo, posticum superante; vena ulnari biramosa; lamina supraanali ♂ trapezina, rotundato-truncata.

Longueur du corps, ♂	15 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	4,8 mill.
Longueur de l'élytre,	14 mill.;	Largeur du pronotum,	6,2 mill.

♂. D'un fauve testacé. Corps large et trapu. Tête très peu débordante. Yeux médiocrement écartés, distants de leur propre largeur; le vertex et deux taches au front, roussâtres. Antennes fauve-testacées, bien plus longues que le corps.

Pronotum corné, d'un roux orangé, presque sans impressions, subconvexe, à bords latéraux obliquement rabattus, faiblement pellucides; le bord postérieur transversal.

Élytres larges, dépassant l'abdomen, tronqué-arrondis au bout, le sillon anal arqué, aboutissant au milieu du bord sutural; le champ anal poli, ses sept nervures effacées. L'élytre droit ayant sa partie couverte, hyaline.

Ailes amples, aussi longues que les élytres, hyalines à nervures incolores. Le champ antérieur très large, arrondi au bout, dépassant le champ postérieur; la veine ulnaire portant deux branches; l'échancrure anale très prononcée, n'offrant pas de triangle intercalé. Le champ marginal large, sans partie opaque; les veines costales non épaissies. Le champ postérieur arrondi au bout.

Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord antérieur, de onze épines

[1] Nom déjà employé par Brunner de Wattenwyl pour une espèce indienne et australienne.

occupant toute leur longueur. Fémurs postérieurs armés de sept paires d'épines. Les arolia entre les griffes, larges.

Abdomen pointillé de brun en dessous. Plaque suranale trapézoïdale, arrivant au niveau de la plaque sous-génitale, tronquée, arrondie, subsinuée. Cerci avec l'extrême pointe brune; leurs articles fortement étagés depuis le cinquième; les cinq derniers fortement séparés les uns des autres.

Madagascar (Musée de Genève).

Espèce reconnaissable à sa forte taille et à ses formes très larges.

Pl. I : fig. 13, l'insecte, ♂; — fig. 13[d], l'extrémité de l'abdomen, ♂ vue en dessus.

Genre MALLOTOBLATTA, n.

Insectes de petite taille à corps grêle, ayant la tête, le pronotum et les élytres pubescents, hérissés de petits poils peu serrés[1].

Antennes de la longueur du corps, à articles très distinctement séparés et verticillés de petits poils.

Tète arrondie, un peu saillante, à vertex épais, arrondi et convexe, semé de ponctuations piligères; les yeux très écartés l'un de l'autre.

Pronotum petit, chiffonné, tronqué en avant, à bord postérieur un peu arqué, à bords latéraux dépliés; ses deux impressions fortes.

Élytres étroits, dépassant le corps (♂), de forme presque elliptique-allongée. Le champ marginal peu large, occupé par de nombreuses veines costales régulières; le champ discoïdal occupé par 4-5 nervures entièrement longitudinales, parallèles et régulièrement réticulées par carrés.

Ailes arrondies au bout, offrant à l'extrémité un petit champ membraneux intercalé, non limité. Le champ antérieur étroit et ne dépassant guère le champ postérieur, offrant 3 nervures longitudinales parallèles. Le champ marginal occupé par de très nombreuses veines costales parallèles. La veine ulnaire bifurquée après le milieu au moyen d'une branche brisée à sa base (ou simple).

Pattes grêles et longues, très épineuses (fémurs antérieurs armés suivant le type B[2]). La pelotte entre les griffes très petite.

Abdomen étroit; les angles des derniers segments aigus, particulière-

[1] Cette pubescence est surtout appréciable de profil. — [2] Voir p. 25.

IMPRIMERIE NATIONALE

ment ceux du huitième segment. Plaque suranale transversale, médiocrement courte, à bord postérieur arqué et portant deux fortes impressions marginales. Cerci aplatis, à articles peu séparés, à pointe courte. Plaque sous-génitale assez longue, munie de deux styles courts.

Femelles inconnues.

Les mâles ont le sixième segment dorsal de l'abdomen occupé à leur base par une double fossette partagée par une carène, ce qui indique la présence de glandes répugnatoires.

Ce genre est difficile à classer. Nous le plaçons dans la tribu des Blattiens plutôt que dans celle des Anaplectiens. Les ailes offrent, il est vrai, à leur extrémité un petit champ triangulaire intercalé, mais ce champ n'est pas bien défini et ne consiste qu'en une très petite aire membraneuse non limitée, comme chez certaines *Theganopteryx*. Or cette petite aire se retrouve dans presque toutes les tribus des *Blattides* et n'est pas assez bien caractérisée dans les *Mallotoblatta* pour permettre de rapprocher ces insectes des vrais Anaplectiens. Les élytres à nervures longitudinales et parallèles rappellent assez les *Thyrsocera*. Le pronotum chiffonné et pubescent, ainsi que les élytres, rappellent les *Latindia*, et l'habitus général des *Mallotoblatta* se rapproche aussi passablement de celui de ces dernières, mais les fémurs très épineux, aussi bien que la structure des ailes, les éloignent de la tribu des Corydiens.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Élytres et ailes ne dépassant pas l'abdomen. — 1. *pubescens*, n.

a, *a*. Élytres et ailes dépassant l'abdomen. — 2. *pilosella*, n.

1. MALLOTOBLATTA PUBESCENS, n.

(Pl. II, fig. 19.)

Fusco-testacea; vertice punctato, fusco; pronoto minuto, fusco, corrugato, marginibus lateralibus subtestaceis; elytris sat brevibus, fulvo-testaceis; alis breviusculis, apice rotundatis, nebulosis; vena ulnari apice imperfecte furcata, sinu anali nullo; pedibus testaceis. ♂.

Longueur du corps, ♂	6,75 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	1,75 mill.
Longueur de l'élytre,	5,75 mill.;	Largeur du pronotum,	2,50 mill.

Petite et grêle, d'un brun testacé. Tête arrondie; le front et le ver-

tex bruns, semés de ponctuations et de petits poils hérissés. Antennes brunes.

Pronotum en ellipse un peu rétréci en avant, à disque chiffonné, même au milieu; les bords latéraux assez étroitement testacé-brunâtres; le reste du pronotum brun-testacé, ou brun-châtain.

Élytres pubescents, d'un fauve-testacé transparent, peu allongés mais dépassant l'abdomen, à bord costal subarqué, garni de nombreuses veines costales régulières. Le champ discoïdal occupé par 4 ou 5 nervures longitudinales simples, parfaitement parallèles, presque comme dans le genre *Thyrsocera*, et très régulièrement réticulé par carrés. Le champ anal piriforme, s'arrêtant au premier tiers du bord sutural, occupé par 5 nervures.

Ailes arrondies au bout, courtes, cependant un peu plus longues que larges, faiblement enfumées; l'échancrure anale nulle, remplie par un petit triangle intercalé : le champ antérieur et un peu le champ axillaire, ferrugineux au bout. La veine discoïdale simple, émettant de nombreuses veines costales parallèles (environ 15) brunes et un peu noueuses au bout. La veine ulnaire simple ou un peu bifurquée en arrière. La veine axillaire birameuse.

Pattes longues, testacées: fémurs antérieurs armés suivant le type B: le lobule entre les griffes, très petit.

Abdomen testacé, brunâtre en dessus. Plaque suranale en triangle arrondi, à bord postérieur arqué, offrant de chaque côté une impression apicale. Plaque sous-génitale grande, à bord postérieur arqué, portant deux petits styles.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ (Musée de Genève).

Pl. II : fig. 19, la partie antérieure du corps, ♂ ; — fig. 19^a, l'aile postérieure.

2. MALLOTOBLATTA PILOSELLA, n.

(Pl. II, fig. 20.)

M. pubescente *paulo longior, gracilior at illi simillima; pronoto castaneo, bisulcato, marginibus angustissime pallidis; elytris et alis longis; elytris infuscatis margine costali flavicante; alis nebulosis, apice area membranacea intercalata distincta, sinu anali obsoleto.* ♂.

Longueur du corps,	♂ 7,0 mill.;	Longueur du pronotum,	♂ 1,75 mill.
Longueur de l'élytre,	7,5 mill.;	Largeur du pronotum,	2,00 mill.

♂. Un peu plus grande et plus allongée que la *M. pubescens*, testacée. Tête brune, à bouche pâle.

Pronotum brun-châtain, avec deux fortes impressions obliques, non chiffonné, semé de ponctuations piligères, offrant de chaque côté un sillon longitudinal obsolète limitant le bord latéral qui est étroitement testacé.

Élytres longs, d'un brun transparent avec le bord costal fauve.

Ailes légèrement enfumées, offrant à l'extrémité un petit triangle membraneux intercalé distinct; l'échancrure anale, à cause de cela, très faible et très large, ressemblant plutôt à une troncature. Nervures brunes: la veine ulnaire forte, bifurquée après le milieu au moyen d'une branche postérieure, un peu arquée au bout. Les veines costales (18), longuement épaissies. Le reste comme chez l'espèce citée.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ.

Cette espèce se distingue par des formes plus grêles que chez la précédente, et par ses organes du vol plus allongés.

Pl. II: fig. 20, l'insecte, ♂; — fig. 20ᵃ, l'extrémité de l'abdomen, ♂ vue en dessus, montrant l'organe répugnatoire du 7ᵉ segment dorsal.

Genre PSEUDOPHYLLODROMIA, Brunner de W.

Ce genre propre à l'Amérique et à l'Archipel indien n'a pas encore été signalé à Madagascar.

Genre CERATINOPTERA, Brunner de W.

Ceratinoptera[1], Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 75, et autores.
Abrodiæta[2], Brunner de Wattenwyl, *Revis. du Syst. des Orthopt.*, p. 20 (1893).
Allacta, Brunner de Wattenwyl, (*in litteris*).

Ce genre peut se diviser comme suit :

1. Les veines costales des ailes, obliquement pectinées, en général renflées au bout; la veine ulnaire en général simple.................. Ceratinoptera, Br.

1, 1. Les veines costales des ailes plus ou moins irrégulières, ramifères, souvent assez longitudinales, non renflées au bout. La veine ulnaire rameuse lorsque l'aile est bien développée.................................. Allacta, Br.

Le sous-genre *Ceratinoptera* n'a pas encore été observé à Madagascar.

Sous-genre ALLACTA, Brunner de W.

Ailes très obtuses, leur veines costales irrégulières et rameuses; le champ marginal irrégulièrement réticuleux. Élytres en partie cornés.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Élytres subcoriacés. Champ marginal des ailes, large, à veines costales peu nombreuses et rameuses. Plaque suranale arrondie. Cerci très longs et grêles. Fémurs peu épineux; les antérieurs très finement spinuleux sur leur bord antérieur (type oriental). — 1. *latipennis*, Br. — 2. *modesta*, Br.

a, *a*. Élytres fortement coriacés. Champ marginal des ailes moins large, à veines costales plus nombreuses. Plaque suranale triangulaire. Cerci aplatis, étroitement fusiformes. Fémurs fortement épineux; les antérieurs garnis, sur toute la longueur de leur bord antérieur, d'épines serrées.

b. Élytres couvrant tout l'abdomen,

c. ayant le bord marginal testacé dans toute sa longueur; plaque suranale en triangle. — 1. *lobata*, n.

c, *c*. ayant seulement la base du bord marginal testacée. — 2. *undata*, n.

[1] Les limites entre le genre *Abrodiæta*, Br. et le genre *Ceratinoptera*, Br. ne sont pas distinctes, et il vaut peut-être mieux confondre ces genres en un seul.

[2] Le nom *Abrodiæta*, se trouvant déjà employé dans la famille des Phanéroptérides, doit être abandonné. Il a été changé par M. Brunner de Wattenwyl en *Allacta* (de ἀλλάσσω, changer : genre dont le nom doit être changé).

b. b. Élytres plus ou moins raccourcis et arrondis au bout; plaque suranale échancrée.

c. Disque du pronotum taché de jaune; l'aire basilaire du bord de l'élytre seule jaune. — 3. *brachyptera*, n.

c, c. Disque du pronotum non taché de jaune; tout le bord costal de l'élytre testacé. — 4. *abbreviata*, n.

1. ALLACTA LOBATA, Saussure.

(Pl. I, fig. 4.)

BLATTA LOBATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Crassiuscula, testacea, nigro-punctata; capite et pronoto flavidis, vertice anterius vitta anteoculari brunnea; pronoto latiusculo, disco nigro-picturato; elytris politis, castaneis, campo marginali pellucido-testaceo; alis hyalinis, margine exteriore lobato, campo antico infuscato; venis fuscis, crassis, margine antica hyalino; pedibus ad spinas fusco-punctatis. ♀ ♂.

Longueur du corps,	13,5 mill.;	Longueur du pronotum,	4,0 mill.
Longueur de l'élytre,	11,0 mill.;	Largeur du pronotum,	5,2 mill.

De forme assez large; de couleur testacée.

Antennes brunâtres, devenant testacées à la base. Tête jaunâtre, marquetée de brun avec une bande brune transversale sur la partie antérieure du vertex; le reste du vertex et l'occiput, jaunes.

Pronotum jaune, lisse et corné, sans impressions obliques; ses bords latéraux peu rabattus, ce qui le rend assez large; les angles postérieurs peu arrondis. Le disque occupé par une marquetterie brune compliquée, dans laquelle on distingue au moins le bord antérieur noir, des taches noires au bord postérieur, à l'origine des élytres; au milieu, un dessin transversal en zigzag très ornemental, et en avant de celui-ci, deux C noirs juxtaposés ou séparés.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, coriacés et luisants, à nervures effacées en dessus, au moins à la base; d'un roux marron, avec le champ marginal blanc-jaunâtre, testacé-pellucide, et, sur la veine humérale, une ligne ou une bande brune; cette bande s'étendant souvent sur toute la longueur de l'élytre en ne laissant de roux que le bord sutural. Champ anal piriforme, atteignant au milieu de l'élytre; le sillon anal

presque effacé; les nervures axillaires n'apparaissant en dessus que sous la forme de sillons. Vues par transparence, les nervures sont assez épaisses et comme crénelées.

Ailes hyalines en quart de cercle; le champ antérieur médiocrement large, dépassant à peine le champ axillaire et séparé de celui-ci par une très faible échancrure très obtuse, lavé de brun, avec ses nervures brunes et le champ marginal hyalin; ses veines costales, hyalines, sauf les dernières. Champ marginal peu large, offrant 6-7 veines costales épaisses assez longitudinales; les dernières bifurquées. Les nervures épaisses brunes; la veine médiane birameuse, la veine ulnaire simple; ou bien la veine médiane bifurquée et la veine ulnaire birameuse; son premier rameau souvent incomplet. Le champ postérieur ayant son bord externe lobé; ses rayons testacés ou brunâtres.

Pattes testacées. Fémurs offrant des points bruns à l'origine des épines; tibias et tarses marquetés de brun en dessus; épines des fémurs antérieurs, peu inégales. Fémurs antérieurs en dessous armés, au bord antérieur, d'épines dans toute leur longueur et, au bord postérieur, d'épines espacées.

Abdomen marbré et ponctué de brun. Plaque suranale ♀ ♂ en triangle un peu tronqué, ne dépassant pas le dernier segment ventral. Cerci jaunâtres, déprimés, aigus, médiocrement longs, assez larges. Plaque sous-génitale ♂ très petite et arrondie, portant deux longs styles; le dernier segment ventral très grand, transversal, à bord postérieur arqué.

Var. — Le pronotum tantôt fortement marqueté de brun, tantôt presque entièrement jaune.

Madagascar : Lohasaha (Sikora) et Antananarivŏ.

Pl. I : fig. 4, l'insecte, ♂ ; — fig. 4ᵉ, l'élytre : — fig. 4ᵃ, l'aile.

2. ALLACTA UNDATA, n. ♂.

(Pl. I, fig. 5.)

M. lobatæ *major et illi simillima; pronoto nigro, marginibus lateralibus vitta postica maculisque anterioribus, flavidis; elytris castaneis, campo marginali basi flavido; alarum campo*

antico toto fusco; abdomine piceo; pedibus testaceis, fusco-punctatis. ♀ ♂. — *Variat pronoto flavido, fusco-marmorato.*

Longueur du corps,	16,5 mill.;	Longueur du pronotum,	5,00 mill.
Longueur de l'élytre,	15,0 mill.;	Largeur du pronotum,	7,25 mill.

Très voisine de l'*A. lobata*, offrant exactement les mêmes formes, mais notablement plus grande.

Antennes brunâtres, devenant pâles vers la base. Tête jaune-testacée avec une bande brune entre les yeux et deux taches brunes au front.

Pronotum noir, avec ses bords latéraux testacé-pellucides et une bande transversale jaune-testacée occupant sa partie postérieure, laissant deux taches noires humérales sur le bord postérieur, et marqué de deux points bruns; sa partie antérieure marquée d'une ou de trois taches jaune-testacées. Le dessin du pronotum, du reste, très variable, formant parfois une marqueterie brune et jaune.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, bruns ou roux-marron, avec le premier tiers du champ marginal jaune-testacé.

Ailes hyalines, enfumées, à nervures brunes, à champ antérieur brun: les veines costales bifurquées ou trifurquées et le champ marginal irrégulièrement réticulé; la veine médiane, rameuse au bout; la veine ulnaire portant 3 ou 4 branches, dont les premières souvent incomplètes.

Pattes testacées avec des points bruns à la base des épines.

Abdomen brun de poix. Plaque suranale ♀ ♂ grande, plate, en triangle arrondi au bout, subsinuée de chaque côté, parfois subéchancrée. Cerci bruns, à pointe très atténuée. Dernier segment ventral ♂ en triangle arrondi, à bord postérieur arqué, facile à confondre avec la plaque sous-génitale; celle-ci difforme, bilobée ou variable, peu saillante, parfois ne formant qu'un lobe portant deux styles, ou débordant du côté gauche.

Var. — *a.* La tête entièrement testacée, sans marque brune, ou bien avec une tache brune au sommet de chaque œil. — *b.* Pronotum jaune-testacé, marbré de brun.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ (Sikora).

Pl. I : fig. 5, l'insecte, ♂ ; — fig. 5[d], l'extrémité de l'abdomen, ♂ face dorsale; — fig. 5[v], *id.*, face ventrale.

3. ALLACTA BRACHYPTERA, n.

(Pl. I, fig. 6.)

Fusca; capite infra antennas utrinque testaceo; pronoti marginibus lateralibus, macula postica, minore antica, flavidis; elytra cornea, leviter abbreviata, area basali flavida; alis rudimentariis; pedibus testaceis, tibiis fusco-annulatis; abdomine fusco, lamina supraanali ♀ minute incisa, ♂ trigonali-rotundata. — Var. *Pronoti pictura valde variabilis.*

Longueur du corps,	10,5 mill.;	Longueur du pronotum,	3,50 mill.
Longueur de l'élytre,	7,0 mill.;	Largeur du pronotum,	4,25 mill.

Très voisine de l'*A. lobata;* antennes brunâtres, testacées à la base; tête testacée, avec le vertex, le front et une bande sur la face, bruns.

Pronotum brun, avec ses bords jaune-testacés, subopaques; le disque portant en arrière du milieu une tache jaune et, en avant, une autre tache plus petite.

Élytres laissant à nu le dernier segment de l'abdomen, cornés, bruns, avec l'aire costale basilaire, jaunâtre.

Ailes très petites, ses nervures brunes; le champ postérieur hyalin, l'antérieur brun.

Pattes testacées, tibias annelés de brun. Fémurs postérieurs marquetés de brun en dessous. Abdomen brun.

♀. Plaque suranale ♀ en triangle, carénée, échancrée au bout; cerci jaunâtres, variés de brun.

♂. Plaque suranale en triangle arrondi; plaque sous-génitale arrondie.

Var. — *a.* Pronotum jaune avec deux bandes irrégulières noires obliques. — *b.* Livrée très variable.

Var. brevipennis. — Taille un peu moins grande. Élytres plus courts, laissant à nu les trois derniers segments de l'abdomen. Abdomen marqueté de jaune sur ses bords vers l'extrémité. Les taches du pronotum petites ou nulles.

Madagascar : même localité que la précédente.

Obs. Cette espèce pourrait aussi bien rentrer dans la division *Cerati-*

IMPRIMERIE NATIONALE

noptera, mais, vu son analogie avec la précédente, on peut la placer dans la division *Allacta*. Elle a à peu près la même livrée que l'*A. undata* et on pourrait la prendre pour la femelle de cette espèce, si elle n'était pas de moitié moins grande.

4. ALLACTA ABBREVIATA, n.

M. brachypteræ *simillima, fusco-nigra, subtus testacea; pronoti disco immaculato, marginibus lateralibus flavo-testaceis, margine posteriore angustissime testaceo; elytris minus coriaceis, venis magis prominulis, tantum ad 4^{am} abdominis segmentum extensis; margine costali toto flavo; abdomine subtus apice fusco, lamina supraanali minute incisa; pedibus ut in specie laudata.* ♀.

Longueur du corps,	♀ 12,0 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre,	6,5 mill.;	Largeur du pronotum,	4,5 mill.

Pourrait être une variété de la *M. brachyptera* à élytres un peu plus raccourcis et à livrée un peu différente.

Madagascar (Collection de Brunner de Wattenwyl).

Genre TEMNOPTERYX, Brunner de Wattenwyl.

Temnopteryx, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blatt.*, p. 83, et autores.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Élytres tronqués, laissant à nu l'abdomen. Pronotum et élytres bordés de jaunâtre sur les côtés. Ailes très petites.

b. Le sillon anal de l'élytre, nul.

c. Élytres tronqués obliquement.

d. Bord antérieur du pronotum blanc-jaunâtre. Le bord postérieur oblique des élytres, subsinué; l'angle apical étroitement arrondi. — 1. *sakalava*, Sss.

d, *d*. Bord antérieur du pronotum non bordé de jaune; l'angle des élytres largement arrondi. — 2. *Panteli*, Sss.

c, *c*. Élytres tronqués transversalement. — 3. *madecassa*, n.

b, *b*. Le sillon anal de l'élytre, distinct.

c. Le champ anal de l'élytre, carré. — 1. *sakalava*, var.

c, c. Le champ anal piriforme, pointu, atteignant l'angle sutural de l'élytre. — (*abyssinica* [1]).

a, a. Élytres non tronqués, atténués au bout, couvrant 2 ou 3 segments de l'abdomen, à sillon anal distinct, le champ anal subulé au bout. — 4. *abbreviata*, Sss.

1. TEMNOPTERYX SAKALAVA, Saussure.

(Pl. I, fig. 16.)

TEMNOPTERYX SAKALAVA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Testacea, facie castanea; pronoto utrinque et anterius albido-marginato; elytris intus sese vix tangentibus, castaneis, margine costali albido, oblique truncatis, in medio metanotum liberantibus, angulo laterali rotundato, 2um segmentum abdominis tegentibus; abdomine supra luteo-limbato; cercis fuscis, apice testaceis; coxis et pedibus fusco-maculatis. ♀ ♂.

Longueur du corps,	♀ 8 mill.;	♂ 7,5 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 2,8 mill.;	♂ 2,6 mill.
Longueur de l'élytre,	2 mill.;	2,8 mill.;	Largeur du pronotum,	3,5 mill;	3,9 mill.

Petite; en dessus, d'un brun marron; en dessous, testacé-pâle. Antennes brunâtres ou testacées. Tête d'un brun marron en devant, avec la bouche, les joues, les fossettes antennaires et une bande au vertex entre les yeux, jaune-testacés; cette bande coupée par des lignes brunes longitudinales partant de l'occiput.

Pronotum un peu chiffonné, subtrapézoïdal, à bords rabattus, à angles postérieurs arrondis; brun-marron, bordé de jaune-testacé sur les côtés et plus étroitement en avant.

Élytres ne dépassant pas le premier segment abdominal, un peu moins longs que larges, se touchant par leur bord sutural, obliquement tron-

[1] TEMNOPTERYX ABYSSINICA, n. ♀. — *Caput fusco-castaneum. Antennæ (?) basi testaceæ. Pronotum fusco-castaneum, marginibus lateralibus et anteriore latiuscule subrepande flavo-testaceis; margine posteriore medio maculaque ante illum, flavis vel rufis. Elytra quadrata, fere transverse truncata, basin primi abdominis segmenti tegentia, cornea, venis tamen perspicuis; angulo apicali rotundato, fusco vel rufo-castaneo, margine costali testaceo. Alæ minimæ, testaceæ. Meso et metanotum pedesque testacea. Femora anterioria secundum typum A*, tota longit. *spinosa. Tibiæ supra ad spinas fusco-punctatæ ac apice fuscæ. Abdomen nigro-castaneum, 1° segmento flavido-limbato, marginibus lateralibus abdominis, vel angulis segmentorum, necnon margine 5'-6' segmenti flavo-testaceis; lamina supraanali flavo-testacea, trigonali, carinata, minute incisa. Cerci fusci. Venter frequenter flavidus, et fusco-varius.* — Long. 10,5 mill.; élytre, 3,5 mill.

Var. *Pronoti discus rufidus, utrinque macula vel vitta irregulari fusca; elytris rufis.* (Comp. Blattam massauæ, n., p. 28.)

Massaoua (*Musée de Genève*).

qués, découvrant entre eux une partie du métanotum; leurs angles arrondis; leur couleur brun-roux-marron, avec leur marge testacé-jaunâtre et plus ou moins testacée au milieu, à la base et au bord sutural.

Pattes testacées, tachées de brun. Hanches et base des fémurs avec une tache brune, et le bord supérieur des fémurs souvent brun. Tibias avec des points bruns à l'insertion des épines, et avec une tache brune à la base et à l'extrémité; tibias postérieurs bordés de brun en dedans.

Abdomen brun en dessus et en dessous, bordé de jaune. Plaque suranale en triangle large, testacée ou avec trois taches testacées. Cerci déprimés, lancéolés; en dessus, bruns, avec les trois derniers articles jaunes: en dessous, annelés de brun.

♂. Plaque sous-génitale petite, échancrée, à styles grêles, roux, aigus.

Var. — Plus pâle; le milieu du pronotum passant au testacé; élytres presque testacés, avec une bande brune le long de la bande jaunâtre marginale. Abdomen varié de testacé.

Madagascar : Province d'Imerină.

2. TEMNOPTERYX PANTELI, Saussure.

(Pl. I, fig. 15.)

TEMNOPTERYX PANTELI, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Supra fusco-castanea; pronoti vittis lateralibus in elytris productis flavidis; subtus et pedibus flavo-testaceis; abdomine fulvo-punctato, marginibus flavis; elytris in 2° abdominis segmento desinentibus, oblique truncatis. ♀ ♂.

Longueur du corps,	10,0 mill.;	Longueur du pronotum,	2,5 mill.
Longueur de l'élytre,	2,6 mill.;	Largeur du pronotum,	4,4 mill.

♀. En dessus, d'un brun châtain; en dessous, jaune-testacé.

Antennes brunâtres, testacées à leur base.

Tête testacée ou jaunâtre; vertex, front et une bande longitudinale sur la face, brun-châtains.

Pronotum ayant ses angles postérieurs peu arrondis; ses bords latéraux, jaunes, leur bordure souvent irrégulière; le bord antérieur, parfois aussi, étroitement bordé de jaune. Méso- et métanotum testacés, mêlés de brun.

Élytres s'arrêtant sur le deuxième segment abdominal, se couvrant

un peu par leur bord interne, tronqués obliquement, à extrémité très arrondie; le champ anal transversal, en carré large; le sillon anal parfois distinct, brisé à angle droit-arrondi; le bord externe, jaune; les bords interne et postérieur et souvent le disque, roussâtres. Ailes non séparées.

Pattes jaune-testacées, avec les épines de la même couleur et le bout des tibias, brun. Fémurs antérieurs armés à leur bord antérieur de 3-5 épines en sus des deux apicales, et au bord postérieur de 6-7 épines.

Abdomen brun. En dessus, les segments bordés de jaune, ou les premiers segments avec deux points jaunes sur leur base; les 2-3 derniers étroitement bordés de jaune, avec leurs angles jaunes. En dessous, roussâtre à la base, avec ses bords et l'extrémité, bruns, ou avec les bords étroitement bordés de jaune latéralement. Cerci lancéolés, bruns, avec les 3-4 derniers articles jaunes.

♀. Plaque suranale en triangle large.

♂. Plaque suranale en triangle large, arrondi et tronqué, marqué de trois taches jaunes.

Var. ♂. Pattes jaunâtres. Hanches avec une grande tache brune vers le haut, une autre petite à l'angle inférieur-interne et un dessin brun au sommet. Fémurs antérieurs et postérieurs avec une tache brune à leur base, et les postérieurs avec une tache subapicale en dessous. Tibias avec des points bruns à l'insertion des épines et ornés d'anneaux bruns à leur extrémité et un peu au-dessous de leur base.

Madagascar : ♂. Antananarivŏ (Muséum de Paris, donné par Alfr. Grandidier). — Province d'Imerină; ♀ récoltée par le Père Camboué (collection Pantel).

3. TEMNOPTERIX MADECASSA, n.

Castanea; pronoto et elytris lateraliter flavido-limbatis; elytris transverse subarcuato-truncatis, ad 1um abdominis segmentum extensis, sulco anali nullo; pedibus testaceis, fusco-maculosis; abdomine castaneo, flavido-marmorato. ♀.

Longueur du corps,	♀ 10,5 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre,	3,5 mill.;	Largeur du pronotum,	4,2 mill.

♀. D'un roux marron. Tête jaune-testacée, avec la face et le milieu du vertex, marrons.

Pronotum corné: ses bords latéraux jaunâtres.

Élytres couvrant la base du premier segment abdominal, à bord latéral jaunâtre, se couvrant légèrement par leur bord sutural, cornés, à sillon anal nul, tronqués transversalement, mais à bord postérieur légèrement arqué.

Pattes d'un jaune testacé: hanches, fémurs et tibias tachés de brun: fémurs en dessous avec des points bruns.

Abdomen brun, marbré de jaune, tant en dessus qu'en dessous. Plaque suranale en trapèze subéchancré; cerci bruns, en dessus avec les trois articles du milieu, jaunâtres.

Madagascar (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

4. TEMNOPTERYX ABBREVIATA, Saussure.

BLATTA ABBREVIATA, Saussure, *Mél. orthopt.*, 1er fasc. 19; pl. I, fig. 13, ♂; l. l., 2e fasc. 60, 3.

Rufa: vertice et facie castaneis; abdomine nigro. Pronoti margines laterales angustissime flavidi, angulis posticis vix hebetatis, lateribus brunneo-umbratis. Elytra abbreviata, abdominis segmenta 3-4 tegentia, apice attenuata, anguste rotundata, margine suturali recto, costali valde arcuato; sulco anali distincto, ad 2/3 marginis suturalis attingente; campo anali piriformi. Alæ ferruginescentes, in requiete elytrorum longitudine. Pedes fulvo-testacei. Lamina supraanalis trigonalis, apice rotundata; cercis testaceis. ♀.

Île de la Réunion.

GENRE LOBOPTERA, Brunner de W.

LOBOPTERA, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 19, et autores.

LOBOPTERA DUPLOVITTATA, Saussure.

(Pl. I, fig. 14.)

LOBOPTERA DUPLOVITTATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Ovata, fusco-castanea, subtus testacea; occipite marginibusque lateralibus corporis, pallide-testaceis, his vitta intramarginali fusco-nigra; thorace medio et abdomine basi rufescentibus: abdomine subtus obscuro, testaceo-limbato; cercis fusco-nigris apice flavis; elytris squamiformibus, metanoti longitudine. ♀.

Longueur du corps,	♀	9 mill.;	Longueur du pronotum,	♀	2,0 mill.
Longueur de l'élytre,		2 mill.;	Largeur du pronotum,		3,5 mill.

♀. Corps aplati, ovoïde; en dessus, d'un brun châtain; en dessous, tes-

tacé. Antennes d'un brun testacé. Tête un peu saillante, d'un brun châtain, avec la bouche, les fossettes antennaires et l'occiput, testacés. Palpes bruns.

Thorax roux-testacé au milieu, avec deux bandes noirâtres intramarginales et les bords latéraux occupés par une bande jaune-testacée qui se prolonge plus étroitement tout le long des bords de l'abdomen. Pronotum tronqué en avant et arrondi.

Élytres squamiformes, latéraux, atteignant l'extrémité du métanotum. ayant presque le tiers de la largeur du bord postérieur du pronotum; brun-foncé, bordés au bord costal d'une bande jaune-testacée continuant celle des bords du pronotum. Milieu du mésonotum et du métanotum avec des points et deux lignes brunes.

Pattes testacées, ombrées de brun sur leurs arêtes. Hanches antérieures, brunes à leur base; les suivantes, tachées de brun au milieu. Bout des tibias et tarses en dessus, brunis.

Base de l'abdomen avec des taches ou teintes rousses au milieu. Plaque suranale en triangle large, carénée, échancrée au bout, offrant deux dépressions, marquée de trois points jaunes. Cerci déprimés, lancéolés, noirâtres, avec la pointe jaune-testacée.

♂. Plaque suranale très petite, transversale, à bord postérieur arqué. marqué d'une impression (Musée de Paris).

Var. — *a.* Le pronotum avec une bande rousse longitudinale médiane bien dessinée. — *b.* Milieu du pronotum et base de l'abdomen, roux-testacés.

Larves. De couleur testacée, avec deux bandes brunes occupant toute la longueur du corps.

Madagascar : Province d'Imerină. Récoltée par le R. P. Camboué (collect. du R. P. J. Pantel).

TRIBU DES ÉPILAMPRIENS.

EPILAMPRIDAE, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 147.

Trois genres de cette tribu se trouvent représentés à Madagascar.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

1. Le pronotum ayant son bord postérieur prolongé au-dessus de l'écusson sous une forme angulaire.

2. Couleur fauve; élytres coriacés ou demi-membraneux. Fémurs en général fortement épineux, offrant en dessous $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{0}$ épines apicales. Ceux de la première paire dépourvus d'épine géniculaire.................................... EPILAMPRA, B.

2. 2. Couleur variable; élytres ' membraneux-hyalins. Fémurs faiblement épineux, offrant en dessous $\frac{1}{0}$, $\frac{0}{1}$, $\frac{0}{1}$ épines apicales; tous armés d'une épine géniculaire. — HEDAIA, n.

1. 1. Le pronotum tronqué en arrière; son bord postérieur transversal droit ou faiblement arqué. Fémurs faiblement épineux.......................... PHOETALIA, St.

GENRE EPILAMPRA, Burmeister.

EPILAMPRA, Burmeister, Brunner de Wattenwyl et H. de Saussure.

Tête petite, recouverte ou un peu saillante. Yeux réniformes, élargis au sommet. Antennes sétacées, médiocres.

Pronotum lisse, luisant, de forme variable, mais ayant sa partie postérieure prolongée au-dessus de l'écusson, d'une manière angulaire.

Élytres coriacés ou demi-membraneux, striés ou ponctués, luisants. La veine médiastine formant saillie en dessous. Les bandes intervénulaires du disque partagées par de fausses nervures. Le sillon anal distinct. Le champ anal renfermant de nombreuses veines axillaires.

Ailes variables, colorées au champ antérieur; la veine médiastine très longue. Le champ antérieur dépassant le champ postérieur. La veine discoïdale émettant quelques branches vers le bord apical et de nombreux rameaux vers la veine divisante.

Pattes svelles; la paire antérieure, courte. Fémurs épineux; ceux des

deuxième et troisième paires portant une épine géniculaire plus ou moins longue, souvent très petite, nulle aux fémurs antérieurs. Tous les fémurs munis d'une épine apicale à chaque bord, sauf au bord postérieur des fémurs postérieurs, où elle manque souvent. Tarses grêles; le premier article allongé.

Abdomen déprimé; les derniers segments dorsaux terminés par des angles spiniformes. Plaque suranale échancrée, variable. Cerci pointus, médiocres.

♂. Plaque sous-génitale arrondie, bisinuée, armée de deux longs styles.

Couleur presque toujours fauve ou roussâtre, tesselée de taches nuageuses brunâtres. Élytres sablés ou subocellés en brun-roux.

Toutes nos espèces malgaches offrent les caractères suivants : la tête est un peu saillante; le pronotum est plutôt petit; la plaque suranale est membraneuse, débordante, arrondie et échancrée (bilobée); les cerci ne sont pas très courts, dépassant la plaque suranale.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

I

a. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord antérieur, de 1-3 épines. Pronotum fortement prolongé en arrière, à bord antérieur moins arqué que le bord postérieur. Couleur jaunâtre. — 1. *angulata*, Sss.

a, a. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord antérieur, de nombreuses épines, diminuant de longueur jusqu'à la dernière, n'atteignant pas l'extrémité du bord. Pronotum médiocrement avancé en arrière, à bord antérieur plus arqué que le bord postérieur. Pronotum et élytres mouchetés de brun.

b. Yeux plus écartés entre eux que les ocelles. Pronotum médiocrement prolongé en arrière, jaune-roux. — 4. *malagassa*, n.

b, b. Yeux écartés de la même distance que les ocelles.

c. Pronotum pointillé de noir, offrant deux sillons et quatre impressions. Élytres densément tesselés de brun. Dernier segment ventral trilobé. Champ antérieur des ailes assez large. — 2. *trilobata*, Sss.

c, c. Pronotum sans impressions, avec un pointillé et des dessins noirs. Dernier segment ventral noir sur les côtés. Champ antérieur des ailes très étroit. — 3. *punctulata*, Sss.

IMPRIMERIE NATIONALE.

II

1. *Le champ antérieur des ailes :*

a. large; égalant plus de la moitié de la largeur de l'élytre. — 1. *angulata.* — 2. *trilobata.* — 4. *malagassa.*

a, a. étroit; n'ayant guère que la moitié de la largeur de l'élytre. — 3. *punctulata.*

2. *Épines du bord inférieur des fémurs :*

a. très courtes et peu nombreuses; le bord antérieur des fémurs antérieurs non spinuleux. — 1. *angulata.*

a. a. longues, plus nombreuses, normales; le bord antérieur des fémurs antérieurs armé d'environ 7 épines.

b. suivies d'une série de spinules. — 3. *punctulata.*

b, b. suivies d'une série de petits poils. — 2. *trilobata.* — 4. *malagassa.*

3. *Épines apicales des fémurs :*

a. petites; celle du bord postérieur des fémurs postérieurs, nulle; les fémurs antérieurs n'en portant qu'une, placée au bord antérieur. — 1. *angulata*, Sss.

a. a. grandes; tous les fémurs en portant une à chaque bord; les fémurs antérieurs en portant deux au bord antérieur; une grande, et une petite précédant la grande, contiguë à celle-ci [1]. — *Les autres espèces.*

1. EPILAMPRA ANGULATA, Saussure.

(Pl. II, fig. 21.)

EPILAMPRA ANGULATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Fulvescens, subtus testacea; fronte inter oculos castanea; pronoto postice valde angulatim producto strigatoque; elytris abdomen valde superantibus, apice in parte obtecta transverse fusco-striolatis; alis subhyalinis, margine antico luteo apice brunneo; campo antico apice transverse fusco-striolato; femorum spinis paucis, brevissimis; abdomine superne aurantio, marginibus lateralibus nigro-, et albido limbatis; lamina supraanali ♀ subrotundata, subincisa; cercis testaceis, acutis; apice nigro. ♀.

Longueur du corps, ♀ 25,2 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 27,5 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 7,5 mill.
Largeur de l'élytre,	8,0 mill.;	Largeur du pronotum,	9,0 mill.

♀. D'un jaune d'ocre en dessus, testacé-pâle en dessous. Tête arrondie,

[1] Cette disposition peut être considérée comme typique dans le vrai genre *Epilampra*. Chez les espèces du Vieux Monde, l'épine préapicale est petite; chez les espèces américaines, l'apicale et la préapicale sont à peu près d'égale longueur (sauf exceptions).

roux-testacée, faisant faiblement saillie au vertex. Yeux séparés par la même distance que les ocelles. Le front entre les yeux, brun-marron; la face ponctuée, offrant sous les ocelles une bande ou ligne brune transversale. Antennes rousses.

Pronotum en losange carré, tronqué en avant et formant, au-dessus de la tête, une petite voûte striée; ses côtés rabattus, avec les bords latéraux dépliés; les angles latéraux obtus et émoussés. Le bord postérieur notablement prolongé, à angle obtus et arrondi: sa partie angulaire fortement striée en travers; le reste du disque offrant quelques légères impressions. Les parties latérales finement striolées-chagrinées; l'écusson du milieu faiblement indiqué. La plus grande largeur du pronotum tombant en avant du milieu.

Élytres longs et étroits, demi-membraneux, pâles, à bord antérieur presque droit. Le champ marginal étroit, opaque, gris-fauve, l'aire basilaire criblée de points diaphanes; la veine médiastine grosse, très arrondie et saillante en dessous, n'émettant pas de rameaux saillants. Le tronc huméral offrant à sa base un fin sillon noir très court, terminé par un point noir. Le champ discoïdal assez membraneux; l'extrémité arrondie. La partie recouverte de l'élytre droit mouchetée de brun sur les vénules transverses.

Ailes subhyalines; leurs nervures testacées. Le champ marginal subopaque, jaune-ferrugineux. Le champ antérieur assez large, arrondi-angulaire au bout, dépassant le champ postérieur; son extrémité mouchetée de brun sur les vénules transverses; celles-ci restant hyalines; l'extrémité du bord costal étroitement brune. La veine médiane presque droite, simple; la veine ulnaire portant 4-5 branches apicales et 8-10 branches incomplètes.

Pattes de la couleur du corps. Fémurs portant $\frac{1}{1}, \frac{1}{0}, \frac{1}{0}$ épines apicales; les antérieurs armés en outre, sur le bord antérieur, de 1-3 épines; fémurs des deuxième et troisième paires ne portant que peu d'épines (2 : 2) courtes. Épines des tibias brun-roux. Articles des tarses, bruns à l'extrémité.

Abdomen jaunâtre ou roussâtre; les segments assez largement bordés

de brun, surtout en arrière, avec les angles postérieurs blancs; les derniers segments bordés de blanc en dehors de la bordure noire, ou avec des taches blanches. Plaque suranale ♀ un peu débordante, arrondie, échancrée, testacée avec une tache brune de chaque côté de sa base. Cerci testacés, à pointe noire, dépassant sensiblement la plaque suranale. Dernier segment ventral faiblement, mais longuement sinué de chaque côté.

Grande variété. — Taille plus grande, avec les élytres plus longs; le pronotum plus petit à proportion. Couleur foncière d'un jaune testacé: tête plus orangée; antennes brunes avec leur premier article roux. Long., 28 mill.; élytre, 31 mill.

Madagascar. Alfred Grandidier (Musée de Paris); Robillard (Musée de Genève).

Les individus ayant séjourné dans l'alcool ont les élytres fondus et membraneux: leur partie fauve ainsi que le prothorax ont passé au blanchâtre.

Cette espèce est bien caractérisée par la forme du pronotum qui est fortement prolongé angulairement en arrière, ce qui fait que ses angles latéraux sont placés en avant du milieu. Cette forme se retrouve chez l'*E. borrei*, Sss. (espèce de Java), mais d'une manière moins prononcée, le pronotum étant du reste parfaitement elliptique chez cette espèce et à bords latéraux très arrondis.

La forme du pronotum rappelle les *Gyna* et l'espèce fait aussi passage à ce genre par le nombre réduit des épines de ses fémurs. Elle se relie aussi au genre *Hedaia* par le petit nombre d'épines des fémurs.

2. EPILAMPRA TRIBOLATA, Saussure.

(Pl. II, fig. 24.)

EPILAMPRA TRIBOLATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Testaceo-, et nigro dense irrorata; facie et vertice nigris, hoc flavo-lineato; pronoto impressionibus nonullis notato, postice modice producto, ubique confertim nigro-tessellato; elytris elongatis, ubique confertim castaneo-, et testaceo-tessellatis et maculis subocellaribus ornatis;

alis ferrugineis; cercis flavidis; elytrorum campo postico fusco-nebuloso; pedibus nigro-pictis; abdomine supra testaceo, segmentis utrinque antice nigris; subtus basi granulato, posterius nigro, ultimo segmento subtrilobato. ♀.

Longueur du corps, ♀ 30 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 31 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 7 mill.
Largeur de l'élytre,	10 mill.;	Largeur du pronotum,	9 mill.

♀. Corps testacé-pâle, densément moucheté de noir et paraissant, à cause de cela, avoir une couleur sombre. Tête saillante, noire, avec la bouche pâle; ocelles, une étroite bordure aux yeux et trois lignes au vertex, testacé-pâle, ainsi que deux taches sous les ocelles. Antennes rousses, devenant brunes à leur base.

Pronotum assez petit, elliptique, à bord postérieur très peu prolongé, à angle obtus-arrondi, très faiblement strié; ses côtés peu défléchis, à ourlet gros et arrondi. Le disque avec plusieurs points enfoncés. Toute la surface très densément mouchetée de noir; la couleur noire dominant sur la couleur jaunâtre; le bord antérieur marqueté de taches noires submarginales devenant marginales sur les ourlets latéraux.

Élytres assez larges, dépassant notablement le corps, à bord costal faiblement arqué jusqu'au milieu; très densément marquetés et réticulés de brun-noir ou de brun-marron; offrant une multitude de très petites taches pâles ombrées de brun du côté de la base, formant de petites taches perlées et d'autres semblables, mais assez grandes, subocellaires, dont quatre à cinq sur la nervure principale, et trois plus effacées dans la seconde moitié du champ discoïdal. — Le marqueté brun et la multitude des petites taches pâles s'équilibrant, l'élytre apparaît avec une couleur jaunâtre-marron, ou marron piqueté de jaunâtre. Au repos des élytres, on distingue surtout trois ou quatre taches brunes suivies de taches pâles sur la nervure principale. — La veine médiastine très saillante en dessous, en carène arrondie, fournissant quelques branches courtes. La partie recouverte de l'élytre droit, rousse.

Ailes ferrugineuses, avec le champ radié hyalin-subenfumé. Le champ antérieur très arrondi au bout; l'extrémité arrondie, ne dépassant pas beaucoup le champ postérieur; le bord costal roux, tacheté de brun après

le milieu. La veine ulnaire portant 5 rameaux apicaux et 15-16 autres pectinés. L'extrémité du champ axillaire tachetée de gris-brun.

Pattes grêles et longuement épineuses, testacées, lavées de noirâtre; hanches ponctuées de noir. Fémurs noirâtres en dessus et sur leurs arêtes inférieures, offrant $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$ épines apicales. Ceux de la première paire en dessous ayant leur bord antérieur armé de 8 épines, dont les 2e et 3e les plus grandes, les suivantes décroissant graduellement; la neuvième, rudimentaire; le bord postérieur armé de 4-5 épines. Fémurs des deuxième et troisième paires armés de 4 : 5 épines. Tibias noirs en dessus et marbrés de noir; leurs épines roussâtres. Tarses noirâtres en dessus.

Abdomen jaunâtre en dessus; les segments offrant de chaque côté une tache brune vers la base, avec les angles testacé-pâles. En dessous, l'abdomen ombré et tacheté de noir; les deux ou trois premiers segments offrant de petits tubercules sur leurs côtés, et le deuxième, une ligne transversale de tubercules semblables; les trois derniers, brun-noirs. Dernier segment ventral offrant entre les cerci et le milieu, de chaque côté, un profond sillon, et échancré sur ce sillon : à cause de cela, subtrilobé; le bord des lobes latéraux, jaune pâle, tacheté de noir. Plaque suranale membraneuse, brune en dessus, échancrée, débordante, bilobée. Cerci longs, jaunes, à pointe noire.

Madagascar. 1 ♀ d'Antananarivŏ.

Par le marqueté de ses élytres, cette espèce rappelle les *E. cribrosa*, Brun., *cribicollis*, Serv. et *borrei*, Sss., mais en couleur plus sombre et avec des taches perlées moins grandes et moins nombreuses; la forme du pronotum n'est, du reste, pas la même que chez ces espèces. La livrée, de même que la forme du pronotum, rappellent aussi l'*E. mexicana*, Sss. L'espèce semble être assez bien caractérisée par son dernier segment ventral subtrilobé chez les femelles.

Pl. II : fig. 24, l'insecte ♀; — fig. 24^{a}, l'extrémité de l'abdomen, vue en dessous.

3. EPILAMPRA PUNCTULATA, Saussure.

(Pl. II, fig. 22, 23.)

EPILAMPRA PUNCTULATA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 25.

Testacea, pronoto et elytris fulvis, nigro-punctulatis; vertice et fronte nigro-picturatis; pronoto postice parum producto, dense nigro-punctulato et picturato; elytris omnino fusco-punctulatis, vena principali basi fascia nigra; alis nebulosis, campo antico angustissimo, magis infuscato, campum axillarem vix superante; coxis et femoribus frequenter nigro-lineatis et punctatis; abdomine supra testaceo, subtus frequenter nigro-marmorato; cercis luteis. ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ 20,5 mill.; ♂ 19,5 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 23 mill.;	♂ 19,50 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 6,0 mill.;	♂ 4,75 mill.
Largeur de l'élytre,	7 mill.;	5,25 mill.;	Largeur du pronotum,	7,8 mill.;	5,5 mill.

♀ ♂. De mêmes formes que l'*E. trilobata*, mais de taille moins grande. Corps jaune-testacé. Antennes brunes, roux-testacées à leur base. Tête peu débordante; le vertex entre les yeux ayant deux taches brunes carrées, ou une bande brune coupée par trois lignes jaunes, dont deux bordent les yeux. Front avec une bande brune transversale sous-ocellaire, ou avec trois taches brunes, dont la médiane en triangle renversé. Entre cette bande et celle du vertex, un dessin brun.

Pronotum ayant la même forme que chez l'*E. trilobata*, mais ses angles latéraux moins arrondis. Les côtés rabattus, à bords latéraux relevés; l'angle postérieur obtus, peu prolongé; le disque souvent sans impressions notables. Toute la surface densément pointillée de brun-noir et un peu marbrée; le disque offrant en outre un dessin compliqué de cette couleur, avec une ligne médiane jaunâtre, raccourcie; le bord antérieur, au-dessus de la tête, marqué de petites taches noires, le postérieur, de taches plus grandes allongées.

Élytres dépassant notablement le corps, partout mouchetés de petites taches brunes ou rousses, assez distantes pour laisser à l'organe sa couleur foncière gris-jaunâtre. Le tronc huméral, noir. La nervure principale marquetée de noir à sa base. La partie recouverte de l'élytre droit, brune, ou roux-marron au milieu. La veine médiastine très saillante en dessous en carène, à tranchant arrondi émettant en avant 3-4 très courtes

branches; l'aire médiastine, pâle en dessus. Le champ anal aboutissant un peu au delà du tiers du bord sutural. Ailes faiblement enfumées; le champ antérieur très étroit, plus fortement enfumé de brun ferrugineux, avec le bord antérieur au bout, ferrugineux; son extrémité arrondie au bout et séparée du champ axillaire par un petit champ membraneux cunéiforme très étroit, dépassant fort peu le champ postérieur.

Pattes testacées, à épines brunes ou rousses, et marquées de brun à l'insertion des épines.

Fémurs armés d'épines assez longues, bordés de brun en dessous et souvent avec une ligne brune à la face interne, et offrant parfois, en outre, trois ou quatre points bruns placés parallèlement à cette ligne brune et au-dessous d'elle. Fémurs offrant $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$ épines apicales; les antérieurs en outre armés au bord antérieur de 4-5 épines suivies d'une multitude de très petites spinules piliformes qui occupent tout le reste du bord; l'épine apicale grande; le bord postérieur portant, dans sa seconde moitié, trois épines. Les autres fémurs offrant sur chacun de leurs bords 3-4 épines, sans compter les épines apicales. Articles des tarses, bruns au bout.

Abdomen jaune-roux en dessus; avec les angles des segments jaunes et avec un peu de noir de chaque côté, à la base des segments. En dessous, les côtés un peu mouchetés de brun; chaque segment avec deux taches brunes de chaque côté à sa base, petites ou grandes; les premiers segments offrant quelques granulations de chaque côté; les derniers segments souvent plus ou moins marbrés de brun; le dernier peu ou pas sinué sur les côtés. Plaque suranale brune, à bords pâles, arrondie, plus ou moins fortement échancrée dans les deux sexes. Cerci jaunâtres, à peine noirs au bout.

Variété. — *a.* Les individus pâles ont les élytres et le champ antérieur des ailes peu teintés, les élytres peu mouchetés et d'une manière pâle, et la partie recouverte de l'élytre droit, au lieu d'être rousse, mouchetée de brun-roux. Le corps et les pattes sont très peu ornés de brun, et la moucheture du pronotum est brun-roux. — *b.* Les ornements bruns de la tête, très variables. — *c.* Le pronotum avec quelques impressions.

Variété sombre (fig. 23). — Deux mâles offrent les différences sui-

vantes, qui ne portent du reste que sur la livrée : Corps en dessous, testacé-pâle, presque sans aucune marque brune; en dessus, très foncé. Les mouchetures du pronotum et des élytres, noires, grandes et confluentes; le pronotum paraissant, à cause de cela, noirâtre et les élytres brun-noirs, mouchetés de fauve-pâle; la partie recouverte de l'élytre droit, d'un brun noirâtre. Ailes fortement enfumées de brun de suie, avec le bord costal un peu fauve après le milieu; les nervures brunes. Abdomen en dessus, d'un brun de poix noirâtre avec les angles des segments, testacé-pâle. Long., 19 mill.; élytre, 21 mill.

Madagascar (Musées de Paris et de Genève).

Obs. — Le moucheté des élytres est formé par des petites salissures irrégulières qui, vues par transparence, occupent seulement le réseau des nervures en laissant entre elles de petites mailles transparentes; ce système de marbrure est ici beaucoup plus prononcé que chez les autres espèces.

Pl. II : fig. 22, l'insecte ♀; — fig. 23, une variété, ♂.

4. EPILAMPRA MALAGASSA, n.

(Pl. II, fig. 25.)

Testacea; vertice, pronoto et elytris, flavo-rufis; oculis remotis; pronoto biimpresso, posterius parum fortiter producto, confertim rufo-punctulato, punctisque nigris nonnullis posterius notato; elytris omnino minute fusco-tessellatis; alis hyalinis, campo antico ferrugineo, costa apice fusca; femoribus nigro-punctatis, valde spinosis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 23 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 24,5 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 6,0 mill.
Largeur de l'elytre,	7,0 mill.;	Largeur du pronotum,	7,6 mill.

♀. Un peu moins grande que l'E. *angulata*. Corps testacé. Antennes et vertex roussâtres. Yeux écartés; la distance qui les sépare plus grande que celle qui sépare les ocelles. Pronotum et élytres d'un roux un peu orangé. Pronotum ayant ses bords latéraux obliquement rabattus; le disque offrant deux impressions; le bord postérieur moins prolongé que chez l'*E. angulata* et à peine strié; toute la surface densément et finement pointillée de roux; la partie postérieure offrant de chaque côté quatre points noirs

IMPRIMERIE NATIONALE

écartés du bord; ceux du milieu un peu allongés; le bord antérieur souvent avec huit points noirs; les ourlets latéro-antérieurs souvent aussi avec quelques points noirs.

Élytres fortement coriacés et luisants, partout tesselés de petites taches irrégulières transversales, densément dans leur première moitié, d'une manière plus clairsemée dans leur partie apicale où elles sont plus prononcées à l'élytre droit qu'à l'élytre gauche; la partie recouverte de l'élytre droit, rousse, colorée; le bord costal sali de noir après le milieu.

Ailes subhyalines; le champ antérieur un peu moins large que chez l'*E. angulata*, subulé-arrondi comme chez cette espèce, un peu teinté de ferrugineux, surtout au bout; les nervures testacées; le bord costal jaune-ferrugineux, tacheté de noir et tout entier brun au delà du milieu; l'extrémité du champ fortement ferrugineuse et tachetée de petits points bruns.

Pattes testacées. Fémurs semés de points bruns épars, en dessous et à leur face interne; armés d'épines assez nombreuses; les antérieurs ayant leur bord antérieur garni de nombreuses épines diminuant graduellement de longueur jusqu'au bout, et armés au bord postérieur de quatre épines; fémurs deuxième et troisième armés de 5 : 6 épines. Tibias marquetés de points bruns à l'insertion des épines.

Abdomen bruni en dessus le long de ses bords; en dessous, moucheté de points noirs disséminés, et entre deux, de très petits points bruns plus nombreux. Dernier segment ventral peu ou pas sinué sur les côtés. Plaque suranale bilobée, un peu débordante. Cerci bruns en dessus et au bout.

Variété pâle. — Pronotum et élytres d'un gris-jaunâtre pâle, offrant du reste les mêmes ponctuations brunes. Ailes pâles, le champ antérieur également subhyalin avec le bord costal tacheté et bruni à l'extrémité, et le bout de l'aile avec quelques petites taches brunes.

Madagascar (Muséum de Paris).

Genre HEDAIA[1], n.

Tête un peu saillante, non comprimée, à vertex très arrondi. — Pro-

[1] De ἡδύς, ἡδεῖα, agréable, joli.

notum peu corné, pentagonal, tronqué sur les côtés, à bord antérieur large et médiocrement arqué, à bords latéraux droits, subparallèles, à peine divergents en avant; à bord postérieur prolongé en angle arrondi.

Élytres longs et étroits (membraneux). Ailes ayant souvent une tendance à devenir aiguës.

Pattes faiblement épineuses. Fémurs tous armés d'une très petite épine géniculaire; les épines apicales $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{0}$, très petites; les fémurs, en outre, armés : ceux des 2ᵉ et 3ᵉ paires, sur leurs deux bords, ceux de la 1ʳᵉ paire, au bord antérieur, de quelques épines courtes.

Bords de l'abdomen faiblement étagés; les angles des segments non aigus. Plaque suranale ♂ transversale, à bord postérieur droit, faiblement échancré.

Femelles inconnues.

Ce genre se rapproche des genres *Achroblatta*[1] et *Gyna* par la forme du pronotum. Il se distingue, du reste, suffisamment bien de ces deux types par ses fémurs épineux.

1. HEDAIA VENUSTA, n.

(Pl. IV, fig. 43.)

Albido-testacea, antennis et vertice rufis; pronoto macula grandi triangulari fusca; elytris hyalinis, basi puncto et sulco anali apice, nigris; costa opaco-albida, parte distali campi discoidalis subtiliter remote fusco-tessellata, maculaque majore fusca; alis hyalinis, costa ultra medium albida, apice fusco-punctata; abdomine supra aurantio. ♂.

Longueur du corps, ♂ 18 mill.

Longueur de l'élytre,	24 mill.;	Longueur du pronotum,	5,75 mill.
Largeur de l'élytre,	6 mill.;	Largeur du pronotum,	7,25 mill.

♂. D'un testacé blanchâtre. Antennes roussâtres. Tête marbrée de roux; le vertex entre les yeux n'ayant que la moitié de la largeur de ceux-ci, roux ou marron; l'occiput blanchâtre. — Pronotum blanchâtre, formant au-dessus de la tête une voûte prononcée; ses côtés excavés; le disque avec quelques faibles impressions lisses, faiblement ponctué, occupé par une grande tache triangulaire noire ou brun-marron; les bords

[1] *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, p. 88.

latéraux à peine divergents en avant; le bord postérieur prolongé en angle obtus, mais ne dépassant pas le mésonotum, laissant son bord postérieur à nu, distinctement strié. — Élytres longs et étroits, hyalins, avec une petite ligne humérale noire terminée par un point; le sillon anal couvert par une ligne brune dès avant le milieu; la seconde moitié de l'élytre, tesselée de petites lignes baveuses espacées, placées sur les veines transverses et offrant, au 2e tiers de la longueur de l'organe, une tache brune formée par de petits tronçons noirs des nervures longitudinales, entre lesquels la membrane est brunie. Le bord costal et l'aire basilaire, d'un blanc opaque. — Ailes hyalines; leur extrémité subsubulée; leur bord costal, blanc-opaque après le milieu, ensuite bruni; l'extrémité de l'aile, ponctuée de brun dans sa partie antérieure en arrière du bord brun. La veine ulnaire fournissant 3 ou 4 branches apicales. — Pattes testacées à épines roussâtres. Fémurs antérieurs offrant au bord antérieur trois épines suivies de nombreux petits poils spiniformes très courts. — Abdomen en dessus, d'un ferrugineux orangé; ses bords latéraux blanchâtres. Méso- et métanotum roux. Plaque suranale à bord postérieur large et transversal, faiblement échancré; la pointe des cerci brune. Plaque sous-génitale un peu débordante, irrégulière, échancrée au côté droit, portant 2 styles grêles très latéraux.

Madagascar (Musée de Genève).

Pl. IV : fig. 43, l'insecte ♂; — fig. 43p, le pronotum grossi.

Genre PHOETALIA[1], Stål.

PHOETALIA, Stål, *Rech. sur le Syst. des Blattaires* (Bihang till. K. Sv. Vet. Akad. Handl., t. II, 1874, n° 13, p. 17).

Dans ce genre, l'armure des fémurs est la suivante :

[1] Stål, en établissant ce genre aux dépens de l'ancien genre *Nauphœta*, l'a laissé dans la tribu des Panchloriens, bien que les fémurs soient garnis d'épines. Les *Phœtalia* se rattachent en effet par leur habitus au genre *Nauphœta*, de même que le genre *Hedaia* rappelle par la forme du pronotum le genre *Gyna*. Nous pensons qu'il convient de le placer dans la tribu des Épilampriens plutôt que dans celle des Panchloriens, de même que le genre *Hedaia*, vu la présence d'épines aux fémurs.

Fémurs des 2e et 3e paires munis d'une épine géniculaire. Fémurs des deux premières paires, armés en dessous de $\frac{1}{1}$ épine apicale (une sur chacun de leurs bords); fémurs postérieurs de $\frac{1}{0}$, soit d'une épine au bord antérieur seulement. Fémurs antérieurs, armés en outre au bord antérieur de quelques épines suivies d'une série de très petites spinules piliformes (type B, p. 28), et au bord postérieur, de 1 épine médiane. Fémurs des autres paires, offrant sur leurs deux bords des épines peu nombreuses et courtes.

Les *Phœtalia* sont sujettes à se répandre par les voies du commerce. Les deux espèces citées ici, originaires d'Amérique, ont été capturées à Ténériffe par M. Alphonse Pictet; elles arriveront probablement aussi à Madagascar; la seconde a déjà atteint les îles Mascareignes.

1. PHOETALIA LÆVIGATA, Pal.-Beauvois.

BLATTA LÆVIGATA, Palisot de Beauvois, *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 228, t. II *c*, fig. 4; Serville, *Orthopt.*, p. 98, 21; Saussure, *Mém. Mex.*, *Blatt.*, p. 99, 39, fig. 16.

NAUPHOETA LÆVIGATA, Saussure, *Miss. scient. au Mex.*, *Orthopt.*, p. 104, 2.

N. PALLIDA, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 286, 3.

Amérique tropicale. — Ténériffe.

2. PHOETALIA CIRCUMVAGANS, Burmeister.

NAUPHOETA CIRCUMVAGANS, Burmeister *Handb.*, *d. Ent.*, t. II, p. 508; Saussure, *Miss. scient. au Mex.*, *Orthopt.*, p. 104, 3.

NAUPHOETA LÆVIGATA, Brunner de W., *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 285, 2 (*Syn. exclus.*).

Fusco-castanea; pronoti margine laterali elytrorumque area mediastina, luteis; oculis invicem remotis, vertice haud flavo-lineato.

Îles Mascareignes. — Ténériffe. — Amérique tropicale.

TRIBU DES PÉRIPLANÉTIENS[1].

PERIPLANETIDÆ, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 202.

PÉRIPLANÉTIENS, H. de Saussure, *Mélang. Orthopt.*, 2e fasc., p. 75.

[1] Pour le tableau complet des genres, voir Brunner de W., *Revision du Système des Orthoptères*, p. 33; de Saussure et Zehntner, *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, p. 69.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

1. Tibias postérieurs armés en dessus de 3 rangées d'épines.

 2. Métatarse postérieur ne formant pas la moitié de la longueur du tarse. La pelote du 2e article occupant au moins la moitié de la longueur de cet article. Troisième article des antennes du double plus long que le 2e. Élytres coriacés, lisses, complets ou un peu raccourcis.................. METHANA, St.

2, 2. Métatarse postérieur formant la moitié de la longueur du tarse. La pelote du 2e article occupant au plus la moitié de sa longueur.

 3. Organes du vol incomplets dans les deux sexes.

  4. La pelote du 2e article du tarse postérieur occupant la moitié de la longueur de l'article........................... DORYLÆA, St.

  4, 4. La pelote du 2e article du tarse postérieur, petite et apicale. STYLOPYGA, Fisch.

 3, 3. Organes du vol complets chez les mâles. La pelote du 2e article des tarses postérieurs, très petite, apicale. Le 7e segment dorsal de l'abdomen laissant à nu le 8e et le 9e segment.

  4. Organes du vol complets dans les deux sexes. Le 6e segment abdominal laissant à nu le 8e. Plaque suranale ♀ variable, échancrée. PERIPLANETA, B.

  4, 4. Femelles aptères, à corps déprimé. Le 7e segment de l'abdomen recouvrant les deux suivants. Plaque suranale ♀ transversale, arrondie, entière. (PSEUDODEROPELTIS, Kr.)

1, 1. Tibias postérieurs armés en dessus de 2 rangées d'épines seulement. Femelles aptères, mâles entièrement ailés. Plaque suranale ♀ entière..... DEROPELTIS, B.

GENRE METHANA, Stal.

METHANA, Stål, *Orthoptoptera nova ex Insulis Philippinis*, 1877, p. 36.
METHANA, Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 33.

Dans ce genre, la pelote du 2e article du tarse postérieur occupe en général toute la longueur de l'article; cependant elle est parfois plus courte, n'occupant que la moitié de cette longueur. Stal, se basant sur cette considération, rejette les espèces dans ce cas dans son genre *Dorylæa*, en particulier la *M. flavicincta* ici décrite; mais M. Brunner de W.

a fait observer avec raison que, tous les autres caractères étant ceux des *Methana*, il ne convient pas de séparer cette espèce du présent genre.

METHANA FLAVICINCTA, Hagenbach.

(Pl. II, fig. 27.)

PERIPLANETA FLAVICINCTA, Hagenbach; de Haan, *Bijdragen*, etc., p. 50.
P. FLAVICINCTA, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 231, 236, ♂.

Castanea; capite flavo, fascia verticis interoculari fasciaque longitudinali faciei, nigris: pronoti disco flavo-maculoso; marginibus lateralibus vitta angusta intramarginali flava: elytris abbreviatis, corneis, apice anguste rotundatis, basi vitta marginali flava; alis rotundatis, ferrugineis; pedibus castaneis; abdominis segmentis utrinque macula intramarginali flava; ♂ lamina supraanali trigonali, basi utrinque macula flava; lamina infragenitali margine transverse truncato, macula utrinque flava, ♂.

Longueur du corps,	♂ 22 mill.;	Longueur du pronotum,	♂ 37 mill.
Largeur de l'élytre,	11 mill.;	Largeur du pronotum,	9 mill.

D'un brun châtain. Corps aplati, lisse et luisant. Antennes brun-roux. Tête jaune avec une bande noire au vertex, allant d'un œil à l'autre, et sur la face, une bande noire verticale qui n'atteint pas la bande du vertex. Palpes maxillaires jaunes; le 3e et le 4e article d'égale longueur; le 3e, renflé et un peu arqué; le 4e, en cône renversé, s'évasant de la base à l'extrémité, tronqué droit; le 5e, brun, moins grand, notablement moins gros, ovoïde allongé, s'insérant dans la fossette de la face apicale du 4e, par sa base qui est subulée.

Pronotum brun, parabolique, peu voûté, lisse et corné; le bord postérieur fort peu arqué et les angles latéraux à peine émoussés. Les bords latéraux n'offrant qu'un ourlet très fin, bordé d'un sillon et rejeté en bas, surtout vers la partie antérieure. Le disque orné dans sa partie postérieure d'une tache jaune en écusson ou en tête de mort, entourée en avant par un arc jaune, composé de 7 petites taches contiguës. Les bords latéraux, ornés d'une étroite bordure jaune intramarginale.

Élytres raccourcis, laissant à nu 4 à 5 segments de l'abdomen, assez étroitement arrondis au bout, à bord externe arqué. Ces organes d'un brun-marron roussâtre, cornés, lisses, à peine striés et ponctués, mais

les nervures longitudinales devenant apparentes le long des bords du champ discoïdal. Le champ anal, arrondi; son sillon aboutissant au delà du milieu du bord sutural. Le bord costal, orné à sa base d'une bande jaune ourlée de brun. Ailes ferrugineuses, largement tronquées, arrondies.

Pattes brunes; hanches et fémurs jaune-testacés, bordés et variés de brun. Fémurs en dessus, bruns; en dessous: la paire antérieure, armée au bord interne de 2 épines, sans compter les deux apicales plus grandes; les autres paires, armées de 6-8 épines.

Abdomen brun-noirâtre en dessus; les segments, sauf les derniers, ornés de chaque côté d'une tache jaune intramarginale. Ventre roussâtre.

Var. — *a.* La couleur foncière passant au roux. — *b.* Le dessin du pronotum tendant à disparaître, ne formant qu'une seule tache, ou divisée en trois petites taches. — *c.* Les taches jaunes de l'abdomen, nulles.

♂. Plaque suranale triangulaire, à extrémité émoussée, offrant à sa base une impression médiane, et de chaque côté une tache jaune: ses bords un peu réfléchis et ciliés. Cerci aplatis, fusiformes, aigus, dépassant la plaque suranale, mais peu allongés. Plaque sous-génitale atteignant aussi loin que la plaque suranale, mais sans la dépasser, en trapèze large, un peu convexe, son bord postérieur largement tronqué, subconcave, ses angles portant des styles assez longs.

Madagascar : Fianarantsoa (Robillard). — *Îles de la Sonde*, *Java* (*Var.*, *b* et *c*).

Pl. II : fig. 27, l'insecte ♂ ; — 27^d, l'extrémité de l'abdomen, face dorsale; — 27^v, la même, face ventrale; — 27^l, le *labium* ; — 27^x, une maxille.

Cette espèce ressemble à la *M. pallipes*, Serv. Elle s'en distingue facilement à ses pièces anales non échancrées et à la forme de ses palpes, la *M. pallipes* ayant des palpes à formes normales, à dernier article assez grand, à pénultième peu renflé. Par sa livrée, elle rappelle assez la *M. marginalis*, Sauss. (*ligata*, Br.) de la Nouvelle-Hollande, mais celle-ci

a une plaque suranale ♂ largement tronquée, carrée, non triangulaire, et ses palpes ont la forme ordinaire.

Genre DORYLAEA, Stål.

Dorylæa, Stål, *Orthop. nova ex Insulis Philippinis*, p. 36, 1877; Saussure et Zehntner, *Biologia centrali-americana*, Orthoptères, p. 69, 73.

Ce genre ne reposant que sur la brièveté relative de la pelote du 2e article des tarses postérieurs, les espèces à élytres rudimentaires qui en font partie pourraient être réunies au genre *Stylopyga*, pour la même raison que la *D. flavicincta* a été réunie au genre *Methana* (voir p. 70).

DORYLÆA RHOMBIFOLIA, Stål.

Blatta rhombifolia, Stål, *Représent.*, etc. *des Spectres*, *Blattes*, etc. Pl. IIId, fig. 13. — H. de Sauss., *Mém. du Mexiq.*, *Blattides*, p. 267.
Periplaneta histrio, H. de Saussure, *Mémoires pour servir à l'hist. nat. du Mexiq.*, t. I, *Blattides*, etc., p. 73, 18.
P. decorata, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 224, 2, ♀ ♂.
Dorylæa rhombifolia, Saussure et Zehntner, *Biol. centr.-amer.*, Orthoptères, p. 73.

Deplanata, nigra, flavo-multipicta; elytris lobiformibus, mesonoti longitudine; alis nullis; lamina supraanali utriusque sexus triangulari, membranacea, flava, bilobata, lobis trigonalibus; cercis longe prominulis, flavis, basi obscuris. ♀ ♂. — ♂ *lamina infragenitali rotundata, stylis longissimis.* — *Long.*, 18-22 *mill.*

Madagascar (Alfred Grandidier).

Espèce indienne qui est devenue cosmopolite entre les tropiques. Deux individus nous sont parvenus de Madagascar.

Genre STYLOPYGA, Fischer.

Stylopyga, L.-H. Fischer; Brunner de Wattenwyl; Stål et autores.

1. STYLOPYGA HOVA, Saussure.

(Pl. II, fig. 26.)

Periplaneta hova, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 12.

Fusco-castanea; pronoto corneo, parabolico, medio subimpresso; elytris oblique truncatis,

IMPRIMERIE NATIONALE.

intus sese tegentibus, abdominis 3um segmentum partim tegentibus; abdomine nigro; lamina supraanali fissa, bilobata; cercis longiusculis. ♀.

Longueur du corps,	♀ 22,5 mill.		
Longueur de l'élytre,	♀ 7,60 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 7,50 mill.
Largeur de l'élytre,	6,25 mill.;	Largeur du pronotum,	9,75 mill.

♀. D'un brun châtain; la tête plus rousse. — Antennes noires, garnies de poils fauves; leur premier article roux. — Pronotum corné, de forme parabolique, à courbe antérieure régulièrement arquée, à bord postérieur transversal, subarqué, à bords latéraux très faiblement relevés; le disque avec une faible impression médiane.

Élytres cornés, obliquement tronqués, se couvrant par leur bord interne: leur bord externe finement réfléchi; le bord postérieur un peu sinué dans sa moitié interne, couvrant la base du 1er segment, tandis que la pointe de l'organe atteint le milieu du 3e segment. La surface de l'organe, ponctuée et densément rugulée d'une manière réticuleuse. — Ailes très petites, ferrugineuses. Pattes roussâtres; leurs épines longues. Fémurs antérieurs armés, à leur bord externe et dès leur base, d'épines assez longues, au nombre de 13. Tibias postérieurs armés en dessus de 3 épines à chacune de leurs 3 rangées (parfois de 2 au bord externe), sans compter les éperons apicaux. L'arolium des griffes assez petit, court, mais large, non comprimé.

Madagascar (Musée de Genève).

Espèce très voisine de la *St. orientalis*, mais avec des élytres ♀ dorsaux se recouvrant par leur bord et avec les arolia des tarses non comprimés.

2. STYLOPYGA ORIENTALIS, Linné et autores.

Cette espèce domestique, bien que répandue en Afrique et sur une grande partie du globe, n'a pas encore été signalée à Madagascar.

Genre PERIPLANETA, Burmeister.

Periplaneta, Burmeister et autores (*partim*).

Periplaneta, Stål; Brunner de W.; Saussure et Zehntner, ap. *Biologia centrali-americana*, p. 70, 73.

1. PERIPLANETA AUSTRALASIÆ, Fabricius et autores.

Pronotum nigro-bimaculatum vel macula transversa nigra; circumcirca vitta læte flava; margine postico nigro. Elytra area mediastina flava, opaca. Lamina supraanalis ♀ prominula, profunde trigonali-bilobata, ♂ transverse truncata, angulis rectis; lamina infragenitali in medio margine sinuato.

Madagascar (Alfr. Grandidier). — Espèce cosmopolite en dehors des régions arctiques, partout vulgaire.

2. PERIPLANETA AMERICANA, Linné.

PERIPLANETA AMERICANA autorum.
PERIPLANETA BRUNNEA, Burmeister, *Handb. d. Entomol.*, t. II, p. 503 (1839).

Pronotum rufo-, vel fusco-bimaculatum, vel disco rufo-fusco, fascia intramarginali circumcirca obsolete flava. Elytra tota ferruginea. Lamina supraanalis ♀ ♂ prominula, ♀ valde bilobata, ♂ membranacea, fissa. — Var., *pronoto toto brunneo* (brunnea, *B.*).

Madagascar (Alfr. Grandidier). — Espèce cosmopolite comme la précédente.

GENRE DEROPELTIS, Burmeister.

DEROPELTIS, Burmeister, Brunner de Wattenwyl et autores.

Tête bombée, à vertex un peu saillant; taches ocellaires distinctes; yeux plus écartés entre eux que les taches ocellaires. Antennes épaisses, plus longues que le corps, surtout chez les mâles.

Pattes longues et grêles. Fémurs garnis d'épines courtes, portant une épine géniculaire; les antérieurs ayant leur bord antérieur garni d'épines espacées; le bord postérieur n'en portant que fort peu (1-2) et garni de poils; l'extrémité offrant de chaque côté une épine apicale plus grande. Tibias postérieurs ne portant en dessus que 2 rangées d'épines (4 : 5); le bord interne mutique dans sa partie apicale. Tarses comprimés, occupés en dessous par des pelotes jaunes assez grandes, dont la 1re est seulement apicale. Tibias antérieurs et postérieurs en dessous, garnis d'une pubescence rousse, surtout à leur extrémité.

Abdomen ayant son 5e segment dorsal à bord postérieur arqué, subsinué au milieu, sinué de chaque côté.

♀ ♀. Entièrement aptères, à formes larvaires. Pronotum semiorbiculaire. Le 7e segment abdominal à bord postérieur un peu arqué, recouvrant les 8e et 9e; ses angles ne formant que de très petites dents. Plaque suranale en trapèze transversal arrondi, voûtée. Cerci courts, subfusiformes, à pointe peu aiguë, ne dépassant pas la plaque suranale. Valves du dernier segment ventral de profil très arrondies, larges, à bord postérieur ascendant ou perpendiculaire. La surface du corps en général terne, bien que non rugueuse.

♂ ♂. Pronotum elliptique, assez petit, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur arqué. Le disque chiffonné et offrant deux profonds sillons obliques. Bord postérieur des méso- et métanotum avec deux petits appendices membraneux. Élytres en général très longs, très étroits, augmentant un peu de largeur jusqu'aux 2/3 de leur longueur lorsqu'ils sont grands; à bord costal droit, subsinué, à champ marginal étroit, à aire basilaire coriacée et ponctuée; les nervures nombreuses; les bandes intervénulaires partagées par de fausses nervures saillantes. — Ailes amples: le champ antérieur grand, arrondi au bout, dépassant longuement le champ postérieur; brunes avec une ligne hyaline longeant la veine médiane. Le champ anal petit, peu coloré, séparé du champ discoïdal par une bande hyaline. Le 7e segment dorsal à bord postérieur transversal, à angles subarrondis, laissant voir les deux segments suivants. Plaque suranale en carré transversal, à bord postérieur plus ou moins arqué, cannelée au milieu, à angles arrondis; cerci la dépassant un peu, déprimés, non aigus. Plaque sous-génitale transversale, arrondie, dépassant la plaque suranale, portant deux styles grêles, écartés l'un de l'autre.

Ce genre est exclusivement africain et sa présence à Madagascar constitue un lien manifeste entre la faune madécasse et celle de l'Afrique. Le genre *Pseudoderopeltis* Krauss, qui diffère des *Deropeltis* par la présence de 3 rangées d'épines à la face supérieure des tibias postérieurs, est un genre très voisin qui ne s'est pas encore trouvé à Madagascar. Les mâles

des *Pseudoderopeltis* ont un pronotum moins franchement elliptique. Les femelles sont aplaties, de forme elliptique, et l'abdomen offre d'autres caractères que chez les *Deropeltis*; le 5ᵉ segment n'est pas arqué et sinué, mais c'est le 7ᵉ qui devient arqué, dérobant du reste, comme chez les *Deropeltis*, les 8ᵉ et 9ᵉ segments.

Chez les *Deropeltis* et les *Pseudoderopeltis* ♀, la plaque suranale est transversale et entière (subarrondie chez les premières, arrondie chez les secondes). Ce caractère ne se retrouve parmi les Périplanétiens que dans le genre australien *Cosmozosteria* Stål; mais, dans ce dernier, le 7ᵉ segment laisse à nu les deux segments suivants.

1. DEROPELTIS MADECASSA, Saussure.

(Pl. III, fig. 28, 29.)

DEROPELTIS MADECASSA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 17.

Tota nigra, opaca; antennis apice rufescentibus. — ♀ pronoti angulis posticis productis; angulis mesonoti longe, metanoti minus acute productis; — ♂ pronoti margine posteriore arcuato; appendicibus meso-, et metanoti trigonalibus; elytris grandibus, fusco-nigris; alis amplis, campo anteriore fusco, posteriore nebuloso venis fuscis; lamina supraanali margine postico arcuato, anguste testaceo.

Longueur du corps,	♀ 32 mill.,	♂ 29,0 mill.;	Largeur de l'abdomen,	♀ 18 mill.,	♂ 12,0 mill.
Longueur de l'élytre,		38,0 mill.;	Longueur du pronotum,	9 mill.,	7,0 mill.
Largeur de l'élytre,		9,8 mill.;	Largeur du pronotum,	13.8 mill.,	10,5 mill.

Grande espèce, de taille plus forte que la *D. erythrocephala*; entièrement noire avec le bout des antennes roussâtre.

♀. Toute la surface du corps densément pointillée et garnie d'une très fine pubescence roussâtre. — Tête arrondie; le vertex finement et très densément ponctué; la face un peu excavée au-dessus du chaperon, rugulée par petites rides transversales et semée de ponctuations distantes assez fortes. Ocelles jaunes. Bouche brune ou roussâtre. — Antennes garnies d'une dense pubescence de poils bruns très courts.

Pronotum voûté, en forme de trapèze, à angles antérieurs arrondis, à angles postérieurs faiblement prolongés en arrière, et émoussés; le disque offrant diverses impressions dont deux antérieures transversales obsolètes; en arrière, deux lignes lisses longitudinales convergeant en avant, et sur

le milieu, deux impressions plus profondes obliques, formant crochet avec les deux lignes longitudinales. — Méso- et métanotum ayant leurs angles fortement prolongés en arrière, surtout ceux du mésonotum qui forment des lobes aigus, à bord externe arqué; ceux du pronotum très faiblement renflés en dessus en forme de bourrelet; les bords latéraux de ces lobes cannelés d'un fort sillon en gouttière intramarginal; leur moitié interne ruguleusement ponctuée, presque comme écailleuse. Bord postérieur du mésonotum formant avec le bord interne des prolongements latéraux un angle rentrant, obtus; bord postérieur du mésonotum, seulement arqué de chaque côté et se prolongeant jusqu'à la pointe de l'angle latéral.

Pattes noires, à épines noires, garnies surtout en dessous d'une courte pubescence brun-fauve. Hanches fortement ponctuées en dessous sur leur face saillante. Fémurs antérieurs ponctués au bas de la face interne; leurs bords inférieurs armés. l'antérieur de 12-14 épines courtes, perpendiculaires, le bord postérieur de 4 épines, y compris l'apicale. Fémurs postérieurs armés de 5:3 épines. Tibias garnis à leur face interne de poils bruns chatoyants ou roussâtres.

Cinquième segment dorsal de l'abdomen, arqué, faiblement sinué au milieu, profondément sinué à côté des angles latéraux; ceux-ci aigus. Plaque suranale en triangle arrondi (dépliée, elle se présente en trapèze arrondi), s'avançant aussi loin que la plaque sous-génitale. Cerci courts, coniques, ne dépassant pas la plaque suranale. Valves anales, subcomprimées, un peu écailleusement rugueuses. Segments ventraux finement striés en travers.

♂. D'un noir légèrement brunâtre et pourpré. Antennes devenant roussâtres à l'extrémité. Tête moins arrondie que chez la femelle, finement ponctuée; la face placée sur un autre plan que le front, séparée de ce dernier par une sorte de bourrelet supra-ocellaire, au-dessous duquel sont deux enfoncements interantennaires, entre lesquels il apparaît une sorte de carène qui se joint à la face (souvent effacée). — Pronotum en trapèze arrondi, à bord postérieur arqué; la surface chiffonnée, finement ponctuée; ses sillons obliques larges, formant des replis profonds. — Élytres très

longs, d'un brun noir un peu pourpré. — Ailes grandes; le champ antérieur presque de la couleur des élytres; le champ postérieur lavé de gris-brun transparent; les nervures brun-roux; les vénules transverses, incolores. Fémurs antérieurs armés au bord postérieur de 2 épines; leurs tibias garnis en dessous d'une brosse de poils fauves. — Abdomen testacé en dessus à sa base. Plaque suranale transversale; son bord postérieur arqué, subéchancré au milieu, finement bordé de testacé.

Madagascar (Alfred Grandidier 1 ♀, 3 ♂.) : côte occidentale (M. le Dr Voeltzkow), plusieurs individus ♀ et ♂.

TRIBU DES PANCHLORIENS.

PANCHLORIDÆ, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 226.
NAUPHOETIENS et ZÉTOBORIENS, H. de Saussure, *Mém. du Mexique*, *Blattides*, p. 185, 209.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

Chez les espèces du vieux monde, les fémurs des 2e et 3e paires sont armés d'une épine géniculaire.

1. Le bord antérieur du pronotum entier, arqué ou tronqué.
  2. Pronotum arqué en arrière, couvrant l'écusson.
    3. Pronotum elliptique, corné, voûté; élytres coriacés....... LEUCOPHÆA, Br.
  2, 2. Pronotum tronqué en arrière, laissant à nu l'écusson.
    3. Les deux sexes complètement ailés...................... NAUPHOETA, B.
  3, 3. Élytres fortement tronqués, cornés, squamiformes ou nuls. HEMINAUPHOETA, Sss.

1, 1. Le bord antérieur du pronotum largement excisé, sinué, denté. ÆLUROPODA, Butl.

GENRE LEUCOPHAEA, Brunner.

LEUCOPHÆA, Brunner de Wattenwyl; H. de Saussure; Stål.

1. LEUCOPHÆA SURINAMENSIS, Linné et autores.

Espèce cosmopolite, répandue en tous pays entre les latitudes chaudes.

Genre NAUPHOETA, Burmeister.

Nauphoeta, Burmeister, *Handbuch der Entomol.*, t. II, 1838. — Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires.* — Saussure, *Mém. pour servir à l'hist. nat. du Mex.*, *Blattides.*

Corps déprimé, luisant. Tête grande, à vertex bombé et saillant. Yeux très écartés au vertex. Antennes un peu moins longues que le corps.

Pronotum aplati; ses côtés faiblement rabattus, à bords latéraux dépliés horizontalement; le bord antérieur tronqué; le bord postérieur transversal, droit, subarqué ou subangulaire, laissant l'écusson à nu.

Élytres parallèles, arrondis au bout, laissant parfois au repos les bords de l'abdomen à nu; très densément veinés. Le sillon anal très distinct, les nervures du champ anal très rapprochées et nombreuses. La longueur des élytres peu considérable, dépassant peu l'extrémité de l'abdomen ou dépassés par lui. Le champ postérieur aussi long ou presque aussi long que le champ antérieur, d'où résulte que l'échancrure anale occupe une position apicale.

Pattes assez courtes; fémurs des 2e et 3e paires munis d'une petite épine géniculaire; fémurs des deux premières paires armés en dessous, au bord postérieur, d'une épine apicale.

Abdomen aplati, elliptique, à bords presque entiers; les 3 derniers segments seuls ayant leurs angles un peu saillants. Plaque suranale transversale, souvent partagée par un pli médian; arrondie, souvent échancrée. Cerci courts, styliformes, à articles distincts et glabres.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Bords latéraux du pronotum, jaunes avec une bande intramarginale noire. — 1. *cinera*, Oliv.

a. a. Pronotum sans bandes latérales noires.

c. Pronotum n'offrant pas de bandes jaunes latérales distinctes; l'aire costale basilaire des élytres, jaune.

d. Abdomen noir, bordé de jaune. — 2. *madecassa*, Sss.

d, d. Abdomen fauve, pointillé de brun. — (*Gestroana*, Sss.) Espèce africaine.

b, b. Bords latéraux du pronotum et une partie du champ marginal des élytres, jaune-pâles. — 3. *Heydeniana*, Sss.

1. NAUPHOETA CINEREA, Olivier.

(Pl. III, fig. 31.)

BLATTA CINEREA, Olivier, *Encycl. Méthod.*, *Insectes*, t. IV, p. 314, 8. — Serville, *Hist. Ins. Orth.*, 89, 7. — Brisout de Barneville, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1848, p. 20.
NAUPHOETA CINEREA, H. de Saussure, *Mém. du Mexique*, *Blattides*, p. 204-105.
NAUPHOETA BIVITTATA, Burmeister, *Handb. der Entomol.*, t. II, p. 508 (1838). — Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 287, 5.
N. GRISEA, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 508, 2, ♂ (Philippines).
EPILAMPRA CINEREA, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blattaires*, p. 182, 14.

Fusco-testacea. Caput flavo-testaceum, fascia lata inter antennas rufa, alteraque inter oculos nigra. Pronoti discus fusco-testaceus, pallide multipictus, lateribus pallide-flavis, fascia intramarginali nigra; margine postico in medio subproducto. Elytra lata, cinerea, griseo-brunneo-punctata, tessellata, vel campo marginali albido-fulvescente, vena humerali basi fusca; sulco anali valde arcuato; campo anali rotundato. Alæ obtusæ, campo antico fere elytrorum colore, apice angulo antico late rotundato; campo postico illo æquilongo, subhyalino, venis fulvo-cinereis; incisura apicali obtusissima. Pedes sat validi, obscure testacei; spinis fusco-rufis. Spinæ apicales femorum : $\frac{0}{1}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{0}$. Abdomen fusco-testaceum, in lateribus superne et subtus fusco-flavidoque maculosum, maculis in stigmatibus margineque pallide flavidis. Lamina supraanalis transversa, arcuata in dimidia parte apicali carinata, medio margine inciso; cercis styliformibus 12-articulatis, laminæ æquilongis. — ♀ Abdominis postremum segmentum ventrale pallide-bimaculatum, margine postico bisinuato. — ♂. Lamina infragenitali rotundata, stylis brevibus instructa.

Longueur du corps, 26,0 mill.;	Longueur du pronotum, 6,8 mill.
Longueur de l'élytre, 20,5 mill.;	Largeur du pronotum, 10.3 mill.

La livrée est un peu variable, suivant que les taches ou leur nuance se prononcent plus ou moins. Les élytres sont gris-brun pâle, souvent tachetés ou marbrés de fauve-pâle; l'extrémité, ainsi que le champ antérieur de l'aile sont, en général, un peu tigrés de gris-brun sur les vénules transverses. La longueur des organes du vol varie : tantôt ils atteignent l'extrémité de l'abdomen, tantôt ils sont un peu raccourcis.

Madagascar. Espèce répandue entre les tropiques, et tendant à devenir cosmopolite. Nous en connaissons des individus du Brésil, des Antilles, de l'Égypte, de l'île de la Réunion. Une femelle a été rapportée de Madagascar par Alfred Grandidier.

IMPRIMERIE NATIONALE.

2. NAUPHOETA MADECASSA, Saussure.

(Pl. III, fig. 30.)

NAUPHOETA MADECASSA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, 1891, t. VI, p. 17.

Gracilior, fulvo-testacea; pronoto fusco-punctulato vel unicolore, margine postico subangulato, lateribus parum deflexis, margine reflexo; elytris abdominis longitudine vel paulo brevioribus, cinereo-fulvis, venulis transversis brunneis; alis subhyalinis, venis fusco-testaceis vel fuscis; abdomine superne castaneo, limbo flavo. — ♀ Lamina supraanali transversa, rotundata; tenuiter incisa. — ♂ Lamina supraanali rotundata, haud incisa.

Longueur du corps,	♀ 24 mill.,	♂ 19,0 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 6 mill.,	♂ 5,5 mill.
Longueur de l'élytre,	19-21 mill.,	14,5 mill.;	Largeur du pronotum,	9 mill.,	♂ 8,6 mill.

D'un testacé fauve. Tête saillante. Le front bruni entre les yeux. L'occiput convexe, pointillé de brun-roux; les points formant des bandes symétriques longitudinales. Antennes roussâtres, à base brune.

Pronotum anguleux, à bord postérieur un peu arqué, un peu avancé au milieu. Le disque plat, assez triangulaire, sans taches ou seulement pointillé de brun-clair. Les parties latérales tombant obliquement, mais les bords relevés presque horizontalement, avec l'ourlet réfléchi.

Élytres larges, arrondis, d'un testacé-fauve pâle. La veine humérale brune à sa base; les vénules transverses finement brunies. Le champ anal obtus et arrondi, réticulé. Ailes moins longues que les élytres, subhyalines; leurs nervures gris-testacées ou brunes. L'échancrure anale distincte, occupant une position apicale. Le champ antérieur dépassant légèrement le champ postérieur; son extrémité arrondie en arc de cercle; la veine médiane entière; la veine discoïdale portant 5 branches aboutissant au bord apical, dont l'avant-dernière souvent bifurquée, et 5-9 branches qui s'arrêtent vers la veine divisante. Les vénules transverses couvertes par de petites bandes brunes. Le champ anal subhyalin; la 1re veine axillaire portant 8-9 branches; les dernières ayant leurs vénules transverses brunes, comme au champ antérieur. Les bandes intervénulaires partagées par de fausses nervures marquetées de brun à l'extrémité.

Pattes courtes, fauve-testacées; leurs épines, brunes à l'extrémité.

Épines apicales des fémurs : $\frac{0}{1}$, $\frac{0}{1}$, $\frac{0}{0}$. Abdomen en ellipse allongée assez étroite ; en dessus brun-marron ou noirâtre, avec ses bords et l'extrémité largement bordés de jaune ou d'orangé ; en dessous, fauve, taché de brun pâle, avec des taches noires obliques sur les stigmates.

♀. Plaque suranale arrondie, à bord arqué, insensiblement échancrée à l'extrémité, souvent entière. Cerci styliformes, très courts, ne dépassant pas la plaque suranale. Dernier segment ventral parabolique, orné de deux paires de taches noires.

♂. Plaque suranale arrondie, non échancrée; plaque sous-génitale arrondie, munie de styles latéraux.

Var. — *a.* Ailes à nervures brunes. — *b.* Abdomen en dessous et pattes brunes.

Madagascar : (3 ♀ récoltées par Alfred Grandidier) — Antananarivŏ (Sikora).

Cette espèce diffère de la *N. cinerea* par sa livrée, par son pronotum à bords latéraux plus réfléchis, par sa plaque suranale, non carénée, moins échancrée, et son dernier segment ventral plus étroit; par ses élytres plus larges, par ses ailes à échancrure anale un peu plus prononcée, ce qui rend l'angle postérieur de l'extrémité du champ antérieur arrondi.

La longueur des élytres varie quelque peu; ces organes sont tantôt dépassés par l'abdomen, tantôt assez longs pour le dépasser.

3. NAUPHOETA HEYDENIANA, Saussure.

(Pl. III, fig. 32.)

NAUPHOETA HEYDENIANA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 17.

Fulvo-testacea, crassa; antennis rufescentibus, basi fuscis; capite fusco, occipite testaceo; pronoto latiusculo, utrinque fascia laterali flavida, disco obsolete brunneo-picturato margine postico subarcuato; elytris ♀ abdominis longitudine, latiusculis, coriaceis, basi fascia lata laterali flava, nec non fascia humerali nigra; alis infuscatis; pedibus fuscis; abdomine castaneo, flavo-marginato; lamina supraanali ♀ rotundato-trapezina.

Longueur du corps, ♀	27 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	7,1 mill.
Longueur de l'élytre,	20 mill.;	Largeur du pronotum,	10,0 mill.

♀. De formes trapues et d'un gris fauve-testacé. Antennes rousses avec

la base longuement brune. Tête brune en dessous; l'occiput, fauve comme le pronotum, finement piqueté de gris. Pronotum très finement ponctué; son bord postérieur très peu arqué, ne formant au milieu qu'un angle très obtus, obsolète ou nul; ses parties latérales obliquement rabattues, à bords ourlés, le bord postérieur l'étant très finement. Le disque offrant un grand écusson marqueté de brun-roux pâle très obsolète; les bords latéraux largement jaune-testacés.

Élytres larges, atteignant l'extrémité de l'abdomen, lisses et coriacés, à nervures peu saillantes, densément striés et ponctués, ornés d'une grosse ligne brune sur la base de la nervure principale; l'aire médiastine jaune, continuant la bande latérale du pronotum. Le sillon anal très arqué, rendant le champ anal obtus et arrondi. Ailes, enfumées ou brunes. Le champ antérieur ne dépassant pas le champ postérieur, brun, arrondi au bout.

Pattes brunes à épines jaunâtres. Épines apicales des fémurs : $\frac{0}{1}$, $\frac{0}{1}$, $\frac{0}{0}$.

Abdomen brun en dessus, largement bordé de jaune-testacé, même à l'extrémité, brun-châtain en dessous (ou fauve piqueté de brun). Plaque suranale ♀ en trapèze arrondi, carénée, à peine échancrée. Cerci petits, aplatis, subulés, jaunâtres.

Var. — Le pronotum sans écusson brun, presque entièrement gris-fauve.

Madagascar (Musée de Senkenberg). Espèce se rapprochant beaucoup de la N. *cinerea* par sa livrée, mais offrant des formes beaucoup plus lourdes; le pronotum et les élytres étant beaucoup plus larges, avec les élytres plus coriacés, les ailes plus colorées, et les fémurs autrement armés.

Pl. III : fig. 32, l'insecte ♀; — 32^d, l'extrémité de l'abdomen, face dorsale; — 32^v, la même, face ventrale.

Genre HEMINAUPHOETA, Saussure.

HEMINAUPHOETA, Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 17.

Corps ovoïde, déprimé. Tête plus ou moins saillante, à vertex arrondi. Pronotum presque en demi-cercle ou un peu tronqué en avant, lisse, sans

impressions notables. Élytres nuls, ou rudimentaires; dans ce cas, cornés et très courts. Ailes très petites lorsqu'elles existent. Pattes assez courtes, médiocrement fortes; fémurs des 2e et 3e paires portant une petite épine géniculaire; ceux des 1re et 2e paires offrant en dessous, au bord postérieur, une épine apicale. Abdomen ayant les angles postérieurs de ses segments aigus, mais non prolongés en épine, devenant un peu étagés aux derniers segments seulement. Plaque suranale arrondie, ♀ faiblement échancrée, ♂ souvent entière. Cerci petits, coniques.

Ce genre ressemble aux *Ateloblatta*. Il en diffère par son pronotum plus déplié, à ourlet non réfléchi, par sa tête un peu saillante, ses segments abdominaux à angles aigus, ses pattes un peu plus faibles, et par les épines apicales des fémurs qui sont grêles et plus longues. Il représente la forme aptère, ou demi-ailée des *Nauphæta*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Corps aptère dans les deux sexes. Thorax bordé de jaune. — 1. *sakalava*, Sss.

a, a. Corps portant des élytres rudimentaires. Abdomen bordé de jaune.

b. Élytres très obliquement tronqués, séparés sur le dos. — 2. *Brunneriana*, n.

b, b. Élytres presque carrés, en contact sur le dos. — 3. *hova*, n.

1. HEMINAUPHŒTA SAKALAVA, Saussure.

(Pl. III, fig. 33.)

HEMINAUPHOETA SAKALAVA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 17.

Fusco-castanea, thorace late flavo-limbato; abdomine rufescente, vel rufo, segmentis utrinque puncto fusco; capite, antennis et pedibus rufis; lamina supraanali subincisa. ♀ ♂.

Longueur du corps, 30 mill.

Longueur du pronotum, 8 mill.; Largeur du pronotum, 12,5 mill.

Corps elliptique, déprimé. Tête semée de ponctuations, légèrement débordante, aplatie en devant; le vertex brun; l'occiput recouvert, jaunâtre; la face rousse, la bouche testacée. Antennes brunes avec les deux premiers articles roussâtres, ou entièrement rousses. Thorax noir ou roussâtre, largement bordé de jaune sur les côtés, étroitement en avant; l'ourlet marginal souvent brunâtre. — Pronotum offrant deux impressions plus

ou moins lisses; le bord antérieur arqué ou à peine tronqué, formant une petite voûte au-dessus de la tête. — Pattes rousses, avec les tarses jaunes en dessous. — Abdomen d'un beau roux, finement rugulé, subgranulé; les segments offrant de chaque côté, à la base de la métazone, une petite impression brune; la face inférieure, orangée ou testacée; les segments offrant de chaque côté une tache oblique noire; l'extrémité parfois marquée de noir. Plaque suranale subéchancrée, ♀ en trapèze, ♂ arrondie.

Madagascar (Musée de Genève; Sikora).

2. HEMINAUPHOETA BRUNNERIANA, n.

(Pl. III, fig. 34.)

Fusco-castanea; capite lateritio; antennis, pedibus et abdominis marginibus rufis; pronoto et elytris pallide fulvis; elytris abdominis 1um segmentum attingentibus, oblique truncatis, invicem remotis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 29,5 mill.

Longueur des élytres,	♀ 6,25 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 7,25 mill.
Largeur des élytres,	6,00 mill.;	Largeur du pronotum,	11,25 mill.

♀. Corps ovoïde. Couleur d'un brun marron. — Tête saillante, rouge-brique, le front souvent un peu obscur entre les yeux. Vertex peu comprimé, très arrondi. Antennes rousses. — Pronotum d'un jaune fauve-pâle avec 4 faibles impressions sur le disque; très finement striolé; ses parties postérieure et latérales semées de ponctuations espacées. Mésonotum roux.

Élytres de la couleur du pronotum avec une bande humérale noire occupant la moitié de leur longueur, fortement et densément ponctués, atteignant la base du 1er segment abdominal, séparés au mésonotum par un espace de 2-3 millimètres; leur bord interne de la longueur du pronotum; leur bord postérieur (apical) très oblique, un peu sinué dans la 1re moitié; l'extrémité assez étroitement arrondie; le sillon anal nul ou très obsolète. Ailes très petites n'atteignant que l'extrémité du métanotum, de la couleur des élytres.

Abdomen lisse, semé de petites ponctuations piligères espacées; ces ponctuations devenant granuliformes, surtout aux segments postérieurs; les parties latérales des segments un peu rugulées; les bords de l'abdomen

et son extrémité passant au roux-marron. Plaque suranale arrondie, un peu échancrée. Cerci coniques, jaunes, moins longs que la plaque suranale. Pattes rousses; pelotes des tarses, jaunes.

Madagascar (collection de M. Brunner de Wattenwyl).

3. HEMINAUPHOETA HOVA, n.

(Pl. III, fig. 35.)

Nigra, nitida; antennis basi nigris, dehinc rufis, apice annulo albido; occipite, pronoto elytrisque brunneo-olivaceis; elytris subquadratis, vix oblique truncatis; pronoti marginibus limboque costali elytrorum, auguste flavis; abdominis marginibus litura aurantia ornatis: lamina supraanalis ♀ leviter incisa, nigra; ♂ integra, flavida. ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ 23,5 mill.; ♂ 21 mill.

Longueur des élytres,	♀ 5.5 mill.,	♂ 4,25 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 6,60 mill.,	♂ 5,75 mill.
Largeur des élytres,	7,0 mill.,	5,40 mill.;	Largeur du pronotum,	10.75 mill.,	9,00 mill.

♀. Noire. Tête saillante, noire, à vertex un peu plus comprimé que chez l'*H. brunneriana;* le vertex entre les yeux et l'occiput d'un jaune-ochracé pâle ou d'un brun olive comme le pronotum. Antennes noires dans leur premier tiers, ensuite rousses, avec l'extrémité plus ou moins longuement noire; la partie noire, partagée par un anneau blanc. — Pronotum et élytres d'un brun olivacé. — Pronotum semé de ponctuations éparses; son ourlet sur tout son pourtour, jaune-pâle. — Élytres ponctués, assez carrés, se couvrant légèrement par le bord sutural, atteignant la base du 1[er] segment abdominal, à bord apical subsinué, à extrémité arrondie, à ourlet costal jaune-pâle; leur bord sutural ne dépassant guère le métanotum. — Ailes très petites, dépassant un peu le mésonotum, brunes.

Abdomen lisse, légèrement rugulé sur ses bords; ses bords latéraux, ornés d'une bande jaune-orangée. Plaque suranale arrondie, un peu échancrée, noire. Cerci testacés, avec un peu de brun en dessus. Abdomen en dessous et pattes, noirs. Pelotes des tarses, testacé-pâle.

En dessous le pronotum et les élytres de couleur plus pâle, testacés, avec une large bande brune prémarginale, la marge plus largement bordée de jaune qu'en dessus.

♂. Tout à fait conforme à la femelle, de taille plus petite; la plaque

suranale transversale, arrondie, peu ou pas échancrée, d'un testacé olivacé ou jaunâtre.

Var. — *a*. Antennes sans partie noire apicale, terminée par plusieurs articles blanc-jaunâtres — *b*. L'anneau blanc très variable, souvent coupé de noir, parfois nul.

Madagascar (Muséum de Paris: coll. Brunner de W.). — Province d'Imerină (Musée de Genève).

Genre AELUROPODA, Butler.

Eluropoda, Butler, *Ann. and Magaz. of Nat. Hist.*, t. IX, 1882, p. 386.

Corps ♀ ♂ aptère, très aplati, large, ovoïde, peu ou pas ourlé. — Tête large, à vertex transversal, épais et arrondi. Yeux très écartés. Antennes moins longues que le corps, ♂ très robustes, fortement pubescentes, moniliformes: leurs articles courts, larges, étranglés à leur base; devenant un peu plus longs après le milieu; et enfin plus longs que larges à l'extrémité.

Pronotum trapézoïdal; sa partie postérieure plus élevée, aplatie et formant ♂ deux tubercules aplatis entourés en avant par les sillons obliques qui sont extrêmement profonds et très arqués. Le bord antérieur très largement tronqué et sinué, brièvement réfléchi, denté de chaque côté. Les côtés des trois segments thoraciques excavés; les angles du métanotum prolongés en forme de lobes triangulaires.

Pattes courtes, très fortes et très comprimées, à épines courtes et fortes. Fémurs des 2e et 3e paires portant des épines géniculaires épaisses, mais rudimentaires et obtuses. En dessous, le bord postérieur de tous les fémurs armé d'une épine apicale courte. Tarses très courts et robustes; leurs pelotes occupant toute la longueur des articles; les griffes, munies de larges lobules.

Segments de l'abdomen offrant de chaque côté une impression; leurs angles très aigus; les bords étagés et, à cause de cela, serratiformes. Plaque suranale petite, transversale, presque en carré large, très faiblement échancrée au milieu. Cerci très courts.

♂ ♂. Plaque sous-génitale petite, portant des styles latéraux; le segment précédent fortement sinué. — Femelles inconnues.

Ce genre très remarquable est difficile à classer. Je le place dans la tribu des *Panchloriens* à cause des caractères de l'abdomen, les segments ayant leurs angles étagés et aigus, et la plaque suranale étant un peu échancrée. Mais il rappelle singulièrement les *Gromphadorhina* par ses grosses antennes poilues et par les tubercules du pronotum. D'autre part, par son pronotum échancré en avant et par les profonds sillons du disque, il semble offrir quelque analogie avec les Panesthiens. Il mériterait peut-être de former une tribu séparée. Placé comme il l'est ici, il établit un lien entre les Panchloriens et les Périsphæriens par les *Gromphadorhina*, lesquels pourraient, au besoin, aussi être placés dans la tribu des Panchloriens, la plaque suranale étant subéchancrée.

1. ÆLUROPADA INSIGNIS, Butler.

(Pl. IV, fig. 44.)

ÆLUROPODA INSIGNIS, Butler, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, t. IX, 1882, p. 386, 2, ♂.
GROMPHADORHINA HILDEBRANDTI, Dohrn, *Stettiner Ent. Zeit.*, t. LXVIII, 1887, p. 412, ♂.

Fusco-castanea, depressa; pronoto trapezino, depresso-bituberculato, margine anteriore late sinuato, utrinque dentato; thorace utrinque tuberculis minutis consperso; metathorace angulis productis; lamina supraanali minute incisa. ♂.

Longueur du corps, ♂ 56 mill.
Longueur du pronotum, 13 mill.; Largeur du pronotum, 25 mill.

Très grand, d'un brun noirâtre ou châtain. Corps très aplati. — Tête plus large que longue, aplatie en devant; le vertex arrivant à fleur du bord du pronotum ou le dépassant un peu. Antennes très grosses chez les mâles, très fortement pubescentes; les poils, de couleur fauve, rangés en verticilles le long du bord antérieur des articles, longs et très fournis du côté interne (les antennes étant dirigées en avant); le 3e article moins long que le 2e.

Pronotum en trapèze, assez aplati; son bord antérieur tronqué dans toute sa largeur, un peu sinué, mais, vu par devant, en arc de cercle, relevé obliquement plutôt que renflé en bourrelet, portant de chaque

IMPRIMERIE NATIONALE.

côté deux dents et deux crénelures. Les bords externes presque droits, un peu sinués en arrière de l'angle antérieur, celui-ci arrondi; les sillons du disque très profondément excavés en gouttière, partageant le pronotum en deux moitiés transversales; le disque en arrière un peu élevé et aplati, formant en avant deux grands tubercules arrondis, non saillants, continuant le plan du disque postérieur et entourés par les gouttières; la partie postérieure du pronotum fortement coriacée; le bord postérieur faiblement arqué.

Bords latéraux du thorax un peu excavés, semés de petits tubercules, et de couleur roussâtre; la ligne médiane de tout le thorax parcourue par un sillon, fin au pronotum, plus fort aux méso- et métanotum. Ceux-ci lisses, subrugulés, portant deux faibles impressions et des ponctuations éparses; les angles du mésonotum faiblement prolongés; ceux du métanotum prolongés en forme de lobes, à bord interne arqué, externe droit.

Abdomen aplati, faiblement tuberculeux sur les côtés; les angles des segments un peu prolongés en forme de dent aiguë. Plaque suranale cornée, un peu tuberculée sur ses bords. Cerci coniques.

Var. — La base des segments abdominaux d'un beaux roux.

Madagascar : Imerinä et pays des Betsileo. Récoltée par le R. P. Camboué (Musée de Londres.)

Nous devons la connaissance de ce magnifique insecte à l'obligeance du R. P. Pantel.

TRIBU DES PÉRISPHÆRIENS.

Perisphæridæ, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 302.

Périsphæriens, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 2e fascicule, p. 96.

L'étude des genres de cette tribu est assez difficile, attendu que, dans la plupart d'entre eux, les femelles conservent la forme larvaire, en sorte qu'elles diffèrent beaucoup des mâles et que, de plus, elles offrent entre elles une grande ressemblance. Nous avons donc jugé nécessaire de donner le tableau complet de la tribu, lequel permettra de singulariser les genres mal-

gaches, sans entrer dans de longs détails sur les rapports et différences de chacun d'eux[1].

D'une manière générale, on peut dire que les Périsphæriens se classent en trois groupes :

Le premier, composé d'espèces qui sont également ailées dans les deux sexes; le deuxième, de celles chez qui les femelles sont aptères ou subaptères et les mâles entièrement ailés; le troisième, de celles qui sont aptères dans les deux sexes.

Il faut toutefois tenir compte de certaines exceptions qui résultent de ce que, dans le second groupe, certaines espèces prennent des formes tellement aplaties, que les organes du vol ne semblent plus pouvoir exister, et qu'ils s'atrophient entièrement, même chez les mâles (genre *Thliptoblatta*).

Pour bien comprendre les caractères dont nous allons avoir à faire usage, il est nécessaire de se rendre compte de certaines modifications très singulières qui s'observent dans le pronotum des espèces du deuxième groupe, et qui conduisent peu à peu à des transformations invraisemblables et singulièrement trompeuses dans leurs apparences.

Le pronotum offre toujours à sa face inférieure, chez les Blattides de cette tribu et chez beaucoup d'autres encore, deux carènes longitudinales plus ou moins prononcées, qui, à leur extrémité antérieure, emboîtent la tête de droite et de gauche. Nous les désignons ici par le nom de *carènes typiques*. Or les transformations auxquelles nous venons de faire allusion conduisent à la formation, à la face inférieure du pronotum, de deux autres carènes, parallèles aux carènes typiques, souvent plus apparentes que ces dernières, et qu'il importe d'en distinguer.

C'est en partant du genre *Pronaonota* qu'on peut le mieux se rendre compte de la manière dont se forment les carènes adventives.

Dans ce genre (pl. V, fig. 62), les *ailes latérales du pronotum*[2] deviennent tombantes, presque un peu enveloppantes, et ses bandes latérales manifestent une certaine tendance à se séparer du disque, tendance qui se prononce du

[1] Pour la description des genres et des espèces de cette tribu, spécialement au point de vue de ceux qui sont étrangers à Madagascar et qui n'ont pu trouver place dans cet ouvrage, voir : *Revision de la tribu des Périsphæriens*, par H. de Saussure et L. Zehntner (*Revue Suisse de zoologie*, t. III, Genève, 1895).

[2] Nous nommons *ailes du pronotum*, par opposition au *disque*, ses parties libres qui, de chaque côté, dépassent la tête et la partie sternale du prothorax.

fait de l'existence d'une petite carène longitudinale qui, de chaque côté, se sépare de l'ourlet antérieur, mais qui ne se poursuit pas encore jusqu'au bord postérieur.

Cette séparation des bandes latérales du pronotum devient complète dans le genre *Pilema*. Là, elles sont déjà séparées du disque par une carène complète, et, qui plus est, elles sont brisées et recourbées perpendiculairement en bas, ou même déjà obliquement réfléchies en dessous. Elles n'appartiennent déjà plus à la face supérieure du pronotum, mais ont l'air de constituer des épaississements des parties latérales de sa face inférieure. En effet, lorsque les bandes latérales sont ainsi réfléchies, elles se soudent à la face inférieure et forment un bourrelet saillant. La face dorsale du pronotum se trouve naturellement rétrécie d'autant.

Cette transformation se poursuit avec bien plus d'intensité encore dans les genres *Cyrtotria* et *Derocalymma*. Ici, le pronotum s'aplatit comme s'il avait subi une sorte d'écrasement. Les bandes réfléchies en dessous, soit les bourrelets latéraux, sont devenues absolument infères (pl. V, fig. 65, *l*) et se confondent avec les parties latérales de la face inférieure du pronotum. Mais il survient en plus un autre genre de transformation qu'on pourrait appeler *récurrente*. Le pronotum, en effet, au lieu de conserver la forme parallèle qui résulte de la perte de ses bandes latérales, s'est élargi à nouveau, comme par suite de l'écrasement qu'il aurait subi, et a repris sa forme primitive, en demi-cercle (fig. 65); ses ailes se sont reformées, et leurs bords latéraux, en s'élargissant, ont repris la forme arquée et lamellaire qu'elles offraient dans le type primitif non transformé. En un mot, le pronotum a fait retour à sa forme normale après avoir, à sa face inférieure, acquis des bourrelets au détriment de sa face supérieure.

Les bourrelets acquis comme il vient d'être dit sont limités à leur bord interne par une arête vive, qui n'est autre que le reste du bord latéral primitif du pronotum, renversé en dessous. Cette arête ne doit pas être confondue avec la *carène typique* de la face inférieure des ailes du pronotum. Elle en est indépendante. La carène typique subsiste; elle occupe une position plus interne; elle est, du reste, souvent moins apparente que l'arête du bourrelet et devient parfois difficile à distinguer.

Il résulte de ce qui précède que les espèces du deuxième groupe peuvent se classer en deux catégories, savoir :

a. Celles dont le pronotum a conservé sa forme normale;

b. Celles dont le pronotum a été modifié par suite du renversement de ses bandes latérales qui, appliquées à la face inférieure de ses ailes, y ont créé un épaississement en forme de bourrelet.

Les espèces appartenant à la catégorie *a* se reconnaîtront à ce que les ailes du pronotum sont lamellaires et n'offrent en dessous qu'une seule carène, la carène *typique*.

Celles de la catégorie *b* se reconnaîtront à ce que les côtés du pronotum sont épaissis en dessous et à ce que leurs renflements sont limités en dedans par une arête indépendante de la carène typique et placée en dehors (ou au-dessous) de cette dernière.

Il se présente toutefois des cas douteux chez les espèces à formes très aplaties, car, chez celles-ci, les bourrelets de la face inférieure, à force d'être écrasés, tendent à disparaître; en sorte que les ailes latérales du pronotum redeviennent lamellaires, et que l'arête des bourrelets finit elle-même par disparaître (G. *Melanoblatta*, *Homaloblatta*, pl. V, fig. 61). Les genres, dans ce cas, ne peuvent se classer que dans le premier type, bien que, théoriquement, il soit plus probable qu'ils appartiennent au deuxième[1].

Carènes typiques. Ces carènes de la face inférieure du pronotum se terminent en arrière, tantôt par une sorte d'échancrure qui donne naissance à une dent séparée, tantôt, au contraire, en s'affaiblissant et en se perdant. Lorsque l'échancrure existe, elle sert à emboîter le bord antérieur du mésonotum et elle semble avoir son utilité dans les espèces qui jouissent de la faculté de se mettre en boule, ou au moins de courber leur corps dans une position arquée. Elle existe du reste aussi chez des espèces à formes aplaties, dont le corps ne peut pas se replier beaucoup; ce qui montre que, même dans ce cas, la dent de la carène sert encore d'appui au mésonotum.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES DE L'HÉMISPHÈRE ORIENTAL.

1. Tibias armés de longues épines. Tarses longs et grêles; métatarse postérieur plus long que les autres articles pris ensemble. Tibias postérieurs armés en dessus de 3 rangées d'épines.

   2. Les deux sexes complètement ailés, à organes du vol médiocrement longs.

[1] Pour de plus amples détails, voir le mémoire cité, p. 2 et suiv.

Pronotum corné, rétréci en avant, angulaire en arrière, à bords latéraux rabattus. Vertex saillant. Cerci dépassant la plaque suranale dans les deux sexes. Livrée riche. Fémurs antérieurs mutiques en dessous (G. malgache et africain)................................. EUSTEGASTA, Gerst.

2, 2. Mâles ailés, à pronotum marqué d'impressions; femelles aptères ou subaptères. Vertex non saillant.

3. Fémurs antérieurs épineux en dessous. Femelles aptères, largement ovoïdes, déprimées, à surface coriacée, à tarses dépourvus d'arolium entre les griffes. Mâles à pronotum rhomboïdal, à bord postérieur angulaire prolongé sur l'écusson. Tarses munis d'un arolium entre les griffes (G. africain)...................... GYNOPELTIS, Gerst.

3, 3. Fémurs mutiques en dessous. Pronotum parabolique à bord postérieur transversal, très rugueux, à bords latéraux brièvement repliés en bas. Femelles munies d'élytres squamiformes non articulés; mâles ailés. Tarses ♀ ♂ munis d'un arolium entre les griffes. Cerci dépassant la plaque suranale, ♀ gros, triangulaires (G. indien)............................... GLYPTOPELTIS, Sss.

1, 1. Femelles entièrement aptères ou n'offrant que des élytres squamiformes non articulés, à cerci très courts, souvent tuberculiformes. Pronotum à bord postérieur transversal ou arqué, mais non prolongé par-dessus l'écusson. Mâles entièrement ailés ou aptères comme les femelles. — Pattes médiocres ou courtes, à tarses plus robustes; métatarse postérieur moins long que les autres articles pris ensemble.

2. Mâles complètement ailés. Femelles aptères ou avec des élytres rudimentaires, en général noires ou brunes. Fémurs mutiques en dessous ou parfois les postérieurs avec une épine.

3. Tibias postérieurs armés en dessus de deux rangées d'épines seulement[1]. Cerci des femelles toujours très petits (plus courts que la plaque suranale; femelles aptères).

4. Bords latéraux du pronotum lamellaires, non renflés en bourrelet, ou, s'ils sont renflés en dessous, les carènes typiques qui bordent en dedans les ailes du pronotum à sa face inférieure se perdant en arrière sans former une dent.

5. Vertex débordant le pronotum. Tibias ayant leurs bords arrondis. Corps ♀ elliptique; pygidium ♀ normal, convexe ou aplati.

6. Corps ♀ ovoïde, large et peu convexe. Pattes courtes; fémurs grêles; tibias aplatis en dessus, non sillonnés, armés de très

[1] La 3e rangée (médiane) est représentée par une épine apicale, mais qui appartient, en réalité, au groupe des six éperons apicaux, et souvent d'une petite épine basilaire, d'une position douteuse, et qu'il est inutile de compter.

courtes épines coniques, assez nombreuses au bord interne, 2 ou 3 aux bords supéro-externes. Tarses courts et épais; métatarse postérieur à peine aussi long que les deux articles suivants, garni en dessous d'une grande pelote. L'arolium entre les griffes, grand. — ♂. Pronotum elliptique; organes du vol irrégulièrement réticulés; ailes avec un triangle apical membraneux intercalé. — Insectes ornés de couleur jaune (G. africain) . . . . APTERA, Sss.

6, 6. Corps ♀ grêle, étroitement elliptique. Pattes courtes et robustes. Tibias armés d'épines courtes peu nombreuses; les postérieurs bisillonnés en dessus, à bords armés de 2 ou 3 épines. Métatarse postérieur comme chez les *Aptera*, mais à pelote prolongée jusqu'à la base. L'arolium entre les griffes, court. — ♂. Pronotum elliptique, voûté, ponctué. — Insectes ♀♀ noirs, ou à reflets métalliques ; ♂♂ châtains (G. malgache).
ELLIPSICA, n.

5, 5. Tête débordée par le pronotum. Corps elliptique. Métatarse postérieur aussi long que les 3 articles suivants. Tibias postérieurs bordés en dessus, à épines peu nombreuses. Mâles à pronotum elliptique trapézoïdal, à bord antérieur arqué, subréfléchi, à disque bosselé, formant en avant un capuchon arrondi. Couleur noirâtre ou châtain.

6. Corps voûté, lisse ou ponctué. Tarses munis d'un arolium (G. malgache) . . . . ELLIPTOBLATTA, Sss.

6, 6. Corps plus déprimé, granuleux. Tarses dépourvus d'arolium entre les griffes (G. malgache). . . . . GYMNONYX, n.

4, 4. Les carènes typiques qui bordent en dedans les ailes du pronotum à sa face inférieure, complètes, se terminant en arrière par une dent qui emboîte le bord du mésonotum. . (Type *Derocalymma*).

5. Pronotum parabolique, très voûté, lisse et ponctué, à bord postérieur arqué; ses bords latéraux lamellaires tombant fort bas et un peu recourbés en dedans; le bord antérieur non réfléchi, son ourlet se séparant de chaque côté du bord inférieur et se prolongeant un peu sur les côtés de la face supérieure sous la forme d'une petite carène (G. africain).
PRONAONOTA, n.

5, 5. Pronotum de forme variable, mais non très voûté et n'offrant pas les caractères indiqués (au n° 5).

6. Ailes du pronotum, en dessous, épaissies, formant de chaque côté un bourrelet, bordé en dedans par une carène, laissant

au-dessus de la tête une petite voûte libre, qui s'étend jusqu'au bord antérieur. La face interne des côtés du pronotum en dessous, offrant, par conséquent, de chaque côté, deux carènes, l'une qui forme le bord interne du bourrelet et l'autre placée plus haut (carène typique), qui se termine en arrière par une dent.

7. Pronotum non rétréci en avant, à bord antérieur arqué, *à bords latéraux droits et parallèles;* les bandes latérales du pronotum repliées *obliquement* en dessous, séparées du disque par une forte carène qui continue l'ourlet du bord antérieur. Le corps ♀ rétréci aux méso- et métanotum. Yeux assez écartés.

8. Pronotum aussi long que large; les bords latéraux de sa face supérieure réfléchis en haut en forme de lame. Mâles très grêles, à organes du vol longs et étroits, à nervures régulières et peu serrées.

9. Corps ♀ médiocrement grêle, distinctement rétréci aux méso- et métanotum. Pronotum polygonal, rugueux en dessus et aplati, à peu près aussi large que long, à bord postérieur arqué. Mâles longs et grêles (G. africain) . . . . Pilema, Sss.

9, 9. Corps très grêle, peu ou pas rétréci au mésonotum. Pronotum plus long que large, parabolique, convexe, ponctué, excavé en avant, à bord postérieur transversal (G. africain)... Stenopilema, S. et Z.

8, 8. Pronotum plus large que long, granulé en dessus, à bords latéraux non réfléchis en haut en forme de lame, à tranchant vif et latéral; à bord postérieur transversal; ses bandes latérales réfléchies en dessous, l'étant presque horizontalement. Corps ♀ déprimé, elliptique, rétréci au milieu (G. africain). . . . . Cyrtotria, St.

7, 7. Corps elliptique, fortement déprimé et pubescent, non rétréci au milieu. Pronotum plus large que long, semi-orbiculaire, à bords très tranchants. En dessous, ses bandes latérales appliquées, écrasées et horizontales, subconvexes en dehors. En dessus, le disque légèrement élevé, formant en avant un faible capuchon. Yeux très rapprochés. Mâles à élytres peu allongés, coriacés, atténués au haut, subpubescents, parsemés de petites taches brunes lisses (G. africain). . Derocalymma, B.

6, 6. Pronotum ayant ses bords latéraux lamellaires en dessous, dépourvu de bourrelets épaissis, n'offrant, par conséquent, en dessous, de chaque côté, qu'une seule carène (carène typique terminée par une dent). Corps glabre. Yeux écartés. Mâles à pronotum rhomboïdal; élytres élargis après le milieu. Femelles inconnues, probablement à corps elliptique, déprimé (G. africain) . . . . Hostilia, St.

3, 3. Tibias postérieurs portant en dessus 3 rangées d'épines. Les bords latéraux du pronotum n'étant jamais réfléchis et appliqués en dessous; la face inférieure du pronotum n'offrant par conséquent, de chaque côté, qu'une seule carène (la carène typique).

4. Les carènes de la face interne du pronotum se terminant en arrière par une dent emboîtant le mésonotum. Corps elliptique, bombé; yeux rapprochés. Femelles entièrement aptères, de couleur noire; mâles entièrement ailés, à élytres coriacés, bruns.

5. Corps très voûté, très lisse et luisant, pouvant se mettre en boule. Méso- et métanotum un peu rétrécis sur les côtés, ayant leurs angles antérieurs lisses, pouvant s'engager sous le segment précédent pour faciliter l'enroulement du corps. Segments abdominaux non partagés par un sillon transversal (G. indien) . . . . Perisphæria [1], S.

5, 5. Corps médiocrement bombé, à abdomen déprimé, très ponctué. Méso- et métanotum non raccourcis sur les côtés, ayant leurs angles prolongés, entièrement ponctués sur les côtés. Segments de l'abdomen partagés par un sillon transversal (G. indien) . . . . Pseudoglomeris, Br.

4, 4. Carènes de la face interne du pronotum s'atténuant et s'effaçant en arrière, ne se terminant pas par une dent.

5. Le vertex débordant un peu le pronotum.

6. Corps ♀ aptère, grêle, elliptique, subovoïde, déprimé, ponctué et granulé. Pronotum brièvement parabolique (bords latéraux du méso- et métanotum ♀ faiblement renflés en bourrelet en dessous). Mâles grêles à pronotum petit (G. africain) . . . . Melanoblatta, n.

6, 6. ♀ Corps ovoïde, assez large, médiocrement voûté, lisse, muni d'élytres squamiformes non articulés (G. indien).
Stilpnoblatta, S. et Z.

[1] *Pseudoglomeris*, Brunner de Wattenwyl (*ex parte*).

IMPRIMERIE NATIONALE.

5, 5. Le vertex arrivant à fleur du pronotum ou débordé par ce dernier.

6. Corps lisse, entièrement pubescent, soyeux, non cilié. Pronotum convexe, sans impressions, à angles postérieurs ♀ un peu prolongés. Tête brièvement débordée. Yeux rapprochés. Bords de l'abdomen un peu étagés, segments à angles non prolongés. Métatarse postérieur médiocre, à pelote apicale (G. africain). . . . . TRICHOBLATTA, S. et Z.

6, 6. Corps glabre en dessus.

7. Ses bords ciliés. Fémurs longuement poilus. Yeux écartés. Corps ♀ largement ovoïde, bombé. Angles des segments abdominaux aigus, étagés. Métatarse postérieur long, à pelote petite et apicale (G. africain). BLEPHARODERA, B.

7. 7. Corps non cilié. Abdomen à bords continus, à angles des segments non prolongés. Métatarse postérieur court, à pelote prolongée vers sa base.

8. Tête densément ponctuée; vertex affleurant le pronotum ou débordé; yeux écartés. Corps ♀ grêle ou large, ponctué ou rugueux (G. africain). . . . . POECILOBLATTA, S. et Z.

8, 8. Tête lisse, à yeux rapprochés, très convergents au vertex. Corps elliptique.

9. Corps voûté, lisse et ponctué. Tête arrivant à fleur du pronotum. Yeux rapprochés. Pronotum très corné, sans impressions, à bords tombants; ses ailes, en dessous, lisses, plates ou subconcaves. Mâles à pronotum transversal, elliptique (G. africain et indien?) . . . . LIOBLATTA, S. et Z.

9, 9. Corps aplati, granulé. Pronotum large, débordant la tête, à bords latéraux dépliés, subréfléchis (à cause de cela en dessous convexes et ponctués); le disque en dessus convexe, formant en avant un faible capuchon.

10. Corps médiocrement aplati, ♀ aptère. Yeux médiocrement rapprochés. Mâles à pronotum subtrapézoïdal, à bord antérieur peu arqué (G. africain). . . . . MELANOSILPHA, St.

10, 10. Corps large et aplati, ♀ muni d'élytres squamiformes non articulés. Yeux écartés (G. africain). HOMALOBLATTA, n.

2, 2. Les deux sexes aptères.

3. Corps entièrement écrasé, plat et lamellaire. Fémurs dépourvus d'épines géniculaires et d'épines apicales. Antennes grêles. Couleur jaune (G. africain) . . . . Thliptoblatta, n.

3, 3. Corps ovoïde, voûté.

4. Tibias postérieurs armés en dessus de 2 rangées d'épines. Corps subcylindrique, élargi en arrière; le pygidium très grand, tronqué obliquement; le 7e segment formant avec la plaque suranale un pan coupé. Tibias comprimés, à épines courtes et nombreuses. Tarses trapus et très courts. Insectes très petits (G. malgache). . . . Thoracopygia, n.

4, 4. Tibias postérieurs armés en dessus de 3 rangées d'épines. Fémurs 2e, 3e, armés d'une épine géniculaire; fémurs 1er, 2e, avec une épine apicale au bord postérieur. Antennes épaisses. Épines géniculaires des fémurs (2e, 3e) très petites. Couleur variée. . . . . . . (Type *Gromphadorhina*).

4. Antennes avec une pubescence courte. Corps déprimé. Pronotum dépourvu de tubercules notables, à impressions obliques peu accusées, à disque ♀ non, ♂ peu excavé (G. malgache) . . . . Ateloblatta, Sss.

4, 4. Antennes ♂ épaisses, fortement pubescentes. Pronotum élevé postérieurement, à impressions obliques ♀ bien accusées, à disque excavé, ♂ fortement excavé et bituberculé (G. malgache).

Gromphadorhina, Br.

Genre EUSTEGASTA, Gerstäcker.

Eustegasta, Gerstäcker, *Mittheil. d. naturwiss. Vereins für Neuvorpommern*, 1883, p. 52.
Compsoblatta, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 9.

Habitus des genres *Leucophæa* et *Panchlora*.

Tête faiblement débordante, munie de taches ocellaires. Antennes ♀ courtes, ♂ plus longues, finement pubescentes, devenant moniliformes dans leur dernier tiers.

Pronotum ourlé, elliptique, mais à bords latéraux rabattus, ce qui le fait paraître triangulaire. Le bord postérieur prolongé en arrière, angulaire à angle obtus, recouvrant l'écusson. L'ourlet très fin au bord antérieur. Les angles postérieurs très arrondis.

Élytres dépassant peu ou pas le corps, coriacés, luisants, ponctués le long des nervures, dans leur moitié proximale. Le bord costal subsinué, d'où il résulte qu'au repos, les élytres laissent les bords de l'abdomen à nu.

Les nervures nombreuses et parallèles. Le sillon anal arqué, non sinué. Le champ anal avec 12 nervures serrées.

Ailes ayant le champ antérieur assez étroit. La veine ulnaire fournissant 2-4 rameaux apicaux et plusieurs rameaux courts, vers la veine divisante. Le milieu du champ marginal opaque, blanchâtre en dessous.

Pattes comme chez les *Proscratea*. Fémurs antérieurs portant en dessous une épine apicale à leurs deux bords; ceux des 2ᵉ et 3ᵉ paires avec une petite épine géniculaire; tous offrant souvent 1 ou 2 très petites épines à leurs bords inférieurs. Tibias fortement épineux. Ceux de la 3ᵉ paire offrant en dessus 3 rangées de 4 épines. Tarses grêles, comprimés; le métatarse postérieur aussi long que les 4 articles suivants pris ensemble. La pelote entre les griffes, petite.

Abdomen ayant ses bords latéraux continus, sauf aux deux derniers segments, dont les angles sont aigus. Plaque suranale ♀ ♂ assez grande, arrondie ou subtronquée, entière, peu ou pas débordante. Cerci la dépassant.

♂. Elytres un peu plus longs que chez les femelles. Plaque sous-génitale portant 2 styles grêles.

Les insectes de ce genre offrent une riche livrée, et leurs élytres, par leur éclat, rappellent le genre *Epilampra*.

Les espèces malgaches se distinguent par une livrée particulière : le bord costal des élytres est orné d'une tache, ou de lignes blanches ou pâles, et les bords latéraux du pronotum portent une bande blanchâtre, souvent large et déchiquetée, parfois rétrécie par variété, devenant alors intramarginale. Les formes du corps sont sensiblement les mêmes chez toutes les espèces; les espèces malgaches, en particulier, ne se distinguent guère entre elles que par le détail de leur livrée.

Ce genre est difficile à classer. On pourrait être tenté de le placer dans la tribu des *Épilampriens*, vu les quelques épines qu'on trouve aux fémurs antérieurs et postérieurs, ou dans celle des *Panchloriens*, à cause de la forme du pronotum; mais la plaque suranale arrondie, non échancrée, semble plutôt les rapprocher de la tribu des *Périsphæriens*, de même que

la forme de l'abdomen, les angles des segments abdominaux n'étant pas prolongés.

Le genre *Eustegasta* appartient à l'Afrique tropicale et à Madagascar.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Espèces noires ou brunes. Le champ marginal de l'élytre ayant ses nervures obliques; le champ discoïdal non maculé. La veine ulnaire de l'aile n'émettant qu'un seul rameau apical (ou 2). Plaque suranale arrondie. Métatarse postérieur long. (Le sillon anal de l'élytre moins fortement arqué, tombant obliquement sur le bord sutural; la base du champ discoïdal ponctuée-réticuleuse. Pronotum orné de couleur pâle sur les côtés; sa partie postérieure striée et précédée d'une impression.) Espèces malgaches.............................. COMPSOBLATTA, Sss[1].

b. Le champ marginal des élytres avec une tache blanche.

c. Abdomen noir ou brun, avec les angles des segments bordés de blanc.

d. Vertex avec une bande blanc-jaunâtre.

e. Antennes noires, avec 2 tronçons roux. Bord antérieur de l'aile bruni. — 1. *amœna*, Sss.

e, e. Antennes rousses, avec la base et l'extrémité noires. Ailes brunes, avec le milieu du bord antérieur blanc. — 2. *venusta*, Sss.

d, d. Tête entièrement noire; antennes rousses, avec la base et l'extrémité noires. — 3. *lepida*, n.

c, c. Abdomen orangé en dessus.

d. Bord costal des élytres non taché à sa base. — 4. *suava*, n.

d, d. Bord costal des élytres jaune à sa base. — 5. *blanda*, n.

b, b. Le champ marginal des élytres avec plusieurs lignes blanches. — 6. *pulchella*, Sss.

a, a. Espèces à éclat métallique, souvent verdâtre. Le champ marginal de l'élytre ayant ses nervures costales plus transversales; le champ discoïdal souvent avec tache pâle. La veine ulnaire de l'aile envoyant 2-4 rameaux au bord apical. Plaque suranale en trapèze arrondi. (Le sillon anal de l'élytre très arqué, tombant perpendiculairement sur le bord sutural. Pronotum souvent bordé de couleur pâle sur tout son pourtour.) Espèces africaines.................. EUSTEGASTA, Gerst.

b. Brune et testacée. Antennes noires. Les veines costales de l'aile obliques. Abdomen jaune. — 7. *micans*, n.

[1] Ce groupe ne mérite en aucune façon de former un genre. Le nom *Compsoblatta* a été proposé par M. de Saussure avant que nous eussions reconnu le genre *Eustegasta*, établi par Gerstäcker. Il tombe donc au rang de synonyme.

b, b. Pronotum et élytres bruns; élytres à reflets verts, avec deux taches jaunes.

c. Les veines costales de l'aile presque perpendiculaires. Abdomen jaune. — 8. *metallica*, n.

c, c. Abdomen noir. — 9. *buprestoides*, Walker.

1. EUSTEGASTA AMOENA, Sauss.

(Pl. III, fig. 36.)

NAUPHOETA AMOENA, H. de Saussure, *Revue et Mag. de zoologie*, 1864, p. 343, 65; *Mélanges orthoptérologiques*, 2e fascicule, p. 95.
COMPSOBLATTA AMOENA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 10.

Nigra, nitida; antennis fuscis, annulis longioribus 2 rufescentibus; vitta verticis, ocellis, punctis 2 faciei, vitta intramarginali utrinque pronoti, macula punctoque campi marginalis elytrorum, maculaque utrinque abdominis segmentorum, albidis; alis nebulosis, campo antico ferruginescente vel fuscescente; cercis flavidis, basi nigris. ♀ ♂.

Longueur du corps,	13.0-16,5 mill.;	Longueur du pronotum,	4-4,75 mill.
Longueur de l'élytre,	11,5-13,5 mill.;	Largeur du pronotum,	5,60 mill.

D'un noir luisant. Antennes noires à la base, puis offrant un tronçon roussâtre ou orangé, puis brunâtres, avec un autre tronçon roux avant l'extrémité. Une bande transversale couvrant le vertex, bord supérieur des orbites et des fossettes antennaires et deux taches sur la face, blanc-jaunâtres. Bord du chaperon testacé.

Pronotum lisse, avec une faible impression en arrière : entre celle-ci et l'angle postérieur, quelques stries transversales; les côtés défléchis occupés par deux bandes blanc-jaunâtres; celles-ci n'étant pas complètes jusqu'à l'ourlet, mais séparées de ce dernier par une bande brune, incomplète en avant et en arrière, irrégulière et variable, ne formant souvent qu'une tache déchiquetée. Le bord postérieur, en tout ou en partie, très finement bordé de blanc-jaunâtre sur l'ourlet.

Élytres bruns, atteignant ♀ l'extrémité de l'abdomen. Le champ marginal occupé, après son milieu, par une tache blanchâtre, oblongue ou déchiquetée, et offrant, à quelque distance de sa base, un trait ou une tache lancéolée blanchâtre, touchant la veine médiastine; l'extrême base offrant 2 ou 3 traits blancs avec 1 ou 2 points blancs à la base de la

nervure principale. Ailes faiblement enfumées. Le champ antérieur lavé de brun-marron hyalin. Nervures brunes; celles du champ marginal brunes en dessus; le bord antérieur et apical ensuite finement bordé de brun. La base de l'organe et l'aire médiane hyalines. La veine ulnaire envoyant 1 rameau complet au bord apical et 6-7 autres incomplets vers la veine divisante. Les nervures radiées du champ postérieur, brunes.

Pattes noires ou brunes; le bord externe des hanches souvent étroitement bordé de blanc; épines rousses au bout.

Segments de l'abdomen ayant leurs angles couverts par une tache blanche triangulaire, plus petite en dessous; cette tache, très petite aux deux derniers segments. Plaque suranale arrondie, carénée. Dernier segment ventral subsinué de chaque côté. Cerci blancs, avec leur base noire.

Var. — *a.* La tache intermédiaire des élytres plus grande et bifide, ou presque nulle.

b. Ailes ferrugineuses dans la 1re moitié du champ marginal.

c. Entièrement enfumées.

d. Ailes transparentes, lavées de ferrugineux; le bord antérieur jaune en dessus, sur sa partie opaque.

e. Le pronotum n'offrant que deux bandes blanchâtres, étroites, et un peu de blanc aux angles postérieurs; les taches de la base de l'élytre nulles.

Var. major. — Taille plus grande. Pronotum largement bordé de blanchâtre de chaque côté, jusqu'à l'ourlet, ne laissant subsister au milieu qu'une bande noire longitudinale. Élytres et ailes grands; les premiers plus arrondis au bout; la double tache de leur 1er tiers assez grande. Ailes enfumées; le champ marginal brun en dessus. Abdomen ayant ses bords latéraux continus, sauf aux deux derniers segments, dont les angles sont aigus. Plaque suranale faiblement échancrée, subbilobée. Longueur, 17,5; élytres, 17; pronotum, 5; largeur, 6,5 millimètres.

Madagascar : Antananarivŏ (Musée de Genève).

2. EUSTEGASTA VENUSTA, Saussure.

COMPSOBLATTA VENUSTA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 10.

E. amœnæ *simillima; elytris macula unica albida; alis fuscis, macula opaca marginali albida.* ♀.

Longueur du corps, ♀	17,0 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	4,25 mill.
Longueur de l'élytre,	11,5 mill.;	Largeur du pronotum,	4,50 mill.

Espèce offrant exactement la même livrée que l'*E. amœna*, mais avec les différences suivantes : taches blanches de la face nulles. Le pronotum ayant ses côtés plus fortement rabattus et paraissant à cause de cela plus étroit; ses bandes blanches, larges, parfois échancrées en arrière et parfois étroitement bordées de noir en dehors, et seulement dans leur partie postérieure (variable?). Les élytres n'offrant que la grande tache marginale, sans le point blanchâtre situé entre cette tache et sa base. Les ailes entièrement brunes, à nervures brunes avec la tache opaque du bord antérieur blanchâtre en dessus; le reste du bord antérieur et le bord apical, brun foncé.

Même localité.

3. EUSTEGASTA LEPIDA, n.

Minor, nigra; antennis rufis, basi et apice nigris; pronotum utrinque macula lata alba, margine postico anguste albo; elytris maculis albis 2, abdominis angulis segmentorum cercisque albidis. ♀ ♂.

Longueur du corps,	11,0 mill.;	Longueur du pronotum,	3 mill.
Longueur de l'élytre,	8,5 mill.;	Largeur du pronotum,	4 mill.

♀. De taille assez petite. Noire, antennes rousses ou orangées, noires à la base et à l'extrémité. Tête entièrement noire ou avec le vertex un peu marron. Pronotum ayant ses bords latéraux largement bordés de blanc; la bordure, sur chaque segment, raccourcie en avant et intramarginale, sauf à l'angle postérieur, ne formant de chaque côté qu'une tache lancéolée; le bord postérieur étroitement bordé de blanc. En dessous, l'abdomen bordé de blanc, comme chez l'*E. amœna*. Cerci blancs. Élytres roux-marron, avec le champ marginal brun, orné après le milieu d'une tache blanche et près de sa base d'une autre tache plus petite. Ailes pe-

tites, arrondies, notablement plus courtes que les élytres, enfumées, avec la partie apicale brunie; la veine ulnaire et le champ marginal ferrugineux, la tache opaque du bord costal blanchâtre ou jaunâtre en dessus; la veine ulnaire émettant une branche apicale et 3-5 branches incomplètes. Pattes brunes ou roussâtres, hanches bordées de blanc.

♂. Organes du vol plus longs que chez la femelle.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ.

4. EUSTEGASTA SUAVA, Saussure.

COMPSOBLATTA SUAVA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26.

Atra; abdomine aurantiaco; verticis vitta pone oculos producta maculaque elytrorum, flavis; alis hyalino-flavescentibus, apice nebulosis; campo marginali aurantiaco. ♂.

Longueur du corps, ♂	13,5 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	3,50 mill.
Longueur de l'élytre,	10,5 mill.;	Largeur du pronotum,	4,25 mill.

♂. Tête, thorax et pattes, noirs. Antennes rousses ou orangées, avec leur base et un tronçon après le milieu, noirs. Taches ocellaires et une bande au vertex se continuant derrière les yeux, jaunes. Pronotum largement bordé de blanc-jaunâtre sur les côtés, la bordure souvent déchiquetée, divisée en taches, mais complète et étroite le long de l'ourlet.

Élytres avec une tache blanchâtre après le milieu du champ marginal, et à sa base deux petites lignes blanches, l'une submarginale, l'autre sur la veine humérale. En dessous, le champ marginal occupé, entre la veine médiastine et la tache, par des lignes blanchâtres, obliques, incomplètes, occupant les espaces compris entre les veines costales. Ailes subhyalines, avec leurs nervures jaunes. Le champ antérieur lavé de jaune, avec le champ marginal jaune-orangé; la partie opaque, en dessous, blanc-jaunâtre; tout le bord externe de l'aile, enfumé. La veine ulnaire émettant 5-6 branches incomplètes et 1-2 branches apicales. Abdomen jaune-orangé; en dessous, plus roux; cerci orangés. Plaque suranale transversale à bord apical arqué, entier.

Var. — *a.* Le vertex avec 3 taches blanchâtres. — *b.* Deux taches blanches à la face.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Musée de Genève).

5. EUSTEGASTA BLANDA, n.

Castanea; vertice, orbitis, vitta interrupta transversa frontis utrinque angulata, punctisque faciei, flavis. Antennæ. . .(?) Pronotum utrinque late flavo-limbato (vel limbo nigro-vario). Elytra rufo-castanea; area marginali basali maculaque ultra medium, flavis. Alæ vitreæ; campo anteriore flavicante, costa aurantia; limbo externo et postico toto nigrescente; vena ulnari ramos apicales 2 emittente. Pedes fusco-nigri; coxarum limbo anguste, trochanteribus, lineaque femorum intermediorum, testaceis. Tibiæ anticæ subtus puncto, intermediæ subtus linea et maculis 2, supra totæ apice excepto, flavæ; spinis rufescentibus; metatarso postico apice flavido. Meso-, metanotum abdomenque supra, aurantiaca. Mesonotum vitta longitudinali, metanotum postice macula, nigris. Abdominis segmenta limbo laterali nigro, marginem posticum liberante. Venter fusco-niger, vitta media longitudinali obsolete delineata rufa, angulis segmentorum flavis. Lamina supraanalis trapezino-rotundata, leviter incisa, subbilobata; *cerci flavi.* ♀. *Long.*, 17; *elytr.*, 14 *mill.*

Madagascar : Antananarivò.

6. EUSTEGASTA PULCHELLA, Saussure.

(Pl. III, fig. 38.)

COMPSOBLATTA PULCHELLA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 10.

Castanea, subtus rufescens; ocellis albidis; vitta verticis rufa; pronoto nigro, angulis posticis albido-limbatis, lateribus macula elongata antice acuminata, intramarginali, cum limbo albido suffusa ornatis; elytris castaneis, campo marginali lineis obliquis 7-8 albis; cercis luteis. ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ 13,5 mill.;	Longueur du pronotum, ♀ 4,00 mill.
Longueur de l'élytre, 11,0 mill.;	Largeur du pronotum, 4,75 mill.

♀. Un peu moins grande que l'*E. amœna*. Antennes roussâtres, avec les derniers articles noirs. Tête brun-marron, avec ou sans taches ocellaires jaunes, et au vertex une bande roux-marron, souvent effacée. Pronotum noir; ses angles latéraux occupés par une bordure blanche, suivie en avant par une tache lancéolée, jaunâtre ou rousse, fondue en arrière avec la bordure, terminée en avant en pointe, sans atteindre le bord antérieur, et écartée du bord latéral. Les marges latérales un peu plus défléchies que chez les autres espèces, d'où il résulte qu'il se forme un sillon arqué intra-

marginal très distinct. Élytres roux-marron, avec le champ marginal brun, orné de 7-8 lignes obliques, blanches, occupant les bandes entre les premières veines costales; les dernières lignes raccourcies. Les nervures longitudinales du champ discoïdal un peu courbées en avant dans leur 1[er] tiers. — Ailes subhyalines avec le bord externe et postérieur largement enfumé. Nervures du champ antérieur ferrugineuses, ainsi que le champ marginal; la tache opaque de ce dernier gris-brun en dessus, blanchâtre en dessous. Dessous du corps et pattes, roux-marron. Abdomen, en dessus, ayant les angles des segments bordés de blanc, comme chez l'espèce citée. Cerci blanchâtres, roux à la base.

♂. Plus petit; les élytres dépassant un peu l'abdomen, un peu plus membraneux, à nervures saillantes, à fausses nervures plus distinctes au champ anal; les lignes blanches du bord moins nombreuses.

Var. — Ailes enfumées dans le champ postérieur, assez ferrugineuses dans le champ antérieur.

Madagascar : Antananarivŏ.

Pl. III : fig. 38, l'insecte ♀ ; — fig. 38[a], l'aile.

7. EUSTEGASTA MICANS, n.

Flavo-testacea; antennis nigris; occipite picturaque maculosa faciei, fuscis. Pronotum postice valde angulatum, ante apicem haud impressum, flavo-testaceum, pone medium obsolete transverse remote strigatum; disci macula magna castanea in medio et postice rufescente. Elytra flavida, magna parte rufa vel rufo-castanea in colore fusco leviter virescentia. Campus marginalis parvus, vitta lata fusca apice abbreviata ad venam discoidalem posita ornatus; margo costalis ultra vittam fuscam macula flava diffusa. Sulcus analis niger. Campus analis rufo-castaneus, basi et vitta intramarginali fuscis; venis elevatis rotundatis politis; sulcis inter illas uniseriatim punctatis. Campi discoidalis vena discoidalis basi flava; colore flavo pone sulcum analem in maculam diffusam dilatato. Alæ angustæ, flavidæ, margine externo, postico et interno infuscato; venis ferrugineis; campo marginali fusco; hoc venis costalibus obliquis numerosis instructo. Campus anterior campum posteriorem valde superans; vena ulnaris ramis apicalibus 3, incompletis 5. Pedes testacei; tarsi castanei; metatarsi intermedii reliquis articulis computatis subbreviores, basi testacei. Coxæ nigræ, intus et extus flavido-limbatæ. Abdomen et cerci ochracea. ♂. — *Long.*, 10,5; *elytr.*, 11,5 *mm.* — Zanzibar.

8. EUSTEGASTA METALLICA, Saussure.

(Pl. III, fig. 37.)

COMPSOBLATTA METALLICA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26, ♀.

Caput, pronotum et elytra fusco-nigra vel castanea. Antennæ fuscæ, annulis 2 flavis (articulis 1°-4° fuscis, dehinc annulo flavo-rufo, dehinc annulo fusco, dehinc longe flavis, apice fuscescente). Vitta verticis et lineola anteoculari flavæ. Pronotum circumcirca anguste flavo-limbatum, postice striolatum. Elytra (apice excepto) viridi-fulgida, supra et subtus macula albida ad 2/3 campi marginalis, alteraque ad basin campi discoidalis rufo-cincta, ornata. Alæ obtusæ, apice rotundato-bilobatæ, leviter infuscatæ, flavido-fulgidæ; venis fuscis, basi ferrugineseentibus; campo marginali fusco, venis costalibus fere perpendicularibus, macula opaca supra fusca, subtus albido-flavida; vena ulnari ramos 2 apicales, 4 incompletos emittente. Pedes fusco-picei; coxis extus anguste albido-limbatis; trochanteribus et genubus pallide-testaceis; tibiis et tarsis fuscis; metatarsis intermediis brevioribus; posticis reliquis articulis computatis æquilongis; spinis rufidis. Meso- et metanotum abdomenque, ochracea. Hoc subtus segmentis basi late fuscis vel maculis 2 latis fuscis, margine et lateribus flavis; ultimo segmento fusco, angulis et macula apicali flavis. Cerci flavi. Lamina supraanalis late trepezina, angulis rotundatis. ♀. *Long., 10.5; elytr., 10.5 mill.* — Afrique occidentale, *Akin.*

9. EUSTEGASTA BUPRESTOIDES, Walker.

EPILAMPRA BUPRESTOIDES, Walker, *Catal. of Blattar. of the Brit. Mus.*, 1868, p. 76, 41.
EUSTEGASTA BUPRESTOIDES, Gerstäcker, *Mittheil. d. nat. Ver. Neuvorpom.*, 1883, p. 52, 11.

Cyanea, nitida; capite, pronoto elytrisque læte viridibus, metallico-splendentibus, his maculis duabus, anteriore discoidali, posteriore marginali, aurantiacis; antennis pedibusque nigris, illis ante apicem croceo-annulatis, his rufo-spinosis, coxarum segmentorumque ventralium 1°-5° margine externo candido; alis posticis infuscatis, margine costali cyanescenti-piceo; cercis piceis, apice pallido. ♀. *Long., 16; corpor., 11; elytr., 12 mm.* — Fernando Po (*Walker*); Cameroon, Abo (*Gerstäcker*).

Cette espèce semble se rapprocher beaucoup de notre *E. metallica*, mais elle a la veine ulnaire plus rameuse et l'abdomen semble être noir.

GENRE ELLIPSICA[1], n.

♀♀. Corps elliptique, comme dans les *Elliptoblatta*, grêle, mais fortement bombé. Tête bombée, convexe; le vertex bombé et saillant; la face lisse. Yeux piriformes, aussi écartés au vertex que les antennes.

[1] De ἔλλειψις, ellipse. — Au corps elliptique.

peu divergents en bas et peu sinués au bord interne. Ocelles nuls. Pronotum de forme brièvement parabolique, moins large que chez les *Elliptoblatta*, en offrant, en arrière du bord antérieur, une légère impression transversale. Segments dorsaux de l'*abdomen* 3ᵉ-6ᵉ bordés latéralement; la bordure formant avec le sillon dorsal un angle droit et cet angle étant occupé par un gros point enfoncé, plus ou moins prononcé suivant les segments de l'espèce. Plaque suranale en carré transversal, à bord postérieur peu arqué, à bords latéraux très courts, parallèles, et sinués par les cerci, formant avec le bord postérieur des angles presque droits; le bord postérieur assez longuement relevé.

Métatarse postérieur aussi long que le 5ᵉ article du tarse; les articles 1ᵉʳ-4ᵉ portant en dessous une pelote bien formée.

♂ ♂. Tête plus aplatie que chez les femelles, ponctuée, à vertex arrondi, non comprimé, dépassant un peu le pronotum. La face non chiffonnée, offrant seulement un petit sillon interocellaire. Ocelles grands, jaunes, lisses. Pronotum fortement voûté; ses bords latéraux rabattus; le disque rugulé, aplati; l'ourlet antérieur un peu réfléchi. Élytres et ailes, comme chez les *Elliptoblatta*.

Plaque suranale un peu plus carrée. Tarses un peu plus courts que chez les *Elliptoblatta*.

Les espèces de ce genre se distinguent facilement des *Elliptoblatta* par leur corps plus fortement voûté et par leur vertex dépassant un peu le pronotum. Le genre est peut-être spécial à Madagascar, comme aussi le genre *Elliptoblatta*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES D'APRÈS LES FEMELLES.

a. Taille grande; corps noir. Abdomen mat, grossièrement ponctué au bord antérieur des métazonites; le 6ᵉ segment avec deux impressions. — 1. *insculpta*, n.

a, a. Taille petite; corps luisant, à reflets métalliques. Abdomen pointillé. Formes grêles. Antennes rousses avant le milieu, ensuite noires avec un anneau blanc.

b. Tête brune.

c. Pronotum à peine ponctué; pattes rousses. — 2. *ænea*, n. — 5. *virescens*, n.

c, c. Pronotum densément ponctué. Tarses jaune-pâle. — 3. *cribrosa*, n.

b, b. Tête et pattes rousses. Antennes sans partie noire à leur base. Tarses jaunes. — 4. *subænea*, n.

1. ELLIPSICA INSCULPTA, n.

(Pl. IV, fig. 53.)

♀. *Nigra; thorace nitido, punctulato; antennis aurantiis, basi fuscescentibus; abdomine coriaceo, tantum ad basin segmentorum punctato; segmentis 4°-6° utrinque punctis 3 impressis; lamina supraanali margine postico reflexo; pedibus rufis, tarsis subtus luteis.* ♀.

Longueur du corps, ♀ 17 mill.
Longueur du pronotum, 5 mill.; Largeur du pronotum, 7,5 mill.

♀. Corps d'un noir profond, assez grêle. Antennes ayant les 2 premiers articles roussâtres, ensuite une dizaine d'articles bruns; le reste d'un jaune ferrugineux. Bouche et palpes jaunâtres. Thorax lisse et luisant, semé de ponctuations assez fines.

Abdomen lisse à éclat mat; les métazonites n'étant ponctués qu'à leur base, le long du sillon de partage; le 6e segment à peine ponctué, offrant de chaque côté une grande dépression transversale semée de grosses ponctuations plus ou moins effacées. Les segments 4e-6e offrant de chaque côté, dans le sillon de partage, trois gros points enfoncés, dont l'un occupe l'angle antérieur du métazonite. Plaque suranale un peu convexe à sa base, réfléchie à son extrémité, ce qui détermine une sorte de gouttière transversale; son bord postérieur peu arqué, finement sillonné; ses angles coupés en angle droit; ses bords latéraux courts et parallèles.

Pattes rousses; tibias bruns, sauf à leur base. Pelotes des tarses blanches.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Sikora).

Pl. IV : fig. 53; l'insecte ♀; — fig. 53^a, le même, de profil, grandi.

2. ELLIPSICA ÆNEA, n.

Gracilis, nigro-ænea; antennis basi rufis, in medio et apice nigris, necnon annulis 2 aurantiis; pedibus fusco-rufis; abdomine punctulato, segmentis utrinque puncto impresso crasso. ♀.

Longueur du corps, ♀ 10 mill.
Longueur du pronotum, 2,75 mill.; Largeur du pronotum, 3,50 mill.

♀. De formes grêles; d'un noir bronzé. Antennes noires, leur 1er tiers

roussâtre, suivi d'un anneau jaunâtre sombre, celui-ci suivi d'environ 7 articles noirs, puis de 2 articles jaune-orangés et enfin de 5 articles noirs. La tête un peu saillante. Pronotum plus large, à bords ourlés, mais non relevés; sa partie antérieure avec une légère impression transversale. Le thorax très finement ponctué. Abdomen finement ponctué sur les métazonites, lesquels ont des reflets pourprés, tandis que les prozonites sont d'un noir mat. Les segments fortement bordés en dehors; les 1er-5e offrant, à leur angle, un enfoncement marqué d'un point plus profond, s'appuyant contre le bord du métazonite. Plaque suranale ponctuée. En dessous, les métazonites plus fortement ponctués; les segments offrant tous, en dedans du bord externe, un point enfoncé; le dernier segment ventral lisse, ponctué sur les côtés. Pattes d'un brun ferrugineux.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Sikora).

3. ELLIPSICA CRIBROSA, n.

(Pl. IV, fig. 52.)

Caput et pronotum fusco-nigra, valde cribroso-punctata; capite rotundato, sulco interocellari notato; antennis fuscis, ante apicem annulo flavo; pronoti disco ruguloso; elytris castaneis; alis nebulosis; abdomine fusco-testaceo, subtus et pedibus rufescentibus; trochanteribus et tarsis flavidis. ♂.

Longueur du corps, ♂ 16 mill.

Longueur de l'elytre,	♂ 17 mill.;	Longueur du pronotum,	♂ 4,5 mill.
Largeur de l'élytre,	6 mill.;	Largeur du pronotum,	6,0 mill.

♂. D'un brun châtain. Tête et pronotum brun-noir. Tête fortement criblée de ponctuations; ocelles et bouche jaunes. Antennes brunes, avec les deux premiers articles testacés (l'extrémité manque). Pronotum elliptique, voûté, à bords latéraux rabattus, à disque assez aplati, rugueux et inégal; toute sa surface criblée de fortes ponctuations espacées; le bord antérieur plus arqué que le postérieur, à ourlet réfléchi au milieu. Élytres brun-marron, pâles au delà du milieu, assez larges et pas très longs. Ailes faiblement enfumées de brun, le champ antérieur assez large, à extrémité largement arrondie; les nervures et la bande antérieure d'un brun ferrugineux; la veine ulnaire fournissant 3 branches apicales, par-

tant dès avant le milieu, et 3-4 autres incomplètes. Pattes d'un brun testacé; tarses jaunâtres, au moins en dessous. Abdomen passant au testacé en dessus, au jaune-roux en dessous. Plaque suranale en carré transversal, à bord postérieur presque droit.

Madagascar : (Coll. Brunner de Wattenwyl).

Pl. IV : fig. 53; le pronotum ♂, grandi.

4. ELLIPSICA SUBÆNEA, n.

♀. *Gracillima, nitida, leviter roseo-iridescens; corpore ubique punctulato, in thorace densius, in abdomine paulo fortius; capite et pedibus rufis; antennis basi rufis, dehinc articulis 3 albidis, denique articulis 4 nigris; pronoto parabolico, quam in* E. ænea *minus lato; segmento primo et nonnunquam 2° abdominis in medio rufis; lamina supraanali dense punctata; tarsis subtus luteis;* (*anne larva?*). *Long.*, *8,5; pronot.*, *2,25; latit. pronot.*, *3 mm.*

♂ larva : *Minor; capite, antennarum basi pedibusque, testaceis. Long.*, *7,5 mm.*

Var. ♀. *Antennarum pars media nigra plus minus elongata; articulis nonnunquam 7 albidis.*

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Sikora).

5. ELLIPSICA VIRESCENS, n.

Larvæ ♂ E. subæneæ *simillima, at tota nigra, subænea; capite nigro; ore testaceo; antennarum articulis 1, 2 testaceis, 3°-5° nigris, sequentibus flavis, dehinc 7 submoniliformibus nigris, dehinc 2-3 albidis, ultimis 5 nigris; pedibus fuscis, spinis pallidis, tarsis luteis.* ♂.

Longueur du corps, ♂ 7,5 mill.
Longueur du pronotum, 2,25 mill.; Largeur du pronotum, 2,75 mill.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Sikora).

GENRE ELLIPTOBLATTA, Saussure.

ELLIPTOBLATTA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 9.
ELLIPTOBLATTA, Saussure et Zehntner, *Revue Suisse de zoologie*, t. III, 1895, p. 19[1].

♀♀. Corps en ellipse allongée, assez voûté, de couleur noire. Tête

[1] Avec le tableau des espèces.

médiocre, comprimée, aplatie en devant, légèrement convexe, à vertex presque en arête arrondie, lisse, avec un sillon interocellaire très obsolète. Points ocellaires, jaunes. Yeux étroits, très divergents, à bord interne sinué, écartés au vertex de la même distance que les ocelles, leur bord interne au vertex divergent en bas. Pronotum en demi-cercle, plus ou moins voûté, lisse ou granulé, sans impressions, à bord antérieur non réfléchi, dépassant un peu la tête. Segments thoraciques lisses et peu ponctués; les angles des méso- et métanotum prolongés en arrière. Pattes fortes, à épines robustes, peu allongées. Tarses médiocres; le 1[er] article du tarse postérieur de la longueur du 5[e], ou un peu plus long. Abdomen lisse, ponctué ou granulé. Plaque suranale transversale, arrondie, à bord postérieur faiblement arqué; ses angles latéraux arrondis.

♂ ♂. De couleur brun-châtain. Corps déprimé. Tête petite, comprimée, aplatie et rugueuse en devant, fortement ponctuée; ocelles grands, jaunes, à cornée luisante. Vertex comprimé; le front, entre les yeux, aplati ou subexcavé, limité en dessous par une petite carène interocellaire, elle-même bordée en dessous par une sorte de sillon ou de dépression transversale. Yeux renflés sur le sommet, à bords internes peu divergents; l'espace qui les sépare, carré, un peu élargi en bas. Pronotum non voûté, elliptique, à bords latéro-postérieurs comme tronqués; le disque offrant une impression rugueuse, sa partie antérieure formant une sorte de capuchon carinulé; ses parties latérales tantôt rabattues, tantôt non rabattues, un peu excavées en dessus; le bord antérieur largement arqué, un peu réfléchi. Élytres brun-marron à la base, avec l'extrémité pâle. Ailes faiblement enfumées, avec une bande brune sur le bord costal; la veine ulnaire fournissant 2-4 branches apicales. Pattes assez longues. Tarses assez longs; le 1[er] article des tarses postérieurs notablement plus long que le 5[e] article. Abdomen brun-testacé en dessus, passant au jaune en dessous. Plaque suranale en carré large à angles arrondis, à bord postérieur subarqué. Cerci courts, dépassant la plaque suranale.

Ce genre est peut-être spécial à Madagascar.

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

I.

1. Femelles.

a. Pronotum très voûté, à bords latéraux rabattus; ses angles postérieurs prolongés en arrière. Corps entièrement noir ou brunâtre.

b. Abdomen distinctement ponctué.

c. Abdomen grossièrement ponctué.

d. Taille grande.

e. Antennes noires, avec un anneau jaune près de l'extrémité. — 1. *madecassa*, Sss.

e, e. Antennes avec deux tronçons jaunes après le milieu. — 2. *sakalava*, n.

d, d. Taille assez petite. Antennes avec un anneau blanc. — 3. *antennata*, n.

c, c. Abdomen lisse, peu grossièrement ponctué. Taille médiocre. Antennes avec un tronçon blanc. — 4. *punctulata*, n.

b, b. Abdomen lisse, à ponctuations obsolètes. Antennes jaunâtres.

c. Abdomen avec des ponctuations effacées; disque du pronotum avec des ponctuations irrégulières. — 5. *consobrina*, n.

c, c. Tout le corps lisse et poli en dessus, sans ponctuations distinctes. — 6. *polita*, n.

a, a. Pronotum moins voûté, à bords latéraux plutôt réfléchis; ses angles postérieurs non prolongés en arrière.

b. Bord antérieur du pronotum de chaque côté du milieu, jaune; plaque suranale arrondie. Corps non rugueux.

c. Corps lisse; pronotum finement granulé. — 7. *bisignata*, n.

c, c. Corps partout densément ponctué. — 8. *semilimbata*, n.

b, b. Entièrement noire. Corps fortement granulé. Méso- et métanotum fortement carénés. Plaque suranale en carré large, arrondi. — 9. *Brunneriana*, n.

1, 1. Mâles.

a. Pronotum transversal, à bords latéraux dépliés, à disque rugulé.

b. Pronotum entièrement brun-marron. Formes plus trapues. Élytres assez larges. — 10. *cælebs*, n.

b, b. Le bord antérieur du pronotum jaune. Formes grêles. Élytres longs et étroits. — 11. *marginalis*, n.

a, a. Pronotum à bords latéraux rabattus, à bord antérieur roux ou jaunâtre, à surface densément ponctuée, à disque uni. Organes du vol peu longs. — 12. *hova*, Sss.

II.

FEMELLES.

a. Plaque suranale en carré, transversale, à angles arrondis. Méso- et métanotum fortement carénés. Le vertex entre les yeux, droit ou subsinué. — *Brunneriana.*

a, a. Plaque suranale transversale, arrondie. Méso- et métanotum faiblement carénés. Le vertex entre les yeux subarqué. — *Les autres espèces.*

1. ELLIPTOBLATTA MADECASSA, Saussure.

(Pl. IV, fig. 50.)

PERISPHÆRIA MADECASSA, Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 2e fascicule, p. 97, 6. ♀.

Nigra, anguste elliptica, nitida, abdomine punctato; pronoto semi-orbiculari, convexo, nitido, caput parum superante; antennis apice annulo flavo; tarsis rufescentibus; ultimo segmento ventrale sat angusto. ♀.

Longueur du corps, ♀ 2,2 mill.
Longueur du pronotum, 6,50 mill.; Largeur du pronotum, 9,75 mill.

Tête petite. Ocelles et bouche testacés. Antennes brun-marron à la base, ensuite roussâtres, ensuite brunes, offrant ensuite un tronçon de 6-8 articles jaunes; les derniers articles gris-brun. Thorax bordé; les angles de ses segments un peu prolongés. Pronotum ayant son bord antérieur presque demi-orbiculaire, lamellaire; le bord postérieur transversal, formant au milieu un angle obtus obsolète, élevé et bombé, sans rugosités. Méso- et métanotum semés de faibles ponctuations éparses.

Pattes noires, avec les trochanters testacés ou roux; tarses roux; leurs pelotes jaunes; les épines rousses. Fémurs postérieurs armés au bord postérieur de 2-3 épines. Tarses médiocrement trapus; métatarse postérieur de la longueur des articles 3e-5e pris ensemble.

Abdomen fortement ponctué de gros points enfoncés, allongés; leur base, en particulier, occupée par une double rangée de points semblables. La base des segments, lorsqu'elle est découverte, offrant une bande lisse un peu plus élevée, séparée de la partie burinée par un sillon très net. Plaque suranale arrondie, ponctuée, ruguleuse. La pointe des

cerci brièvement rousse. En dessous, les segments de l'abdomen semés de ponctuations fines ou plus ou moins fortes; le bord des segments un peu sinué; les derniers segments peu transversaux, assez longs, subsinués de chaque côté.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Sikora; musées de Paris et de Genève; coll. Brunner de Wattenwyl).

2. ELLIPTOBLATTA SAKALAVA, n.

(Pl. IV, fig. 49.)

Latiuscule elliptica, lævigata; abdomine punctato; pronoto semi-orbiculari, convexo, caput superante; antennis annulis 2 flavis; cercis apice et tarsis flavis; ultimo segmento ventrali transverso. ♀.

Longueur du corps, ♀ 25 mill.
Longueur du pronotum, 8 mill.; Largeur du pronotum, 12,25 mill.

Corps en forme d'ellipse, moins allongé que chez l'*E. madecassa*, noir, lisse et luisant. — Antennes châtain, avec deux tronçons jaunes, l'un au 1er tiers, l'autre près de l'extrémité. Ocelles et bouche jaunes.

Pronotum bombé, lisse; son bord postérieur un peu bisinué, faiblement prolongé au milieu; son bord antérieur semi-orbiculaire, avec une légère tendance à être relevé, dépassant la tête sensiblement. Méso- et métanotum offrant de chaque côté une impression obsolète longitudinale, de même que le pronotum vers son bord postérieur.

Abdomen fortement ponctué comme dans l'espèce citée. Plaque suranale ponctuée; cerci jaunes au bout. Abdomen, en dessous, roussâtre à sa base; le dernier segment large, beaucoup plus transversal que chez l'espèce citée.

Pattes noires; trochanters et genoux des tibias roux; épines roussâtres; tarses jaunes, courts et épais; métatarse postérieur de la longueur du 5e article.

Madagascar (Musée Senkenberg).

3. ELLIPTOBLATTA ANTENNATA, n.

Fusco-castanea; abdomine punctato; thoracis margine pedibusque rufescentibus; antennis fusco-nigris, apice articulis 3 luteis, articulis ultimis 2 nigrescentibus. ♀.

Longueur du corps, ♀ 13 mill.
Longueur du pronotum, 4 mill.; Largeur du pronotum, 6,2 mill.

Assez petite, lisse, d'un brun châtain ou d'un noir marron. Antennes d'un marron roussâtre, ou noirâtres, devenant grises après le milieu, ornées d'un anneau jaune-blanchâtre précédant les 2 articles apicaux. Bouche et ocelles jaunes. Pronotum lisse, avec quelques très fines ponctuations; son bord antérieur un peu réfléchi; vu en dessous, étroitement bordé de roux. Méso- et métanotum ponctués en dessus et faiblement sur les côtés. Abdomen fortement ponctué, à ponctuations grossières, mais les 3 premiers segments l'étant moins en dessus. En dessous, l'abdomen également fortement ponctué, à ponctuations aussi grossières qu'en dessus; l'extrémité du dernier segment lisse. Pattes d'un brun roux.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (F. Sikora; musée de Genève).

Nous possédons une larve ♂ dont tout le corps est fortement ponctué, comme chez la présente espèce, et dont le thorax aussi est semé de fortes ponctuations, mais dont les antennes noire soffrent deux anneaux jaunes, l'un, près de la base, orangé, l'autre, au milieu, composé de 3 articles presque blancs. Nous ne savons si l'on peut oser la rapporter à la présente espèce.

4. ELLIPTOBLATTA PUNCTULATA, n.

Minor, nigra, nitida; abdomine punctulato; antennis ante medium annulo rufescente, ultra medium annulo albido. ♀.

Longueur du corps, ♀ 16 mill.
Longueur du pronotum, 4,5 mill.; Largeur du pronotum, 6,75 mill.

Formes de l'*E. madecassa*, mais de taille presque de moitié moins grande; noire. Antennes brunes, avec quelques articles jaunes avant le milieu, souvent obsolètes, et un anneau jaune composé de 4-7 articles avant l'extrémité. Ocelles nuls. Bouche rousse; palpes testacés ou bruns.

Pronotum lisse, non ponctué, sans impressions; son bord antérieur un peu réfléchi. Méso- et métanotum avec quelques ponctuations vers leur base, au milieu. Pronotum semé de fines ponctuations distantes, effacées au milieu, plus serrées et beaucoup plus fines que chez l'*E. madecassa*, peu profondes. Plaque suranale finement ponctuée de même. En dessous, l'abdomen finement ponctué.

Pattes châtain ou roussâtres; tarses jaunes en dessous (souvent les pattes noirâtres, avec les trochanters et épines rousses).

Madagascar : Environs d'Antananarivô (F. Sikora; musée de Genève).

5. ELLIPTOBLATTA CONSOBRINA, n.

Nigra, polita, E. punctulatæ *simillima; antennis basi castaneis, dehinc fulvo-flavidis, dehinc longe griseis; corpore parum punctato; pronoti disco leviter planato et rugulato; pedibus rufescentibus.* ♀.

Longueur du corps, ♀ 16,5 mill.
Longueur du pronotum, 5 mill.; Largeur du pronotum, 6,75 mill.

De la grandeur de l'*E. punctulata*, lisse ou fort peu ponctuée. — Antennes d'un roux châtain à la base, avec les 2 premiers articles roux-testacés, devenant ensuite roux-jaunâtres (cette couleur formant un assez long tronçon composé de 9-10 articles), devenant ensuite d'un brun grisâtre jusqu'au bout.

Pronotum n'étant pas lisse comme chez l'*E. punctulata*, mais offrant au milieu de petites inégalités et rugosités, avec des points faiblement enfoncés et irréguliers; le disque un peu aplati au milieu. Méso- et métanotum à peine ponctués.

Abdomen tantôt lisse, tantôt avec des ponctuations obsolètes, plus nettes sur les côtés, espacées et peu nombreuses. Plaque suranale avec quelques ponctuations espacées, variables, parfois plus nombreuses.

L'insecte en dessous brun-marron, avec la bouche jaunâtre et les pattes roussâtres.

Madagascar : Environs d'Antananarivo (F. Sikora; musée de Genève).

6. ELLIPTOBLATTA POLITA, n.

Sat minuta, castanea, tota polita, haud punctata; antennis basi castaneis, dehinc flavescentibus, in medio griseis; pedibus rufis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 11 mill.
Longueur du pronotum, 3,5 mill.; Largeur du pronotum, 4,8 mill.

Assez petite, d'un brun châtain. Antennes d'un brun roux à leur base, devenant ensuite pâle-jaunâtre, offrant au milieu un tronçon gris-brun; les 2 derniers articles brunâtres. Bouche roussâtre. En dessus, tout le corps entièrement lisse ou avec quelques rares ponctuations. Plaque suranale lisse. En dessous, l'abdomen avec de faibles ponctuations éparses. Pattes rousses.

Madagascar : Environs d'Antananarivò (Sikora; musée de Genève).

7. ELLIPTOBLATTA BISIGNATA, n.

(Pl. IV, fig. 47.)

Nigra, nitida; pronoti margine antico anterius utrinque macula flava, superficie subtilissime remote granulata; abdomine polito. ♀.

Longueur du corps, ♀ 13,75 mill.
Longueur du pronotum, 4,2 mill.; Largeur du pronotum, 5,5 mill.

♀. Noire. Tête finement ponctuée; les ponctuations formant trois bandes au vertex. Antennes brunes, un peu testacées en dessous, à leur base (brisées). Pronotum ayant son bord antérieur légèrement relevé, offrant une partie jaune de chaque côté du milieu, sa surface semée de petites granulations distantes. Méso- et métanotum un peu écailleux ou ponctués sur les côtés d'une manière obsolète, carénés au milieu d'une manière très obsolète, ainsi que l'extrémité postérieure du pronotum; métanotum formant, au milieu de son bord postérieur, un léger angle obtus. Abdomen lisse ou très faiblement ruguté. Plaque suranale avec quelques ponctuations assez fortes. Pattes brun-marron ou noires, à épines roussâtres, à trochanters et tarses jaunâtres; ceux-ci parfois bruns en dessus.

Madagascar (Musée de Genève et collection Brunner de Wattenwyl).

8. ELLIPTOBLATTA SEMILIMBATA, n.

Fusco-nigra, vel fusco-rufescens, E. bisignatæ *simillima: antennis basi fusco-testaceis, dehinc fuscis; capite valde punctato; thorace confertissime parum profunde punctato; pronoti limbo anteriore in medio anguste, utrinque latius flavo; meso- et metanoto distincte carinulatis; abdomine toto densissime subtilissime punctulato etsi subtus; pedibus castaneis, tarsis subtus flavis.* ♀. *Long.*, 12,5; *long. pronot.*, 3,8; *latit. pronot.*, 5,25 *mm.*

Madagascar (Muséum de Paris).

9. ELLIPTOBLATTA BRUNNERIANA, n.

(Pl. IV, fig. 48.)

Sat magna, nigra, supra tota valde granulata; meso- et metanoto valde carinatis; lamina supraanali transverse-subquadrata; antennis fuscis, apice articulis 2 flavis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 19 mill.
Longueur du pronotum, 6,5 mill.; Largeur du pronotum, 10 mill.

♀. Entièrement noire. Antennes noires ou brunes, avec deux articles, avant l'extrémité, jaunes. Tête aplatie; la face semée de ponctuations espacées; vertex entre les yeux formant un bord droit ou subconcave. Pronotum peu voûté, légèrement plié en toit, un peu caréné en avant, avec ses côtés non rabattus et son bord antérieur un peu réfléchi; ses angles peu ou pas prolongés, d'où résulte que le bord postérieur n'est pas sinué sur les côtés, mais son milieu formant un angle obtus distinct. Méso- et métanotum fortement carénés. Toute la surface semée de petites verrues entre lesquelles des granulations plus fines. Abdomen rugueux; les métazonites offrant à la base des ponctuations espacées, et sur le reste de leur surface 2 ou 3 lignes transversales de petits tubercules dirigés en arrière; ceux du bord postérieur plus forts. Plaque suranale en carré transversal, à angles très arrondis; sa partie basilaire convexe, garnie de tubercules allongés; sa partie marginale plate, un peu granulée. Pattes noirâtres, à épines jaunes ou rousses. Tarses bruns, jaunes en dessous. Épines géniculaires des fémurs, petites, courtes.

Madagascar (Collection Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce est un peu aberrante par ses formes générales, celles de la tête, du pronotum et de la plaque suranale, et par son thorax qui est caréné, de même que par la surface rugueuse du corps. Elle forme un groupe spécial qui se relie du reste à celui de l'*E. bisignata* par son bord non rabattu et un peu relevé.

10. ELLIPTOBLATTA CÆLEBS, n.

(Pl. IV, fig. 51.)

Castanea; abdomine piceo; antennis nigris, ante apicem annulo albido; pronoto gibberoso, rugato; alis nebulosis. ♂.

Longueur du corps, ♂ 18 mill.

Longueur de l'élytre, ♂	20,00 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	5,0 mill.
Largeur de l'élytre,	6,25 mill.;	Largeur du pronotum,	7,3 mill.

♂. Insecte de couleur brune. Tête noire, rugueuse, ponctuée; le vertex entre les yeux, comprimé, arrondi; la carène interocellaire, subarquée, distincte. Bouche testacée. Antennes noires, avec 3 ou 4 articles blancs avant l'extrémité; le scape brun. Yeux séparés par la même distance que les ocelles, ou un peu moins au sommet. Pronotum peu voûté, transversal, assez régulièrement elliptique, rugueux et bosselé; ses parties latérales déprimées, ponctuées d'une manière réticuleuse; ses bords antérieur et latéraux un peu réfléchis; les bosses du disque formant un tout trilobé, soit une bosse arrondie de chaque côté et une 3e en avant, celle-ci carinulée; le disque irrégulièrement déprimé. Élytres assez larges, brun-marron, avec la partie apicale qui se croise, pâle; le champ marginal plus large que chez l'*E. hova*. Ailes enfumées de brun, avec une bande brune sur le bord antérieur; le champ antérieur, large, assez largement arrondi au bout; la veine ulnaire envoyant 3-4 rameaux au bord apical. Abdomen, brun de poix; les derniers segments bordés de noir; abdomen, en dessous, jaunâtre. Pattes brunes ou plus ou moins testacées; les tarses blanchâtres.

Madagascar : Environs d'Antananarivô. (Muséum de Paris).

Pl. IV : fig. 51, l'insecte ♂ ; — fig. 51p, le pronotum, grandi.

Diffère de l'*E. hova* par ses organes du vol notablement plus longs,

IMPRIMERIE NATIONALE.

son pronotum plus rugueux, moins voûté, à disque marqué d'impressions distinctes. Ce mâle pourrait appartenir à l'*E. bisignata* ou à l'*E. semilimbata*, vu la couleur jaune au bord antérieur du pronotum.

11. ELLIPTOBLATTA MARGINALIS, n.

(Pl. IV, fig. 46.)

Gracilis, fusco-castanea; antennis ante apicem annulo albido; pronoto ruguloso, disco 4-impresso, margine antico flavicante; elytris et alis longis, angustis, vena ulnari alarum ramos apicales 4 emittente. ♂.

Longueur du corps, ♂ 14 mill.

Longueur de l'élytre, ♂	16,75 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	3,50 mill.
Largeur de l'élytre,	5,50 mill.;	Largeur du pronotum,	5,25 mill.

♂. Grêle et allongé, d'un brun châtain. Tête comme chez l'*E. hova*. Antennes brunes, avec 4 articles blancs avant les 5 derniers; le scape souvent un peu testacé. Pronotum trapézoïdal, comme chez l'*E. hova*, mais plus rugueux, strié, rugulé; ses bosses postérieures presque nulles; la bosse antérieure distincte, carinulée; le disque un peu déprimé, inégal, avec 4 impressions; le bord antérieur réfléchi, passant au jaunâtre. Élytres très longs, à champ marginal étroit. Ailes étroites, à nervures brunes, à bord antérieur châtain; la veine ulnaire fournissant 4 branches apicales et 5 ou 6 autres incomplètes. Abdomen brun-jaunâtre. Pattes roussâtres, à tarses jaunes en dessous.

Madagascar (Muséum de Paris et collection Brunner de Wattenwyl).

12. ELLIPTOBLATTA HOVA, Saussure.

(Pl. IV, fig. 45.)

ELLIPTOBLATTA HOVA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 26.

Castanea; abdomine flavicante; antennis fuscis; capite et pronoto fusco-castaneis, dense punctatis; pronoto convexo dense punctato, margine anteriore reflexo-rufescente; elytris parum longis; alis nebulosis, venae ulnaris ramis apicalibus 2. ♂.

Longueur du corps, ♂ 11 mill.

Longueur de l'élytre, ♂	12,00 mill.;	Longueur du pronotum, ♂	3,5 mill.
Largeur de l'élytre,	4,25 mill.;	Largeur du pronotum,	4,6 mill.

♂. D'un brun marron. Antennes brunes. Tête aplatie en devant,

ponctuée; le vertex entre les yeux un peu excavé. Pronotum débordant faiblement le vertex, un peu trapézoïdal, densément ponctué; ses côtés rabattus un peu excavés, à bords un peu relevés; le bord antérieur un peu réfléchi, plus arqué que le bord postérieur; le bord postérieur ourlé et précédé d'une petite bande plate, ou subcannelé; les bords latéro-postérieurs droits; le disque légèrement convexe, sans bosses et sans impression transversale. Tout le bord antérieur jusqu'aux angles latéraux passant au roux ferrugineux, plus largement sur les côtés.

Élytres relativement peu allongés, de la même couleur brune que le pronotum; à leur base demi-transparents, et plus ferrugineux dans leur partie recouverte et au bout. Le champ marginal assez étroit. Le sillon anal atteignant au tiers du bord sutural. Ailes lavées de gris-ferrugineux, avec le champ marginal brun-ferrugineux, subopaque, ainsi que le bord apical finement; le champ antérieur assez large; la veine ulnaire ne fournissant que 2 rameaux apicaux et 3 autres incomplets. Pattes d'un brun ferrugineux; les hanches brunes, sauf à leur facette interne. Tarses plus pâles; leurs pelotes blanchâtres.

Abdomen d'un brun testacé, ombré de brun-jaunâtre en dessous. Plaque suranale en carré large, à angles arrondis, dépassée par les cerci. Plaque sous-génitale arrondie.

Madagascar (Musée Senkenberg, 1 ♂).

Pl. IV : fig. 45, l'insecte ♂ ; — fig. 45[p], le pronotum ; — fig. 45[t], la tête, vue par-dessous ; — fig. 45[a], l'aile.

Cette espèce cadre mal dans le genre *Elliptoblatta*. La forme voûtée de son pronotum semblerait plutôt la rapprocher du genre *Ellipsica;* sa forme est en effet la même que chez l'*Ellipsica cribrosa*, toutefois la tête n'est pas bombée et arrondie comme elle l'est dans les espèces de ce genre, mais au contraire petite et chiffonnée comme dans les *Elliptoblatta*. La brièveté des organes du vol constitue aussi un caractère frappant.

Nous ne saurions rapprocher notre mâle d'aucune des espèces précédentes décrites d'après des femelles seulement.

Genre GYMNONYX[1], n.

♀♀. Aptères, à corps elliptique, granulé, peu bombé. Tête recouverte, à ocelles jaunes. Antennes courtes. Pronotum dépassant la tête, de forme à peu près demi-orbiculaire, plus ou moins élevé en arrière; son bord antérieur légèrement réfléchi, n'étant guère épaissi en dessous, n'offrant à sa face inférieure ni carènes, ni dent latérale; à bord postérieur transversal, formant un petit angle au milieu; angles des méso- et métanotum, prolongés. Abdomen ayant les angles des segments 5e-7e aigus et saillants. Pattes assez longues. Tous les fémurs armés d'une petite épine géniculaire, inermes en dessous; tibias 2e, 3e, armés en dessus de 2 rangées d'épines, composées chacune de 3 épines. Tarses assez longs; métatarses carénés en dessous; les 4 derniers articles portant à l'extrémité, en dessous, une pelote; dernier article grand, n'offrant entre les griffes qu'un très petit bourrelet comprimé, remplaçant l'arolium.

♂♂. Pronotum granulé, à bord antérieur assez arqué, à bords latéro-postérieurs sinués ou défléchis; le disque offrant en avant une petite bosse en capuchon. Élytres et ailes larges. Tibias plus épineux que chez les femelles.

Ce genre se distingue de la plupart des autres genres de la tribu par l'absence des aroliums entre les griffes.

1. GYMNONYX GRANDIDIERI, n.

(Pl. III, fig. 40, 41.)

♀. *Major, lata, nigra; thorace dense subtiliter granulato; pronoti medio vix depresso; abdomine crassius verruculato; lamina supraanali verruculosa.*

♂. *Niger; pronoto valde confertim granulato, margine anteriore valde arcuato, subreflexo, disco anterius subcucullato, marginibus latero-posticis retro leviter deflexis; elytris castaneis, latiusculis; alis leviter sordidis, venis ferrugineis; abdomine supra piceo.*

Longueur du corps, ♀ 30 mill., ♂ 27,5 mill.; Longueur du pronotum, ♀ 9,25 mill., ♂ 8,0 mill.
Longueur de l'élytre, 27,0 mill.; Largeur du pronotum, 16,00 mill., 12,5 mill.

♀. Corps large, noir, partout granulé, l'étant plus finement et plus

[1] De γυμνός, nu, et ὄνυξ, griffe. — Aux griffes dépourvues d'arolium.

densément sur le thorax que sur l'abdomen. Les granulations du thorax de deux sortes, plus grosses et plus fines; les plus grosses occupant toute la partie médiane du pronotum et très espacées; les parties latérales très densément, mais plus finement granulées et n'étant pas parsemées de petits verrucules, comme chez la *G. scabra*. Le disque offrant au milieu une très faible impression. Les impressions de l'abdomen tout à fait verruqueuses, arrondies, médiocrement espacées, nulles à la base en dessus, et même au milieu jusqu'au 7e segment. Plaque suranale fortement verruqueuse, comme les segments précédents; son bord apical à peine granulé. Dernier segment ventral non sillonné, faiblement caréné au bout.

♂. Noir. Yeux un peu moins écartés que les ocelles. Pronotum densément granulé; ses granulations plus fortes que chez la femelle et de grandeur un peu inégale; son bord antérieur en quart de cercle, mais plus arqué, un peu parabolique, faiblement réfléchi; le disque un peu élevé et bosselé, avec une impression transversale obsolète; la partie antérieure formant une petite bosse en capuchon; le bord postérieur faiblement arqué entre les élytres, précédé d'une sorte de gouttière qui entoure la bosselure du disque; les angles externes comme obliquement tronqués; les bords latéro-postérieurs assez transversaux, défléchis en bas. Élytres d'un brun marron, assez larges, parallèles, arrondis au bout; le sillon anal fortement courbé après le milieu, arrivant au tiers du bord sutural, sous un angle peu aigu. Ailes larges, subhyalines, à nervures ferrugineuses; le bord antérieur brun-marron et le bord apical lavé de cette couleur; le champ antérieur large et arrondi au bout. Pattes noires, à épines rousses. Abdomen noir en dessous, brun-testacé en dessus. Plaque suranale ayant son bord postérieur arqué; cerci arqués, la dépassant faiblement, noirs, à base testacée.

Madagascar (Alfred Grandidier).

Chez cette espèce, le pronotum ♀ est plus large et plus court, à proportion, que chez la *G. scabra*.

Pl. III : fig. 40, l'insecte ♂, grandi; — fig. 41, l'insecte ♀, grandi; — fig. 41p, la partie antérieure du corps ♀, vue de profil.

2. GYMNONYX SCABRA, n.

(Pl. III, fig. 39.)

Minor; pronoto verruculoso ac subtiliter granulato, disco ante medium depresso; abdomine elongato-punctulato, quam pronotum minus fortiter granoso; lamina supraanali læviuscula. ♀.

Longueur du corps, ♀ 22 mill.
Longueur du pronotum, 7,25 mill.; Largeur du pronotum, 11 mill.

♀. Noire. Corps elliptique, peu bombé, granulé. Ocelles et bouche jaunâtres. Antennes noires ou châtain, sans aucun anneau jaune.

Pronotum un peu élevé en arrière, déprimé en avant du milieu, en forme de V, d'où il résulte que, de profil, la partie postérieure forme presque une bosse; son bord antérieur parabolique, arqué plus étroitement qu'en demi-cercle; son bord postérieur transversal, angulaire au milieu, à angles non prolongés, par conséquent non sinué de chaque côté. Toute la surface du thorax densément granulée, surtout sur les côtés, et parsemée de petites verrues plus espacées, grosses et très abondantes sur le pronotum. Toute la partie médiane du pronotum, lisse, peu granulée, mais plus fortement verruqueuse.

Abdomen finement granulé et verruculeux; ses granulations cependant moins fortes que celles du pronotum; le bord des segments garni d'une ligne de verrucules et leur surface offrant 1 ou 2 lignes semblables, formées de verrucules allongés. Plaque suranale un peu convexe à sa base, plate en arrière, rugueuse et verruculeuse comme les segments précédents. Cerci coniques, très courts. En dessous, l'abdomen lisse, avec des ponctuations obsolètes, roussâtre à sa base; dernier segment ventral, striolé, partagé par un sillon, prolongé entre les cerci, à bord postérieur assez transversal; peu arqué. Pattes noires, à épines rousses; trochanters et tarses brun-marron; ceux-ci à pelotes jaunes. Métatarse postérieur caréné en dessous, de la longueur des 3 derniers articles pris ensemble.

Larves ♀ ♂. Le corps beaucoup moins granulé, mais semé de verrucules forts et très espacés au pronotum. — Les petites larves sont de couleur

roussâtre, avec le bord antérieur du pronotum plus pâle, et avec les méso- et métanotum ponctués en dessus.

Madagascar: Environs d'Antananarivŏ. (F. Sikora: Musée de Genève).

Pl. III : fig. 39, l'insecte ♀, grandi; — fig. 39^{p}, la partie antérieure du corps, vue de profil.

Genre PRONAONOTA[1], n.

♀♀. Pronotum lisse, parabolique, aussi long, ou plus long que large, débordant la tête, très fortement voûté (en forme de nef d'église), à bords latéraux tombants ou même un peu recourbés en dedans, à bord antérieur non réfléchi, mais se *continuant un peu sur les côtés par une fine carène qui s'écarte* à angle aigu des bords latéraux. Les bords latéraux lamellaires, tombant fort bas; leur angle postérieur, arrondi. La partie antérieure du pronotum, subcarénée. Le bord postérieur assez arqué, subsinué de chaque côté, très brièvement réfléchi en bas, offrant une étroite face postérieure parcourue par un sillon transversal. Méso- et métanotum *un peu rétrécis*, fortement voûtés, à angles à peine prolongés. Abdomen plus large, peu voûté. Pattes robustes. Tarses un peu plus trapus que chez les *Derocalymma*. — Mâles inconnus.

Dans ce genre, le pronotum ♀ n'offre encore qu'une tendance à prendre la forme qu'il affecte dans les *Pilema*, mais une tendance très évidente; ses bords latéraux sont déjà en partie séparés par une carinule (fig. 62, *c*) et déjà un peu courbés en dedans, mais non encore réfléchis en dessous[2]. Le corps aussi est rétréci aux méso- et métanotum, comme dans les genres voisins, où les bords latéraux du pronotum sont distinctement repliés en dessous.

Les *Pronæonota* offrent une certaine analogie avec les *Perisphæria*, à cause de la forme très bombée de son pronotum, dont les bords latéraux tombent très bas, et à cause du rétrécissement du milieu du corps. Toutefois les *Pronæonota* ne peuvent pas se mettre en boule, l'abdomen étant plus large que le pronotum, non voûté, à bords horizontaux non tombants.

[1] De Πρόναον, nef d'église, et νοτὸς, dos. Qui a le pronotum en forme de nef.

[2] En ce qui concerne cette modification fort curieuse du pronotum, qui se prononce surtout fortement dans le genre *Derocalymma*, voir ci-dessus, p. 91 et suiv.

1. PRONAONOTA CRIBROSA, n.

(Pl. V, fig. 62.)

Nigra, nitida, polita. Caput antice planatum, valde punctatum; vertice rotundato, parum punctato. Oculi ac ocelli æque remoti. Ocelli et foveolæ supra-antennales flavæ. Os et antennæ rufæ; his ultimo articulo acuto, nigro. Pronotum ubique crasse remote cribrosum; margine postico crasso; ejus latere postico marginis punctato, transverse sulcato. Meso- et metanotum crasse punctata, in lateribus dense cribrosa, in medio minus punctata. Abdomen basi subtilius, remotius, posterius haud, punctatum. Lamina supraanalis rotundato-trapezina, apice rufescens. Cerci brevissimi, rufi. Venter lævinsculus, parte media, marginibus et apice, rufescentibus. Pedes rufi. ♀. *Long.*, 25 : *pronot.*, 12 ; *latit. pronot.*, 11,2 ; *mesonoti.*, 11 ; *abdomin.*, 13 *mm.* — Africa meridionalis.

Pl. V : fig. 62, le corps de l'insecte ♀, grandi, vu en dessus; — fig. 62*, le même, de profil; — *c*, point d'origine de la carinule latérale du pronotum, tendant à séparer la bande latérale qui, dans les genres suivants, se réfléchit en dessous.

2. PRONAONOTA FORNICATA, n.

P. cribrosæ *simillima, rufa; pronoto nigro. Caput subtilius punctatum, rufum, vertice lineis 4 nigris. Antennæ aurantiæ apice haud acutæ. Thorax minus crasse punctatum. Mesonotum utrinque rufescens. Metanotum et abdomen rufa, hoc vix punctatum. Pedes flavo-rufi.* ♀. *Long.*, 24; *pronot.*, 10,5; *latit. pronot.*, 9,2; *mesonot.*, 8,8; *abdominis*, 11 *mm.* — Africa meridionalis.

GENRE DEROCALYMMA, Burmeister.

DEROCALYMMA, Burmeister (*ex parte*), *Handbuch der Entomologie*, t. II, 1839, p. 487.
POLLUSCA, Stål (♀), *Œfvers. of K. Vetensk. Akad. Förhandl.*, 1871, p. 381.
HOMALODEMAS, Stål (♂), *Œfvers. of K. Vetensk. Akad. Förhandl.*, 1856, p. 166; *ibid.*, 1871, p. 381; *ibid.*, 1876, p. 74.
HOMALODEMAS, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 332.
PELLITA, Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 42.

♀♀. Corps elliptique, fortement déprimé, n'ayant de profil presque aucune épaisseur, très peu convexe, rugueux, revêtu d'une très courte pubescence fauve. Tête petite, allongée, fortement débordée par le pronotum. Yeux rapprochés au vertex. Pronotum demi-orbiculaire; ses bords entièrement dépliés; le disque légèrement convexe et formant en avant un faible capuchon, séparé des bords dépliés par une gouttière obsolète atteignant le bord antérieur et

le bord postérieur. Le milieu du bord antérieur déprimé par suite de la confluence des deux gouttières et partagé par une faible carinule. En dessous, les côtés du pronotum largement renflés, formant deux plates-bandes à peine convexes, entièrement infères, appartenant entièrement au plan inférieur du corps, fortement divergentes en arrière, densément ponctuées, et bordées en dedans par une arête[1], au-dessus de laquelle se trouve la carène typique, laquelle se termine en arrière par une dent. Le thorax, carinulé dans toute sa longueur d'une manière obsolète; la carène interrompue au milieu du disque du pronotum, devenant large et arrondie à son extrémité antérieure, comme par suite d'une pression. Angles de tous les segments thoraciques, prolongés en arrière en triangle; les bords obliques formant, avec le bord médian, des angles rentrants, obtus; les angles du pronotum très peu prolongés. Bords latéraux des méso- et métanotum cannelés comme ceux du pronotum.

Abdomen : en dessus, ses segments longitudinalement subverruqueux, sillonnés en longueur entre les éminences; angles postérieurs de tous les segments, aigus; le 8e segment, apparent dans toute sa largeur, à angles saillants, en arrière, et obtus. Segments ventraux un peu sinués dans leur partie médiane. Plaque suranale, en carré transversal, à bords latéraux parallèles, à bord postérieur un peu arqué à angle obtus; ses angles postérieurs émoussés. Cerci tuberculiformes, intercalés entre la plaque suranale et le 8e segment. Tarses courts; le métatarse postérieur plus long que les trois articles suivants pris ensemble. Tous les articles garnis en dessous de pelotes jaunes.

♂ ♂. Ressemblant aux femelles par leurs formes très aplaties et par la surface du pronotum. Celui-ci ayant son bord antérieur, angulaire, arqué; son bord postérieur, transversal; ses bords latéro-postérieurs, tronqués obliquement, formant avec les bords antérieurs des angles presque droits, arrondis. Yeux contigus au vertex.

[1] Ces bourrelets latéraux sont formés par les bandes latérales du pronotum, renversées en dessous et si fortement appliquées et soudées à la face inférieure, qu'on les prendrait pour de simples épaississements de cette face. A première vue, on se refuserait volontiers d'y reconnaître les bandes latérales de sa face supérieure, car, vu en dessus, le pronotum ne paraît nullement avoir perdu ses parties latérales. Il en est cependant ainsi, et, si l'apparence est trompeuse, cela tient à ce que les ailes latérales du pronotum, après avoir été rétrécies et déformées, se sont reconstituées par écrasement et par dilatation. Cela ne saurait être mis en doute si l'on suit la transformation graduelle qui commence au genre *Pronaonota*, pour aboutir au genre *Derocalymma* (voir p. 91 et suiv.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Élytres coriacés, atténués au bout, fortement ponctués dans leur partie proximale, irrégulièrement réticuleux, en relief dans leur partie distale, à pointe étroite et arrondie; le sillon anal, nul; la surface finement pubescente, grisâtre et parsemée de petites taches brunes, glabres et luisantes; la partie recouverte de l'élytre droit, brune. Ailes enfumées, à champ marginal assez large et opaque, avec quelques vénules indistinctes, perpendiculaires; la veine ulnaire ne portant que des rameaux peu nombreux (2 ou 3 apicaux); la réticulation faite par carrés, à vénules transverses peu nombreuses, fines ou incolores, sauf dans l'aire médio-discoïdale où elles sont brunes.

Abdomen lisse; les angles des segments non aigus, sauf aux deux derniers. Extrémité de l'abdomen comme chez les femelles, mais les cerci coniques, dépassant un peu la plaque suranale. Segments ventraux offrant de chaque côté un tubercule aplati. Dernier segment ventral plus long que les précédents. Plaque sous-génitale, très courte, transversale, à bord postérieur arqué; styles nuls ou très petits, entièrement latéraux.

Le genre *Derocalymma*, tel que nous l'envisageons ici, a pour type la *D. versicolor*, Burm. (*Handb.*, II, p. 487), et comprend les espèces suivantes :

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

1. FEMELLES.

a. Yeux subcontigus. (Plaque suranale ayant son bord postérieur légèrement en angle obtus.)

b. Pronotum ponctué, avec deux profondes gouttières intramarginales, séparées des bords latéraux par un bourrelet longitudinal. Yeux un peu écartés. — 1. *punctata*, n.

b, b. Pronotum granulé, surtout sur ses bords, à gouttières obliques, faibles, à bords non renflés en bourrelet en dessus. Yeux subcontigus. — 2. *granulata*, n.

a, a. Yeux sensiblement écartés.

b. Pronotum granulé sur ses bords. Bord postérieur de la plaque suranale, à peine arqué. — 3. *analis*, n.

b, b. Pronotum densément ponctué, parsemé sur ses bords de granules aplatis, très distants les uns des autres. — 4. *Bottegoiana*, S. et Z.

1, 1. MÂLES. (Le pronotum offrant les mêmes caractères que chez la femelle.)

a. Pronotum avec deux profondes gouttières. Élytres lancéolés, pointus, un peu moins longs que l'abdomen. — 1. *punctata*, n.

a, a. Pronotum convexe, sans gouttières. Élytres dépassant un peu l'abdomen, plus arrondis au bout. — 5. *abyssinica*, S. et Z.

1. DEROCALYMMA PUNCTATA, n.

♀. *Nigra vel leviter rufescens, fulvo-velutina, tota dense punctulata. Oculi in vertice subcontigui. Pronoti margines laterales ad sulcum convexi, limbo imo lamellari; sulci lati ac profundi, tuberculis utrinque 2. Segmenta corporis omnia in marginibus posticis, saltem utrinque, verruculosa. Cerci flavi. Tarsi rufescentes. Long., 16.5; pronot., 4.75; latit. pronot., 5.5.* — Africa meridionalis.

2. DEROCALYMMA GRANULATA, n.

(Pl. V, fig. 65.)

♀. *Nigra,* P. punctatæ *simillima, oculis subcontiguis. Corpus ubique tenuiter granulosum, in lateribus thoracis crassiuscule granulatum, cucullo pronoti minus fortiter granulato; pronoti sulcis obliquis parum impressis, tuberculo unico; marginibus utrinque haud tumidis; disco toto thoracis plagiis lævigatis minutis notato. Abdominis segmenta in longitudinem verruculosa etsi ad basim. Cerci nigri. Pedes rufescentes, saltem coxæ, tibiæ et tarsi. Long., 20.5; pronot., 5,5; latit. pronot., 10 mm.*

♂. *Niger, fulvo-velutinus. Oculi in vertice contigui. Pronotum ut in feminis rugosum, utrinque valde granulosum, utrinque valde sulcatum, inter sulcum et marginem in longitudinem tumidum, disco superne utrinque tuberculo obsoleto. Elytra abdominis longitudine vel paulo breviora, lanceolata, angusta, acuminata (acumine rotundato), rufo-castanea, ubique maculis fuscis nitidis conspersa; vena principali recta, nitida; venis discoidalibus prominulis. Campo marginali basi fusco; margine costali arcuato, usque ultra medium valde reflexo. Alæ infumatæ, campo marginali fusco-opaco; vena ulnari ramos apicales 2 emittente; campo anteriore apice parabolico. Abdomen fusco-rufum, margine toto rufescente; subtus fusco-fulvescens; segmentis carinulis 2 longitudinalibus, utrinque tuberculo polito transverso; 6° segmento tuberculis 2 rotundatis. Lamina supraanalis margine postico vix arcuato. Long., 19; pronot., 4,75; latit. pronot., 7,25; elytr. 13,5; latit. elytr., 5,3 mm.*

Var. *Elytris brevioribus: Long., 15; pronot., 4; latit. pronot., 5.5; elytr., 11; latit. elytr., 4 mm.*

Africa meridionalis (*Museum Genavense*).

Pl. V : fig. 65, la moitié antérieure du corps ♀, vue en dessous, fortement grandie; — *d*, dent terminale de la carène typique; — *l*, bandes latérales des ailes du pronotum, entièrement renversées en dessous et soudées à la face inférieure.

3. DEROCALYMMA ANALIS, n.

♀. *Nigra, fulvo-velutina. Oculi quam in præcedentibus minus propinqui, in vertice fere eorum latitudine distantes. Antennæ nigræ vel nigro-rufæ, articulis 2-10 pallidioribus vel ob-*

solete rufescentibus. Lamina supraanalis margine postico haud angulato, minime arcuato. Abdominis segmenta subtus margine postico rufo. Cerci nigri. Corporis rugositates illis P. granulatæ *similes, tamen minus rugosæ; abdomine punctato, obsoletius granulato. Long.*, 16,5; *pronot.*, 5,2; *latit. pronot.*, 8,5 *mm.*

Var. *Corporis segmenta omnia superne et subtus rufo-limbata; carina thoracis, thorax subtus et pedes, rufescentia (anne larva?). Long.*, 13; *pronot.*, 4,25; *latit. pronot.*, 6,75 *mm.*

Africa meridionalis (*Museum Genavense*).

Genre HOMALOBLATTA[1], n.

♀♀. Corps elliptique, entièrement déprimé, luisant. Tête arrondie, aplatie. Yeux écartés. Pronotum dépassant faiblement la tête, transversal, à bord antérieur en arc de cercle, à bords entièrement dépliés; le disque formant en avant un faible capuchon arrondi. En dessous, les ailes du pronotum convexes et arrondies, à bord latéral plat et horizontal; leurs arêtes internes presque nulles, apparentes seulement à la base. Mésonotum ayant ses parties latérales séparées par une large fissure formant des élytres non articulés. Métanotum ayant ses angles un peu prolongés. Abdomen un peu moins large que le thorax, ses bords presque continus; segments offrant un faible sillon transversal, basilaire. Plaque suranale transversale, à bords latéraux obliques, formant avec le bord postérieur un angle très obtus; cerci ne la dépassant pas. Fémurs des 2e et 3e paires sans épine géniculaire; les intermédiaires portant, en dessous, au bord postérieur, une épine apicale. Fémurs antérieurs? Tibias très épineux; la rangée médiane en dessus aux intermédiaires composée de 3, aux postérieurs de 4-5 épines. Métatarse postérieur plus long que les 3 articles suivants pris ensemble, à pelote petite et apicale; l'arolium entre les griffes, très petit. — Mâles inconnus.

HOMALOBLATTA PERINGUEYI, n.

(Pl. V, fig. 61.)

♀. *Fusco-castanea, segmentis dorsalibus in medio rufis. Caput punctulatum. Ocelli flavi. Oculi quam illi paulo minus remoti. Antennæ rufescentes. Pronotum quam longius duplo latius, margine postico leviter angulato, angulis haud vel vix retro-productis; superficie rugulosa, crasse remote-cribrosa, remote-acute-minute tuberculosa; disco supra lævigato, sparse*

[1] De ὁμαλός, lisse, et Blatta, nom générique. — Blatte lisse.

cribroso; cucullo rugulato. Pronotum subtus politum, marginibus planis, punctis rarioribus conspersis. Meso- et metanotum eodem modo punctata quam pronotum, in medio polita, sparse punctata, utrinque crassius cribrosa; parte marginali sparse granulosa. Lobi elytrales marginem posticum mesonoti superantes, oblique truncati, lobos retro-productos simulantes. Abdomen lævigatum, in lateribus sparse granulatum. Lamina supraanalis lævigata, subgranulata, margine postico arcuato. Thorax subtus et venter medius rufo-castanei, lævigati; ventris segment. utrinque rugulata; 5um sinuatum; ultimum utrinque subsinuatum. Long., 25; pronot., 6,75; latit. pronot., 12,5. — Africa meridionalis. (*Museum Genavense;* Peringuey.)

Pl. V : fig. 61, l'insecte ♀ grandi.

Genre THLIPTOBLATTA[1], n.

Corps aptère dans les deux sexes, entièrement aplati, comme écrasé, pour ainsi dire lamellaire, à thorax granulé, à abdomen lisse. Tête aplatie. Yeux écartés. Pronotum dépassant sensiblement la tête, très transversal, à bord antérieur peu arqué, à angles non prolongés; le disque formant en avant un capuchon très obsolète et déprimé; bord postérieur à angles obtus. Thorax partagé par un fin sillon longitudinal. En dessous, les ailes du pronotum un peu convexes, à bords assez étroitement plats; la carène interne (typique), courte, distincte seulement à sa base, formant un angle droit avec les carinules qui bordent la cavité où se loge la tête. Mésonotum ayant ses lobes latéraux un peu élargis; ceux-ci dépassant un peu en dehors ceux du métanotum; ces derniers un peu prolongés.

Abdomen moins large que le thorax, un peu atténué au bout, ses bords continus; les segments transversaux, leurs angles n'étant nullement prolongés; leur surface offrant un faible sillon transversal qui, de chaque côté, atteint le bord latéral en s'inclinant en avant (sauf aux derniers segments), au lieu de se briser en se dirigeant en arrière pour border le bord externe (comme dans d'autres genres). Plaque suranale arrondie; cerci, très courts.

Tibias postérieurs armés en dessus de 2 rangées d'épines, mais portant une épine médiane subapicale, qu'on peut compter comme faisant partie du verticille apical. Tous les fémurs dépourvus d'épines géniculaires et d'épines apicales.

♀. Dernier segment ventral, transversal.

[1] De θλίβω, écraser, et Blatta, nom générique. — Blatte écrasée.

♂. Plaque sous-génitale arrondie, offrant deux très petits styles latéraux (caduques).

Insectes de couleur jaune et noire.

Le genre *Thliptoblatta* exagère les formes du genre *Homaloblatta*, par l'extrême aplatissement du corps. Bien que les deux sexes soient aptères, il se relie par tous ses caractères à la deuxième division de la tribu des Périsphæriens et non à la troisième.

1. THLIPTOBLATTA OBTRITA, n.

(Pl. V, fig. 63.)

♀ ♂. *Tota sublamellaris. Ochracea, supra nigro-maculosa. Caput rufescens, vertice nigro. Antennæ flavo-testaceæ. Pronotum remote fusco-verruculosum, disco polito, remote crasse punctato. Margo anterior late subangulato-arcuatus, anguste deplanatus. Anguli postici minime retrorevergentes, rotundati. Discus maculam latam nigram anterius 4 lobatam (vel 4-dentatam), postice ad marginem posticum extensam, præbens: hæc postice in medio flavo-varia. Margo posterior utrinque ad angulos latiuscule niger. Alæ pronoti subtus sat dense punctatæ. Mesonotum et metanotum polita, crasse remote punctata; lobis lateralibus extus dilatatiusculis, angulis hebetato-rotundatis, supra densius punctulatis, depresso-granulatis. Mesonotum angulis minute rotundatis, margine posteriore utrinque leviter obliquo, cum marginis postici medio angulos valde obtusos formante. Metanotum quam mesonotum angustius ac brevius, angulis distinctius retro-productis, rotundatis. Discus meso- et metanoti nigro-marmoratus vel maculis 3 nigris laceratis macula (media rhomboidali) necnon margine postico loborum lateralium macula transversa, nigris. Abdominis segmenta utrinque macula transversa nigra ad marginem posticum posita, anterius ad sulcum dividentem producta, necnon macula media transversa in ipso sulco posita. Segmentum 7um flavum, macula media et puncto utrinque nigris. Lamina supraanalis confertim punctulata, immaculata. Corpus totum subtus et pedes flavo-testacea vel rufescentia; thoracis segmenta utrinque margine postico nigro-maculato; ventris segmentis utrinque puncto brunneo. Long., 20; pronot., 5.5; latit. pronot., 10.25; mesonoti, 11.75; metanoti, 11; abdominis, 10.75 mm.*

Africa meridionalis (*Museum Genavense, a dom. Peringuey lecta*).

Cet insecte, vu en dessus, offre, pour ainsi dire, trois bandes noires, longitudinales, interrompues, formées de taches irrégulières, s'élargissant sur le thorax et se confondant sur le pronotum, avec le bord postérieur des segments thoraciques bordé de noir.

Pl. V : fig. 63, l'insecte ×, grandi.

2. THLIPTOBLATTA TAURINA, n.

(Pl. V, fig. 64.)

♂. *Ochracea, corporis pictura ac sculptura illis* Th. obtritæ *consimillima. Differt ab illa thoracis forma jocosissima. Pronotum margine anteriore parum arcuato, obtusissime rotundato-angulato; lobis lateralibus profunde ovato-excisis, in cornu laterale apice retro-uncinatum, cum margine antico continuum, productis, necnon dente acuto instructis, pone dentem usque ad humeros excisis; cornu et dente apice nigris. Mesonotum quam metanotum sensim latius, quam pronoti cornua leviter angustius, lobis lateralibus planis, subquadratis, angulis rotundatis, margine externo subarcuato, antico subsinuato, a pronoto latiuscule sejuncto; parte apicali supra rugulata, subverruculosa. Metanoti lobi laterales retro-obliqui, breviter quadrati, rectanguli, angulis rotundatis, a lobis mesonoti per incisuram acutangulam sejuncti. Mesonoti et metanoti lobi laterales margine postico anguste nigro-limbato. Long., 22; pronot., 5.5; latit. pronot., 13,6; mesonoti, 13,4; metanoti, 10,8; abdom., 10 mm.*

Africa meridionalis.

Pl. V : fig. 64, la partie antérieure du corps de l'insecte ♂, grandie.

Genre THORACOPYGIA[1], n.

Taille très petite. Corps étroit, très voûté, subcylindrique en dessus, s'élargissant d'avant en arrière jusqu'à l'extrémité, puis subitement tronqué presque perpendiculairement à l'extrémité du 5e segment. Tête presque globuleuse, à vertex très arrondi et saillant. Yeux ovoïdes, piriformes, point saillants, non sinués au bord interne, très écartés au vertex, très parallèles. Antennes très courtes, filiformes, composées d'un petit nombre d'articles.

Pronotum parabolique, aussi long que large, corné, offrant en avant une petite dépression médiane, qui rend le bord antérieur presque relevé; sa partie postérieure subcarénée; ses angles latéraux aigus, mais non prolongés. Angles du mésonotum et du métanotum un peu prolongés.

Abdomen s'élargissant un peu en arrière, granulé; le 5e segment denticulé sur son bord postérieur; le 6e, très grand, formant avec la plaque suranale une facette postérieure, obliquement perpendiculaire; les 7e

[1] De θώραξ, cuirasse, et πυγή, fesse. — Au derrière cuirassé.

et 8e, très étroits et linéaires, appréciables entre le 6e et la plaque suranale. Plaque suranale en carré large, un peu rétrécie en avant, à angles postérieurs droits. Les cerci très courts, grêles, remplissant l'espace libre entre la plaque suranale et le 7e segment. En dessous, l'abdomen peu convexe.

♂ ♂. Les 3e et 4e segments ventraux, carénés; le 6e grand, du double plus long que le précédent, tout à fait transversal. Plaque sous-génitale, très courte, transversale, arrondie, débordée par la plaque suranale, dépourvue de styles.

Pattes très courtes; tarses courts, offrant entre les griffes un arolium assez petit. Epines des tibias, petites, peu nombreuses, offrant en dessus deux rangées seulement.

Ces insectes constituent un type absolument unique dans les Blattides, à cause de leur abdomen subitement tronqué et aplati en arrière. Ils rappellent à cet égard le genre *Bostrichus* (Coléoptères), et, en les examinant, on se rappelle involontairement le genre *Chlamydophorus* (Mammifères édentés), dont le corps est également tronqué en arrière, avec la cuirasse rabattue, formant un plan postérieur aplati. Le genre n'a pas été signalé ailleurs qu'à Madagascar.

1. THORACOPYGIA LORICATA, n.

(Pl. VI, fig. 69.)

Fusco-nigra, ubique punctulata, ore et pedibus pallide-testaceis; margine postico pro-, et mesonoti, metanoto et abdominis segmentis 1°-3° supra, rufis; 4° segmento transverse granulato, 5° denticulato, 6° crasse punctato, denticulos nonnullos subtilissimos præbente.

Longueur du corps, ♂ 5 mill.

♂. Très petit, d'un brun-marron foncé. Antennes composées de 15 articles, point moniliformes, brunes ou testacées à la base; les derniers articles point atténués, plutôt un peu renflés, égaux; le dernier obtus.

Tête lisse et luisante. Bouche et bas de la tête testacés; vertex souvent roussâtre. Ocelles nuls.

Tout le corps pointillé. Pronotum en forme de voûte, très finement ourlé, à bords latéraux légèrement réfléchis; ses angles latéraux un peu prolongés. Bord postérieur des segments thoraciques, au milieu, roussâtres. Métanotum et les trois premiers segments de l'abdomen, roux en dessus; ceux-ci l'étant assez loin sur les côtés; le 5ᵉ segment offrant, en dessus, une ligne transversale de petits tubercules prémarginaux. Tout le bord postérieur du 6ᵉ segment formant l'arête postérieure du corps, garni d'une rangée de tubercules spiniformes, dirigés en arrière et offrant en outre, en son milieu, un tubercule dentiforme. Le 6ᵉ segment formant, avec la plaque suranale, une surface oblique, presque orbiculaire, obtusément carénée au milieu, grossièrement ponctuée; la ligne médiane occupée par trois petites dents spiniformes, et le bord postérieur offrant de chaque côté 3 petites dents analogues; ce bord taillé en demi-cercle, finement ourlé, légèrement saillant, par suite d'une dépression en gouttière très obsolète qui le longe en dessous. Plaque suranale subconcave, à bord postérieur un peu arqué. Abdomen, en dessous, noirâtre, avec l'extrémité roussâtre. Pattes jaune-testacées.

Madagascar : Environs d'Antananarivŏ (Musée de Genève).

Pl. VI : fig. 69, l'insecte ♂ vu en dessus, fortement grandi, marqué ♀ par erreur; — 69ᵉ, le même, vu de profil; — 69ᵈ, l'extrémité de l'abdomen vue par derrière.

Genre ATELOBLATTA[1], Saussure.

Ateloblatta, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 10.
Exedra, Brunner de Wattenwyl, *Revision du système des Orthoptères*, p. 41 (1892).

Corps aptère dans les deux sexes, ovoïde ou elliptique, plus ou moins convexe, ponctué, non granulé; ses bords fortement ourlés, surtout au thorax.

Tête non débordante, arrivant à fleur du bord du pronotum. Antennes assez fortes, brièvement pubescentes.

Pronotum parabolique, convexe, offrant sur le disque ♂ une faible im-

[1] De ἀτελής, imparfait, non achevé, et Blatta, nom générique. — Blatte incomplètement développée.

IMPRIMERIE NATIONALE

pression en forme de fleur de lis, bordé de renflements obsolètes, en forme de lyre, ♀ seulement deux faibles sillons obliques. L'ourlet épais et saillant. Le bord postérieur, transversal.

Angles des méso- et métanotum peu prolongés.

Pattes robustes. Fémurs 2e, 3e, portant de petites épines géniculaires (sujettes à tomber); les 1er, 2e, avec une épine apicale au bord postérieur. Tibias armés de très grosses épines courtes; la paire postérieure portant en dessus 3 rangées de 4 épines, et en dessous 2 rangées de 4 épines. Tarses gros et courts. Métatarse postérieur, de la longueur des 3 articles suivants; sa pelote se prolongeant jusqu'à la base.

Abdomen ayant ses bords continus; ses segments non prolongés à leurs angles postérieurs, et sans fortes impressions latérales. Plaque suranale en trapèze arrondi ou arrondie en arc de cercle, *non échancrée*. Cerci tuberculiformes. Tout le corps ponctué, le thorax l'étant grossièrement, l'abdomen l'étant beaucoup moins fortement; ses ponctuations éparses et très distantes.

♂ ♂. Dernier segment ventral échancré en demi-cercle. Plaque sous-génitale arrondie, avec 1 ou 2 styles grêles.

Les insectes de ce genre peuvent être confondus avec les larves des *Gromphadorhina*. Ils s'en distinguent toutefois par leur plaque suranale qui n'est pas échancrée, et par la sculpture de leur corps, lequel est ponctué, non granulé. Les mâles ont parfois le disque du pronotum un peu déprimé, comme chez les *Gromphadorhina*, mais sans tubercules saillants, et leurs antennes ne sont pas plumeuses.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Le disque du pronotum sans impression notable. Corps brun, grossièrement ponctué, bordé de jaune; segments abdominaux avec un liséré jaune. Épines apicales des fémurs, médiocres. — 1. *Cambouei*, Sss.

a. a. Le disque du pronotum ♂ avec une impression en fleur de lis. Thorax noir, bordé de jaune; ses segments bordés de jaune. Abdomen jaune. Épines apicales des fémurs, très courtes. — 2. *malagassa*, Sss.

1. ATELOBLATTA CAMBOUEI, n.

(Pl. V, fig. 58, 59.)

ATELOBLATTA CAMBOUEI, H. de Saussure, *Societas entomologica*, t. VI, 1891, p. 10.

Castanea, thorace medio rufescente, corpore circumcirca flavo-limbato; segmentis omnibus anguste flavo marginatis; thorace crasse punctato; pronoto leviter biimpresso, in maribus nonnunquam leviter tumido; lamina supraanali rotundata; pedibus rufis. ♂ ♀.

Longueur du corps, ♀ ♂ 26 mill.
Longueur du pronotum, 11,5 mill.; Largeur du pronotum, 11,5 mill.

Corps ovoïde ou subovoïde, peu convexe. Tête non débordante, arrivant à fleur du bord du pronotum, semée de quelques ponctuations peu fortes. Antennes brunes, composées d'articles presque moniliformes dans leur seconde moitié, brièvement pubescentes; le troisième article du double plus long que le 2e. Pronotum parabolique, arrondi en avant; le disque offrant une légère dépression plus ou moins triangulaire, ou seulement deux faibles sillons obliques, arqués, plus profonds en avant, et parfois de chaque côté un faible renflement en bourrelet, surtout chez les mâles; le bord postérieur, transversal. Angles des méso- et métathorax, aigus, légèrement prolongés. Tout le corps peu profondément ponctué; les ponctuations grosses et espacées sur le thorax, fines sur l'abdomen. Le thorax rugulé sur les côtés, et souvent aussi à la partie antérieure du pronotum chez les mâles.

Insecte brun-châtain, devenant roux sur le milieu du thorax. Le corps tout entier bordé de jaune, avec le cordon marginal brun; la bordure jaune médiocrement large au thorax, très étroite à l'abdomen et à la plaque suranale; celle-ci arrondie et entière dans les deux sexes. Tous les segments de l'abdomen étroitement bordés de jaune à leur bord postérieur. En dessous, le corps noir, avec les segments abdominaux très étroitement bordés de jaune, sauf le dernier. Pattes rousses.

♂. Plaque sous-génitale très arrondie.

Var. — *a*. Les trois segments du thorax avec une bordure jaune au bord postérieur. — *b*. Le thorax, en dessus, et l'abdomen en dessous, passant au roux.

Les larves ont une couleur plus pâle, jaunâtre, et sont ponctuées et marbrées de brun en dessus.

Madagascar, Alfred Grandidier. — (Musée de Genève.) Province d'Imerina (Coll. Pantel, récoltée par le P. Camboué, auquel nous avons dédié cette espèce). Tamatave.

2. ATELOBLATTA MALAGASSA, Saussure.

(Pl. V, fig. 60.)

ATELOBLATTA MALAGASSA, H. de Saussure, *Societas entomologica*, 1891, p. 10.

Convexa, crasse punctata; protoso parabolico, convexo, retro-angulato; disco medio anguste excavato, marginibus lateralibus valde reflexis; corpore supra fusco-nigro; thorace circumcirca et segmentis postice, ochraceo-limbatis; abdomine ochraceo, segmentis basi fuscis; cercis fuscis; pedibus castaneis, basi et apice testaceis, spinis fuscis. ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ ♂ 25 mill.
Longueur du pronotum, 9 mill.; Largeur du pronotum, 10 mill.

♀ ♂. Corps plus convexe que chez l'*A. cambouei*, grossièrement ponctué, comme chez cette dernière; l'abdomen semé de ponctuations moins fortes que le thorax, mais notablement plus fortes que chez le *Cambouei*. Pronotum convexe, fortement ourlé: l'ourlet bordé en dedans par un profond sillon en gouttière; le disque offrant, au milieu, une forte dépression allongée, en forme de lis, tricuspide en avant.

Couleur, en dessus, noirâtre. Tête d'un roux châtain, semée de fortes ponctuations. Antennes brun-châtain, devenant moniliformes après le milieu; le 3ᵉ article n'étant pas du double plus long que le 2ᵉ. Thorax assez largement bordé de jaune, mais la bordure rétrécie en avant; l'ourlet marginal, brun; les 3 segments étroitement bordés de jaune au bord postérieur; le métanotum l'étant plus largement.

Abdomen jaune; les segments ayant un peu de brun à leur base. Dernier segment et plaque suranale, bruns, bordés de jaune. Cerci bruns. En dessous, le thorax brun-roux passant au testacé; l'abdomen, châtain, avec les segments largement bordés de jaune, sauf les trois derniers, qui le sont étroitement, ainsi que la plaque sous-génitale. Pattes brun-roux

ou plus ou moins jaunâtres; épines des tibias, brunes, grandes; tarses, jaunes en dessous.

Madagascar (Alfred Grandidier). Espèce commune.

Cette espèce forme presque le passage au genre *Gromphadorhina*, vu la grandeur des épines de ses pattes, l'extrême brièveté des épines apicales des fémurs et la forme du pronotum, qui est convexe, mais un peu excavé au milieu (♂).

Genre GROMPHADORHINA, Brunner de W.

Gromphadorhina, Brunner de Wattenwyl, *Nouv. Syst. des Blatt.*, p. 333; Saussure, *Mélang. orthopt.*, 2e fascicule, p. 98.
Hormetica (*ex parte*), Schaum, ap. *Peters Reise nach Mossambique*, t. V, Ins., p. 111; Saussure (*ex parte*), *Mélang. orthopt.*, 1er fascicule, p. 35.

Formes et caractères comme chez les *Ateloblatta*, mais taille plus grande et offrant les différences suivantes :

Antennes un peu plus épaisses que chez les *Ateloblatta*. Toute la surface du corps souvent granulée; le pronotum l'étant souvent grossièrement; l'abdomen, ou granulé ou semé de ponctuations un peu écailleuses imitant des granulations. Pattes très robustes; les épines des tibias plus entassées. Plaque suranale, transversale, à bord postérieur arqué, très petitement échancrée.

♀♀. Disque du pronotum tantôt avec deux faibles sillons, comme chez les *Ateloblatta*, tantôt avec des sillons profonds et avec deux faibles tubercules arrondis, et le bord antérieur épaissi et subréfléchi.

♂♂. Antennes épaisses, pénicillées de longs poils jaunes. Bord antérieur du pronotum épais et plus fortement réfléchi en dessus; le disque offrant une grande excavation entourée en arrière d'une sorte de bourrelet en fer à cheval, se terminant en avant par deux gros tubercules. Dernier segment ventral fortement échancré en forme de V; plaque sous-génitale arrondie, portant 2 styles.

La limite entre les genres *Ateloblatta* et *Gromphadorhina* n'est pas très facile à établir. Les *Gromphadorhina* se distinguent surtout par leur plaque

suranale, dont le bord offre une petite coche, et par les antennes des mâles, épaisses et fortement poilues. Ensuite le corps est toujours granulé, soit au pronotum, soit à l'abdomen; mais il règne sous ce rapport des différences individuelles considérables, quelques individus n'offrant au pronotum que de fortes ponctuations, et d'autres ayant l'abdomen lisse et seulement semé de ponctuations éparses et faibles. Les inégalités du pronotum ♂, si prononcées dans la *G. portentosa*, ne constituent pas un caractère bien typique : elles sont beaucoup moins prononcées dans la *G. Brunneri*, et l'on en trouve déjà les traces dans le genre *Ateloblatta*, chez l'*A. malagassa*. Les deux genres se relient l'un à l'autre par une sorte d'enchaînement entre les espèces.

Obs. — M. Brunner de Wattenwyl a classé le genre *Gromphadorhina* dans la tribu des Panchloriens, parce que la plaque suranale est légèrement échancrée. Nous croyons pouvoir le placer dans celle des *Périsphæriens*, car, par ses formes lourdes, ses pattes courtes et robustes à épines courtes et grosses, et par la forme des segments abdominaux à angles non prolongés, il semble se relier aux genres africains de la tribu des Périsphæriens; enfin il se rattache si intimement au genre *Ateloblatta*, qu'on ne peut presque l'en séparer que par la présence de la petite échancrure de la plaque suranale, ce qui est un caractère bien minime. D'autre part, les *Gromphadorhina* offrent une ressemblance incontestable avec le groupe américain des *Hormetica*. Il nous semble donc qu'il convient de les ranger dans la tribu des Périsphæriens.

Larves : Les larves offrent les mêmes formes que les adultes, mais elles sont plus richement ornées de jaune ou de roux. Chez les petits mâles, les tubercules du pronotum sont beaucoup moins prononcés ou ne forment qu'un angle saillant. Les mâles très jeunes ressemblent aux femelles et ont le pronotum dépourvu de tubercules.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Taille relativement petite. Corps noir, orné de jaune. ♀ Pronotum ponctué, à bord antérieur peu ou pas réfléchi; sillons et tubercules du disque peu prononcés. — 1. *Coquereliana*, Sss.

a, a. Taille plus grande. Pronotum granulé, ♀ à sillons prononcés, à tubercules assez distincts.

b. Taille médiocre. Corps jaunâtre. Pronotum noir, à granulations très espacées. — 2. *Brunneri*, Butl.

b, b. Taille très grande. Couleur noire. — 3. *portentosa*, Sch.

1. GROMPHADORHINA COQUERELIANA, Saussure.

(Pl. V, fig. 55.)

Hormetica (Brachycolla) coquereliana, H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 1er fascicule, n° 34, pl. Ire, fig. 22 ♂ (*nec* ♀).

Gromphadorhina portentosa, Saussure, *Mélang. orthopt.*, 2e fascicule, p. 99 (*ex parte*).

Ateloblatta granulata, H. de Saussure, *Societas entomologica*, 1891, p. 10 ♂ (*larva*).

Exedra sakalava, Brancsick, *Jahrbuch des naturwissensch aftlichen, Vereins des Trencsiner Comitates*, t. XV (1892), p. 175; pl. XI, fig. 6, ♀.

Longueur du corps,	♀ 32-42,	♂ 43 mill.;	Longueur du pronotum,	♀ 9,3-11,	♂ 15 mill.
Largeur de l'abdomen,	17-00,	21 mill.;	Largeur du pronotum,	17, 20,	♂ 21 mill.

Minor, castanea, nigrescens vel rufescens, subtus cum pedibus rufo-testacea vel flavicans. Pronotum, mesonotum et metanotum utrinque macula marginali flava. Mesonotum et metanotum in medio basi late flava. Abdominis segmenta, saltem primum fascia basali transversa flava, frequenter utrinque interrupta (fasciis flavis plus minus latis; quando segmenta contracta sunt, frequenter inconspicuis). Pronotum et abdomen plus minus granulata. Tibiarum spinæ fuscæ.

♀. *Pronoti discus obsolete bisulcatus, nonnunquam leviter obsolete subbigibbosus, marginibus plus minus flavo-limbatis.*

♂. *Pronotum totum nigrum, crasse granulatum; margine antico crasse reflexo, disco late ac profunde excavato, tuberculos 2 maximos gerente; his tamen nonnunquam minoribus. Antennæ pilis longioribus fulvis hirsutæ.*

Var. — a. *Antennæ nigræ.* — b. *rufæ vel flavicantes.* — c. *Lamina supraanalis subtilissime flavo-limbata.*

Larvæ : *Magis flavo-pictæ, ♂ pronoto parum tuberculato, vel vix bicarinulato illo feminarum conforme.*

Madagascar (Musée de Genève). — Côte occidentale, Moramba (Dr Voeltzkow).

Cette espèce est comme un diminutif de la *G. portentosa;* c'est pourquoi de Saussure, après l'avoir décrite, a cru devoir la considérer comme

la larve de cette espèce (*Mélang.*, *orthopt.*, 1er fascicule, n° 34, pl. I, fig. 22). Comme nous possédons toute une série d'individus des deux sexes qui sont tous de même taille, bien que de provenances diverses, nous pensons que l'espèce doit être différente, d'autant mieux qu'elle n'offre aucun passage à la *G. portentosa*, ne paraissant pas dépasser la taille ici indiquée, et tous les individus ayant la même livrée bicolore que nous ne trouvons pas chez la *G. portentosa*, à l'état de grosse larve.

Chez les femelles, le pronotum n'offre pas d'inégalités sensibles; il est semé de granulations éparses et quelquefois striolé en avant; le disque, en dessus et en arrière, est seulement criblé de ponctuations. Les granulations des côtés sont souvent remplacées par de simples ponctuations, en sorte que le pronotum tout entier est seulement ponctué. L'abdomen est semé de ponctuations un peu écailleuses, souvent très effacées, surtout vers la base, ou plus ou moins bien formées. Chez les mâles, le pronotum tout entier est grossièrement granulé, même dans l'excavation du disque; mais l'abdomen est seulement semé de ponctuations plus ou moins fortes, devenant plus ou moins granulé dans sa partie postérieure, où les ponctuations se transforment en granulations, au moins chez certains individus. Les deux tubercules du pronotum sont tantôt énormes, tantôt moins saillants, plus ou moins comprimés. Dans les nymphes, les tubercules sont encore peu saillants, et, dans les larves, ils sont à peine indiqués et le disque n'est pas excavé, mais convexe comme chez les femelles. Les jeunes individus ♀ et ♂ ressemblent, à cause de cela, tout à fait aux *Aleloblatta*; c'est ce qui a conduit de Saussure à les décrire sous le nom d'*Aleloblatta granulata*.

La livrée de cette espèce varie beaucoup dans ses détails suivant les individus. Chez les mâles adultes, le pronotum est entièrement noir; chez les femelles, il offre, de chaque côté, une tache marginale jaune ou même une bordure incomplète. Dans les larves, la bordure du pronotum devient complète, se continuant le long des méso- et métanotum, et cela dans les deux sexes, et la face inférieure du corps est jaune-testacée, ainsi que les pattes. Une femelle adulte de la côte occidentale est entièrement brune en dessus, avec une tache marginale de chaque côté des segments thoraciques.

2. GROMPHADORHINA BRUNNERI, Butler.

(Pl. V, fig. 54.)

GROMPHADORHINA BRUNNERI, Butler, *Annals and Magaz. of natur. Hist.*, t. IX, 1889, p. 384, 1, ♂.

Ochraceo-testacea, superne fuscescens, capite, pronoto, tibiis et tarsis nigris; pronoto sparse granulato, disco depresso, utrinque tuberculato, margine antico reflexo; abdomine parce granuloso.

Longueur du corps, ♀	47,0 mill.;	Longueur du pronotum, ♀	12,25 mill.
Largeur de l'abdomen,	20,5 mill.;	Largeur du pronotum,	15,25 mill.

♀. D'un jaune ocracé sombre, passant au brunâtre en dessus, avec la tête, les antennes, le pronotum, les tibias et les tarses, noirs. Pronotum ayant sa surface semée de fortes granulations espacées, devenant presque tuberculiformes sur les côtés et en avant; le disque offrant une dépression très sensible et de chaque côté un tubercule arrondi, peu élevé; ses deux sillons très profonds. Mésonotum et métanotum, ponctués, offrant au bord postérieur et sur les côtés des granulations très espacées et arrondies. Abdomen, lisse, semé de petites ponctuations et de granulations très espacées, lesquelles forment une ligne régulière le long du bord postérieur des segments, et une ou deux lignes obsolètes, irrégulières, à leur surface. Le pronotum souvent un peu jaune sur les côtés, en dedans de l'ourlet; les autres segments du corps d'un ocracé brunâtre, avec les bords latéraux jaunâtres, ainsi que la base des méso- et métanotum. En dessous, le corps jaune-testacé, brunâtre à l'extrémité. Bouche et hanches, jaune-testacées; fémurs passant au brunâtre.

♂ (*Larve*). Sensiblement semblable à la femelle. Antennes roussâtres, garnies de longs poils jaunes. Le bord antérieur du pronotum un peu plus réfléchi; le disque fortement excavé; l'excavation arrondie; les tubercules un peu plus forts que chez la femelle. Le corps, sauf la tête et le pronotum, plus jaunes que chez la femelle, ainsi que les pattes. Méso- et métanotum non granulés; l'abdomen l'étant plus densément que chez la femelle.

Madagascar (Alfred Grandidier).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Nous rapportons cet insecte à la *G. Brunneri* (Butler), bien que la livrée soit assez différente, l'individu ♂ décrit par cet auteur étant d'un brun châtain.

Chez cette espèce, le bord antérieur du pronotum ♀ est plus fortement réfléchi que chez la *G. portentosa*, et les tubercules du disque sont plus prononcés, de même que la dépression médiane. Les granulations de l'abdomen sont rares et beaucoup plus espacées. Nous ne connaissons le mâle que par une larve, dont les tubercules prothoraciques ne sont évidemment pas encore développés à leur grandeur normale, dont le prothorax est seulement rugulé et ponctué de chaque côté, et dont l'abdomen est plus densément rugulé que chez la femelle.

3. GROMPHADORHINA PORTENTOSA, Schaum.

(Pl. V, fig. 56, 57.)

HORMETICA PORTENTOSA, Schaum, ap. *Peters Reise nach Mossambique*, *Zoologie*, t. V, Insecten u. Myriapoden, p. 111, pl. VII, fig. 3, ♂.

GROMPHADORHINA PORTENTOSA, Brunner de Wattenwyl, *Nouveau Système des Blattaires*, p. 333, pl. IX, fig. 45, ♂.

GROMPHADORHINA PORTENTOSA, H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 2e fascicule, p. 99, 1.

Maxima, tota nigra vel nigro-castanea, ubique granulata; pronoto ubique, etsi in disco medio, crasse granoso; meso- et metanoto remote punctatis, saltem in medio; abdomine squamoso-granoso.

♀. *Tota valde granulosa; pronoto sulcis 2 arcuatis sat profundis, necnon gibbis rotundatis 2 parum prominulis; abdomine valde subacute granulato.*

♂. *Antennæ flavo-piloso-plumosæ. Pronotum margine anteriore crasse reflexo, disco late quadrato-excavato, utrinque tuberculo monstroso acuto instructo. Meso- et metanotum punctata. Abdomen minus fortiter granulatum.*

Long. du corps, ♀ 58 mill., ♂ 63 mill.; Long. du pronotum, ♀ 16,5 mill., ♂ 20 mill.
Larg. de l'abdomen, 29,5 mill., 31,5 mill.; Larg. du pronotum, ♀ 22 mill., ♂ 26 mill.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa grande taille. Chez le mâle, le pronotum offre des tubercules encore plus monstrueux que chez la *G. Coquereliana*; les deux espèces offrent, du reste, exactement les mêmes formes, mais, chez la femelle, le disque du pronotum est également granulé au milieu (sauf exception).

Les grandes larves ou nymphes ressemblent aux adultes, sauf toutefois que, chez les mâles, les tubercules du pronotum sont beaucoup moins grands.

Madagascar (Alfred Grandidier).

Var. lævigata, *n.* — ♂. *Corpus angustius; pronoti excavatio parabolica, utrinque marginibus elevatis longioribus; tuberculis rotundatis, intus planatis. Corpus de reliquo lævigatum, fusco-castaneum; meso- et metanoto grosse punctatis, utrinque ad marginem rufis; abdomine sparse punctulato, tantum posterius remotissime, parce granuloso; segmentis basi in parte obtecta, rufescentibus.*

Longueur du corps, 58,5 mill.;	Largeur du pronotum, 23,6 mill.
Longueur du pronotum, 19,0 mill.;	Largeur de l'abdomen, 26,0 mill.

Nous n'oserions dire si cet insecte est une simple variété de la *G. portentosa*, ou bien s'il indique l'existence à Madagascar d'une seconde espèce de grande taille, ou encore s'il représente la forme adulte de la *G. Brunneri*, en supposant que cette dernière ait été établie sur des individus jeunes.

FAMILLE DES MANTIDES[1].

Les Mantes sont des insectes carnassiers, qui se nourrissent de toute espèce de proies vivantes. C'est naturellement à d'autres insectes qu'elles s'attaquent de préférence, mais elles ne dédaignent pas la chair d'autres animaux, et grâce à l'organisation de leurs pattes ravisseuses, elles sont armées d'une manière si redoutable, que les grandes espèces ne craignent pas de s'attaquer aux petits Vertébrés. En fait d'insectes, elles recherchent surtout ceux dont les téguments sont peu coriacés, tels que Diptères, Névroptères, Chenilles, etc. Lorsqu'elles sont poussées par la faim, elles saisissent aussi des Coléoptères, mais ceux-ci ne paraissent pas être

[1] Ouvrages modernes cités à propos de la famille des Mantides :

H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3e fascicule (1870) et 4e fascicule (1872).

C. Stål, *Systema Mantodeorum, Essai d'une systématisation nouvelle des Mantides*, Stockholm, 1877 (*Bihang till K. Svenska Vetensk. Akademien Handlingar*, t. IV, n° 10).

J.-O. Westwood, *Revisio insectorum familiæ Mantidarum*, London, 1889.

C. Brunner de Wattenwyl, *Revision du système des Orthoptères*, Gênes, 1893 (voir ci-dessus, p. 3).

dans leurs goûts, et, après en avoir tâté, elles les abandonnent en donnant des signes manifestes de répugnance[1].

Quant aux Vertébrés, dont les Mantes forment occasionnellement leur pâture, on ne possède encore à ce sujet que peu d'observations. Zimmermann a relaté que les Mantes de l'Amérique boréale (*Stagmomantis*) savent capturer de petites grenouilles, des lézards et des salamandres, et Burmeister a décrit, d'après les observations de Hudson, la manière dont les *Coptopteryx* de l'Argentine s'emparent de petits oiseaux et réussissent à les étrangler.

Après avoir satisfait leur appétit, les Mantes abandonnent le reste de leur proie, et elles n'y reviennent pas, car jamais elles ne touchent à un animal mort.

Les grandes espèces de l'Asie, de l'Afrique et de Madagascar (*Hierodula*, *Mantis*, *Tenodera*) ne peuvent manquer d'avoir des mœurs analogues, mais aucune observation de ce genre, les concernant, n'est arrivée à notre connaissance.

Malgré la forme allongée que revêt le corps des Mantes, ces insectes témoignent dans leurs mouvements d'une extrême souplesse. C'est surtout dans les soins qu'elles donnent à leur toilette qu'on peut en juger. Elles se tordent, ramènent leurs pattes pour les passer dans leur bouche, et se brossent les diverses parties du corps en se livrant à des contorsions invraisemblables et d'un haut comique, qui rappellent les exercices analogues auxquels se livrent les chats. Lorsqu'on les a saisies et que leur corps a été mouillé ou sali par le contact des doigts, on les voit aussitôt passer leurs fémurs sur leur tête et particulièrement sur leurs yeux, jusqu'à ce que toute impureté en ait été enlevée; ensuite elles se nettoyent les fémurs en les passant entre leurs mandibules. Les fémurs antérieurs sont munis à leur face interne d'un organe qui semble être destiné précisément à faciliter le nettoyage de la tête et de certaines parties du corps. Il consiste en une sorte de plaque revêtue d'un velouté formé de poils courts et qui constitue une véritable brosse[2].

[1] Voir à ce sujet la note d'E. Barlow, sur l'*Hierodula bipapilla* (*Asiatic Soc. of Bengal*, December 1894). — [2] Voir *Biologia Centrali-Americana*, tabl. X, fig. 2.

Cet organe n'a pas encore été étudié avec assez d'attention; il offre sans doute, dans la série des espèces, certains caractères différentiels qu'on pourrait peut-être utiliser dans la classification. L'étude ne pourrait en être faite avec fruit que sur des individus vivants.

Pour le système général de la classification des Mantides, nous suivrons ici l'ouvrage de M. Brunner de Wattenwyl. Pour ce qui concerne le détail des genres, on consultera avec fruit le travail très complet de Stål.

TRIBUS DES ORTHODÉRIENS.

ORTHODÉRIENS, H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 3e fasc., p. 159, 364; 4e fasc., p. 8.
EREMOPHILIDÆ, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 6.
ORTHODERIDÆ, Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 57, 58.

Cette tribu renferme des formes variées, parmi lesquelles on peut distinguer celles qui appartiennent au type du genre africain *Chiropacha*. Celui-ci est caractérisé par des formes grêles, par la forme plus ou moins lenticulaire de la tête, à vertex dirigé en avant, à occiput longuement découvert, à pronotum un peu plus large dans sa partie antérieure que dans sa partie postérieure, à élytres ♂ membraneux, à organes du vol ♀ raccourcis ou rudimentaires. Les espèces de ce groupe peuvent se classer comme suit :

1. Fémurs antérieurs armés au bord externe de 4 épines, plus l'apicale. Genres africains (race *Chiropacha*).
   2. Formes assez trapues; la veine ulnaire de l'aile, bifurquée... CHIROPACHA, Ch.
   2, 2. Formes grêles; la veine ulnaire de l'aile, simple............. GALEPSUS, St.

1, 1. Fémurs antérieurs armés au bord externe de 5 épines, plus l'apicale. Vertex souvent sinué ou échancré. Genres indiens et africains (race *Oxyophthalmus*).
   2. Vertex subarqué. Yeux nullement saillants au sommet...... PARALYGDAMIA, n.
   2, 2. Vertex sinué. Yeux prolongés au sommet (*les autres genres du même groupe*).

GENRE GALEPSUS, Stål.

GALEPSUS, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 13.

Corps grêle. Tête grande, comprimée, plus large ou aussi large que haute, renversée en dessous, à vertex dirigé en avant; celui-ci arrondi.

non comprimé, faiblement arqué. Yeux elliptiques et bombés. Écusson facial plus large que haut. Ocelles médiocres. Pronotum médiocre, parallèle; sa partie antérieure plus large que sa partie postérieure et un peu plus longue que cette dernière, à bord antérieur arqué transversalement.

Organes du vol ♀ rudimentaires, ♂ assez longs, membraneux et hyalins. Ailes des femelles, noires. Élytres des mâles ayant le stigma assez rapproché de leur base. Ailes ayant toutes leurs nervures simples et droites.

Pattes antérieures courtes, assez robustes et assez épaisses, tachées de brun à leur face interne. Fémurs antérieurs offrant 4 épines discoïdales, courtes, dont la 1re très petite; le bord externe armé de 5 épines aiguës, la 5e préapicale et la première les plus longues; le bord interne armé de petites épines peu inégales, au nombre de 11, sans compter l'apicale. Le sillon onguiculaire placé tout à fait à la base de la face interne; la face inférieure assez large et carénée. Tibias grêles, droits, aussi larges que hauts, armés d'une dizaine d'épines sur chacun de leurs bords; les épines externes très bien développées et aiguës. Pattes des 2e et 3e paires courtes, armées d'une très petite épine géniculaire; fémurs postérieurs, renflés à leur base; métatarses, peu allongés.

Abdomen grêle. Plaque suranale transversale, arrondie. Cerci longs.

Ce genre est très voisin du genre *Chiropacha* (Charpentier); il s'en distingue par ses formes grêles, ♂ par des élytres munis d'un stigma brun et barrés de brun, et ses ailes incolores à veine ulnaire non bifurquée, ♀ par des élytres elliptiques-lancéolés. Chez les *Chiropacha*, le bord externe des fémurs antérieurs est denticulé entre les épines; le pronotum ♀ est bituberculé et les élytres sont tronqués. Ne possédant qu'un seul individu, en mauvais état, de chacun des deux genres cités, nous ne pouvons pas pousser plus loin cette comparaison. En tout cas, les deux genres sont très voisins l'un de l'autre.

Il est à présumer qu'il existe à Madagascar d'autres espèces rentrant dans ce genre et dans les genres voisins.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Femelles (espèces africaines).

b. Ailes articulées, noires. — *meridionalis*, Sauss.

b, b. Ailes non séparées. — *tenuis*, Stål.

a, a. Mâle. Élytres et ailes fasciés de brun sur leurs vénules transverses (espèce malgache). — *hova*, n.

1. GALEPSUS HOVA, n.

(Pl. VII, fig. 8.)

Minuta, fulvescens, fusco-punctata; capite magno; oculis tumidis; antennis fuscis; basi annulatis, 1° articulo supra nigro; maculis 2 occipitis ac 2 pronoti, nigris; elytris et alis hyalinis, venulis transversis fuscis, illorum stigmate nigro; coxis anticis apice auguste nigris; femoribus intus ad sulcum macula nigra, subtusque basi nigro-maculatis; pedibus posticis nigro-fasciatis. ♂.

Largeur du corps, ♂	18,20 mill.;	Longueur du prothorax, ♂	5,5 mill.
Hauteur de la tête,	14 mill.;	Largeur de la tête,	3,5 mill.

♂. Couleur jaunâtre. Tête presque aussi haute que large, beaucoup plus large que le pronotum. Vertex très arrondi et un peu convexe. Antennes brunes, devenant pâles à la base: le 1er article noir, en dessus; le 2e avec un point noir à sa base, et son bord apical noir. Ocelles petits pour un mâle, disposés en triangle régulier, réunis par deux carinules formant ensemble un V. Écusson facial beaucoup plus large que haut, à bord supérieur arqué.

Pronotum lisse, marbré de petites taches brunes, légèrement bosselé en avant et en arrière du sillon surcoxal; celui-ci, de chaque côté, brisé à angle obtus, l'angle rentrant occupé par une sorte de facette brune, limitée en avant par une carinule obsolète. Les bords du pronotum, entiers.

Élytres hyalins, à champ marginal nul dès avant le milieu, faiblement dilaté à sa base et garni de vénules obliques. Le reste de l'élytre réticulé par vénules transverses, devenant espacées dans la seconde moitié; toutes les nervures principales et les vénules transverses, brunes; celles-ci paraissant comme épaissies dans la partie distale de l'élytre; les fausses nervures longitudinales, incolores; le stigma formant une tache calleuse,

brune, irrégulière. Ailes réticulées de la même façon et à nervures brunes: la veine médiane, fine, plus rapprochée de la veine discoïdale que de la veine ulnaire; celle-ci forte et indivise.

Pattes antérieures un peu mouchetées de brun en dehors. Hanches, inermes, à bords entiers, un peu marbrées de gris-brun à leur face interne. Fémurs offrant une tache noire devant le sillon onguiculaire et une autre en arrière de celui-ci sur leur base et en dessous, du reste subbifaciés de brun-roux d'une manière très obsolète, ou un peu marbrés de gris-brun. Tibias un peu bifasciés de brun (la 2[e] bande tombant sur leur extrémité), armés de 10-10 épines; celles du bord externe, petites. Pattes des 2[e] et 3[e] paires fortement annelées et ponctuées de brun. Tarses noirs, au moins à l'extrémité de leurs articles. Abdomen marbré ou ponctué de brun; son extrémité (brisée).

Madagascar (Muséum de Paris).

Pl. VII : fig. 8, la tête et le pronotum, grandis; — fig. 8[a], la tête vue en devant.

Genre PARALYGDAMIA, n.

Chiropacha (*ex parte*), H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 3[e] et 4[e] fascicules.

Corps grêle et lisse. Tête appliquée en dessous, aplatie, plus longue que large, à vertex dirigé en avant et arrondi, à occiput longuement saillant. Écusson facial, plat et carré, plus large que haut. Yeux elliptiques, allongés et médiocrement bombés, arrondis en haut. Vertex un peu arqué et arrondi. Prothorax étroit, subparallèle; sa partie antérieure cependant plus large que la partie postérieure, celle-ci ayant 1 1/2 fois la longueur de la première; le bord antérieur arqué transversalement; bords latéraux très finement denticulés. Organes du vol ♂, longs et membraneux; ♀ rudimentaires; les ailes, nulles. Pattes courtes. Pattes antérieures médiocrement fortes. Fémurs portant 4 épines discoïdales, au bord externe 6 épines (dont l'apicale), et au bord interne 12 épines très courtes, mais alternativement plus petites et plus grandes, plus l'apicale très petite; la face inférieure, large, subgranulée en dehors, partagée en longueur par une ligne incomplète de granules. Tibias presque droits; leur face externe

large, plate et carénée; l'interne, étroite; le bord externe armé d'épines aiguës, peu nombreuses, un peu inégales. Fémurs des 2e et 3e paires portant une petite épine géniculaire, renflés à leur base. *Abdomen* ♀ bacillaire. Cerci longs et comprimés d'une manière lamellaire. Plaque suranale transversale, subarrondie.

Ce genre se distingue des *Lygdamia*, en dehors du caractère tiré de l'armure des fémurs antérieurs, par la plus grande largeur de la tête avec les yeux plus bombés et par l'armure des tibias antérieurs, qui se compose d'épines plus longues et très distinctes, tandis que, chez les vrais *Lygdamia*, les épines du bord interne sont très petites, et les épines externes, nombreuses et serrées, ne formant en réalité que de petites dents de scie, rendant le bord serrulé.

PARALYGDAMIA MADECASSA, n.

(Pl. VII, fig. 9.)

Prasina, lævigata; capite latiore, vertice subarcuato, scutello faciali subquadrato; prothorace anterius paulo latiore, parte postica subtus nigra; elytris rudimentariis; pedibus anticis : coxis in latere interno nigris, femoribus nigro-marmoratis; cercis longis, compressis, apice rotundatis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 31 mill.

Longueur de l'élytre,	♀ 3,8 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 7,7 mill.
Longueur du fémur antérieur,	5,0 mill.;	Largeur de sa dilatation,	2,6 mill.
Longueur du fémur postérieur,	6,1 mill.;	Largeur de la tête,	3,7 mill.

♀. Corps très grêle, bacillaire, lisse, jaunâtre (vert). Tête lenticulaire, comprimée, un peu plus longue que large. Occiput dépassant le pronotum d'au moins la moitié de la longueur des yeux, un peu convexe transversalement, tacheté de brun de chaque côté vers le bas; ses sillons latéraux très bien marqués. Vertex en dos d'âne, très arrondi, subarqué. Front offrant deux sillons en gouttière, terminés subitement au sommet où ils sont réunis par une sorte de carinule transversale. Ocelles très petits, réunis en triangle régulier; les deux supérieurs, granuliformes. Écusson facial, grand, plat, en carré large, légèrement rétréci en trapèze au sommet; son bord supérieur, transversal.

Prothorax médiocre, voûté transversalement; sa partie antérieure fai-

IMPRIMERIE NATIONALE

blement dilatée, subétranglée au niveau du sillon surcoxal; sa partie postérieure faiblement élargie en arrière; les bords très finement denticulés partout. Prosternum presque jusqu'à l'articulation des hanches, noir, sauf sur ses bords.

Élytres très petits, ne s'étendant que jusqu'au milieu du métanotum, l'extrémité offrant en dessous une tache noire.

Pattes courtes. Les antérieures médiocrement larges, comprimées. Hanches armées au bord antérieur de 4-5 dents piligères très petites; la face interne marbrée de noir, ou même presque entièrement noire, offrant vers l'extrémité quelques granulations et le long du bord antérieur une ligne de granules intramarginaux. Fémurs comprimés au bord supérieur, celui-ci formant presque une crête, presque droit, légèrement subarqué, devenant subsinué avant l'extrémité. Leur face externe offrant quelques granules. Leur face interne très convexe en bas, marbrée et tachetée de noir, avec 4 points noirs au-dessus des épines; la pointe des épines noire. La face inférieure large, subgranulée en dehors et partagée en longueur par une ligne incomplète de granules. Tibias à face inférieure large, cannelée, marbrée de noir; le bord interne armé de 10-11, le bord externe de 8-9 épines, dont les 2-3 premières petites, la suivante plus grande que celle qui lui succède; ces épines espacées. Épines brunes à l'extrémité. Pattes des 2e et 3e paires courtes, parcourues par une ligne brune à leur face postérieure. Tibias et métatarses postérieurs souvent parcourus par une ligne brune. Fémurs postérieurs sensiblement renflés vers la base, en dessus. Premier article des tarses aussi long que le 2e et le 3e pris ensemble. Tous les tarses ayant l'extrémité de leurs articles brune.

Abdomen bacillaire, guère plus large que le thorax, finement caréné. Cerci longs, dépassant de moitié les valves, comprimés en ruban, parallèles, lamellaires, à extrémité arrondie.

Madagascar, 1 ♀ (Alfred Grandidier).

Cette espèce se rapproche extrêmement de certaines *Lygdamia* de l'Afrique méridionale. Elle diffère de la *L. lenticularis* (Sauss., *Mél.*, IV,

p. 11) par sa tête à vertex à peine arqué, à écusson facial non angulaire au sommet, par son vertex non ondulé, non partagé au milieu. Elle se distingue de la *L. meridionalis* (Sauss., *Mél.*, IV, p. 10) par ses organes du vol plus courts, par ses pattes antérieures à dessin différent sur la face interne, par ses tibias antérieurs autrement armés, ayant moins d'épines au bord externe qu'à l'interne. La *L. capitata* (*Chiropacha*, Sauss., *Mél.*, III, p. 166) est une espèce voisine, dont le vertex est transversal, l'écusson facial prolongé au milieu de son sommet, dont les tibias antérieurs offrent au bord externe 11 épines, et à l'interne seulement 10.

Pl. VII : fig. 9, l'insecte ♀ ; — fig. 9*, sa grandeur naturelle; — fig. 9ᵃ, une patte antérieure; — fig. 9ᶠ, la tête, vue en devant.

TRIBU DES MANTIENS.

MANTIENS, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3ᵉ fascicule, p. 174.
MANTIDÆ, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 18.
MANTODEA, Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 54.

Corps et pattes dépourvus d'appendices membraneux notables. Pronotum offrant une dilatation surcoxale. Tibias des 2ᵉ et 3ᵉ paires, cylindriques, non multicarénés.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

Élytres et ailes toujours glabres; leurs bords non pubescents.

1. Tibias antérieurs armés au bord externe d'épines inégales; offrant 1 ou 2 épines plus longues, intercalées entre les épines ordinaires. Fémurs antérieurs portant au bord externe 5 épines longues et aiguës, insérées à angle droit. Ailes des femelles, colorées. Plaque suranale triangulaire ou transversale. (Le vertex subtuberculeux au voisinage des yeux.)

  2. Au bord externe des tibias antérieurs, la 6ᵉ épine à partir de la dernière plus longue que les autres. Pronotum peu long, non dilaté. Plaque suranale triangulaire.

    3. Les deux sexes semblables, à élytres coriacés et colorés. La partie antérieure du pronotum, ovoïde. . . . . LITURGOUSA, Sss.

    3, 3. Les deux sexes dissemblables. La partie antérieure du pronotum, parallèle, tronquée en avant (Type américain) . . . . GONATISTA, Sss.

lo-bato, campo anteriore lateritio, truncato, posteriore infuscato; pedibus fusco-fasciatis; anticis compressis, gracilibus, haud granosis; posticis longissimis; tarsis longissimis; abdomine gracillimo. ♀.

Longueur du corps, ♀	25,0 mill.;	Longueur du prothorax, ♀	9,0 mill.
Longueur de l'élytre,	11,3 mill.;	Longueur du tibia postérieur,	9,5 mill.
Largeur de l'élytre,	3,4 mill.;	Longueur du tarse postérieur,	8,0 mill.

♀. Insecte grêle, d'un ocracé pâle, partout tacheté et marbré de brun.

Tête comprimée, transversale, un peu bombée, à front un peu excavé. Écusson facial très bas, à bord supérieur arqué, à bords latéraux nuls; le bord supérieur rencontrant le bord inférieur à angle très aigu. L'espace qui surmonte l'écusson formant avec lui une petite protubérance. Ocelles petits, très écartés les uns des autres, en triangle large; l'antérieur placé sur une petite ride ou sur un sillon. Le front large et assez plat, partagé par une carinule transversale, brisée à angle très obtus au milieu. Yeux elliptiques, très convexes. Vertex transversal, à la hauteur des yeux, formant à côté de ces organes une faible protubérance arrondie. Deux traits au vertex, une tache au-dessus de chaque antenne, souvent 2 points sous les antennes et quelques autres marques, noires. Antennes assez longues, noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres.

Prothorax très grêle, arrondi en dessus, caréné, à bords entiers, étroitement lamellaires et horizontaux, surtout distincts dans la partie antérieure. Celle-ci plus large et moins longue que la partie postérieure, finement carénée; le col large, parallèle, bombé et largement arrondi en avant; la dilatation, très faible, arrondie de chaque côté. La partie postérieure très étroite, mais s'élargissant en arrière; sa base fortement relevée et formant une protubérance arrondie, subdivisée. Toute la surface mouchetée et marquetée de noir et de roux; les bords, sauf ceux du col, marquetés de noir.

Élytres petits, atteignant au milieu de l'abdomen, assez étroits, tronqué-arrondis au bout, subcoriacés, ponctués et marbrés de gris-brun, réticulés par vénules transverses droites; le champ marginal occupé par des vénules presque perpendiculaires; le champ discoïdal avec 3 bandes obliques, plus ou moins bien dessinées, et le bout gris-brun; ses nervures très longitudinales, presque droites; ses deux bandes antérieures divisées

par une veine adventive. Ailes petites, obtuses, un peu plus longues que larges, couvrant plus de la moitié de l'abdomen. Le champ antérieur, médiocre, rouge-brique, assez opaque, tronqué-arrondi au bout, ne dépassant pas le champ postérieur, à bord apical étroitement brun; toutes ses nervures, simples, droites, peu arquées au bout. L'échancrure anale, distincte. Le champ postérieur, enfumé, à nervures noires; son bord libre formant de faibles lobes arrondis d'une nervure secondaire à l'autre; le champ axillaire formant un seul grand lobe; la veine axillaire simplement bifurquée près de sa base, ne formant que deux branches droites, écartées, noire, avec sa première moitié rousse.

Pattes grêles, fortement annelées de brun et de roux. Fémurs antérieurs non granulés; leurs épines perpendiculaires, grêles et aiguës; les externes très longues, noires dans leur moitié apicale; les apicales, bien formées; les discoïdales, longues et obliques; les internes, courtes, noires, sauf à leur base (au nombre de : 1, I, 5 + 1, 1 + I). Tibias armés de 9 : 7 épines aiguës, espacées; celles du bord externe, grêles; les deux premières longues, surtout la 2e, et espacées; les 4 suivantes, égales; la dernière, grêle et aiguë au bout. Fémurs des 2e et 3e paires assez forts, renflés vers la base, munis d'une petite épine géniculaire. Tibias moins longs que les fémurs. Tarses très longs, avec l'extrémité des articles noire ou brune; le tarse postérieur plus long que le tibia; le métatarse de longueur presque double de celle des autres articles pris ensemble.

Abdomen très étroitement fusiforme; les angles des segments un peu saillants, mais non prolongés. Plaque suranale transversale, tronquée. Cerci fauves, médiocres.

Madagascar : Antananarivö (Muséum de Paris; Alfred Grandidier).

Cette Mante vit dans le feuillage des arbres.

Pl. VIII : fig. 31, l'insecte ♀; — fig. 31^a, le tibia antérieur, vu par sa face externe.

GENRE PANTELICA[1], n.

Insectes rugueux et bosselés, marbrés de brun.

Tête transversale, large, très comprimée, bosselée, à yeux elliptiques,

[1] Genre dédié au Rev. Père J. Pantel, auquel nous devons la connaissance de ce type.

lo-bato, campo anteriore lateritio, truncato, posteriore infuscato; pedibus fusco-fasciatis; anticis compressis, gracilibus, haud granosis; posticis longissimis; tarsis longissimis; abdomine gracillimo. ♀.

Longueur du corps, ♀ 25,0 mill.;	Longueur du prothorax, ♀ 9,0 mill.
Longueur de l'élytre, 11,3 mill.;	Longueur du tibia postérieur, 9,5 mill.
Largeur de l'élytre, 3,4 mill.;	Longueur du tarse postérieur, 8,0 mill.

♀. Insecte grêle, d'un ocracé pâle, partout tacheté et marbré de brun.

Tête comprimée, transversale, un peu bombée, à front un peu excavé. Écusson facial très bas, à bord supérieur arqué, à bords latéraux nuls; le bord supérieur rencontrant le bord inférieur à angle très aigu. L'espace qui surmonte l'écusson formant avec lui une petite protubérance. Ocelles petits, très écartés les uns des autres, en triangle large; l'antérieur placé sur une petite ride ou sur un sillon. Le front large et assez plat, partagé par une carinule transversale, brisée à angle très obtus au milieu. Yeux elliptiques, très convexes. Vertex transversal, à la hauteur des yeux, formant à côté de ces organes une faible protubérance arrondie. Deux traits au vertex, une tache au-dessus de chaque antenne, souvent 2 points sous les antennes et quelques autres marques, noires. Antennes assez longues, noires, avec leurs deux premiers articles jaunâtres.

Prothorax très grêle, arrondi en dessus, caréné, à bords entiers, étroitement lamellaires et horizontaux, surtout distincts dans la partie antérieure. Celle-ci plus large et moins longue que la partie postérieure, finement carénée; le col large, parallèle, bombé et largement arrondi en avant; la dilatation, très faible, arrondie de chaque côté. La partie postérieure très étroite, mais s'élargissant en arrière; sa base fortement relevée et formant une protubérance arrondie, subdivisée. Toute la surface mouchetée et marquetée de noir et de roux; les bords, sauf ceux du col, marquetés de noir.

Élytres petits, atteignant au milieu de l'abdomen, assez étroits, tronqué-arrondis au bout, subcoriacés, ponctués et marbrés de gris-brun, réticulés par vénules transverses droites; le champ marginal occupé par des vénules presque perpendiculaires; le champ discoïdal avec 3 bandes obliques, plus ou moins bien dessinées, et le bout gris-brun; ses nervures très longitudinales, presque droites; ses deux bandes antérieures divisées

par une veine adventive. Ailes petites, obtuses, un peu plus longues que larges, couvrant plus de la moitié de l'abdomen. Le champ antérieur, médiocre, rouge-brique, assez opaque, tronqué-arrondi au bout, ne dépassant pas le champ postérieur, à bord apical étroitement brun; toutes ses nervures, simples, droites, peu arquées au bout. L'échancrure anale, distincte. Le champ postérieur, enfumé, à nervures noires; son bord libre formant de faibles lobes arrondis d'une nervure secondaire à l'autre; le champ axillaire formant un seul grand lobe; la veine axillaire simplement bifurquée près de sa base, ne formant que deux branches droites, écartées, noire, avec sa première moitié rousse.

Pattes grêles, fortement annelées de brun et de roux. Fémurs antérieurs non granulés; leurs épines perpendiculaires, grêles et aiguës; les externes très longues, noires dans leur moitié apicale; les apicales, bien formées; les discoïdales, longues et obliques; les internes, courtes, noires, sauf à leur base (au nombre de : 1, I, 5 + 1, 1 + I). Tibias armés de 9 : 7 épines aiguës, espacées; celles du bord externe, grêles; les deux premières longues, surtout la 2[e], et espacées; les 4 suivantes, égales; la dernière, grêle et aiguë au bout. Fémurs des 2[e] et 3[e] paires assez forts, renflés vers la base, munis d'une petite épine géniculaire. Tibias moins longs que les fémurs. Tarses très longs, avec l'extrémité des articles noire ou brune; le tarse postérieur plus long que le tibia; le métatarse de longueur presque double de celle des autres articles pris ensemble.

Abdomen très étroitement fusiforme : les angles des segments un peu saillants, mais non prolongés. Plaque suranale transversale, tronquée. Cerci fauves, médiocres.

Madagascar : Antananarivŏ (Muséum de Paris : Alfred Grandidier).

Cette Mante vit dans le feuillage des arbres.

Pl. VIII : fig. 31, l'insecte ♀; — fig. 31[a], le tibia antérieur, vu par sa face externe.

Genre PANTELICA[1], n.

Insectes rugueux et bosselés, marbrés de brun.

Tête transversale, large, très comprimée, bosselée, à yeux elliptiques,

[1] Genre dédié au Rev. Père J. Pantel, auquel nous devons la connaissance de ce type.

très bombés latéralement. Écusson facial transversal, peu élevé, à bord supérieur bisinué, arqué au milieu. Ocelles placés sur une carène en fer à cheval large; l'antérieur assez gros; les postérieurs petits et placés sur les deux extrémités de la carène. Vertex comprimé, arrondi, formant de chaque côté un lobe triangulaire.

Prothorax court, fortement dilaté, semé de petits tubercules, à surface très inégale; ses bords fortement denticulés; sa partie postérieure plus courte que l'antérieure, offrant à sa base deux tubercules verruqueux. Sa partie antérieure cordiforme, partagée par une gouttière longitudinale; ses bords, sublamellaires, continus, non étranglés à la base du col; celui-ci bombé au milieu; la partie située en arrière du sillon surcoxal, élevée en arrière en forme de tubercule, partagée, et portant en avant deux grandes impressions.

Élytres ♀ laissant à nu l'extrémité de l'abdomen, parallèles, obtus au bout, à champ marginal étroit, demi-opaque; leur réticulation très irrégulière, formée par des nervures saillantes. L'aire anale, colorée, demi-opaque. Ailes ♂ très obtuses, colorées, taillées en demi-cercle, à champ antérieur large, à veine ulnaire bifurquée.

Pattes assez longues et assez grêles. Hanches des pattes antérieures, denticulées. Fémurs armés au bord externe de 5 épines grêles et aiguës, perpendiculaires; les épines apicales, longues; les épines discoïdales : 4, dont la 2e et la 4e égales. Le bord supérieur des fémurs comprimé en crête lamellaire un peu abaissée dans sa seconde moitié. La face externe semée de tubercules. Tibias ayant le bord interne inerme à sa base, puis armé de 6 épines, dont les 1re et 3e plus courtes que les autres, les 2 premières éloignées de la 3e, comme s'il manquait une épine remplacée par un tubercule rudimentaire. Fémurs des 2e et 3e paires un peu dilatés à leur base, cannelés et bicarénés en dessous; leur bord postérieur (interne) portant avant l'extrémité une dent spiniforme; leurs genoux munis d'une petite épine géniculaire. Tibias avec un sillon longitudinal à leur face supérieure.

Abdomen large, chiffonné; ses bords latéraux un peu lobés et crénelés. Cerci courts, à articles courts. Plaque suranale ♀ tout à fait trans-

versale, courte, carénée, arrondie, subéchancrée; sa carène formant une petite dent dans l'échancrure.

Mâles inconnus, probablement à organes du vol allongés, à élytres membraneux, comme chez les *Gonatista*.

Ce genre est extrêmement voisin du genre américain *Gonatista*; les caractères des pattes, des organes du vol et de l'abdomen sont presque identiques à ceux qui s'observent dans ce genre; la tête est la même que dans ce type, elle est même plus fortement bosselée; l'écusson facial est tout à fait semblable à celui des *Gonatista*, et le front offre également une carinule angulaire comme dans ce genre; enfin le pronotum présente dans les deux genres deux grosses impressions en arrière du sillon surcoxal.

Le genre diffère des *Gonatista* surtout par la forme dilatée de son pronotum et par sa surface gibbeuse, ainsi que par la présence du petit lobe subapical aux fémurs 2e et 3e, et par sa plaque suranale plus courte.

Il est fort surprenant de rencontrer à Madagascar un type qu'on pourrait, au besoin, réunir à celui des *Gonatista* et qui n'est absolument connu qu'aux Antilles. Il est vrai que ce type malgache ressemble, à bien des égards, aussi aux genres *Humbertiella*, Sss., et *Theopompa*, St., qui sont des types indiens, mais les *Pantelica* n'appartiennent pas au même groupe.

Obs. — Les *Pantelica* et les *Gonatista* pourraient, au besoin, se classer dans la tribu des Harpagiens, les bords de l'abdomen étant un peu lobés, et, chez les premières, les fémurs des 2e et 3e paires de pattes portant une sorte de lobule.

Westwood a fait rentrer ce type dans le genre *Epaphrodita*, lequel ressemble en effet, à certains égards, à celui des *Pantelica*, et qui offre aussi de petits lobes aux fémurs intermédiaires et postérieurs; mais ce genre en diffère essentiellement par les détails de toutes les parties du corps, particulièrement par ses yeux subulés, par la présence d'une dent frontale, par l'armure très différente des tibias antérieurs, etc.

IMPRIMERIE NATIONALE

1. PANTELICA TRICOLOR, n.

(Pl. IX, fig. 32.)

Fulvo-flavescens ubique fusco-marmorata; pedibus valde fusco-fasciatis; vertice quam oculi vix altiore, utrinque lobo trigonali juxtaoculari prædito; pronoti ampliatione trigonali-rhomboidali, superne fusca, elevato-verruculosa, tuberculo discoidali partito; alis fuscis, basi et campo anteriore rubris, hoc apice nigro, margine apicali flavido-vario, campo postico tenuiter densissime flavido-tessellato. ♀.

Longueur du corps, ♀ 47,00 mill.;	Longueur du prothorax, ♀ 14,50 mill.
Longueur de l'élytre, 24,25 mill.;	Longueur du fémur antérieur, 15,25 mill.

♀. Insecte d'un jaune d'ocre pâle, un peu fauve, fortement marbré de brun. Le front, au-dessus des ocelles, avec une carinule angulaire transversale. Vertex à peine plus élevé que les yeux, transversal, formant de chaque côté un lobe triangulaire; la carinule ocellaire, transversale en bas, brisée obliquement de chaque côté pour rejoindre les ocelles postérieurs. Une granule en dehors de chaque antenne. Pronotum ayant sa dilatation en losange raccourci en arrière, ses bords garnis de denticules spiniformes espacés, entre lesquels d'autres plus petits; le renflement du col garni de tubercules élevés et mousses; la partie en arrière du sillon surcoxal occupée par des tubercules verruqueux, le sommet de la bosse partagé en deux tubercules arrondis.

Élytres atteignant jusqu'au 7ᵉ segment de l'abdomen environ, marbrés et ponctués de brun; le bord costal ponctué de brun; l'aire anale, membraneuse, d'un rouge cerise, brunâtre au bout. Stigma blanc, linéaire, entouré d'une tache jaunâtre. Ailes brunes, avec la base et le champ antérieur rouge-cerise: celui-ci ayant son extrémité noire avec le bord apical jaunâtre, tacheté de brun; le champ postérieur offrant une réticulation jaunâtre, ce qui le rend densément tesselé et irrégulièrement réticulé de cette couleur.

Pattes, toutes fortement fasciées de brun et de jaunâtre. Hanches antérieures noires en dedans, finement granulées le long de leurs arêtes et avec une petite bande jaune à la base. Fémurs noirs en dedans, avec une tache et deux bandes jaunes, offrant avant l'extrémité, le long des

6 dernières épines, une plaque veloutée en poils jaunâtres[1]; les épines noires. Épines du bord externe et du disque, jaunes, à pointe noire; la face externe semée de verrucules très espacés, carénée au milieu dans son dernier tiers, portant 4-5 verrucules sur la carène. Tibias avec 2 ou 3 verrucules à leur face externe; la 1re et la 3e épine, aux deux bords, un peu plus courte que les autres; entre la 2e et la 3e, un espace occupé par un faible tubercule. Hanches et base des fémurs des 2e et 3e paires, jaunâtres en dessous; la dent triangulaire spiniforme subapicale des fémurs dirigée vers l'extrémité.

Lobes de l'abdomen crénelés. Bords latéraux du 6e segment arrondis à la base, prolongés en arrière en pointes triangulaires divergentes. Cerci moins longs que les valves génitales.

Madagascar. Récoltée par le Père Camboué (Collection Pantel).

Cette espèce se confond peut-être avec la *P. basilaris*, Westwood.

Pl. IX : fig. 32, l'insecte ♀ ; — fig. 32a, le tibia antérieur, vu par sa face externe.

2. PANTELICA BASILARIS, Westwood.

EPAPHRODITA BASILARIS, Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 22 et 45; pl. I, fig. 2, ♀.

Præcedenti simillima; pronoti ampliatione postice rotundata; elytris obscurioribus; alis fasciis flavidis tessellatis, disco basali rufo; abdominis 6° segmento utrinque rotundato. ♀.

Longueur du corps, ♀ 48,5 mill.; Longueur du prothorax, ♀ 15, 0 mill.

Cette espèce semble différer de la précédente par divers caractères, à en juger par la description et la figure qu'en donne l'auteur. Le pronotum serait étranglé à la base de sa dilatation, et celle-ci paraît être plus arrondie en arrière, à bords densément denticulés. Les élytres sont beaucoup plus obscurs et n'offrent pas de tache jaune à l'endroit du stigma. Les ailes seraient rouges dans toute leur partie antérieure et interne, avec leurs bords postérieur et externe tout entiers occupés par une large bande brune s'étendant jusqu'au bord costal et partout tesselée de jaunâtre.

[1] Voir ci-dessus, page 148.

Enfin le 6e segment abdominal serait arrondi, au lieu d'être rétréci, et terminé en angles aigus. L'auteur ne parle pas des petits lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs.

Madagascar.

Genre TROPIDOMANTIS, Stål.

Tropidomantis, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 26, 51.
Platycalymma, Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 19, 39.

Tête très comprimée. Yeux comprimés latéralement. Écusson facial, plat, tout à fait transversal, un peu arqué, à bord supérieur arqué au milieu, sinué de chaque côté, et bordé, de même que les bords latéraux, par un cordon qui de l'angle supérieur se prolonge de chaque côté jusqu'aux yeux, sous la forme d'une carène spiniforme. Vertex transversal, comprimé, un peu plus élevé que les yeux, coupé par les 4 sillons frontaux; sa partie antérieure, à cause de cela, comme trimamelonnée.

Prothorax très court, rhomboïdal ou elliptique, subdéprimé, bosselé ou lisse, caréné de sa base jusqu'au milieu de sa partie antérieure; la carène coupée par le sillon surcoxal; la partie postérieure offrant en arrière de ce sillon, de chaque côté de la carène, une impression transversale. Bords latéraux étroitement dépliés horizontalement, surtout en avant, très finement serrulés par de petits poils.

Élytres membraneux, à réticulation lâche, avec le champ marginal et l'aire médiane (sauf à son extrémité) presque demi-membraneux. La veine médiane, arquée; la veine ulnaire antérieure occupant avec ses branches la plus grande partie du champ discoïdal. Le champ marginal et la partie demi-membraneuse du champ discoïdal, réticulés par polygones irréguliers; le reste l'étant plus ou moins régulièrement par carrés.

Ailes hyalines; la veine ulnaire, birameuse et un peu courbée en avant à ses points de bifurcation (comme chez les *Miopteryx*); sa partie proximale se continuant presque en ligne droite avec sa branche postérieure.

Pattes antérieures assez fortes. Hanches dépassant de moitié en arrière le prothorax. Fémurs triangulaires, comprimés, armés d'épines perpendiculaires; le bord externe en portant 5, y compris l'apicale. Les épines

apicales des deux bords bien développées. Épines discoïdales au nombre de 3 : la 1re, médiocre ; la 2e, très longue et oblique ; la 3e, petite (la 4e, nulle). Tibias droits, assez grêles, armés d'épines dans toute leur longueur. Pattes des 2e et 3e paires, longues ; leurs fémurs un peu renflés vers la base. Tibias intermédiaires très courts, beaucoup moins longs que les fémurs. Métatarse postérieur beaucoup plus long que les autres articles du tarse pris ensemble.

Abdomen grêle, ♀ étroitement fusiforme, pubescent à son extrémité. Plaque suranale triangulaire, lancéolée, très aiguë, longue, mais ne dépassant pas les valves. Cerci très longs.

Les sexes conformes ou un peu différents entre eux.

Obs. — Chez les vraies *Tropidomantis*, la réticulation des élytres est très singulière. Le champ marginal est réticulé d'une manière irrégulière, lâche. Dans la bande discoïdale qui borde la nervure discoïdale, les nervures, sans être serrées, deviennent entortillées, ayant une tendance à former une zone plus coriacée, et le centre des cellules est souvent occupé par une tache subopaque (*T. tenera*) ; mais cette bande demi-opaque ne se continue pas jusqu'au bout de l'élytre ; elle est moins prononcée, mais plus longue que chez la *T. madagascariensis*, plus prononcée et moins longue chez la *T. tenera*. Chez les *Platycalymma*, elle est demi-opaque, mais sans que sa réticulation soit différente de celle du reste du champ discoïdal, ses cellules étant carrées et régulières ; et cette bande s'arrête subitement au point de bifurcation de la veine discoïdale. Chez la *T. australis* (♂), cette bande s'arrête au milieu de l'élytre, mais elle s'élargit jusqu'à la dernière branche de la veine ulnaire ; elle est limitée subitement en dehors par une sorte de bande obsolète, oblique, formée par des vénules transverses rapprochées par trois, et elle offre aussi par places des groupes de vénules transverses, rapprochées entre elles, ce qui rappelle beaucoup ce qu'on voit chez les *Enicophlebia* ♀, et indique déjà une légère tendance à prendre la bande transversale oblique, comme chez ces dernières, quoique d'une manière beaucoup moins prononcée. Enfin la membrane des aréoles forme comme de petites calottes convexes, ce qui donne à l'élytre un aspect un peu gauffré, rappelant,

quoique à un moindre degré, l'aspect qu'offre cet organe chez l'*Enicophlebia pallida* (♂).

Les genres *Tropidomantis* forment avec les *Enicophlebia* un petit groupe très naturel, fortement caractérisé par la carène prolongée du pronotum et par la structure des élytres.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES[1].

1. Tête transversale, large et courte. Yeux subréniformes, comprimés et bombés latéralement. Pronotum assez rhomboïdal, peu large. Élytres peu larges, à champ marginal assez étroit, à extrémité droite, à bord antérieur peu courbé au bout. Ailes étroites. Le champ antérieur des ailes médiocrement large. Abdomen ♀ grêle, non lobé. Cerci assez longs. Épines externes des tibias antérieurs, assez grêles et un peu espacées. Épines des fémurs, grêles et aiguës, n'offrant au bord interne que 1-2 petites épines avant la dernière grande épine. Le champ marginal des élytres réticulé d'une manière lâche et irrégulière et dépourvu de veines costales proprement dites . . . . Tropidomantis, St.

a. Pronotum peu rhomboïdal, à peine rétréci en avant et en arrière; ses bords latéraux formant en avant du milieu du col une sorte d'angle obtus à la rencontre du bord antérieur arqué. Fémurs offrant au bord interne 2 petites épines avant la dernière grande épine.

b. Vertex situé à la hauteur des yeux, non lobé. Élytres plus larges, à champ marginal médiocre. Plaque suranale n'atteignant pas le bout de l'abdomen. Cerci cylindriques. — 1. *madagascariensis*, Sss.

b, b. Vertex plus élevé que les yeux, formant de chaque côté un lobe arrondi. Élytres moins larges, à champ marginal étroit. Plaque suranale atteignant le bout de l'abdomen. Cerci comprimés. Épines des tibias antérieurs un peu inégales. (Espèce indienne.) — *tenera*, St.

a, a. Pronotum rhomboïdal. Plaque suranale, longue. Cerci cylindriques. Bord interne des fémurs antérieurs n'offrant qu'une seule petite épine entre les 2 dernières grandes épines. (Espèce australienne.) — *australis*, n.

1, 1. Tête triangulaire, aplatie en devant. Yeux peu sinués. Pronotum subelliptique. Élytres très larges, à champ marginal assez large, à bord costal fortement courbé au bout, rejetant l'extrémité de l'élytre en arrière. Le champ antérieur des ailes large et obtus. Abdomen ♀ déprimé et large; les angles des segments, prolongés en forme de lobes triangulaires. Cerci médiocres. Épines des tibias antérieurs épaisses et courtes;

[1] Nous donnons plus loin la diagnose des deux espèces étrangères à Madagascar, pour bien établir les différences qui caractérisent l'espèce malgache.

celles du bord externe rapprochées, à extrémité courbée en avant, en partie subcontiguës. Épines des fémurs antérieurs, robustes; le bord interne n'offrant pas de petite épine entre les deux dernières grandes épines. Le champ marginal des élytres irrégulièrement réticulé d'une manière lâche, et offrant des veines costales obliques et très espacées .... PLATYCALYMMA, W.

Minuta, prasina; elytris thalassinis. — 4. *latipennis*, W.

1. TROPIDOMANTIS MADAGASCARIENSIS, Saussure.

(Pl. IX, fig. 27.)

MIOPTERYX MADAGASCARIENSIS, H. de Saussure, *Mélang. orthop.*, 3ᵉ fasc., p. 272, ♂; Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 18, 12.

Thalassina, vertice transverso, utrinque haud lobato; pronoto rhomboïdali, collo anterius attenuato; elytris quam in T. tenera *latioribus,* ♀ *abdominis longitudine, 3ª parte costali irregulariter polygonali-reticulata, semi-membranacea; venis costalibus frequenter ad costam punctis minimis fuscis signatis; campo marginali latiusculo; alis angustis; femoribus intus spinis 13, alternis minoribus alternisque majoribus; spinis penultimis 2 tamen minoribus; tibiis extus spinis 13-14 regularibus armatis; lamina supraanali elongato-trigonali, apice haud anguste producta, quam segmentum ventrale ultimum breviore.*

Longueur du corps, ♀	22,5 mill.;	Longueur du prothorax, ♀	5,00 mill.
Longueur de l'élytre,	17,0 mill.;	Largeur de l'élytre,	6,25 mill.

♀. Écusson facial 4 ou 5 fois plus large que haut, plat, un peu arqué; son sommet légèrement tronqué ou subsinué; ses angles latéro-supérieurs, contre les yeux, très aigus et marqués en dessous d'un point noir. Le front, au-dessus des ocelles, marqué d'un sillon transversal arqué. Vertex transversal, comprimé, à peine un peu plus élevé que les yeux, ne formant pas de lobes juxta-oculaires bien sensibles. Prothorax peu rétréci en arrière et en avant; son bord antérieur, parabolique, formant avec les bords latéraux un petit angle obsolète; sa partie postérieure en arrière du sillon surcoxal à peine plus large que la partie antérieure (soit le col).

Élytres amples, arrondis au bout; le champ marginal assez large, mais ne formant pas le tiers de la largeur de l'élytre, atténué à sa base et à son extrémité, subopaque par transparence; irrégulièrement réticulé et à bord antérieur arqué; le champ discoïdal, subhyalin, très irrégulièrement et lâchement réticulé entre la veine principale et la veine ulnaire

et souvent plus ou moins opaque dans cette partie, les nervures étant comme salies et baveuses; la réticulation, dans la partie ulnaire et anale, faite par vénules droites, mais très irrégulièrement espacées. Ailes très étroites, de la longueur des élytres, hyalines, irisées, régulièrement réticulées. La veine ulnaire biramense, peu fortement brisée au point d'émission de ses deux branches: celles-ci parallèles, peu divergentes. Le champ antérieur terminé d'une manière assez étroitement parabolique.

Pattes antérieures sans taches. Épines à pointe noire. Tibias armés de 11 : 13 épines, toutes très régulières; celles du bord externe, courtes, droites, obliques et serrées.

Plaque suranale en triangle allongé, aiguë, plus longue que large, mais fortement dépassée par les valves génitales. Cerci longs, grêles, cylindriques.

Madagascar (Musées de Paris et de Genève; collection Brunner de W.).

Pl. IX: fig. 27, l'insecte ♀; — fig. 27[a], la tête, grandie.

TROPIDOMANTIS TENERA, Stål.

MANTIS PLANICEPS, de Haan (*ex parte*), *Bijdrag. tot der Kennis der Orth.*, pl. 17, fig. 11.
MANTIS TENERA, C. Stål, apud *Fregatten Eugenias Resa*, Insectes, p. 314, 40.
TROPIDOMANTIS TENERA, C. Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 51.

Prasino-thalassina, T. madagascariensi *simillima. Caput paulum altius, vertice quam oculi sensim altiore, in medio transverse subsinuato, utrinque rotundata-subbilobato. Scutellum faciale parallelum, margine supero medio arcuato. Pronotum vix rhomboidale, paulo latius, retro et anterius vix coarctatum, qua de causa antice brevissime attenuatum, margine apicali anteriore arcuato, utrinque ad marginem lateralem angulum efficiente. Elytra subhyalina, venis prasinis; campo marginali et fascia ad venam principalem, in medio evanescente, virescentibus, vix semi-coriaceis. Campus marginalis angustus, 5[m] partem latitudinis elytri efficiens; pars dimidia suturalis elytri sat regulariter reticulata; venæ ulnares haud flexuosæ, parallelæ, minus distantes. Alæ hyalinæ. Tibiæ anticæ spinis 10 : 8 armatæ; illis marginis externi plus minus inæqualibus (1, I, 1, I, 2, III; vel 1, I, 2, I, 1, IV). Abdomen auguste fusiforme. Lamina supraanalis trigonalis, apice longe angustissime producta, carinata, apicem abdominis attingens. Cerci graciles, longissimi, compressiusculi. ♀. Long., 22; proth., 4,5; elytr., 18,5; latit. elytr., 5,5 mm.* — India orientalis; Java; Banka.

Cette espèce a le pronotum à peine dilaté au-dessus des hanches; ses

bords sont presque parallèles; son extrémité antérieure se termine par une courbe parabolique, courte, qui, à la rencontre des bords latéraux, forme des angles très sensibles, correspondant à peu près au milieu de la longueur du col. Les élytres sont étroitement arrondis au bout, moins obtus que chez les *T. madagascariensis* et *australis;* la veine médiane est bifurquée au bout, aboutissant en arrière de l'extrémité de l'élytre. L'individu figuré par de Haan est de petite taille. La description qu'il en donne est trop incomplète pour qu'on puisse être sûr de l'identité de l'espèce.

TROPIDOMANTIS AUSTRALIS, n.

Prasina, gracilis. Caput sensim illo T. teneræ *simile, lobo externo verticis tamen extus acutiore, interno obsoleto. Ocelli in trigonum æquilateralem exserti. Scutellum faciale margine supero haud truncato. Pronotum rhomboïdale, anterius et posterius fere æqualiter attenuatum; apice anterius anguste parabolico. Elytra hyalina; ubique irregulariter late reticulata; venis virescentibus apice obtuso; margine costali toto subarcuato; campi marginalis venulis perpendicularibus, ad costam puncto nigro ornatis: vena media indivisa. Alæ obtusiusculæ. Tibiæ anticæ spinis 10 : 9 regularibus, externis rectis, armatæ. Femora intus spinis 12, alternis minoribus ac majoribus instructa. Abdomen gracile Lamina supraanalis acute-lanceolata, basi latiuscula, rotundata, apice angustissima; laminam infragenitalem vix superante. Cerci longi, teretes, articulis longiusculis. ♂. Long., 22; proth., 4,5; elytr., 16; latit., elytr., 5,5 mm.* — Queensland.

2. TROPIDOMANTIS (PLATYCALYMMA) LATIPENNIS, Westwood.

(Pl. IX, fig. 28.)

Platycalymma latipennis, Westwood, *Revis. Famil. Mantid.*, p. 19, 40; Pl. 10, fig. 7.

Crassiuscula, prasina; capite trigonali vertice sinuato; pronoto subelliptico; elytris latissimis, campo marginali lato et area discoidali semi-coriaceis; margine costali apice maxime arcuato; alis campo anteriore latissimo, late rotundato; pedibus anticis crassiusculis; femorum spinis crassis; internis 11 alternis minoribus ac majoribus, haud multo inæqualibus; penultima minuta deficiente; spina subapicali distincta; tibiis extus spinis 13 confertis, apice curvatis; lamina supraanali acute trigonali, utrinque sinuata. ♀.

Longueur du corps,	♀ 24 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 6,75 mill.
Longueur de l'élytre,	21 mill.;	Largeur de l'élytre,	10,00 mill.

♀. Verte. Tête entièrement comprimée, ne formant en devant qu'un

IMPRIMERIE NATIONALE.

seul plan jusqu'au vertex, triangulaire, aussi haute que large. Écusson facial très court, en forme de bande transversale plate; son bord supérieur transversal, brièvement bisinué; ses angles supérieurs aigus, s'appuyant contre les yeux. Ocelles rangés en triangle large, surmontés d'un fort sillon transversal. Vertex arrondi, plus élevé que les yeux, largement sinué et formant à côté de chaque œil une protubérance arrondie. Prothorax court, de forme presque elliptique, à bords latéraux arqués, sauf très brièvement à sa base, et entiers: le bord antérieur assez largement arqué; la ligne médiane occupée par une grosse carène arrondie: le col formant au milieu une protubérance bombée avec ses bords latéraux plats, assez larges, et partagée par un faible sillon transversal un peu en arrière du milieu; sa partie antérieure non sillonnée.

Organes du vol très amples. Élytres dépassant l'abdomen, membraneux, hyalins dans plus que leur moitié suturale, s'élargissant un peu après le milieu, terminés en ogive arrondie sur l'extrémité de la veine ulnaire. Le champ marginal et la bande discoïdale, demi-membraneux: le premier, lâchement réticulé en relief d'une manière irrégulière: le bord costal arqué, le devenant fortement au bout, de manière à rejeter la pointe de l'organe fort en arrière; celle-ci formée par la veine médiane, arquée et bifurquée au bout. Le champ anal et l'ulnaire, réticulés par carrés: l'extrémité du champ discoïdal l'étant plus irrégulièrement: la veine ulnaire antérieure se continuant depuis sa courbure par une sorte de fausse nervure réticuleuse qui va rejoindre la veine discoïdale. L'aire comprise entre cette dernière et la veine ulnaire ainsi continuée, demi-membraneuse, tandis que tout ce qui se trouve en arrière de cette zone est membraneux. Ailes hyalines à nervures vertes, très obtuses et arrondies au bout. Le champ antérieur très large; la veine ulnaire postérieure, birameuse. Le champ postérieur petit.

Pattes antérieures robustes. Hanches denticulées, à face postérieure convexe, avec ses bords arqués. Fémurs épais, subtuberculés à leur face externe, garnis d'épines presque jusqu'à la base, offrant au bord externe 5 épines, y compris l'apicale; à l'interne 11 (I, 1, I, 1, I, 1, I, 1, I, I, et l'apicale): les épines robustes et droites, non déviées en dehors, sauf

la 2ᵉ. Tibias prismatiques, portant 11 : 13 épines, garnissant les bords jusqu'à la base. Celles du bord externe, courtes, contiguës, comme tronquées : les 7 premières ne formant presque que des lobules séparés par des fissures (comme chez les *Acontista*). Pattes des 2ᵉ et 3ᵉ paires médiocres. Fémurs renflés à la base : leur bord postérieur caréné. Métatarse postérieur aussi long que les autres articles pris ensemble.

Abdomen large. Angles de tous les segments fortement prolongés en triangle, très aigus. Plaque suranale grande, triangulaire, à pointe aiguë, ne dépassant pas les valves. Cerci grêles, assez longs, dépassant les valves.

Madagascar (Musée Hope à Oxford ; le type de l'auteur).

Genre ENICOPHLEBIA, Westwood.

Enicophlebia, Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 39.

Caractères généraux du genre *Tropidomantis*.

Tête comme dans ce genre, très comprimée, à vertex subsinué. Prothorax court, plus ou moins rhomboïdal, très fortement caréné dans toute sa longueur : à cause de cela, prismatique ; la carène fortement crénelée, fortement coupée par le sillon surcoxal et formant un tubercule en avant et en arrière de ce sillon : les bords du prothorax finement denticulés, distinctement sinués en arrière de la dilatation surcoxale.

Élytres elliptiques, amples, dépassant l'abdomen, ♂ membraneux, ♀ (parfois) coriacés, offrant une tendance à avoir le champ discoïdal coupé *par une fausse nervure diagonale*, oblique et opaque, ou par une zone plus opaque que le reste de l'organe. Le champ marginal réticulé d'une manière lâche et irrégulière et offrant des veines costales très espacées, presque perpendiculaires. La veine ulnaire antérieure placée fort en arrière, à peu près au milieu du champ discoïdal, séparée de la veine médiane par une aire très large, droite, n'étant pas courbée dès le milieu ; ses branches fort peu arquées au bout : l'extrémité des nervures discoïdales, flexueuse. L'aire membraneuse anale droite, très étroite et très longue, hyaline, offrant deux rangées de cellules. — Le champ antérieur des ailes, large. La veine ulnaire postérieure, birameuse.

Pattes antérieures comme chez les *Tropidomantis*. Hanches à face postéro-inférieure convexe, arquée et rugulée. Fémurs armés au bord externe de 5 épines longues et aiguës, perpendiculaires, et au bord interne d'épines alternes; l'espace entre les 2 dernières grandes épines occupé par 2 ou 3 épines plus petites: la 2ᵉ épine discoïdale très longue, comme chez les *Tropidomantis*. La face inférieure du fémur carénée le long des épines externes; la carène densément crénelée. Tibias droits, à épines normales, armés jusqu'à leur base; les premières épines du bord externe, très petites. Pattes des 2ᵉ et 3ᵉ paires comme chez les *Tropidomantis*.

Abdomen ♀ fusiforme, ♂ grêle (♀ ses segments terminés par une petite épine). Plaque suranale en triangle aigu, à pointe étroite. Cerci longs.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Formes plus grêles, couleur verte. Pronotum rhomboïdal; sa partie antérieure parabolique, ne formant pas d'angles antérieurs, sa carène occupant toute sa longueur. Élytres (♂) demi-membraneux, très irrégulièrement réticulés; le champ discoïdal partagé après son milieu par une ligne oblique, opaque et colorée. — 1. *pallida*, W.

a, a. Formes plus trapues, couleur jaune; pronotum offrant en avant, de chaque côté, un angle distinct. Élytres (♀) coriacés, entièrement plats; leurs vénules transversales rangées par groupes espacés; le disque avec une tache ocellaire brune; la carène du pronotum ne s'étendant pas jusqu'à son extrémité antérieure. — 2. *hilara*, n.

1. EMICOPHLEBIA PALLIDA, Westwood.

(Pl. IX, fig. 29.)

EMICOPHLEBIA PALLIDA, Westwood, *Revisio familiæ Mantidarum*, p. 19, 39; pl. 1, fig. 10, ♂.

Gracilis, thalassina; vertice ad oculos vix tumido; pronoto rotundato-rhomboïdali, subtiliter denticulata; carina crasse serrata; elytris et alis hyalinis, prasino-venosis; elytris valde irregulariter reticulatis, areolis nucleo semi-opaco; vena diagonali bicolore, campo marginali basi macula minuta nigra. ♂.

Longueur du corps,	♂ 24 mill.;	Longueur du prothorax,	♂ 4,80 mill.
Longueur de l'elytre,	20 mill.;	Largeur de l'elytre,	7,25 mill.

♂. Insecte d'un vert pâle. Tête plus large que haute. Ocelles ovales,

elliptiques; les supérieurs grands, l'inférieur plus petit. Yeux comprimés, très bombés latéralement. Vertex transversal, à la hauteur des yeux, formant de chaque côté une faible éminence arrondie. Pronotum étroitement rhomboïdal, parabolique en avant, à angles latéraux arrondis; sa carène densément serrulée de denticules aigus, dirigés en avant dans sa partie postérieure, plus espacés et perpendiculaires sur le col, avec deux tubercules plus forts emboîtant le sillon surcoxal. Les bords densément denticulés partout, sauf sur la courbe antérieure; les denticules terminés par un poil.

Élytres étroitement elliptiques, arrondis presque en demi-cercle, hyalins, à nervures vertes, partout réticulés d'une manière irrégulière par cellules polygonales, sauf dans la région ulnaire proximale où les vénules sont transversales et inégalement espacées, presque rangées par groupes de 2 ou 3. Le champ marginal offrant 6 ou 7 veines costales presque transversales, assez droites. La ligne diagonale du champ discoïdal très oblique, tricolore, brune en dehors, d'un jaune roux au milieu et blanchâtre en dedans, formée non pas par une grosse nervure, mais par une sorte de réticulation fine. La partie apicale située au delà de cette ligne tout entière, réticulée d'une manière polygonale, le devenant densément le long de la ligne diagonale, sauf vers son extrémité postérieure. La veine ulnaire antérieure placée très en arrière, courant au milieu du champ discoïdal jusqu'à la veine diagonale, très écartée de la veine médiane, et se continuant bien en arrière du milieu, au delà de la veine diagonale du reste bifurquée près de sa base; ses branches bifurquées aussi. Les cellules polygonales de l'élytre pour la plupart occupées au milieu par une tache demi-opaque, et convexes en dessus. La base du champ marginal ornée d'une tache noire de petite dimension, formée surtout par le fait que les nervures de la réticulation s'épaississent et deviennent noires; la couleur noire se continuant très finement le long du bord antérieur, presque jusqu'à son extrémité le long du bord postérieur de la veine marginale, et formant, à l'extrémité de toutes les vénules, de très petits points noirs au contact de la marge. Les élytres offrant en outre quelques taches vertes, éparses, irrégulières,

résultant de l'épaississement des vénules ou du remplissage de certaines aréoles. La veine ulnaire birameuse. Ailes étroites, hyalines, à nervures vertes. Le champ antérieur assez large; son extrémité arrondie, réticulée comme l'élytre, et avec des nucléoles subopaques; le reste occupé par des vénules transverses espacées; la veine ulnaire birameuse. L'échancrure anale très obtuse, mais distincte, placée au bord postérieur.

Pattes grêles. Fémurs antérieurs offrant des épines apicales distinctes; leur bord interne offrant, entre ses deux dernières grandes épines, 2 ou 3 épines secondaires. Tibias armés au bord interne de 12 épines et au bord externe d'environ 17, dont les 7 dernières obliques, droites et aiguës, et les précédentes très petites, devenant obsolètes vers la base, figurant comme de simples crénelures. Les épines des pattes antérieures à pointe finement noire.

Abdomen grêle, caréné. Les segments 4e et 5e offrant à la base de leur carène une sorte d'aréole aplatie. Plaque suranale triangulaire, mais à pointe très étroite et très aiguë, n'atteignant pas l'extrémité de la plaque sous-génitale. Cerci longs, cylindriques. Plaque sous-génitale échancrée, portant deux styles arqués.

Madagascar. 1 ♂ récolté par le Révérend D. Cowan (Musée Hope à Oxford; le type de l'auteur.)

Pl. IX : fig. 29, l'insecte ♀; — fig. 29a, le pronotum grandi, vu de profil; — fig. 29c, élytre et aile, grandis.

2. EMICOPHLEBIA HILARA, n.

(Pl. IX, fig. 30.)

Flavo-aurantia; antennis nigro-annulatis; capite et pronoto venuste atro-punctatis et lineolatis; elytris omnino griseo-maculosis, in marginibus venulis nigro-lineolatis; disco ultra medium ocello irregulari rubro in medio albido, pone illum lineola callosa albida obliqua extus rubra, ante illum fascia obliqua subopaca nigro-reticulosa, signato; alis citrinis, margine apicali flavo, leviter nigro-reticulato; campo postico hyalino; pedibus anticis robustis, extus nigro-punctatis; abdominis segmentis angulis spinosis. ♀.

Longueur du corps,	♀ 25 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 6,00 mill
Longueur de l'élytre,	20 mill.;	Largeur de l'élytre,	8,25 mill.

♀. D'un jaune ocracé, presque orangé. Antennes jaunes, annelées de

noir; les deux premiers articles avec un point noir. Tête triangulaire; vertex subsinué, formant à côté de chaque œil un tubercule arrondi, saillant. Ocelles petits, surmontés au front d'un sillon arqué.

Pronotum assez large, rétréci et sinué de chaque côté en arrière du milieu, très peu rétréci en avant; les bords du col élargis et formant en avant deux angles prononcés; le bord antérieur arrondi au milieu, oblique de chaque côté jusqu'aux angles; les bords latéraux, entre les angles et la dilatation surcoxale, subsinués; celle-ci à peine sensible, arrondie; les bords de la partie postérieure à peine denticulés. La carène élevée dans la partie postérieure du pronotum, irrégulièrement denticulée, ne se prolongeant à la partie antérieure que jusqu'au milieu du col.

Élytres larges, elliptiques, entièrement aplatis, reposant à plat sur le dos, dépassant l'abdomen, à bord antérieur régulièrement arqué, à extrémité très arrondie, demi-opaques. Le champ marginal large, formant au moins le tiers de la largeur totale de l'élytre, irrégulièrement réticulé d'une manière très lâche, offrant 6-7 veines costales très espacées. Le champ discoïdal ayant ses nervures fort espacées, onduleuses depuis la zone diagonale; la réticulation très lâche, formée par des vénules transverses assez droites, rangées par petits groupes de 2-4, laissant entre eux des espaces libres très larges; au delà de la zone diagonale, les bandes intervénulaires partagées par une fausse nervure irrégulière, formant des groupes espacés de cellules irrégulières. La zone diagonale peu oblique, partant du bord antérieur, s'arrêtant avant la veine anale et formée par une bande très irrégulière, plus opaque que le reste de l'élytre, surtout appréciable par transparence; cette bande offrant un réseau irrégulier de vénules noires, portant au milieu du disque un ocelle irrégulier rouge-cerise avec un centre triangulaire blanchâtre: le tout réticulé en noir. L'ocelle suivi en arrière d'une sorte de stigma lancéolé, calleux, blanchâtre, dirigé vers la base et bordé en dehors par un prolongement rouge de l'ocelle. L'élytre, en outre, partout tacheté de gris-jaune ou de jaune plus foncé dans le champ marginal; les taches étant placées sur les groupes de vénules qui forment la réticulation. L'aire anale, étroite, longue et hyaline.

La tête, le prothorax et les élytres marquetés de nombreux points et de petites lignes noirs. A la tête, on distingue entre autres un point au sommet de l'écusson facial, une petite ligne transversale entre les antennes, deux points obliques sous le sillon frontal, une ligne courte transversale contre le milieu de chaque œil, deux petites lignes au vertex et un fer à cheval sur chaque protubérance juxta-oculaire. Les taches noires du pronotum sont placées sur toute la longueur de la ligne médiane, formant des lignes noires courbées en crochet, et, tout en avant, deux C noirs. Aux élytres, les linéoles noires sont placées sur les vénules, tout le long du bord costal et un peu le long du bord apical, ainsi que sur la bande diagonale et sur une partie du bord sutural.

Ailes hyalines, à nervures jaunes; le champ antérieur large, très arrondi au bout, d'un jaune transparent, avec l'extrémité d'un jaune plus foncé, comme le champ marginal de l'élytre, avec quelques taches grises et quelques vénules noires. La veine ulnaire birameuse.

Pattes antérieures assez robustes. Fémurs ayant leurs épines longues et noires au bout. Au bord interne, entre les deux dernières grandes épines, 2 ou 3 épines de second ordre; l'épine apicale-externe, forte; la carène externe de la face extérieure, denticulée; la face externe semée de petites granulations arrondies, noires, surtout sur la ligne médiane, très espacées et irrégulières; le bord inférieur offrant aussi quelques points noirs, surtout à la base des épines. Tibias longs, droits, offrant quelques points noirs à leur face externe, armés de 10-11 : 13 épines n'ayant de noir que l'extrême pointe; les 4 ou 5 premières externes ne formant que de très petits denticules. Tarses tachetés ou annelés de noir. Tibias des 2[e] et 3[e] paires un peu annelés de gris; leur épine apicale, noire; métatarses noirâtres au bout, les 3 derniers articles des tarses, noirs; griffes noires au bout.

Abdomen déprimé, fusiforme, peu large; ses segments ayant leurs angles un peu prolongés en une petite dent aiguë dirigée en arrière. Plaque suranale triangulaire, plus large que longue, un peu sinuée de chaque côté.

Madagascar : environs d'Antananarivŏ, 1 ♀ (Muséum de Paris).

Cette espèce forme un type exceptionnel parmi les Mantides par ses élytres entièrement plats, occupant au repos un plan horizontal unique, leurs bords latéraux n'étant point rabattus sur les côtés.

Pl. IX : fig. 30, l'insecte ♀; — fig. 30', la tête, grandie.

La *Mantis tortricoides*, de Haan (*Bijdragen*, etc., p. 82, tabl. XVIII, fig. 4, ♂), est un type presque intermédiaire entre les *Tropidomantis* et les *Enicophlebia*. Le pronotum a une forme particulière, étant assez grêle en arrière et dilaté en avant d'une manière presque orbiculaire (l'auteur ne dit pas que la carène soit crénelée). Les élytres sont très larges et ressemblent à ceux des *Enicophlebia*, tant pour la forme que pour la réticulation irrégulière et par la position de la veine ulnaire, laquelle est placée encore plus en arrière que chez les *Enicophlebia*, et droite, en sorte qu'elle n'a pas de place pour se bifurquer, d'où il résulte qu'elle n'envoie que de petites branches vers le bord sutural. La veine ulnaire de l'aile est quadrirameuse. Cet insecte se rattache aux *Enicophlebia* par la réticulation des organes du vol, et, d'autre part, il ressemble plutôt aux *Tropidomantis* par la carène non crénelée du pronotum (?) et par l'absence de bande diagonale aux élytres.

Genre EUCHOMENA, Saussure.

Euchomena, H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 3e fascicule, p. 193. — Stål.

Formes très allongées et extrêmement grêles. Tête transversale. Bouche en petit triangle. Écusson facial transversal, plat, arqué, à bord supérieur subangulaire. Le front au-dessus des antennes renversé en arrière, formant un angle dièdre avec le plan de l'écusson facial et de la bouche, séparé du vertex par un sillon angulaire ou par une carène allant d'un œil à l'autre; le vertex rejeté à l'occiput; celui-ci comprimé et arrondi; ses sillons latéraux, profonds; les intermédiaires faibles. Yeux gros et globuleux, faisant saillie en avant, ce qui fait paraître le front excavé.

Prothorax très long et extrêmement grêle, prismatique, s'élargissant

un peu dans sa partie postérieure; le col long, très étroit, parallèle, à bords fortement denticulés; le renflement surcoxal très court, en losange carré, à angles arrondis. Les bords de la partie postérieure finement denticulés.

Pattes antérieures extrêmement grêles. Hanches n'ayant pas la moitié de la longueur du prothorax; leur bord supérieur-interne subsinué avant l'extrémité, faiblement dilaté en longueur à son extrémité, garni de quelques denticules très espacés. Fémurs très grêles; leurs épines occupant seulement leur seconde moitié; épines discoïdales au nombre de 4, dont la 3ᵉ très longue; épines externes longues et aiguës, au nombre de 4; celles du bord interne au nombre d'environ 15; épines apicales des deux bords, très petites. Les bords inférieurs denticulés dans leur partie libre d'épines. Tibias courts. — Fémurs des 2ᵉ et 3ᵉ paires portant une petite épine géniculaire.

Abdomen relativement court, tout au plus de la longueur du prothorax. Plaque suranale médiocre, transversale, pas très courte. Cerci assez courts.

♀ ♀. Organes du vol rudimentaires. Bord costal des élytres finement blanc. Abdomen étroitement fusiforme.

♂ ♂. Organes du vol longs et étroits, atteignant l'extrémité de l'abdomen, arrondis au bout. Élytres presque parallèles, à champ marginal presque nul après le milieu, à bord costal de couleur pâle. Ailes très étroites, non colorées; la veine ulnaire simple ou bifurquée. Abdomen se dilatant en arrière aux 5ᵉ et 6ᵉ segments.

Ce genre se reconnaît facilement à ses formes allongées, avec l'abdomen relativement court et un peu dilaté au bout chez les mâles, et aux yeux globuleux. — Le genre *Euchomena* est avant tout un type malais. Les espèces africaines qu'on y fait rentrer, du reste imparfaitement connues encore, se rattachent probablement plutôt au genre *Thespis* (Saussure). Les caractères de l'espèce malgache ici décrite diffèrent quelque peu de ceux des espèces indiennes, en sorte qu'on peut diviser le genre en deux sections, comme suit :

1. Yeux très gros et globuleux, faisant paraître la tête, vue par l'occiput, comme

formée de deux boules réunies par une traverse. Front moins fortement rejeté en arrière, n'offrant qu'un sillon transversal. Ocelles ♂ très gros, rapprochés en triangle. Prothorax très finement denticulé sur ses bords. Organes du vol ♂ sensiblement moins étroits. Élytres ♂ membraneux. Le champ antérieur des ailes ne dépassant pas longuement le champ postérieur; sa veine ulnaire bifurquée. Tibias antérieurs ayant leur bord externe inerme à la base. Pattes fasciées de brun. Hanches antérieures ayant l'extrémité noire à la face interne (Espèces indiennes). — *manillensis*, Sss. — *moluccarum*, Sss. — *heteroptera*, de Haan. — *macrops*, Sss.[1].

1, 1. Tête moins large. Yeux moins renflés. Front plus fortement rejeté en dessus, offrant une carène transversale. Ocelles ♂ petits, placés sur une carène angulaire. Prothorax assez fortement denticulé. Organes du vol ♂ très étroits, le champ antérieur des ailes dépassant fortement le champ postérieur; sa veine ulnaire simple, ou bifurquée seulement au bout. Élytres ♂ plus ou moins coriacés. Tibias antérieurs armés d'épines jusqu'à la base du bord externe. Hanches antérieures noires à leur face interne. (Type malgache.)

1. *madecassa*, Sss.

La forme femelle de ce genre n'étant pas encore connue, nous donnons ici la diagnose de l'*E. moluccarum* ♀ :

EUCHOMENA MOLUCCARUM, Saussure.

EUCHOMENA MOLUCCARUM, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 4e fasc., p. 27; pl. VIII, fig. 5, ♂.

♀. *Fulvo-grisea, fusco-irrorata, quam ♂ minus gracilis. Oculi valde globosi. Frons sulco obtusangulato distincto notata. Ocelli minuti, in lineam arcuatam exserti. Prothorax margine colli crassiuscule-, marginibus reliquis subtiliter denticulatis, basi inermibus. Elytra brevissima, segmentum mediale tegentia, ovato-elliptica, grisea, ultra medium stigmate albido; campo discoidali et anali pallidiore, minus coriaceo, margine costali anguste albido. Alæ minimæ, decolores; vena principali prominula, grisea. Pedes fusco-fasciati. Coxæ anticæ latere interno pallido, apice nigro; tibiæ spinis 13 : 7 armatæ. Lamina supraanalis convexa, rotundata. Long., 93; proth., 43,5; elytr., 12,5; latit. elytr., 5,2 mm.* — Java.

1. EUCHOMENA MADECASSA, Saussure.

(Pl. X, fig. 35.)

EUCHOMENA MADECASSA, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3e fasc., p. 194; pl. VI, fig. 45, ♂.

Rufo-fusca; oculis sat tumidis; ocellis minutis, in carina V-formi exsertis; fronte supra

[1] La veine ulnaire de l'aile est biramease chez cette espèce (peut-être par variété).

illam transverse carinata; pronoti marginibus anguste luteis, crassiuscule nigro-denticulatis; elytris angustissimis, fusco-rufo-coriaceis, margine costali anguste luteo; alis fuscis, campo antico angustissimo, apice longe producto; coxis anticis intus nigris; tibiis spinis 12 : 12. ♂.

Longueur du corps, ♂ 56,0 mill.;	Longueur du prothorax, ♂ 26,0 mill.
Longueur de l'élytre, 32,5 mill.;	Largeur de l'élytre, 4,6 mill.

♂. Très grêle, filiforme, de couleur brune. Tête peu large pour le genre; yeux renflés. Écusson facial arqué, subbicaréné; son bord supérieur formant un angle obtus un peu tronqué. Ocelles petits, réunis par une sorte de carène en forme de V ouvert, dessinant un triangle un peu large, lisse et un peu enfoncé au sommet, fermé en dessus par une carène transversale subangulaire, allant d'un œil à l'autre et recourbée en crochet contre les yeux pour revenir à la fossette antennaire. Le front renversé en arrière dès l'ocelle inférieur, formant presque un angle droit avec l'écusson facial. Les sillons latéraux du vertex, profonds, descendant jusqu'aux antennes en s'élargissant en gouttière, formant au-dessus des antennes une fossette lisse; les sillons intermédiaires du front plus larges et vagues. L'occiput arrondi, offrant, entre les sillons et les yeux, une faible protubérance arquée.

La tête roussâtre, tachetée de noir; le front au-dessus des antennes, noir; la bande médiane du vertex, noirâtre.

Prothorax très grêle et très long, fortement caréné, un peu granulé à son extrémité antérieure; sa carène portant quelques petites granulations aiguës, très espacées; ses bords latéraux étroitement blanc-jaunâtres, garnis de petites dents aiguës espacées, dont les plus grandes sont noires et forment des taches noires sur les bords.

Organes du vol très étroits, dépassant peu l'abdomen. Élytres parallèles, arrondis au bout, coriacés, d'un brun-roux un peu pourpré, à champ marginal très étroit, finement bordé par une ligne blanchâtre demi-membraneuse jusque bien au delà du milieu; la partie suturale, surtout après le milieu, demi-membraneuse. L'aire anale brune, subopaque, irrégulièrement réticulée. Ailes brunes; le champ antérieur très étroit; la veine ulnaire simple, bifurquée au bout à l'aile droite; sa base un peu plus pâle; son extrémité dépassant longuement le champ posté-

rieur, très brune; le champ postérieur très étroit aussi; ses vénules transverses, pâles.

Pattes antérieures presque filiformes, courtes. Les hanches, noires à leur face interne, n'atteignant en arrière qu'au milieu du prothorax; leur bord antérieur portant 5-6 petites dents très espacées. Fémurs carénés sur leur face externe: la carène garnie de très petites granulations espacées. Les épines du bord externe n'occupant pas la moitié de ce bord; les deux premières moins espacées entre elles que les suivantes; celles du bord interne occupant la moitié de la longueur de ce bord, alternativement petites et grandes jusqu'à la 10[e]; viennent ensuite 4 petites épines, puis une très grande, perpendiculaire. Les denticules qui précèdent les épines, très petits et espacés au bord externe. Tibias armés de 11 : 10 épines, espacées, garnissant les deux bords jusqu'à la base.

Abdomen assez court, à bords un peu étagés. Plaque suranale en trapèze, tronquée, plus large que longue, carénée.

Madagascar. 1 ♂ (Muséum de Paris.)

Cette espèce est bien caractérisée par les particularités indiquées dans le tableau de la page 179. Les yeux quoique renflés le sont beaucoup moins que dans le type indien, où ils sont absolument globuleux et d'une grosseur disproportionnée.

Pl. X : fig. 35, l'insecte ♂; — fig. 35', la tête, vue en dessus et en devant.

Genre HIERODULA, Burmeister.

Hierodula, Burmeister, Saussure, Gerstäcker, Stål et *autores*.
Sphodromantis, C. Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 57.
Tarachomantis, Brancsik, *Jahrb. d. naturw. Ver. des Trencsin. Comitates*, t. XV, p. 176.

Le genre *Hierodula* se distingue du genre *Mantis* par la présence d'épines géniculaires aux pattes intermédiaires et postérieures, et par une tête plus triangulaire, en général plus grande, à front renversé en dessus, à écusson facial souvent très élevé. Les espèces sont répandues dans tout l'hémisphère oriental. Elles présentent des formes très variées, depuis les plus trapues jusqu'aux plus allongées, sans offrir de sauts qui permettent

de les diviser en sections bien définies. Stål a cherché à en séparer, sous le nom de *Sphodromantis*, le type africain, au pronotum court, à dilatation forte, ovoïde et granulée, aux élytres ♀ larges et courts, et aux lobes géniculaires aigus. Les limites de ce sous-genre seraient assez nettement déterminées, si le caractère le plus précis sur lequel il repose, celui de la forme des lobes géniculaires, ne variait dans les individus d'une même espèce et ne faisait souvent défaut.

La couleur des *Hierodula* est normalement verte, mais on y rencontre, comme chez les *Mantis*, des variétés grises, chez les individus habitant les lieux déserts, et même des variétés maculées de brun, comme chez les *Polyspilota*.

Le genre *Hierodula* est bien représenté à Madagascar. Des espèces spéciales à cette île, aucune ne rentre dans le type africain *Sphodromantis*; elles rappellent plutôt les formes des espèces asiatiques, mais toutes sont un peu aberrantes dans le genre, et marquées d'un caractère particulier, soit dans les formes de la tête ou du prothorax, soit dans la vénulation des ailes et la consistance des élytres. Nous y distinguons trois sous-types, mais qui ne se prêtent guère à la formation de sous-genres et qui se relient du reste aux formes connues par des espèces intermédiaires.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

I.

1. Lobes géniculaires externes des fémurs 2e, 3e, aigus. Prothorax court, fortement dilaté en avant; sa dilatation très large, ovoïde ou subelliptique. Pattes antérieures très robustes. (Type africain.) .... SPHODROMANTIS, St.

a. Prothorax médiocre; sa partie dilatée occupant la moitié de la longueur du pronotum et assez bien limitée; sa moitié postérieure assez grêle et parallèle. Hanches antérieures offrant à leur face interne trois taches blanches, calleuses, légèrement convexes, correspondant aux 3 grandes épines du bord supérieur. (Espèces propres au nord de l'Afrique et à la Syrie.) — *bioculata*, Burm.

b. Couleur verte. — Var. *bioculata*, B. (var. typique).

b, *b*. Couleur grise ou brune. — Var. *bimaculata*, B. (var. grise).

a, *a*. Prothorax plus court; sa dilatation plus elliptique, non limitée, se perdant graduellement en arrière, occupant plus que la moitié de la longueur du pronotum; sa partie postérieure n'ayant guère que la moitié de la longueur de la partie

dilatée, se rétrécissant un peu en arrière; les bords latéraux, en arrière de la dilatation, à cause de cela peu sinués. Taille en général plus petite. (Espèces propres à l'Afrique méridionale et orientale et à Madagascar.)

b. Hanches antérieures portant à leur face interne 2 taches blanches, orbiculaires, plates, non renflées et ne se continuant pas sur les épines. — *Kersteni*, Gerst.

b, b. Hanches antérieures portant à leur bord antérieur 4-5 tubercules calleux, blancs, arrondis, se continuant avec les épines.

c. Les tubercules blancs des hanches antérieures, assez grands et très convexes (var. africaine). — 1. *gastrica*, St.

c, c. Les tubercules blancs des hanches, très petits ou obsolètes (var. malgache). 1. *madecassa*, n.

1, 1. Lobes géniculaires des fémurs 2e, 3e, arrondis.

a. Élytres ne dépassant pas longuement l'abdomen, n'ayant de coriacé que le champ marginal, membraneux ou demi-membraneux dans le reste de leur étendue. La veine ulnaire des ailes, variable, étant en général ♀ ♂ birameuse d'un côté, simplement bifurquée de l'autre. La tête offrant de chaque côté, entre les yeux et le point d'insertion des antennes, un petit tubercule. Prothorax assez court, peu dilaté; sa partie antérieure ayant une forme ovoïde, ou piriforme. Hanches antérieures sans taches (*Type exclusivement malgache*).

Taracnomantis, Brancs.

b. Prothorax suballongé; sa dilatation surcoxale courte, piriforme, formant presque deux petits lobes latéraux, très peu saillants, séparés du col par un petit sinus; le col *presque parallèle*. (Type spécial formant une exception dans le genre.) Élytres ♀ ♂ membraneux.

c. Prothorax plus long; hanches non tachées. — 2. *hova*, n.

c, c. Prothorax assez court; hanches avec une tache noire à leur face interne. Taille plus petite. — 3. *sakalava*, n.

b, b. Prothorax court et plus robuste; sa partie antérieure de forme ovoïde-rhomboïdale. Élytres et ailes des mâles, en général, lavés de brun-rosé.

c. Élytres ♀ irrégulièrement réticulés. Hanches et fémurs antérieurs sans taches.

d. Élytres ♀ demi-membraneux, très densément réticulés par petites arabesques serrées.

e. Taille grande. Stigma de l'élytre blanc, très allongé. Épines alternes du bord interne des fémurs antérieurs, noires. — 4. *betsilea*, n.

e, e. Taille petite. Stigma de l'élytre vert, peu distinct. Épines internes des fémurs antérieurs, vertes, à pointe noire. — 5. *Caldwelli*, Bates.

d, d. Élytres ♀ submembraneux, moins densément réticulés, quoique d'une manière irrégulière. Stigma ♀ blanc, oblong. Taille petite. — 6. *rubiginosa*, n.

c, c. Élytres ♀ très membraneux, réticulés par mailles carrées. Face interne des fémurs antérieurs avec une faible tache rousse de chaque côté de l'échancrure onguiculaire.

d. Hanches antérieures tachées de noir à leur face interne. Prothorax un peu plus court et plus robuste. — 7. *betanimena*, n.

d, d. Hanches antérieures non tachées. Prothorax un peu plus grêle. — 8. *malagassa*, n.

a, a. Élytres dépassant plus ou moins l'abdomen, ♀ en plus grande partie coriacés, plus membraneux que chez les mâles. La veine ulnaire de l'aile, birameuse (sauf exception chez les femelles). Le front sans tubercules juxta-oculaires. Prothorax variable. Hanches antérieures souvent tachées, ou avec des points calleux à leur face interne. (Type asiatique.) .... HIERODULA [1], B.

b. Tête très petite. Hanches antérieures tachées de noir vers leur base. — 9. *macula*, n.

b, b. Tête normale, triangulaire. Hanches antérieures tachées de blanc et de noir à leur face interne. — 10. *coxalis*, n.

II.

Face interne des pattes antérieures :

a. Hanches antérieures portant des taches blanches :

b. avec deux grandes taches rondes, plates et non calleuses. — *Kersteni.* — 10. *coxalis.*

b, b. avec plusieurs taches calleuses.

c. avec 4 callosités blanches. — *bioculata.*

c, c. avec 4-5 petits tubercules blancs. — 1. *gastrica*, St.

a, a. Hanches antérieures n'offrant pas de taches blanches.

b. Hanches maculées de noir. — 3. *sakalava.* — 7. *betanimena.* — 9. *macula.*

b, b. Hanches non tachées.

c. Fémurs antérieurs sans grande tache noire, mais avec une petite tache de chaque côté de l'échancrure.

d. Ces taches, noires. — 2. *hova.*

[1] Les deux espèces que nous sommes forcés de placer dans ce groupe s'écartent quelque peu du type asiatique et offrent des caractères en quelque sorte aberrants.

d, *d*. Ces taches rousses. — 8. *malagassa*, n.

c, *c*. Fémurs sans taches.

d. Élytres des femelles très densément réticulés.

e. Taille grande. — 5. *betsilea*, n.

e, *e*. Taille assez petite. — 6. *Caldwelli*, B.

d, *d*. Élytres des femelles, membraneux.

e. Taille moyenne. Prothorax plus allongé; sa partie grêle aussi longue que sa partie dilatée. Élytres réticulés par grandes mailles. — 8. *malagassa*, var.

e, *e*. Taille petite. Élytres plus densément et irrégulièrement réticulés. Prothorax très court. — 6. *rubiginosa*, n.

Division SPHODROMANTIS, Stål.

Dans ce groupe, les femelles ont des élytres courts, larges, sublancéolés et entièrement coriacés, avec des ailes arrondies et assez obtuses. Les élytres des mâles, plus longs, sont en partie coriacés. Les espèces, bien qu'offrant entre elles une grande ressemblance, se reconnaissent aux taches et tubercules calleux de leurs hanches antérieures; les femelles offrent aussi quelques différences dans la forme, du reste assez variable, du pronotum; les mâles en offrent moins, et lorsque les pattes antérieures manquent, on ne peut guère les rapporter que *de visu* à leurs femelles respectives.

La synonymie des trois espèces connues, dont l'une se trouve à Madagascar, doit être établie avec soin pour éviter les confusions.

HIERODULA BIOCULATA, Burmeister.

(Pl. VII, fig. 10.)

MANTIS GUTTATA, Thunberg, *Mém. de l'Acad. de Saint-Pétersbourg*, t. V, 1815, p. 290.

MANTIS (HIERODULA) BIOCULATA, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 537, 34, ♀ ♂; de Haan, *Bijdrag. tot der Kennis der Orth.*, etc., p. 70, 11.

HIERODULA BIOCULATA, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3e fasc., p. 219, 6; pl. V, fig. 20, 21. ♀ ♂.

MANTIS BIMACULATA, Burmeister, *Handbuch der Ent.*, t. II, p. 537, 35 ♀; Lucas, *Exploration scientifique de l'Algérie*, Articulés, t. II, p. 10, 15.

MANTIS SIMULACRUM, Serville, *Orthopt.*, p. 184, 11 (*Syn. exlus.*); Fieber, *Lotos*, t. III,

IMPRIMERIE NATIONALE.

1853, p. 95, 1; Guérin, *ap.* Lefebre, *Voyage en Abyssinie*, t. III, p. 333; Savigny, *Descr. de l'Égypte*, Orthopt., pl. I, fig. 10 ♂, 11 ♀, 12 nymphe, 13 ♂ var.

Cette espèce atteint une grande taille. Elle varie dans ses formes, la dilatation du pronotum étant tantôt franchement ovoïde-cordiforme, tantôt plus elliptique. Elle se distingue surtout par les trois taches blanches, calleuses, des hanches, terminées en épine sur le bord antérieur. L'espèce s'étend sur toute la zone septentrionale de l'Afrique, du Maroc[1] à l'Égypte; puis en Asie, par la Syrie jusqu'au Caucase, et en Arabie; en Afrique, jusqu'entre les tropiques. Les individus de la côte de Barbarie sont de petite taille. Nous possédons aussi des individus du Sénégal, remarquables par leur petite taille et de couleur verte.

Var. *lineola*, Burmeister; Gerstäcker, *Mittheilungen des Naturwissenchaftl. Vereins, v. Vorpommern*, 1883, p. 84, 8 (Guinée). — Nous possédons de grands individus du Sénégal, de couleur brune, remarquables par l'étroitesse et la longueur de la partie postérieure du prothorax et par sa dilatation nettement cordiforme (fig. 10), qui semblent répondre à la *H. lineola* de Burmeister et de Gerstäcker.

Var. *bimaculata*, Burmeister. — La *H. bimaculata*, B., n'est probablement qu'une variété grise de cette espèce. Ces changements de couleur, fréquents dans les déserts, sont le résultat d'une adaptation à la couleur du sol. En effet, les variétés grises se rencontrent fréquemment aussi dans le genre *Mantis*. Dans les *Polyspilota*, ces changements de couleur sont bien plus fortement caractérisés encore. Nos individus d'Égypte diffèrent, il est vrai, de la *H. bioculata* verte par la dilatation de leur pronotum qui est plus elliptique; néanmoins nous ne pensons pas que la *H. bimaculata* puisse être séparée de la *H. bioculata*.

La *H. bioculata* semble être remplacée, le long de la côte orientale de l'Afrique, par l'espèce suivante :

[1] Un individu ♂ de Tanger offre une monstruosité digne d'être signalée. Au lieu de l'ocelle inférieur de forme large et transversale, il possède 2 ocelles inférieurs ronds.

HIERODULA KERSTENI, Gerstäcker.

STAGMATOPTERA? KERSTENI, Gerstäcker, *ap.* Van der Deckens, *Reisen in Ost.-Afr.*, Gliederthiere, etc., p. 13, 22, ♂.
HIERODULA (SPHODROMANTIS) KERSTENI, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 57, 6, ♀ ♂.

Espèce ayant les mêmes formes que la *S. gastrica*, mais avec la dilatation du pronotum plus large encore. Le champ marginal des élytres plus large, formant plus du tiers de la largeur de l'organe et offrant des veines costales espacées. Hanches antérieures offrant, vers le milieu de leur face interne et contre le bord antérieur, deux grandes taches orbiculaires, blanches, très nettes, qui ne se continuent pas sur les épines, entièrement plates, n'étant ni calleuses, ni épaissies, et faisant partie du plan général de la face interne.

Zanzibar : ♀ ♂ (Musée de Genève).

1. HIERODULA GASTRICA, Stål.

(Pl. VII, fig. 11.)

MANTIS GASTRICA, Stål, *Œfv. Vetenskaps K. Akademien Förhandl*, 1857, p. 307, 3.
HIERODULA BICARINATA, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3e fasc. (1870), p. 222, 8, ♀ ♂, pl. V, fig. 22, ♀.
HIERODULA (SPHODROMANTIS) GASTRICA, Stål, *Œfv. Vet. Akad. Förh.*, 1872, p. 390, 3.
HIERODULA GASTRICA, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 4e fasc., p. 38, 9.

Espèce de moins grande taille que la *H. bioculata*, de couleur verte et de forme plus trapue; la dilatation du pronotum étant plutôt elliptique qu'ovoïde et sa partie non dilatée très courte, en général de moitié moins longue que la partie dilatée, continuant à se rétrécir faiblement en arrière. — L'espèce se reconnaît en outre à ses hanches antérieures qui portent 4 ou 5 tubercules calleux, terminés par des dents mousses sur le bord antérieur, et qui sont notablement plus petits et plus saillants que chez la *H. bioculata*. Les élytres des femelles sont aussi plus larges que chez cette espèce, avec le stigma en général piriforme; le champ marginal forme au moins le tiers de la largeur de l'élytre, et l'on y distingue des

veines costales, espacées, entre lesquelles la réticulation est formée de cellules très irrégulières.

Cette espèce est répandue dans l'Afrique méridionale et orientale. Nous possédons un individu étiqueté comme provenant de Guinée.

Var. MADECASSA. — De taille médiocre, comme les individus Sud-Africains. Les 4 tubercules calleux des hanches, petits. L'écusson facial aussi haut que large, plus fortement arqué au sommet. Long., 60 ; prothorax, 20; élytre, 40 mm.

Madagascar : 2 ♀ (Muséum de Paris). — *Afrique méridionale et tropicale.*

Division TARACHOMANTIS, Brancsik.

Ce groupe est formé d'espèces pour la plupart de taille assez petite. Elles se distinguent par leurs élytres ♀ peu allongés, de forme ovale-lancéolée, n'ayant, dans les deux sexes, que le champ marginal bien coriacé; le reste de leur étendue étant ou demi-membraneux ou entièrement hyalin, sauf une étroite bande discoïdale bordant la nervure principale jusqu'au stigma. Chez ces espèces, on observe une tendance au stigma blanc, de s'allonger en forme de bande blanchâtre plus ou moins étendue. Le stigma est, du reste, variable dans une même espèce et souvent entièrement effacé chez les mâles. Aux ailes, le champ antérieur est étroit et la veine ulnaire tend à perdre l'une de ses branches et à n'être plus que bifurquée, comme chez les *Miomantis*, au moins à l'une des ailes. Chez les mâles, les élytres sont, en général, remarquablement courts pour le sexe, contrairement à ce qui se voit dans les deux premières divisions. Les fémurs antérieurs offrent souvent à leur face interne des taches noires, mais les hanches sont immaculées et dépourvues de tubercules calleux. La couleur est normalement verte, mais les nervures des ailes ont une tendance marquée à passer au rose, et, les élytres, membraneux aussi bien que les ailes, s'obscurcissent souvent par variété en passant au brun-rosé. Aux élytres, il apparaît souvent, par variété, une petite tache brune aux deux bouts du stigma. Ces colorations accidentelles sont sans importance.

Les espèces de ce groupe sont spéciales à Madagascar.

2. HIERODULA HOVA, n.

(Pl. VII, fig. 12, 13.)

Gracilis; pronoto sat longo, parte postica gracili, parte antica utrinque sinuata, collo parallelo; elytris vitreis, campo marginali angustiore, viridi-opaco, stigmate lineari, albido-calloso; parte hyalina elytrorum et alis late reticulatis; femoribus anticis intus utrinque ad sulcum puncto nigro. ♀ ♂.

Longueur du corps,	♀ 55,0 mill.,	♂ ? mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 22,0 mill.,	♂ 15 mill.
Longueur de l'élytre,	33,5 mill.,	27 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	15,5 mill.,	12 mill.

♀. Verte, plus grande et de formes plus allongées que la *H. Caldwelli*. Tête triangulaire; l'écusson facial ayant son bord supérieur tronqué-arrondi au milieu et sinué de chaque côté. Prothorax long; sa partie postérieure grêle et prismatique, ayant 1 1/2 fois la longueur de sa partie antérieure dilatée; la dilatation surcoxale arrondie; le col large et parallèle, à bord antérieur arrondi en demi-cercle, à bords latéraux sinués; son extrémité antérieure, bombée; ses deux carinules dorsales, granulées. Les bords latéraux tous denticulés, sauf au tiers postérieur. Prosternum noir en arrière de l'articulation des hanches.

Élytres et ailes longs, dépassant l'abdomen. Élytres hyalins, avec le champ marginal et une très étroite bande le long de la nervure principale, vert-opaques; le champ marginal moins large que chez les espèces suivantes, s'atténuant graduellement jusqu'au bout; l'extrémité de l'élytre atténuée seulement tout à l'extrémité, assez arrondie; le bord costal, droit: le stigma allongé, blanc et calleux, offrant un peu de brun à son extrémité; quelques vénules de cette région, brunes, même jusque dans l'aire ulnaire en arrière du stigma; la réticulation du champ discoïdal et de l'anal, peu serrée; l'aire anale membraneuse, offrant 5 veines obliques, fines; ses mailles lâches. Ailes hyalines, à bord costal et nervures, verdâtres; la réticulation très peu serrée, formée par grandes mailles; le champ antérieur étroit, dépassant peu le champ postérieur, plus arrondi au bout que chez la *H. Caldwelli;* la veine ulnaire, biramеuse (à l'aile gauche), ou simplement bifurquée (à l'aile droite).

Pattes antérieures offrant les mêmes caractères que chez la *H. Caldwelli*,

mais les hanches n'atteignant pas tout à fait la base du prothorax. Épines des fémurs, noires au bout; la face interne offrant deux petites taches noires à la base de la 1re et de la 3e grande épine, et 2 ou 3 autres taches plus petites encore à la base de deux ou trois autres épines après le milieu. Le lobe apical externe des fémurs, triangulaire, mais à peine denté. Tibias portant 13 : 9 ou 10 épines.

Abdomen assez grêle, fusiforme.

♂. De mêmes formes que la femelle, mais plus grêle; l'écusson facial à peine moins élevé; les bords du pronotum, mutiques en arrière de la dilatation. Élytres plus étroits, à champ marginal étroit, à bord costal subsinué au milieu; le champ discoïdal hyalin jusqu'à la nervure principale. (La veine ulnaire de l'aile, bifurquée à gauche, birameuse à droite.)

Var. — Fémurs antérieurs sans taches noires à leur face interne. (Individu tiré de l'alcool.)

Madagascar. (Alfred Grandidier.)

Espèce offrant avec la suivante un faciès spécial, la dilatation du prothorax étant resserrée à la base du col, ce qui rend le col parallèle et la partie antérieure du pronotum comme subtrilobée. Ce caractère ne se retrouve dans aucune autre *Hierodula* et rappelle les *Euchomena*.

Obs. — Nos individus, ayant séjourné dans l'alcool, ont perdu un peu de leurs couleurs. Il est possible que les mâles aient les élytres et les ailes teintés de gris-brun rosé, comme chez les espèces voisines.

Pl. VII : fig. 12, tête de la femelle; — fig. 13, l'insecte ♂.

3. HIERODULA SAKALAVA, n.

(Pl. VIII, fig. 18.)

H. hovæ *simillima at minor, prothorace tamen sensim breviore; ejus parte antica eandem formam offerente. Elytra ♀ abdominis longitudine, apice valde attenuata. ♀ ♂ hyalina, campo marginali (ac ♀ fascia ad venam discoidalem, stigma haud superante) coriaceo-prasinis; stigmate albido (ad illius apicem macula minuta fusca). Alæ hyalinæ, costa prasina (vel ♂ rosea); campo anteriore angusto, vena ulnari furcata vel biramosa. Pedes antici illis speciei*

laudatæ similes sed coxis intus ad basin macula elongata nigra; femoribus intus haud nigro-maculatis, at spinis alternatim longioribus fuscis, basi et apice nigris. ♀ ♂.

Longueur du corps,	♀ 36 mill.,	♂ 34,5 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 13,0 mill.,	♂ 11,2 mill.
Longueur de l'élytre,	21 mill.,	23,5 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	10,5 mill.,	8,8 mill.

Cette espèce se distingue de la *H. hova* par son prothorax plus court, ses élytres ♀ fortement atténués, et ses ailes, dont l'extrémité est un peu moins obliquement tronquée, plus régulièrement arrondie, l'extrémité du bord antérieur n'étant pas droite, mais un peu courbée en arrière. Les taches des hanches antérieures sont caractéristiques.

Madagascar : Côte occidentale, Mojanga (G.-W. Voeltzkow).

4. HIERODULA BETSILEA, n.

(Pl. VIII, fig. 16, 17.)

Valida, prasina; H. Caldwelli *formis simillima, pronoto paulo longiore, ejusque parte antica magis rhomboïdali; elytrorum stigmate albido, longissimo; pedibus anticis immaculatis, femorum spinis nigris; alarum vena ulnari biramosa.*

♀ *Elytris semi-membranaceis, confertissime reticulatis; alis vitreis.*

♂ *Elytris et alis membranaceis fusco-rosescentibus; illis confertim venulosis.*

Longueur du corps,	♀ 70 mill.,	♂ 60 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 24,5 mill.,	♂ 20 mill.
Longueur de l'élytre,	42 mill.,	46 mill.;	Largeur du prothorax,	8,0 mill.,	6 mill.
Largeur de l'élytre vers la base,	14 mill.,	13 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	20,0 mill.,	16 mill.

♀. Grande, verte. Tête parfaitement triangulaire, aussi haute que large. Écusson facial aussi haut que large, à bord supérieur arqué. Vertex épais, arrondi, point comprimé, renversé horizontalement en arrière à partir des antennes et formant presque un angle droit avec le plan de la face. Prothorax robuste, médiocrement long, ressemblant par sa forme beaucoup à celui de la *H. malagassa*; sa partie antérieure, dilatée, de même longueur que sa partie postérieure. Le col, très conique, fortement rétréci en avant, à bords latéraux non sinués, très différent en cela de celui de la *H. hova*. Tous les bords, finement denticulés.

Élytres lancéolés, subulés au bout, plus pointus que chez la *H. malagassa*, offrant, du reste, à peu près la même forme. Le champ marginal et une petite bande discoïdale avant le stigma, vert-opaques; le reste de

l'élytre, demi-membraneux, incolore, très densément réticulé, comme chez la *H. Caldwelli*, mais les mailles étant moins irrégulières et formées dans le disque par des vénules obliquement transversales, presque parallèles, avec une ligne de cellules irrégulières au milieu de chaque bande; les bandes entre les secteurs n'étant pas partagées par une fausse nervure, comme souvent chez la *H. Caldwelli*. Le stigma, très long, linéaire, très étroit, aigu à ses deux bouts, de la longueur de la moitié du fémur antérieur, blanc-calleux. Le champ marginal occupé par des vénules transversales presque perpendiculaires, très irrégulières, entre lesquelles se forme la réticulation. Ailes hyalines, avec l'extrémité réticulée en vert, subcoriacée, ayant la même forme que chez la *H. Caldwelli*. (La veine ulnaire, birameuse des deux côtés.)

Pattes antérieures assez fortes, n'offrant pas de taches à leur face interne; les grandes épines internes des fémurs, noires; les petites, à pointe noire; celles du bord externe, noires depuis le milieu. Tibias armés de 15 : 12 (ou 13 : 11) épines à pointe noire.

♂. Ressemblant beaucoup à la femelle, sauf qu'il est sensiblement plus grêle. L'écusson facial presque aussi haut que large. Bords du pronotum, denticulés seulement sur le col. Élytres longs, sensiblement comme chez la femelle, en ce qui touche la réticulation et les parties opaques. Ailes ayant le champ antérieur très large pour un mâle.

Madagascar : Antananarivŏ (Alfred Grandidier, Muséum de Paris; Rév. W.-D. Covan, Musée de Hope, Oxford).

Cette espèce se distingue de la *H. Caldwelli*, dont elle se rapproche le plus par sa grande taille et la longueur du stigma blanc de l'élytre, ainsi que par son écusson facial plus élevé.

Pl. VIII : fig. 16, prothorax de la femelle; — fig. 17, le même, du mâle.

5. HIERODULA CALDWELLI, Bates.

(Pl. VIII, fig. 21.)

HIERODULA CALDWELLI, Bates, *Proceed. of the Zool. Soc. of London*, 1863, p. 479, 25, ♀.
POPA? CALDWELLI, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3[e] fasc., p. 309, 3.

HIERODULA ROSEIPENNIS, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 58.
TARACHOMANTIS BRUNNERI, Brancsik, *Jahrb. d. naturw. Vereins des Trencsiner Comitates*, t. XV, 1892, p. 177; pl. X, fig. 1, ♂ (var. à élytres hyalins).

♀. *Prasina, parum elongata; pronoti ampliatione ovata, parum lata, dimidiam longitudinem pronoti formante; elytris abdominis longitudine, apice subacute attenuatis, margine costali arcuato, campo marginali latiusculo; de reliquo submembranaceis, densissime reticulatis, ad venam principalem irregulariter opacis; stigmate concolore; alis roseo-venosis.*

♂. *Elytris et alis hyalino-fuscis, venis et alarum margine costali rosescentibus vel roseis; elytrorum campo marginali angustiore, margine costali recto, vitta angusta campi discoidalis ad venam principalem prasina vel rosescente, stigmate obsoleto.*

Longueur du corps, ♀ 45 mill., ♂ 36 mill.;		Longueur du prothorax, ♀ 15,5 mill., ♂ 13,0 mill.	
Longueur de l'élytre, 28 mill.,	25 mill.;	Longueur du fémur antérieur, 13,7 mill.,	11,5 mill.

♀. Petite, verte, à formes courtes, médiocrement robustes, identiques à celles de la *H. betsilea*. Tête forte, triangulaire; l'écusson facial d'un quart plus large que haut, portant au-dessous de son milieu deux points enfoncés; son bord supérieur, arqué. Prothorax court et peu robuste; sa dilatation, ovoïde, occupant la moitié de la longueur totale, fort peu dilatée; la carène dorsale n'étant pas aussi saillante que chez la *H. malagassa*, mais un peu aplatie et parcourue par un fin sillon un peu interrompu par places. Les bords du pronotum, denticulés, sauf vers la base de sa partie postérieure.

Élytres courts, dépassant peu ou pas l'abdomen, rétrécis au bout en pointe arrondie, très densément réticulés, demi-membraneux dans leur moitié suturale. Le champ marginal, large, se rétrécissant graduellement jusqu'au bout, à bord costal arqué; le stigma vert, peu apparent. Ailes hyalines, assez densément réticulées; le champ marginal et les nervures, au moins vers la base, rosés; l'extrémité brièvement verdâtre; le champ antérieur, étroit, ne dépassant que peu le champ postérieur, mais non obtus au bout; la veine ulnaire portant 2 longues branches, ou bifurquée d'un côté.

Pattes antérieures assez fortes. Hanches ayant leur face postérieure un peu granulée; le bord supéro-postérieur, finement crénelé; le bord antéro-supérieur, garni de denticules espacés. Fémurs non tachés, à épines noires au bout; le lobe externe apical portant une petite dent rudi-

IMPRIMERIE NATIONALE.

mentaire. Tibias armés de 12 : 10 épines. Abdomen rhomboïdal ou fusiforme, assez large, fauve ou brunâtre. Cerci très poilus, à articles courts, submoniliformes dans leur seconde moitié.

♂. Tête plus comprimée; l'écusson facial offrant 4 tubercules ou 2 carènes obsolètes. Bords du prothorax à peine crénelés, sa carène moins prononcée.

Élytres moins subulés au bout, à champ marginal assez étroit, mais à bord costal droit depuis le 1[er] quart; le champ marginal, vert-opaque; le reste de l'élytre, transparent-membraneux et lavé de brun transparent, beaucoup moins densément réticulé que chez la femelle, avec une étroite bande opaque le long de la nervure principale, mieux limitée que chez la femelle et dont les bavures sont souvent rosées; le stigma, non apparent, mais souvent suivi d'une tache brune, diffuse. Nervures de la partie transparente, vertes ou passant au roux rosé. Ailes étroites, lavées de brun transparent, avec le bord costal et les nervures rosés; le champ antérieur dépassant le champ postérieur; la veine ulnaire, comme chez les femelles. Plaque suranale très courte; plaque sousgénitale très longue, portant deux styles courts et dépassant les cerci.

Var. ♂. — Le bord costal des ailes, d'un rose vif.

Madagascar (Robillard). — Province d'Imerinā (F. Sikora et Père Camboné, collection Pantel). — *Île Nosibé.*

Cette espèce est presque un simple diminutif de la *H. betsilea.* On la distingue facilement des autres espèces, ♀ à ses élytres plus ou moins coriacés dans toute leur étendue, ♂ à ses élytres et ailes lavés de brun rosé; ♀ ♂ à ses fémurs sans taches à leur face interne. Chez le mâle, la veine ulnaire est souvent seulement bifurquée (non biramense) aux deux ailes.

6. HIERODULA RUBIGINOSA, n.

Minuta, H. Caldwelli *simillima; differt tamen pronoto breviore, postice haud carinato, granulato; elytris minus dense reticulatis, in parte discoidali minus coriaceis, nebulosis; stigmate albido,* ♀ *crassiusculo; pedibus anticis immaculatis.* ♀ ♂.

Longueur du corps, ♀ 34,0 mill., ♂ 29,0 mill.; Longueur du prothorax, ♀ 9,75 mill., ♂ 9,00 mill.
Longueur de l'élytre, 22,5 mill., 19,5 mill.; Longueur du fémur antérieur, 9,4 mill., 8,75 mill.

♀. Petite, verte, à abdomen roux-marron en dessus. Écusson facial notablement plus large que haut, à bord supérieur arrondi au milieu. Prothorax très court; sa partie dilatée, ovoïde, piriforme; sa partie postérieure, étroite, beaucoup plus courte que sa partie antérieure; ses bords, finement denticulés presque jusqu'à la base; la carène dorsale, mousse et granulée dans toute sa partie postérieure.

Élytres ne dépassant guère l'abdomen, ovales-lancéolés, atténués au bout, subulés, arrondis comme chez la *H. Caldwelli*. Le champ marginal, très nettement réticulé. Le reste de l'organe presque membraneux, réticulé d'une manière lâche, peu régulière, mais le devenant d'une manière plus serrée et plus irrégulière dans les 4 dernières bandes, et avec une étroite bande opaque le long de la grande nervure. Stigma blanc, calleux, assez grand (précédé et suivi d'une tache brune, diffuse, plus ou moins grande); les nervures de la partie membraneuse, vertes ou brunâtres. Ailes nuageuses, avec la côte rose; les nervures, roses; la veine ulnaire, bifurquée d'un côté, birameuse de l'autre. Le champ antérieur, étroit.

Pattes antérieures grêles, entièrement vertes; les épines ayant leur pointe noire; la 1re épine, discoïdale, souvent noire. Épines des tibias au nombre de 12 : 10.

♂. Absolument semblable à la femelle. L'écusson facial, le pronotum, la forme et la longueur des élytres, comme chez cette dernière; les élytres seulement moins densément réticulés, avec le stigma blanc moins prononcé, parfois nul, et le pronotum peu granulé en arrière.

Madagascar : Antananarivŏ (Sikora, ♀ Muséum de Paris; ♂ Musée de Genève).

Cette espèce est comme un diminutif de la *H. Caldwelli*, à élytres beaucoup moins densément réticulés, et à pronotum non caréné dans sa partie postérieure, la carène n'étant distincte que sur un très petit parcours en arrière du sillon surcoxal.

7. HIERODULA BETANIMENA, n.

(Pl. VIII, fig. 19.)

Statura et formis H. Caldwelli *simillima, prothorace pedibusque anticis* ♀ *tamen crassioribus; prasina; elytris alisque vitreis; coxis anticis basi macula nigra.* ♀ ♂.

Longueur du corps,	♀ 50 mill.,	♂ 46,0 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ [illegible]6,0 mill.,	♂ 46,0 mill.
Longueur de l'élytre,	29 mill.,	25,5 mill.;	Largeur du prothorax,	5,1 mill.,	3,8 mill.
Largeur de l'élytre,	9,6 mill.,	6,5 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	14,5 mill.,	10,0 mill.

Errors, is 17.

♀. Verte. Tête comme chez la *H. hova;* écusson facial moins haut que large, à bord supérieur un peu sinué de chaque côté. Prothorax court et assez robuste; sa partie dilatée, ovoïde; le col, large, à bords latéraux convergents en avant, non sinués, à bord antérieur largement arrondi; la partie antérieure, sensiblement plus longue que la partie grêle postérieure; bords latéraux assez densément, mais brièvement denticulés. Prosternum offrant près de sa base deux petites impressions noires.

Élytres ne dépassant pas l'abdomen, ressemblant parfaitement à ceux de la *H. malagassa*, subhyalins aussi dans la plus grande partie de leur étendue, et réticulés par grandes mailles hyalines, formant deux rangées dans chaque bande. Ailes comme chez la *H. malagassa;* la veine ulnaire, birameuse d'un côté, seulement bifurquée de l'autre.

Pattes antérieures robustes. Hanches fortement denticulées, ornées à la base de leur face interne d'une grande tache noire, elliptique. Fémurs tachés comme chez la *H. hova*, offrant une petite tache noire, fondue, de chaque côté de l'échancrure onguiculaire à la base des épines. Épines colorées comme chez la *H. betsilea;* les grandes épines internes étant noires.

Var. — La tache à la base de la face interne des hanches, petite.

♂. Écusson facial presque de moitié moins haut que large. Prothorax ayant sa partie dilatée un peu moins longue que chez la femelle. Élytres réticulés sensiblement comme chez la *H. malagassa* ♂, mais plus longs et plus larges, peu atténués au bout et avec un stigma blanc très allongé, égalant en longueur la partie postérieure du pronotum en arrière du sillon. L'élytre tout entier, en arrière de la nervure principale, hyalin, à

nervures colorées, fauves ou rougeâtres. Ailes hyalines, avec le bord costal et les nervures rougeâtres; la veine ulnaire, tantôt simple, tantôt bifurquée. Hanches antérieures offrant vers leur base la même tache que les femelles, mais plus petite; fémurs marqués de même que chez les femelles, mais les parties noires souvent effacées.

Madagascar (Rév. W.-D. Cowan, Musée Hope, Oxford).

Cette espèce est très voisine de la *H. malagassa*. Elle s'en distingue par ses formes un peu plus robustes, par la tache des hanches et par la coloration des fémurs antérieurs. Les mâles ont peut-être les ailes et les élytres teintés comme chez la *H. malagassa* (les individus décrits sont décolorés, paraissant avoir séjourné dans l'alcool). Les deux espèces pourraient se confondre.

8. HIERODULA MALAGASSA, n.

(Pl. VIII, fig. 20.)

♀. H. Caldwelli *formis simillima; prothorace breviusculo, ampliatione ovata; elytris campo marginali paulo angustiore, de reliquo vitreis, stigmate elongato, subcalloso, albescente; alis vitreis, venis et costa virescentibus; elytris et alis quam in* H. Caldwelli *minus dense, quam in* H. hova *densius reticulatis; femoribus anticis ad sulcum maculis 2 rufis.*

♂. *A mare* H. Caldwelli *vix distinguendus, nisi per maculas femorum, et campo marginali elytrorum paulo angustiore.* — Var. a. *Alis elytrisque vitreis.* — b. *Alarum vena ulnari utrinque biramosa.* — c. *Alarum vena ulnari utrinque tantum furcata.*

Longueur du corps,	♀ 48 mill.,	♂ 38,0 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 16,5 mill.,	♂ 12,5 mill.
Longueur de l'élytre,	31 mill.,	24,5 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	14,0 mill.,	10,7 mill.

♀. Espèce intermédiaire entre la *H. hova* et la *H. Caldwelli*, ayant la forme et la taille de cette dernière.

L'écusson facial, comme chez la *H. Caldwelli*, à bord supérieur arqué au milieu, peu ou pas sinué de chaque côté. Le front, au-dessus des ocelles, un peu moins renversé en arrière. Le prothorax, comme chez l'espèce citée, court et à partie antérieure ovoïde.

Élytres un peu variables de longueur, atteignant le bout de l'abdomen, ayant presque la même forme que chez la *H. Caldwelli*, mais à extrémité

moins atténuée et à champ marginal moins large, assez rapidement atténué au bout, comme chez l'espèce citée; le reste de l'organe, hyalin, avec une étroite bande verte irrégulière le long de la nervure principale, mais beaucoup plus nettement limitée que dans l'espèce citée, comme chez la *H. hova;* le stigma très allongé, blanchâtre ou verdâtre, moins calleux que chez la *H. hova*, plus net que chez la *H. Caldwelli:* la partie hyaline assez régulièrement réticulée, mais d'une manière assez serrée, à cellules 2 ou 3 fois plus petites que chez la *H. hova*, toutefois beaucoup moins serrée que chez la *H. Caldwelli*, où cette partie n'est que demi-membraneuse. Ailes hyalines, avec le bord costal et les nervures verdâtres; un peu moins larges que chez la *H. Caldwelli*, également réticulées d'une manière plus serrée que chez la *H. hova*, et moins serrée que chez la *H. Caldwelli.* Le champ antérieur un peu plus obtusément arrondi que chez la *H. Caldwelli;* la veine ulnaire, birameuse à une aile, bifurquée à l'autre.

Pattes antérieures comme chez la *H. Caldwelli.* Le lobe apical des fémurs, dépourvu de petite dent; leur face interne offrant au-dessus de la 1re et de la 3e épine une tache rousse, fondue, plus grande et plus vague que les taches noires chez la *H. hova*, de couleur peu vive, parfois presque effacée.

♂. Ne différant de la femelle que par ses formes plus grêles et par ses élytres, dont la partie hyaline s'étend presque jusqu'à la nervure principale, n'en étant séparée que par une très étroite bande verdâtre ou rosée; les nervures de la première moitié de l'élytre, jaunâtres ou peu colorées, avec un peu de brun au delà du stigma; le champ marginal un peu plus étroit que chez la *H. Caldwelli.* Les ailes légèrement enfumées, ayant le bord costal et leurs nervures d'un ferrugineux rosé.

Var. ♂. — *a.* Élytres et ailes lavés de gris-brun-transparent un peu rosé, comme chez la *H. Caldwelli;* l'espèce ressemblant du reste absolument à cette dernière, sauf par les petites différences indiquées et les taches rousses des fémurs antérieurs. — *b.* Stigma des élytres blanc-calleux, assez grand et bien développé. — *c.* Stigma presque nul. — *d.* Élytres marqués d'une tache brune à l'extrémité du stigma.

Madagascar (Alfred Grandidier). — Province d'Imerinā (F. Sikora et Père Camboué, collection Pantel).

Obs. — Les individus ayant séjourné dans l'alcool ont perdu leurs taches rousses aux fémurs antérieurs.

Division HIERODULA, Burmeister.

Dans cette division rentrent toutes les espèces asiatiques et australiennes. Elles offrent des élytres variables, souvent plus allongés que dans la division *Sphodromantis*, coriacés chez les femelles, au moins en grande partie; avec des ailes plus fortement atténuées au bout, à veine ulnaire toujours rameuse (sauf une exception). Les mâles ont des élytres allongés, arrondis au bout, plus ou moins membraneux.

Nous sommes obligés de placer dans cette division deux espèces quelque peu aberrantes, s'éloignant un peu des espèces asiatiques, l'une par la forme et la petitesse de sa tête, l'autre par ses ailes ♀ à veine ulnaire non ramifiée, espèces pour lesquelles on ne saurait guère comment former une section spéciale.

9. HIERODULA MACULA, n.

(Pl. VIII, fig. 14, 15.)

♀. *Prasina. Caput minimum, scutello faciali latiore quam longiore, margine supero obtusangulato. Oculi rotundati. Ocelli superi oblongi, minores; inferus rotundus. Prothorax breviusculus, depressiusculus, dimidia parte anteriore vel plus, paulum dilatata, subelliptica, anterius latiuscule rotundata; marginibus omnibus denticulatis. Elytra abdomen leviter superantia, densissime reticulata; campo marginali ubique foveolato-reticulato; campo discoidali et anali semi-membranaceis; stigmate angusto, flavo-albido; area anali vitrea. Alæ vitreæ. Pedes antici modice validi. Coxæ anticæ intus basi macula nigra, femora apice parum attenuata; margine externo-infero lato et ad apicem leviter arcuato; latere interno in sulco unguiculari macula magna nigra, nec non ad spinas longioribus maculis elongatis vel lineis (5) nigris, spinis longioribus intus nigris, in medio rufis; reliquis omnibus apice nigris. Abdomen fusiforme, nonnunquam superne roseum.* — ♂. *Ocelli superi majores, elliptici. Prothorax marginibus parum crenulatis. Elytra et alæ elongata, vitrea; elytra subparallela, sat dense regulariter reticulata, campo marginali solo coriaceo.* — Var. *Pedes antici latere interno aurantiaco.*

Longueur du corps, ♀ ♂ 47 mill.;	Longueur du prothorax, ♀ ♂ 15,5 mill.
Longueur de l'élytre, 37 mill.;	Longueur du fémur antérieur, 11,5 mill.

Espèce remarquable par l'extrême petitesse de sa tête et par ses yeux arrondis qui enlèvent à la tête la forme triangulaire caractéristique des *Hierodula*. La dilatation du pronotum est presque elliptique, non atténuée en avant, mais avec le bord antérieur arqué transversalement; les bords latéraux convergent ensuite graduellement en arrière, en sorte que la partie postérieure va se rétrécissant un peu jusqu'à sa base. Le champ marginal des élytres est étroit, à bord antérieur droit; le champ discoïdal, presque entièrement hyalin, est réticulé par vénules parallèles très rapprochées, subsigmoïdales et très obliques dans la moitié distale. Les ailes sont très étroites, entièrement hyalines, avec la côte et l'extrémité un peu teintées de vert par les nervures. Les hanches antérieures offrent au bord supérieur ♀ des denticules espacés, ♂ de simples vestiges de denticules, et portant une tache noire à la base de leur face interne.

Madagascar (Alfred Grandidier).

Cette espèce forme une sorte de passage aux *Mantis* par la petitesse de sa tête, mais elle appartient bien au genre *Hierodula*, les fémurs des 2e et 3e paires étant munis d'une épine géniculaire. Il faut l'envisager comme formant dans le genre un sous-type malgache. La forme du prothorax se rapproche de celle qui caractérise la *H. membranacea*, B. (des Indes). La tache des hanches antérieures est très caractéristique, mais elle se retrouve chez les *H. sakalava* et *betanimena*. Par ses formes et par le fait que la veine ulnaire de l'aile ♀ est seulement bifurquée, l'espèce se rattache au type malgache des *Tarachomantis*. Par la livrée de ses hanches antérieures, elle incline vers les *Mantis*, tout en ressemblant aux vrais *Hierodula*, par la consistance de ses élytres ♀.

Pl. VIII : fig. 14, l'insecte ♀ ; — fig. 15, la tête et le pronotum; — fig. 15', la tête en devant.

10. HIERODULA COXALIS, n.

(Pl. IX, fig. 25.)

♀. *Prasina*. H. malagassæ *affinis at major. Caput trigonale, vertice parum retroflexo, inter oculos minus arcuato; scutello faciali minus elato, haud tamen duplo latiore quam altiore, plano, superne obtusangulato. Pronotum sat longum, marginibus crassiuscule denticulatis.*

Elytra ♀ *abdominis longitudine, subsubulata sicut in* H. Caldwelli, ♂ *longiora, apice magis rotundata;* ♀ ♂ *subcoriacea, margine costali in medio recto, campo anali margineque suturali latiuscule hyalinis; venis tamen latiuscule viridibus, in parte hyalina productis. Stigma albidum, haud productum, punctis 2 fuscis. Alæ vitreæ; campo anteriore modice angusto, campum posteriorem valde superante, subulato; vena ulnari biramosa, ♀ in ala dextra furcata. Pedes antici sicut in* H. Caldwelli *parum robusti; coxæ in marginibus multi-denticulatæ, facie interna maculis 2 planis albidis vel virescentibus anguste nigro limbatis, inter illasque macula nigra quadrata. Femora immaculata, spinis apice minute nigris, sicut in* H. Caldwelli *ordinatis. Long.*, ♀ *65*, ♂ *50; prothor.*, ♀ *20*, ♂ *17; elytr.*, ♀ *46*, ♂ *42: fem. ant.*, ♀ *16*, ♂ *13,5 mm.* — Africa tropicalis.

Cette Hierodula aussi forme une sorte de passage des *Hierodula* malgaches aux *Mantis* par la forme de sa tête et par les taches de ses hanches antérieures.

Pl. IX : fig. 25, une hanche antérieure vue par sa face interne.

Genre MANTIS, Linné et *autores*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Formes plus trapues; prothorax très court. Fémurs antérieurs ayant l'échancrure onguiculaire placée avant le milieu, tachés de noir en dedans. Hanches avec 4 taches calleuses blanches, séparées par du noir. — 1. *viridis*, n.

a, a. Formes grêles. Fémurs antérieurs non tachés, ayant l'échancrure onguiculaire placée au milieu de leur longueur. Hanches avec 3 ou 4 taches calleuses, rousses ou noires à leur face interne. — 2. *prasina*, Serv.

1. MANTIS VIRIDIS, Saussure.

(Pl. VIII, fig. 22.)

Mantis viridis, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 4e fasc., p. 47, 5, ♀.

♀. *Media, viridis; capite trigonali; vertice acuto, subarcuato; scutello faciali elevato, subbicarinato, superne obtusangulato; pronoto brevissimo, sat robusto, magna parte rhomboidali, marginibus denticulatis; elytris latiusculis, viridi-coriaceis, in dimidia parte suturali hyalino-maculosis vel pellucentibus; stigmate viridi; alis hyalinis apice viridi-coriaceis, vena ulnari biramosa, vel furcata; pedibus anticis validis, coxis breviter denticulatis, in latere interno fasciculis 4 nigris, inter quas maculis 3 luteis; femoribus latere interno flavido, ante medium macula vel fascia oblique nigra, necnon margine ad basin spinarum maculis nigris notato; abdomine fusiformi.*

♂. *Feminæ conformis; elytris dimidia parte suturali (vel plus) hyalinis.*

Longueur du corps, ♀ 49 mill., ♂ 43,0 mill.; Longueur du prothorax, ♀ 13,5 mill., ♂ 10,5 mill.
Longueur de l'élytre, 32 mill., 32,5 mill.; Longueur du fémur antérieur, 12,5 mill., 9,5 mill.

Cette espèce a des formes plus courtes que la *M. religiosa*. La tête est plus triangulaire, les yeux étant plus saillants, surtout au sommet, en dehors. Le vertex est notablement moins arqué et plus tranchant, le front, au-dessus des ocelles, étant plus aplati et plus renversé en arrière, formant un angle avec le plan de la face. L'écusson facial est pentagone, plus élevé que chez la *M. religiosa;* son bord supérieur forme un angle obtus, vif, tandis que chez la *religiosa* il forme une sorte d'ogive large, à angle mousse. Le prothorax a presque la même forme, mais il est plus court que chez la *religiosa*, sa partie postérieure étant notablement moins longue que sa partie antérieure rhomboïdale.

Les élytres sont presque fusiformes; le champ marginal est opaque, réticulé par mailles irrégulières parenchymateuses; dans la moitié suturale de l'élytre, le milieu de ses mailles est hyalin; toutefois, chez un individu, l'élytre est en grande partie membraneux en arrière de la nervure principale, avec la réticulation verte. Sur le sec, il se développe souvent des taches rousses. Le stigma blanc-verdâtre est plus court que chez la *M. religiosa*, souvent avec un point brun à ses extrémités. L'élytre et l'aile sont sensiblement moins subulés que chez la *M. religiosa:* le champ antérieur de l'aile dépasse moins le champ postérieur, et son bord costal est plus arqué au bout. La veine ulnaire de l'aile, étroitement birameuse après le milieu, est sujette à rester simplement bifurquée par variété.

Les pattes antérieures sont un peu plus trapues que chez la *M. religiosa*. Les hanches offrent à leur face interne 3 taches blanchâtres, aplaties, elliptiques, séparées par 4 bandes brunes (fig. 22[b]); leurs bords sont tous denticulés, et la face postérieure est en outre granulée; la face interne n'offre pas dans sa 2[e] moitié de point calleux, comme chez la *M. religiosa*. Les fémurs sont jaune-orangés à leur face interne, sauf à la base et à l'extrémité et offrent une bande noire, oblique, bordant en avant le sillon onguiculaire; cette bande noire se continue le long du bord inférieur et finit par ne plus former que 3 ou 4 taches noires à la base des épines al-

ternativement plus courtes. Les épines sont toutes vertes, à pointe noire, tandis que chez la *M. religiosa* les grandes épines sont noires. On en compte au bord interne 14 : 15; elles sont plus nombreuses, mais moins longues et moins inégales que chez la *M. religiosa*; le sillon onguiculaire du fémur tombe avant le milieu. Les tibias ont le bord supérieur un peu plus arqué que chez la *M. religiosa*; ils offrent à la face interne, à la base de chaque épine, une tache noire. Les épines sont en même nombre que chez la *M. religiosa*, 12 : 8.

♂. Les mâles sont semblables aux femelles et se reconnaissent à la livrée de leurs pattes antérieures. L'écusson facial est moins élevé. Les élytres ont un peu plus que leur moitié suturale hyaline; le champ marginal et une bande le long de la nervure principale conservent seuls la couleur verte; cette dernière bande est étroite et va s'élargissant vers la base.

Madagascar (Alfred Grandidier). — Province d'Imerinä (Père Camboué, collection Pantel; F. Sikora). — Partie Sud (Scott Elliot). — *Afrique méridionale*, Natal.

Pl. VIII : fig. 22, l'insecte ♀ ; — fig. 22ª, une patte antérieure (face interne); — fig. 22ᵇ, une hanche antérieure (face interne, var.).

2. MANTIS PRASINA, Serv.

(Pl. IX, fig. 24.)

MANTIS PRASINA, Serville, *Histoire nat. des Ins. orthopt.*, p. 195, 26 ♀; Saussure, *Mélang. orthopt.*, 4ᵉ fasc., p. 46, 1 ♀ ♂.

MANTIS EMORTIULIS, Saussure, *Mél. orthopt.*, 3ᵉ fasc., p. 137, 1; pl. VI, fig. 37, ♂.

MANTIS CALLIFERA, Wood-Mason, *Journal of the Asiatic Soc. of Bengal*, 1882, p. 32. ♀.

♀. *Gracilis; scutello faciali minus elevato; elytris* ♀ *prasinis, margine suturali hyalino; alis acuminatis; coxis anticis intus maculis callosis 4.* — ♂. *Scutello faciali minus elevato.*

Longueur du corps,	♀ 58 mill.,	♂ 48 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 19,5 mill.,	♂ 16,50 mill
Longueur de l'élytre,	44 mill.,	33 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	15,5 mill.,	13,25 mill.

♂. Verte, assez grêle; un peu plus grêle que la *M. religiosa*, lui ressemblant du reste beaucoup, le prothorax ayant la même longueur et la même forme; l'écusson facial un peu moins élevé, presque du double

plus large que haut, à bord supérieur en angle obtus arrondi. Le vertex peu arqué. Prothorax denticulé sur ses bords, dans sa première moitié; sa dilatation très faible.

Élytres dépassant l'abdomen, à champ marginal assez étroit, atténués au bout, vert-opaques, avec le bord sutural hyalin; les deux couleurs nettement séparées; la bande hyaline formant le tiers ou le quart de la largeur du champ discoïdal; le stigma, vert-luisant; les vénules du champ discoïdal, obliques, longitudinales et sigmoïdales, sauf à l'extrémité. Ailes étroites, à bord antérieur à peine arqué au bout; le champ marginal étroit, terminé en pointe mousse, dépassant notablement le champ postérieur; la veine ulnaire portant 2 ou 3 branches.

Pattes antérieures grêles, beaucoup plus grêles que chez la *M. viridis*, et sensiblement plus grêles que chez la *M. religiosa*. Hanches finement denticulées, offrant à leur face interne 4 grands tubercules, aplatis, ovalaires ou arrondis, d'un brun roux; le dernier plus petit que les autres, placé au delà du milieu; ces tubercules terminés au bord antérieur des hanches par une petite dent et ne formant en réalité que des plaques convexes, lisses, du reste variables dans leur position, parfois au nombre de trois seulement d'un côté. Fémurs non tachés de noir; leur face interne jaune, avec le bord supérieur, les deux extrémités et les épines, verts; celles-ci à pointe noire; le sillon onguiculaire tombant au milieu de la longueur du fémur, comme chez la *M. religiosa*. Tibias grêles, plus longs que chez la *M. viridis*, portant 12 : 9 épines.

♂. Écusson facial plus angulaire au sommet, du double plus large que haut. Vertex à peine arqué. Élytres étroits; leur champ marginal plus fortement atténué depuis le milieu. Ailes moins pointues, plus arrondies. (*Île de la Réunion.*)

Madagascar (Keller). — *Île Maurice.* — *Île de la Réunion.* — *Cap de Bonne-Espérance* (Wood-Mason).

Nous ne connaissons d'autres mâles de cette espèce que les deux individus décrits par H. de Saussure, sous le nom de *M. emortualis*. Ils sont de couleur feuille-morte, avec une bande jaune sur le champ marginal

des élytres et avec les taches des hanches antérieures noires. Cette coloration est probablement le résultat de la dessiccation. Bien que l'extrémité des ailes soit plus arrondie que chez la *M. prasina* ♀, il n'est pas probable que ces deux mâles soient spécifiquement différents de la *M. prasina*.

Pl. IX : fig. 24, une hanche antérieure (face interne).

Genre POLYSPILOTA, Burmeister.

Polyspilota, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 534, et *autores*.

Ce genre est presque intermédiaire entre les *Mantis* et les *Hierodula*, et par conséquent difficile à définir. Il offre, comme les *Hierodula*, des épines géniculaires aux fémurs des 2e et 3e paires, mais il possède un caractère positif dans la vénulation des organes du vol. Le champ antérieur des ailes offre à son extrémité, dans les bandes ulnaires et dans la bande médiane, des vénules transverses très rapprochées, parallèles, sigmoïdales, formant une réticulation d'un genre tout particulier (pl. VIII, fig. 23), qui ne se retrouve ni chez les *Mantis*, ni chez les *Hierodula*. Les élytres offrent également dans leurs bandes ulnaire et médiane quelque chose d'analogue; ces bandes étant, surtout chez les mâles, occupées par des vénules parallèles assez rapprochées et souvent un peu sigmoïdales, et ayant une direction très longitudinale par rapport à l'axe de l'élytre, quoique moins rapprochées et moins régulières que dans l'aile.

1. POLYSPILOTA ÆRUGINOSA, Gœze.

(Pl. VIII, fig. 23.)

Mantis æruginosa, Gœze, *Entomologische Beiträge*, t. II (1778), p. 35, 29.
Mantis rubromaculata, Gœze, *Entomologische Beiträge*, t. II, p. 35, 30.

Valida, viridis; capite lato; pronoto elongato, margine subintegro; ejus ampliatione rhomboïdali, colli margine tenuiter denticulato; elytris valde elongatis, campo marginali opaco-viridi, venulis transversis obsito, margine basi arcuato, in medio vix sinuato; elytro reliquo partim membranaceo; stigmate albido, basi et apice macula fusca; alis subhyalinis, campo marginali apiceque virescentibus; apice per venulas transversas invicem propinquas obliquasque confertim reticulato; femoribus anticis basi macula magna nigra. — ♀ *Elytris brevioribus, viridi-reticulatis, dimidia parte suturali hyalina.* — ♂ *Elytris longioribus, postice latius hyalinis.*

In desiccatis color variat: fuscescens; pedibus fusco-annulatis; elytris et alis in parte costali transverse fusco- vel roseo-faciatis; alis fusco-inquinatis ac tessellatis.

Var. prasina. — *Tota prasina; elytrorum stigmate albido; alarum campo anteriore toto vitreo* (Madagascar).

Les individus qui ont conservé la couleur verte semblent, à première vue, différer beaucoup de ceux qui ont le sorganes du vol barrés de bandes brunes; mais les formes sont exactement les mêmes et l'on trouve toutes les variétés intermédiaires. Il n'y a donc pas lieu de diviser l'espèce, comme l'ont fait tous les auteurs.

Dans la variété *variegata*, les marques brunes de l'élytre s'étendent sur le champ marginal, tandis que, dans la variété *pustulata*, le champ marginal est uniformément vert.

Longueur du corps, 70 mill.
Longueur de l'élytre, 58 mill.; Longueur du prothorax, 21 mill.

Les variétés si nombreuses sous lesquelles se présente cette Mante sont cause qu'on l'a décrite sous une multitude de noms. Il convient donc, pensons-nous, d'abandonner tous ces noms et d'adopter celui d'*æruginosa*, donné par Gœze, qui est en même temps le plus ancien et le seul sous lequel l'espèce n'ait jamais été citée (sauf par Olivier dans l'*Encyclopédie*).

Les deux principales variétés peuvent se classer comme suit :

A. *P.* VARIEGATA, Olivier (établie d'après la *Mante bigarrée* de Stoll, *Spectres et Mantes*, p. 34, pl. XI, fig. 41, ♀).

Mantis æruginosa, Gœze, *Entomologische Beiträge*, t. II, p. 35 (1778); Olivier, *Encyclopédie méthodique*, Insectes, t. VII, p. 642.

M. variegata, Stoll, *Spectr. et Mant.*, p. 34, pl. XI, fig. 41; Olivier, *Encycl.*, VII, 638, ♀; Palissot de Beauvois, *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, Orth., p. 62, pl. XII, fig. 4; Serville, *Orthopt.*, p. 187, 15; Burm., *Handb.*, t. II, p. 534, 21 ♀; Blanch. et Casteln., *Hist. des Ins.*, t. III, p. 12, 4.

M. striata, de Haan, *Bijdrag. tot der Kennis der Orthopt.*, etc., p. 73.

Polyspilota striata, Saussure, *Mélang. orthopt.*, 3ᵉ fasc., p. 235, 2, et *Suppl.* au 3ᵉ fasc., p. 400; Gerstaecker, *Mittheil. d. naturwiss. Ver. Vorpommern*, 1883, p. 87, 10 (*ex parte*); Westwood, *Revisio Familiæ Mantidarum*, p. 12, 10.

Mantis adspersa, Lichtenstein, *Transactions of the Linnean Society of London*, t. VI, p. 30.

M. marginata, Fabricius, *Ent. Syst. Suppl.*, p. 192; Bates, *Zool. Soc.*, 1863, p. 473.
M. fuliginosa, Thunberg, *Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg*, 1815, p. 292.

B. *P.* PUSTULATA, Serville (établie d'après la *Mante pointillée* de Stoll, *Spectres et Mantes*, p. 59, pl. XX, fig. 73, ♂).

Mantis rubromaculata, Gœze, *Entomologische Beiträge*, t. II, p. 35, 30, et Olivier, *Encyclopédie méthodique*, Insectes, t. VII, p. 642, 24.
M. pustulata, Stoll, *Spectr. et Mant.*, p. 59, pl. XX, fig. 73; Serville, *Orth.*, p. 186, 13, ♀ ♂; Coquerel, *Ann. Ent. Fr.*, IV, 1856, p. 505, pl. XV, fig. 1; *Album de l'île de la Réunion*, fig. 4-6.
Polyspilota pustulata, Saussure, *Mélang. orth.*, 3ᵉ fasc., p. 235; *Supplém.* au 3ᵉ fasc., p. 346; Westwood, *Revisio Familiæ Mantidarum*, p. 12, 9.
Mantis marginata, Fabricius, *Ent. Syst. Suppl.*, p. 191; Paliss. Beauv., *Ins.*, etc., Orthopt., pl. XII, fig. 3, ♂; Guérin-Méneville, *apud* Ramon de la Sagra, *Ins. de Cuba*, p. 349, ♂.
M. signata, Thunberg, *Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg*, t. V, p. 292.
M. varia, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 584, 20, ♂.
M. catenata, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 534, 22, ♀.
Polyspilota striata, Gerstaecker, *Mittheil. naturw. Ver. Vorpomm.*, 1883, p. 86 (*ex parte*).

Madagascar : Espèce très commune, répandue dans toute l'étendue de l'Afrique, sauf dans la zone septentrionale.

Pl. VIII : l'aile postérieure fortement grandie pour montrer son système de réticulation.

GENRE TENODERA, Burmeister.

TENODERA, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 534 (1839) et *autores*.

TENODERA SUPERSTITIOSA, Fabricius.

(Pl. IX, fig. 26.)

MANTIS SUPERSTITIOSA, Fabricius, *Spec. Ins.*, I, p. 348 (1781); — et *autores*.
TENODERA SUPERSTITIOSA, Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3ᵉ fasc., p. 247, 6, 420, 6.

Var. madagascariensis. — *Longissima, gracillima, viridis. Caput transversum; vertice arcuato; scutello faciali transverso, ter latiore quam altiore. Prothorax longissimus, carinatus, plus quam duplo longior quam reliquus thorax, dimidia parte antica marginibus tenuiter denticulatis; ampliatione minuta vel obsoleta. Elytra longissima, subhyalina; ♀ abdominis longitudine, ♂ longiora; apice angustissime rotundata, in campo marginali et secundum venam humeralem viridi-opaca, margine costali tenuiter albido-limbato. Alæ longissimæ, apice acuminatæ, subhyalinæ vel hyalinæ, margine antico fusco- (vel roseo-) maculoso; venis campi antici*

nonnunquam rufo-fuscis; campo marginali angustissimo, apice longe acutissime producto, præsertim in feminis; vena ulnari biramosa (nonnunquam tantum furcata). Pedes antici gracillimi; coxis tenuiter nonnunquam nigro-fasciculato-denticulatis, ♂ subinermibus.

Var. — *Alarum campus anterior transverse fusco-fasciculatus.*

Longueur du corps,	♀ 105,0 mill.,	♂ 90,0 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 39,0 mill.,	♂ 33,0 mill.
Longueur de l'élytre,	69,1 mill.,	61,0 mill.;	Largeur de la dilatation,	5,8 mill.,	4,8 mill.
Largeur du champ marginal,	2,5 mill.,	2,1 mill.;	Longueur de l'aile,	66,5 mill.,	60,0 mill.

Madagascar (Alfred Grandidier).

Cette espèce est la plus grande du genre. Elle se trouve aux Indes, aux îles de la Sonde et, paraît-il aussi, sur la côte de Mozambique. Les deux sexes ont été pris à Madagascar par Alfred Grandidier. Les individus de Madagascar diffèrent de ceux des îles de la Sonde par des formes encore plus grêles, tout particulièrement en ce qui concerne les pattes antérieures et les organes du vol; le champ antérieur des ailes étant, chez les femelles, plus longuement prolongé en pointe étroite et aiguë (fig. 28), plus encore que chez la *T. australasiæ*, et avec la veine ulnaire moins ramifiée.

La *T. capitata* (Saussure), du midi de l'Afrique, à tête épaisse, étroite, plus haute que large, à yeux parallèles, à écusson facial ♀ plus haut que large, n'a pas été signalée à Madagascar.

Genre HOPLOCORYPHA, Stål.

Parathespis (*partim*), H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 4ᵉ fasc., p. 63.
Hoplocorypha, Stål, *Öfv. Vetensk. Akad. Forhandl.*, Stockholm, 1872, p. 388.

Formes bacillaires. Taille petite. Corps granulé, rugueux, finement caréné.

Tête large, fortement comprimée; le vertex comprimé en dos d'âne, tranchant, plus élevé que les yeux, formant de chaque côté une dent triangulaire. Yeux latéraux, très bombés, arrondis. La face aplatie, ne formant qu'un seul plan vertical jusqu'au vertex; le sommet du front occupé par 4 sillons. Ocelles petits, écartés.

Prothorax long et grêle, arrondi, subcaréné; ses bords densément cré-

nelés; le col étroit, plissé longitudinalement; la dilatation faible, formant des angles obtus, non échancrés en avant.

Pattes dépourvues d'appendices. Les antérieures, subfiliformes. Hanches prismatiques, subatténuées avant l'extrémité. Fémurs très grêles, très comprimés, carénés en dessus; leur bord supérieur un peu sinué: les épines occupant les 2/5 apicaux. Le bord externe armé de 5 épines, dont l'apicale, rudimentaire. Le bord interne portant 1, I, 1, I, 1, I, 1, I, 1, 1, 1, 1, I épines. Épines discoïdales au nombre de 3 (la 2ᵉ très grande, la 3ᵉ très petite, placée plus en avant). Tibias comprimés, grêles, subarqués, non carénés, armés au bord interne de 8 : 9 épines; à l'externe, d'un nombre moindre; la base de ce bord, inerme. La griffe, très longue. Pattes des autres paires plus longues, filiformes. Métatarses très longs.

Abdomen grêle, offrant en dessus 7 plis longitudinaux; les segments dorsaux portant tous au milieu un lobule élevé. Plaque suranale variable, courte ou allongée.

♀ ♀. Corps aptère. Abdomen étroitement fusiforme. Plaque suranale carénée, assez longue, tronquée, subbilobée.

♂ ♂. Corps ailé. Abdomen bacillaire. Organes du vol étroits et membraneux, n'atteignant pas le bout de l'abdomen; la veine ulnaire de l'aile, simple.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Formes moins grêles. Vertex beaucoup plus élevé que les yeux. L'écusson facial, distinct, très étroit. Plaque suranale longue, bilobée au bout, atteignant l'extrémité de l'abdomen. Prothorax plus large dans sa partie située en arrière du sillon surcoxal; sa dilatation surcoxale, à cause de cela, presque nulle. — *macra*, Stål (Afrique méridionale).

a, a. Corps plus grêle. Vertex ne dépassant que peu la hauteur des yeux au milieu. Prothorax grêle; la dilatation surcoxale formant à cause de cela deux angles plus prononcés.

b. L'écusson facial développé en très petit trapèze transversal. Vertex un peu plus haut que les yeux. Pronotum médiocre. Plaque suranale transversale. Bord supérieur du chaperon limité par une carinule droite. — 1. *aurita*, n.

b, b. L'écusson facial nul. Vertex à la hauteur des yeux. Pronotum très long. — 2. *bispina*, n.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1. HOPLOCORYPHA AURITA, n.

(Pl. IX, fig. 34.)

Bacillaris, granulata, brunneo-punctulata; capite lato, vertice medio quam oculi paulo altiore, utrinque dente trigonali supra-oculari; fronte sulco supra-antennali transverso; prothorace angusto, mediocri; abdomine gracili, multi-carinulato; lamina supraanali transversa, brevi, subbilobata. ♀.

Longueur du corps,	♀ 27,5 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 9,8 mill.
Longueur du fémur antérieur,	6,3 mill.;	Largeur de sa dilatation,	2,0 mill.
Longueur du fémur postérieur,	9,2 mill.;	Largeur de la tête,	3,3 mill.

♀. Très grêle, d'un gris fauve, finement granulée et partout piquetée de points bruns. Tête large, fortement comprimée, plate en devant: le vertex en dos d'âne tranchant, un peu plus élevé que les yeux et formant de chaque côté une dent triangulaire, aiguë, peu élevée, à angles latéraux. Yeux très grands, entièrement latéraux, très bombés, elliptique-globuleux, à bord interne sinué. Le front partagé par un sillon transversal; sa partie supérieure offrant 4 sillons verticaux assez larges: la face offrant une carinule transversale, inter-antennaire, qui porte les ocelles: l'antérieur sur son milieu, le postérieur sur ses angles latéraux; ces organes très écartés et disposés presque en ligne droite, transversale. Écusson facial petit, très court, tout à fait transversal, parfois obsolète.

Prothorax long et grêle; granulé en brun, subcaréné. Le col peu allongé, non parallèle, mais légèrement élargi en arrière, arrondi en avant; sa surface, plissée longitudinalement. La dilatation faible, formant deux angles obtus; les bords latéraux très finement et densément denticulés.

Pattes antérieures très grêles, pointillées de brun. Hanches ayant le bord antérieur subsinué. Fémurs atténués dans leur seconde moitié, tachés de brun dans la seconde moitié de leur face interne. Tibias courts, très comprimés, non coriacés, armés de 7-8:4 épines. La griffe rousse à pointe noire.

Abdomen légèrement fusiforme, chiffonné et plissé en longueur; les segments terminés en dessus par une dent triangulaire, les trois premiers

plutôt par une sorte de godet membraneux, relevé. Dernier segment arrondi, échancré. Plaque suranale courte, transversale, arrondie et un peu échancrée. Cerci courts.

Madagascar : 1 ♀ (Alfred Grandidier).

Dans l'individu décrit, la plaque suranale n'est pas prolongée, contrairement au caractère des *Hoplocorypha*. On ne pourrait cependant pas séparer l'espèce de ce genre.

Pl. IX : fig. 34, l'insecte ♀; — fig. 34', la tête, grandie; — fig. 34ᵃ, fémur et tibia antérieurs vus par leur face externe.

2. HOPLOCORYPHA BISPINA, n.

(Pl. IX, fig. 33.)

Elongata, nigro-punctata et marmorata; vertice medio quam oculi haud altiore; scutello faciali nullo; fronte arcuato-carinulata; pronoto elongato; femoribus anticis spinis discoidalibus 2. ♀.

Longueur du fémur antérieur, ♀ 10,75 mill.; Longueur du prothorax, ♀ 16,6 mill.

♀. Plus grande que la *H. aurita*, très grêle, brune, lui ressemblant du reste beaucoup. L'écusson facial non développé; le chaperon bordé supérieurement par une carinule subangulaire. Le front plat, portant une carinule transversale, arquée. Le pronotum long; son col plus long que chez l'*H. aurita*. Pattes antérieures de couleur pâle, marbrées et densément pointillées de noirâtre et paraissant brunes à cause de cela, avec les épines roussâtres ou testacées, à pointe noire; tous les bords et l'arête externe des hanches antérieures marquetés de taches blanchâtres; fémurs n'offrant que 2 épines discoïdales. Pattes des 2ᵉ et 3ᵉ paires annelées de brun. (L'extrémité de l'abdomen manque.)

Madagascar (Muséum Senkenberg).

Pl. IX : fig. 33, l'insecte ♀; — fig. 33', la tête, vue en devant.

TRIBU DES HARPAGIENS.

HARPAGIENS, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3ᵉ fasc., p. 237, 287.
HARPAGIDÆ, Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 58, 71.

Trois genres seulement appartenant à cette tribu ont été trouvés à Madagascar, dont deux se rattachent aux formes africaines et le troisième au type malais des *Deroplatys*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

1. Vertex mutique.
    2. Pronotum non dilaté. Yeux coniques.................. ACANTHOMANTIS, n.
2, 2. Pronotum dilaté en forme de feuille.
    3. Yeux ordinaires.............................. DEROPLATYS, W.
    3, 3. Yeux coniques................................. BRANCSIKIA, n.
1, 1. Vertex prolongé en forme de cône, ou portant un processus foliacé. Yeux non coniques. Pronotum dilaté en forme de feuille .... PHYLLOCRANIA, B.

GENRE ACANTHOMANTIS, n.

Formes courtes. Femelles : tête transversale, triangulaire, comprimée; le front rejeté en arrière; ses sillons, profonds; son lobe médian, armé au-dessus des ocelles d'une épine mousse aplatie en dessous. Vertex comprimé, arrondi, rejeté à l'occiput, un peu plus élevé que les yeux. Yeux très saillants, dirigés obliquement en avant, ainsi que les lobes latéraux de la face qui les portent, comprimés et coniques, terminés latéralement par une dent mamillaire mousse, placée un peu en dessus du milieu et dirigée presque horizontalement. Écusson facial transversal, à bord supérieur bisinué, angulaire au milieu. Prothorax court, rhomboïdal, non caréné, peu granulé; sa dilatation formant des angles vifs; ses bords latéraux, sinués en avant et subcrénelés. Le disque, en arrière du sillon, faiblement cannelé; la cannelure, subcarénée au milieu; la base du col, devant le sillon, avec une petite impression.

Élytres étroits, demi-membraneux, à réticulation dense et irrégulière, un peu atténués au bout; leur extrémité, tronquée-arrondie; le

champ marginal, étroit, opaque, fortement atténué dans son quart apical; le stigma, peu apparent. Ailes étroites: le champ antérieur, étroit, irrégulièrement réticulé, avec une bande le long du bord costal et l'extrémité, opaques; l'extrémité, tronquée; l'échancrure anale, très petite; la veine ulnaire, bifurquée.

Pattes antérieures assez courtes, très comprimées. Fémurs fortement dilatés en dessus en forme de crête lamellaire, armés au bord externe de 5 épines presque égales, dont la dernière apicale, à l'interne, de 10 épines, alternativement petites et grandes, et d'une 11e écartée, non apicale. L'échancrure onguiculaire, large, placée tout à la base. Épines discoïdales au nombre de 4; la 3e, grande. Tibias subarqués, carénés en dessus, peu comprimés, armés au bord interne de 9 épines; le bord externe un peu ondulé; ses épines non développées, mais seulement indiquées par de petits tubercules séparés par de petits sillons, ou comme couchées contre le bord; la dernière seule, développée, fort grande et couchée horizontalement. La griffe, grande. Pattes des 2e et 3e paires courtes. Fémurs armés d'une épine géniculaire, carénés et lobés en dessous. Tibias arrondis en dessus, un peu carénés en dessous: en dessus de profil, un peu sinués au milieu, surtout vers l'extrémité.

Abdomen fusiforme. Plaque suranale transversale, arrondie. Cerci courts et cylindriques. Mâles inconnus.

Ce genre appartient par ses caractères au groupe américain des *Acanthops*, mais par ses formes il se rapproche plus du groupe africain des *Harpax*, en particulier du genre *Creobotra*.

1. ACANTHOMANTIS AURITA, n.

(Pl. X, fig. 38.)

Xeromphelina; oculorum dentibus mamillaribus longiusculis; elytris brunneo-conspersis, margine costali subrecto; alis brunneis; pedibus anticis extus fusco-marmoratis ac punctulatis. ♀.

Longueur du corps, ♀ 21,00 mill.;	Longueur du prothorax, ♀ 5,60 mill.
Longueur de l'élytre, 15,25 mill.;	Longueur du fémur antérieur, 6,75 mill.

♀. D'un testacé brunâtre (peut-être verte pendant la vie?). Tête très

triangulaire, plus large que haute. Front et vertex noirs ou tachetés; le vertex formant une ligne transversale, faiblement entamée par les 4 sillons du front; ses angles, à côté des yeux, formant chacun une petite dent mousse ascendante. L'épine du front, longue, mousse, comme tronquée, dirigée en avant et un peu en haut. Ocelles médiocres, placés contre des éminences. Yeux très comprimés, très saillants, graduellement subulés latéralement, et terminés par une longue épine cylindrique, mousse. Écusson facial plat, subbituberculé.

Pronotum court, parcouru par un sillon, sauf en avant; le col et la partie postérieure presque semblables: la dilatation, assez large, formant des angles vifs; ses bords antérieurs, sinués; les postérieurs, arqués. Les bords partout ourlés, marquetés de points noirs, finement crénelés en avant de la dilatation; la surface du col légèrement granulée, subtrigibbeuse, offrant au milieu une faible dépression.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, demi-membraneux, salis et tachetés de gris-brun ferrugineux. Le champ marginal, étroit, opaque, à bord antérieur peu arqué. La veine humérale et les grandes nervures, marquetées de brun. Le reste de l'organe densément et irrégulièrement réticulé dans sa moitié discoïdale, l'étant peu densément dans sa moitié suturale; le stigma, indistinct; son voisinage, brun. Le champ discoïdal, moucheté de taches fondues. Le bord apical, obliquement tronqué-arrondi. — Ailes étroites. Le champ antérieur lavé de brun-ferrugineux, ayant sa bande costale et son extrémité densément réticulés, subopaques: l'extrémité, un peu tronquée, arrondie en arrière, mais formant en avant un angle droit émoussé. La veine ulnaire droite, bifurquée ou birameuse. Le champ postérieur étroit, un peu moins long que le champ antérieur, lavé de gris-brun.

Pattes : la première paire, grande et fortement comprimée. Hanches finement mouchetées de brunâtre aux faces externes; leurs arêtes marquetées de brun, portant de très fines crénelures piligères. Fémurs ovoïdo-fusiformes, très dilatés, le bord supérieur irrégulièrement arqué, subserrulé dans sa partie apicale; la face externe très mouchetée de brun, indistinctement trifasciée de brun au sommet, un peu inégale, offrant au

milieu un large bourrelet longitudinal, très obsolète, et obliquement striéé sur sa partie lamellaire; la face interne, noire ou brune, avec deux taches en bandes sur la crête et le bord inférieur, fauves. Le bord externe armé de 5 épines, fortes, courtes et mousses, à pointe noire; la dernière, la plus petite et subapicale; les espaces qui séparent les épines, serrulés de petites dents mousses, au nombre de 3, 3, 2. Au bord interne, les 5 grandes épines, brunes, fortement inclinées en avant et en dedans; la dernière écartée de la 11e; l'épine apicale, souvent nulle. La face inférieure, étroite, lisse et cannelée. Tibias arqués, marbrés de brun; leur face inférieure, large. Le bord externe, inerme, continu ou offrant 8-10 faibles coches très obsolètes. Le 1er article du tarse, de la longueur des articles suivants pris ensemble. Pattes des 2e et 3e paires, courtes, pointillées et fasciées de brun. Fémurs à bord inféro-postérieur élevé en forme d'arête lamellaire, formant avant l'extrémité un lobe triangulaire, arrondi. Tarses pâles; l'extrémité des articles, brunie; le 1er article plus long que les deux suivants.

Abdomen fusiforme, déprimé, assez large; ses bords, non foliacés, mais les angles des 3e au 6e segments, un peu saillants.

Madagascar : 1 ♀ (Alfred Grandidier).

Pl. X : fig. 38, l'insecte ♀; — fig. 38', la tête; — fig. 38a, une patte antérieure.

2. ACANTHOMANTIS AFRICANA, n.

♀. *Prasina*, A. auritæ *formis sat similis, dente frontali breviore, oculisque haud spinosis, tantum in tuberculum minutum mamillarem rotundatum excurrentibus. Scutelli facialis margo superior fere acutangulus, dentem trigonalem a supero perspicuum formans. Elytra latiora apiceque magis attenuata quam in* A. aurita, *campo marginali latiore, margine costali usque ad 2/3 longitudinem arcuato, dehinc gradatim subexciso vel recto; campis discoidali et anali densissime viridi-reticulatis, decoloribus, excepto in margine suturali. Alæ vitreæ, margine costali et apice virescentibus; campo anteriore toto confertim irregulariter reticulato; vena ulnari ante medium furcata; campo anteriore apice paulo magis rotundato, campoque posteriore paulo latiore quam in specie laudata. Pedes prasini; femora anteriora extus maculis nigris minutis conspersa ac in parte lamellari extus nigro-punctulata, fere griseo-bifasciata, intus fusco-bimaculata vel bifasciata. Pedes intermedii et postici fusco-fasciati. Long.*, 21; *prothor.*, 5,75; *elytr.*, 7; *fem. ant.*, 7 *mm.* — Africa meridionalis, *Sinus Delagoæ.*

Genre DEROPLATYS, Westwood.

Ce genre doit se diviser comme suit :

a. Yeux arrondis au sommet; la veine ulnaire de l'aile ♀ bifurquée ♂ birameuse. (Plaque suranale transversale, non prolongée au milieu.) Type malais. Deroplatys, W.

a, a. Yeux terminés en pointe. La veine ulnaire de l'aile, non divisée. (Plaque suranale prolongée en forme de lanière.) Type malgache........... Brancsikia, n.

Sous-genre BRANCSIKIA, n.

Antennes courtes et fines. Couleur feuille-morte.

Tête comprimée, triangulaire. Écusson final plus large que haut. Front rugulé. Yeux fusiformes, aigus au sommet, terminés par une dent mamillaire. Pronotum médiocrement long; ses bords, largement dilatés en forme de feuille. Prosternum plat, large à l'insertion des hanches, se rétrécissant graduellement en arrière jusqu'à la base. (Plaque suranale prolongée en forme de lanière.)

♀♀. Élytres petits, de forme rhomboïdale (terminés en pointe), à champ marginal très large au milieu; le champ discoïdal occupé par des nervures très espacées, pectinées obliquement. Ailes beaucoup plus longues que les élytres; le champ antérieur très étroit, dépassant longuement le champ postérieur, à nervures toutes simples. Abdomen dilaté, non lobé. Cerci assez courts. Pattes antérieures robustes. Hanches comprimées, point triquètres, un peu rétrécies au bout, à bord postérieur arqué et fortement crénelé, à bord antérieur subsinué au bout, fortement denticulé.

Fémurs très comprimés, dilatés en lame à leur bord supérieur, fortement cannelés en dessous et lisses; 4 épines discoïdales; les épines apicales, petites, dentiformes; le bord externe offrant 5 épines; l'interne (1, l) 5 + 3 + 1. Les épines, assez courtes et robustes. Tibias arqués, très comprimés en dessus, en toit étroit, larges en dessous, à face inférieure un peu arquée, à bord supérieur très caréné, arqué, un peu étranglé à sa base après la tête articulaire, subserrulé; les bords inférieurs armés de fortes épines; celles du bord interne, courtes, ne s'éten-

dant pas jusqu'à la base du bord. — Pattes des 2e et 3e paires courtes. Fémurs portant à l'extrémité de leur bord postérieur un lobe membraneux, et armés d'une petite épine géniculaire; leurs lobes géniculaires, triangulaires. Tarses médiocres.

♂ ♂. Formes beaucoup plus étroites. La feuille du pronotum, plus petite, plus ou moins rhomboïdale, rétrécie en arrière. Élytres dépassant le corps, assez larges, subparallèles, en partie demi-membraneux, terminés en ogive mousse. Ailes ayant le champ antérieur très large, terminé en ogive; ses nervures, arquées; la veine ulnaire, rameuse. Le champ postérieur plus grand que chez la femelle; l'échancrure anale très faible et obtuse. Pattes antérieures peu dilatées; celles des autres paires, courtes. Abdomen conique, déprimé, longuement atténué au bout. Plaque sous-génitale portant deux styles médiocres.

Genre mimétique infiniment curieux, reproduisant à Madagascar, sous une forme spéciale, le type asiatique des *Deroplatys*, et imitant, comme ces dernières, les feuilles mortes.

BRANCSIKIA FREYI, Brancsik.

(Pl. X, fig. 36, 37.)

DEROPLATYS FREYI, Brancsik, *Jahrb. des naturwiss. Vereins des Trencsiner Comitates*, t. XV (1892), p. 178; pl. IV, fig. 3, ♀.

Mortuifolia; capite valde compresso; oculis acutis; pronoti folia subtrigonali, ♀ antice ♂ retro attenuata; angulis ♀ truncatis, ♂ rotundatis; prosterno nigro-trifasciato; elytris longis, semicoriaceis, trigonali-subacuminatis, stigmate albido; alis nebulosis, apice infuscatis, trigonali-acutis, fusco-maculosis; pedibus anticis ♀ robustis, coxis anticis macula elongata et apice, nec non femorum spinis, nigris; femoribus 2is, 3is lobo foliaceo rotundato, crenato, instructis. — ♀. Elytris minutis, abdomine brevioribus, rhomboidalibus, acuminatis, coriaceis; alis longissimis, campo anteriore angustissimo, dimidia longitudine ultra campum posticum caudatis, coriaceis; campo postico minimo, nigro, albo-lineolato; lamina supraanali transversa, in medio longe angustissime producta. — ♂. Elytris alarum longitudine, latis, fusco-maculosis, magna parte semimembranaceis; alis amplis, apice infuscatis et maculatis; binis apice trigonali-acuminatis; lamina supraanali lanceolata, apice in processum longum producta.

Longueur du corps,	♀ 50 mill.,	♂ 40 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 20 mill.,	♂ 11,0 mill.
Longueur de l'élytre,	23 mill.,	34 mill.;	Largeur du prothorax,	24 mill.,	11,2 mill.
Largeur de l'élytre,	11 mill.,	10 mill.;	Longueur de l'aile,	31 mill.,	33,0 mill.

IMPRIMERIE NATIONALE.

♀. De couleur feuille-morte, gris-fauve, marbrée de brunâtre. Tête très comprimée, plate en devant, semée de granulations éparses. Écusson facial en carré large, presque du double plus large que long; ses angles inférieurs, droits; son bord supérieur, faiblement arqué, bisinné par les fossettes antennaires, ce qui rend ses angles supérieurs très aigus. Ocelles très petits. Front avec une faible carène transversale, angulaire au milieu. Yeux fusiformes, convergents en bas, terminés au sommet par une pointe mamillaire. La feuille du prothorax, très grande, triangulaire, rhomboïdale, rétrécie en avant, avec ses angles latéraux tronqués; ses bords latéro-antérieurs, très obliques, plus longs que les bords postérieurs, ondulés; le bord antérieur, arqué, avec ses angles souvent saillants; les bords latéraux, longitudinaux, crénelés; les bords postérieurs, un peu sinués, découpés par denticules aigus. Le pronotum proprement dit ayant le sillon surcoxal placé en avant du tiers antérieur; sa partie dilatée s'étendant en arrière du milieu. Prosternum d'un jaune orangé, orné de 3 bandes noires transversales, dont l'antérieure, large, contiguë au bourrelet pédigère; la carène médiane, en arrière de la 3ᵉ bande, et une ligne de chaque côté, noires.

Élytres coriacés, aigus, n'atteignant pas le bout de l'abdomen; le champ marginal, très large au milieu, s'atténuant ensuite en ligne droite jusqu'au bout; le champ antérieur, extraordinairement étroit, jaunâtre, avec des taches et l'extrémité brunes; la partie qui dépasse le champ postérieur, presque en forme de lanière, légèrement arquée en arrière, arrondie au bout, presque aussi longue que la partie proximale. Le champ postérieur, noir, partout densément ligné de blanc.

Pattes antérieures très robustes. Hanches jaunes à leur face interne, avec, à leur base, une grande tache oblongue d'un noir luisant; leur extrémité et les trochanters, bruns. Fémurs dilatés: leur bord supérieur, lamellaire, fortement serrulé, fortement rétréci au bout; la face externe, plate, un peu granulée, obliquement bandée de brun; l'interne, noire, avec l'extrémité et le bord supérieur pâles; les épines, fauves, à pointe noire; le bord externe densément crénelé, offrant entre les épines de nombreux denticules; sa base avec quelques granulations. Tibias armés

de 13 : 12 épines; le bord supérieur, finement crénelé vers la base. Pattes des 2e et 3e paires ponctuées de brun. Lobes des fémurs des 2e et 3e paires lobés ou tridentés. Tibias bicarénés en dessous, arrondis en dessus, avec une ligne de petits granules noirs espacés au bord supéro-interne.

Abdomen : bord postérieur du 6e segment dorsal bisinué, formant au milieu un angle obtus (fig. 36^a); le 7e, apparent de chaque côté, recouvert au milieu par l'angle du précédent. Plaque suranale très courte; son milieu prolongé en un long appendice membraneux, grêle, comprimé, presque filiforme, un peu irrégulier, crénelé en dessus, souvent recourbé.

♂. Yeux plus étroits et plus convergents en bas. Ocelles gros. La carinule frontale, obsolète. La feuille du prothorax irrégulièrement rhomboïdale, presque triangulaire, rétrécie en arrière, à l'inverse de celle de la femelle; son plus grand diamètre tombant au 1/4 antérieur; ses angles latéraux largement arrondis ou subtronqués, à bords antérieurs un peu crénelés; la surface, rugulée, semée de petites granulations éparses, surtout abondantes dans la bande médiane.

Élytres très longs, de forme presque parallèle. Le bord costal faiblement sinué, très arqué au bout; le champ marginal devenant presque nul depuis le milieu, réticulé par vénules perpendiculaires; le champ discoïdal demi-membraneux, sauf le long de la nervure principale; offrant 6 secteurs obliques-transversaux, aboutissant au bord sutural; le stigma, médiocre, piriforme, blanc calleux; l'aire anale membraneuse, subhyaline. Ailes subhyalines, lavées de gris-fauve, avec l'extrémité hyaline et tachée de brun. Le champ antérieur très large, terminé en pointe ogivale, à bord costal très arqué au bout; ce bord, brun, opaque après le milieu. Les nervures, très arquées au bout; la veine ulnaire, birameuse.

Pattes antérieures peu robustes. Hanches serrulées sur leurs bords, comme chez la femelle, et brièvement denticulées au bord antéro-supérieur, ponctuées de brun; leur face interne orangée après le milieu, avec l'extrémité et la base longuement noires. Fémurs très comprimés; le bord supérieur peu dilaté, à peine sinué après le milieu, serrulé; la face interne devenant noire vers sa base au bord inférieur. Trochanters en

dedans, et toutes les épines noires. — Pattes des 2e et 3e paires très courtes; l'extrémité des tibias tricarinulée.

Abdomen aplati, étroitement demi-fusiforme, s'atténuant au bout. Plaque suranale en triangle lancéolé, allongé, terminée par une sorte de ruban, fortement caréné en lame et tronqué (fig. 37a), dépassant un peu la plaque sous-génitale. Celle-ci plus longue que large.

Madagascar : Morondava, février-mars 1870 ♀ ♂ (Alfred Grandidier). — Île de Nosibé (Brancsik).

Pl. X : fig. 36, l'insecte ♀; — fig. 36', sa tête; — fig. 36a, l'extrémité de son abdomen; — fig. 37, l'insecte ♂; — fig. 37', sa tête; — fig. 37a, l'extrémité de son abdomen, en dessus; — fig. 37b, le même, de profil.

Genre PHYLLOCRANIA, Burmeister.

Phyllocrania, Burmeister, Westwood, de Saussure.

Ce genre appartient à l'Afrique. On n'en connaissait qu'une seule espèce. Une seconde espèce, voisine de la première, se trouve à Madagascar.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

a. Femelles. — La feuille du pronotum, triangulaire-rhomboïdale, à bords postérieurs sinués, à angles postérieurs aigus, dirigés un peu en arrière. Élytres obliquement tronqué-arrondis au bout.

b. Le processus du vertex, large dès sa base, terminé en pointe. — 1. *paradoxa*, B.

b, b. Le processus du vertex, très long, étroit, dilaté au bout. — 2. *illudens*, n.

a, a. Mâles. — La feuille du pronotum, petite, subrhomboïdale, ou arrondie en arrière. Le processus du vertex, long et grêle, son extrémité deux fois étranglée. Élytres arrondis au bout. — 2. *paradoxa*, B.

1. PHYLLOCRANIA PARADOXA, Burmeister.

Phyllocrania paradoxa, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. II, p. 549, ♀ (1839); Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 22, ♀.

Ph. insignis, Westwood, *Arcana entomologica*, t. II, p. 51; pl. 62, fig. 1, ♀ (1845).

Ph. insignis, H. de Saussure, *Mélang. orthop.*, 3e fasc., p. 322, 1, ♀ ♂; Suppl. au 3e fasc., p. 451, 1 (♀ décolorée).

Ph. insignis, Westwood, *Revisio Ins. Familiæ Mantidarum*, p. 44, 93; pl. 12, fig. 7, ♂.

Afrique méridionale et occidentale : Guinée.

2. PHYLLOCRANIA ILLUDENS, n.

(Pl. X, fig. 39.)

Fusca, mortuifolia; Ph. paradoxæ *simillima; differt verticis processu* ♀ *longissimo, angusto, apice haud acuminato, e contrario dilatato, irregulariter truncato; elytris apice vix attenuatis; alis acutioribus, fuscis, fulvo-fasciculatis; margine antico latiuscule fulvo; pedibus anticis extus haud rugosis, sparse granulosis.* ♀.

Longueur du corps, avec le processus du vertex, ♀	57,0 mill.;	Longueur du prothorax, ♀	17 mill.
Longueur de l'élytre,	26,0 mill.;	Largeur du prothorax,	10 mill.
Largeur de l'élytre,	8,2 mill.;	Long. du processus du vertex,	14 mill.

♀. De couleur feuille-morte, brune ou noirâtre. Tête allongée; le vertex prolongé en cône; son processus membraneux, étroit, extrêmement long, en forme de ruban, dilaté à son extrémité et obliquement tronqué-arrondi d'une manière asymétrique, plat, caréné seulement à sa base, plus long que les fémurs antérieurs. La feuille du prothorax, un peu plus étroite et plus allongée que chez la *Ph. paradoxa;* ses bords postérieurs plus obliques.

Élytres plus larges que chez l'espèce citée, fort peu atténués au bout, à extrémité plus large, obliquement tronquée-arrondie. Le champ marginal graduellement atténué, ne formant pas vers la base une dilatation courte, comme chez la *Ph. paradoxa.* Ailes plus atténuées au bout que chez cette espèce, à pointe presque aiguë, jaunâtres, avec l'extrémité brune, coriacée, et toutes les cellules occupées par des taches brunes; celles-ci laissant entre elles de petites bandes ou lignes jaunâtres; la partie costale, jusqu'à la veine ulnaire antérieure, seule immaculée.

Pattes antérieures médiocrement fortes, comme chez l'espèce citée. Fémurs et tibias presque lisses, semés, à leur face externe, de granulations arrondies, espacées. Fémurs granulés en dessous, à leur base; leurs faces interne et inférieure, noires; le bord externe, crénelé entre les épines; les épines du bord interne et la face interne de celles du bord externe, noires. Tibias armés de 16 : 16 épines; celles du bord externe, courtes, occupant toute la longueur du bord; les 10 premières, obsolètes, granuliformes, ou en partie oblitérées. Pattes des 2e et 3e paires courtes: les fémurs et tibias portant un double lobe, comme chez l'espèce citée.

Abdomen, comme chez la *P. paradoxa*, en losange transversal: ses angles, formés par le 6ᵉ segment dont les bords latéraux sont fortement dilatés en feuille arrondie, à bord subcrénelé; les deux segments précédents formant de chaque côté un lobe plus étroit et échancré. Plaque suranale transversale.

Madagascar: Province d'Imérinâ (Muséum de Paris, Alfred Grandidier).

Espèce bien caractérisée par la longueur et la forme de son processus vertical et par ses pattes antérieures non rugueuses. Le mâle a sans doute les organes du vol membraneux, et le processus frontal très étroit et lobulé de chaque côté, comme chez la *Ph. paradoxa*.

TRIBU DES VATIENS.

Vatidæ, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 6, 67; Brunner de Wattenwyl, *Revision du Système des Orthoptères*, p. 58, 73.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES MALGACHES.

1. Insectes de couleur verte, à corps lisse. Vertex arrondi, ne formant pas une arête vive comprimée. Front mutique. Tibias postérieurs finement pluricarénés. Pattes non lobées. Hanches antérieures ne formant pas de dilatation à l'extrémité de leur bord antérieur. Pronotum ovoïde, dilaté en dessus des hanches. Fémurs antérieurs portant 4 épines discoïdales et 4 épines externes (Type américain et malgache)............................ Stagmatoptera, B.

1, 1. Insectes de couleur brune. Vertex comprimé, souvent élevé et tranchant, formant à côté des yeux une éminence plus ou moins élevée. Tibias des 2ᵉ et 3ᵉ paires lobés ou carinulés. Hanches antérieures souvent dilatées au bout. Pronotum ne formant au-dessus des hanches qu'une dilatation très petite. Organes du vol petits ou rudimentaires chez les femelles, grands chez les mâles. Ailes colorées.

2. Hanches antérieures offrant à l'extrémité de leur bord antérieur une dilatation lamellaire (Type africain).

3. Corps très allongé, lisse. Tête élevée, peu large, rétrécie au sommet, aplatie, à vertex fortement comprimé. Yeux peu bombés, rétrécis au sommet. Pronotum peu caréné. Pattes non lobées. Plaque suranale transversale... Danuria, St.

3, 3. Corps médiocrement long, rugueux, d'aspect terreux. Tête plutôt transversale, bosselée. Yeux bombés. Prothorax prismatique, fortement caréné.

Pattes lobées. Fémurs antérieurs portant en dessus un lobe préapical. Plaque suranale triangulaire........................ Popa, St.

2, 2. Hanches antérieures dépourvues de dilatation apicale. Corps peu allongé, rugueux, d'aspect terreux. Fémurs antérieurs ayant leur bord supérieur terminé par une dent. Pattes des 2[e] et 3[e] paires lobées. Plaque suranale courte.................................... Danuriella, W.

Genre STAGMATOPTERA, Burm.

Stagmatoptera, Burmeister, Saussure, Brunner de Wattenwyl et *autores.*

Ce genre avait toujours été considéré comme exclusivement propre à l'Amérique tropicale et méridionale. Aucune espèce n'en a jamais été signalée, ni en Afrique[1], ni en Asie, ni dans les régions australiennes. Il se trouve néanmoins représenté à Madagascar par des espèces de grande taille, à formes très voisines de celles du Brésil. Les *Stagmatoptera* sont donc des insectes communs à l'Amérique continentale et à Madagascar, à l'exclusion de toute autre région. La même anomalie de distribution géographique se retrouve dans le genre *Liturgousa.* (Voir plus haut, page 157.)

Les *Stagmatoptera* malgaches diffèrent, il est vrai, par le fait que, chez elles, les lobes géniculaires des fémurs sont aigus; mais ce caractère est minime, et d'ailleurs il n'est pas toujours bien prononcé, car, chez la *S. acutipennis,* ces lobes ne sont que triangulaires et souvent même l'angle n'est pas bien accusé. Chez la *S. freyi*, la forme des élytres diffère quelque peu de celle qui caractérise les espèces américaines; ils sont plus étroits et droits jusqu'au bout, comme chez les *Parastagmatoptera* (genre américain), mais les antennes ♀ ne sont pas serrulées comme dans les espèces de ce genre.

Un fait remarquable à ajouter à celui de la présence du genre *Stagmatoptera* à Madagascar, c'est que, chez les espèces de cette île, on retrouve deux types différents qui, l'un et l'autre, existent dans les espèces améri-

[1] Burmeister a bien indiqué une espèce de l'Afrique méridionale, sous le nom de *St. pavonina*, mais cette espèce appartient certainement à un tout autre genre. (Voir H. de Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3[e] fasc., p. 212, 1.)

caines, à savoir : les espèces à élytres marqués d'un stigma bicolore, et les espèces à élytres sans tache, mais à simple stigma blanc ou vert. Les espèces malgaches ont, il est vrai, les ailes hyalines, mais il en est de même dans la *St. sancta* du Brésil. La parenté des espèces malgaches avec celles de l'Amérique chaude se poursuit donc jusque dans les détails des différences spécifiques.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Lobes géniculaires des fémurs postérieurs arrondis. Espèces américaines.

1, 1. Lobes géniculaires des fémurs postérieurs aigus ou triangulaires. Espèces malgaches.

a. Élytres ♀ droits jusqu'au bout, à stigma grand et bicolore. La dilatation du pronotum, piriforme. — 1. *freyi*, Brancs.

a, *a*. Élytres ♀ subulés, ayant l'extrémicé comme un peu inclinée en arrière, à stigma linéaire, vert. La dilatation du pronotum, fusiforme. — 2. *acutipennis*, W.

1. STAGMATOPTERA FREYI, Brancsik.

(Pl. VI, fig. 1, 2.)

HIERODULA (SPHODROMANTIS) FREYI, Brancsik, *Jahrb. des Naturwiss. Vereins des Trencsiner Comitates*, t. XV, 1892, p. 177, pl. XI, fig. 1[a]. ♀.

Maxima, prasina, gracillima; capite transverse trigonali; prothorace longissimo, prismatico, inermi, ampliatione piriformi; elytris rectis, macula discoidali bicolore oblique albido-callosa, extus rufo-fusca; alis vitreis; pedibus anticis gracilibus, femoribus intus macula nigra; femorum posticorum lobis genicularibus minute spinosis; ♀ elytris prasinis, abdominis longitudine, rectis, parum latis, apice anguste rotundato, haud retro-vergente; ♂ elytris et alis longis, hyalinis; elytris fere dimidia parte costali prasino-coriaceis.

Longueur du corps,	♀ 100 mill.,	♂ 85 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 45 mill.,	♂ 34,5 mill.
Longueur de l'élytre,	55 mill.,	62 mill.;	Largeur de sa dilatation,	7 mill.,	
Largeur de l'élytre,	29 mill.,		Longueur du fémur antérieur,	27 mill.,	19,0 mill.

♀. Grande, verte, de formes grêles. Tête très comprimée, plus large que haute, à yeux arrondis. Écusson facial presque du double plus large que haut. Vertex transversal, un peu plus élevé que les yeux, en dos d'âne, assez comprimé. Prothorax très long et grêle, fortement caréné, prismatique, à bords entiers; sa partie antérieure, piriforme, à dilatation peu forte, à bords latéraux subsinués, rendant le col moins large en arrière

et un peu plus obtus au bout; ses bords offrant de très petits denticules espacés.

Élytres étroitement ovoïdes, s'atténuant à l'extrémité, à pointe étroitement arrondie, non recourbée en arrière; le bord antérieur, peu ou pas sinué vers l'extrémité. Le tiers sutural de l'organe marqueté, le long des grandes nervures, de points et de petits carrés hyalins. Le stigma, obliquement transversal, blanc-calleux, assez fort, portant à son bord externe une tache brune, fondue. L'aire anale membraneuse, offrant 4-5 nervures obliques. Ailes hyalines, à extrémité arrondie; le champ marginal et l'extrémité, verdâtres; la veine ulnaire formant 2-3 branches.

Pattes grêles. Hanches antérieures finement spinuleuses au bord antérieur, l'étant très finement au bord postérieur. Fémurs offrant au milieu de leur face interne une tache noire, qui laisse libre la moitié supérieure de cette face; leurs épines à pointe noire; les épines discoïdales et les épines alternes plus grandes du bord interne, souvent noires. Tibias armés de 12-13 : 11 épines. Lobes géniculaires des fémurs intermédiaires et postérieurs terminés par une petite épine continuant le bord inférieur de ces lobes.

Abdomen étroit, fusiforme. Cerci longs et grêles.

♂. Corps très grêle et très allongé. Tête petite; l'écusson facial, 1 1/2 fois plus large que haut; son bord supérieur en angle obtus. Prothorax très grêle et très long.

Élytres très longs, peu atténués au bout, vert-opaques dans leur moitié costale, membraneux et hyalins dans un peu plus que leur moitié suturale, mais devenant teintés et faiblement coriacés au delà du milieu; la partie opaque moins large que la partie membraneuse et nettement séparée de cette dernière, sans aucune transition, sauf dans le tiers apical. Le champ marginal n'étant pas sensiblement élargi à sa base, s'atténuant graduellement vers l'extrémité, à bord costal droit, sauf à la base et à l'extrémité; la tache discoïdale, comme chez la femelle. Ailes moins grandes, étroites; la veine ulnaire portant 4-5 branches, dont la 1re incomplète. Les élytres et la partie membraneuse des ailes réticulés d'une manière lâche, par grandes mailles, sauf à l'extrémité des ailes.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Pattes antérieures très grêles; hanches inermes. Tibias droits armés de 12 : 11 épines. — Abdomen très grêle. Articles des cerci assez longs.

Obs. — Les individus desséchés passent quelquefois à la couleur feuille-morte; l'extrémité des élytres est tachetée de brun; le champ marginal porte une série de petites taches brunes, espacées; la tache discoïdale est alors souvent effacée, et l'on n'y distingue plus que le stigma blanc-calleux, suivi de salissures brunes.

Dans le mâle desséché que nous avons sous les yeux, les hanches antérieures sont, à leur face interne, noires à l'extrémité, et offrent après leur milieu des lignes noires obliques.

Madagascar (Alfred Grandidier ♂ — Musée Senkenberg ♀).

Pl. VI : fig. 1, l'insecte ♂; — fig. 2, l'insecte ♀; — fig. 2', la tête de la femelle.

Cette espèce est plus grande et plus grêle qu'aucune des *Stagmatoptera* américaines. La forme des élytres ♀ est assez différente de celle des autres vraies *Stagmatoptera;* ces organes sont moins larges et plus droits que chez ces dernières en général, et rappellent la forme qu'ils présentent chez les *Parastagmatoptera,* leur extrémité n'étant pas atténuée, ni déviée en arrière.

2. STAGMATOPTERA GRANDIDIERI, n.

(Pl. VII, fig. 3, 4.)

Prasina; capite valde trigonali; oculis superius fere rotundato-angulatis; prothorace elongato, gracili, ultra medium valde fusiformiter dilatato, ampliatione gradatim dilatata, rhomboidali, subtilissime crenulata; elytris fusiformibus, viridi-coriaceis, acuminatis, margine antico valde arcuato, campo marginali lato, stigmate lineari, concolore; alis subacuminatis, hyalinis; pedibus sat gracilibus; femoribus anticis latere interno partim canescente, intus macula rufa et fusca notatis, nec non lineis 3-4 transversis rufescentibus. ♀.

Longueur du corps environ,	♀	77,0 mill.;	Longueur du prothorax,	♀	34,0 mill.
Longueur de l'élytre,		39,0 mill.;	Largeur de sa dilatation,		7,7 mill.
Largeur de l'élytre,		17,0 mill.;	Longueur du fémur antérieur,		24,0 mill.
Largeur du champ marginal,		6,6 mill.;	Largeur du fémur antérieur,		3,7 mill.

♀. Assez grande, verte. Tête grande, régulièrement triangulaire, en triangle équilatéral. Yeux grands, presque en triangle arrondi.

Ocelles rangés en ligne arquée. La face, très plate. Écusson facial plat, élevé, 1 1/2 fois plus large que haut; son bord postérieur formant un angle très obtus. Prothorax très long, étroit dans sa première moitié, caréné; sa partie antérieure dilatée très régulièrement en forme de losange arrondi, occupant les 2/5 de la longueur totale, au moins deux fois plus large que l'extrémité postérieure, très finement granulée, l'étant très distinctement sur l'écusson du col. Les bords, étroitement lamellaires, très finement denticulés dans leur moitié antérieure, inermes dans leur moitié postérieure.

Élytres très larges, vert-opaques, terminés en pointe. Le bord antérieur, très arqué; le champ marginal, très dilaté, atténué en pointe à la base et à l'extrémité, occupé par une dense réticulation parenchymateuse, dans laquelle on distingue de nombreuses branches de la veine médiastine, mais fines et peu apparentes. La nervure principale, arquée à son extrémité. Le stigma linéaire, oblique, vert ou blanchâtre. Les bandes entre les secteurs occupées par une double rangée de cellules polygonales. L'aire anale membraneuse, hyaline, offrant 3-4 nervures.

Ailes hyalines, à nervures vertes. Le champ marginal, légèrement verdâtre; l'extrémité du bord antérieur, arqué, vert-opaque. Le champ antérieur, subulé; son bord apical-externe, droit; l'échancrure anale, très obtuse; la veine discoïdale portant 3 branches.

Pattes longues. La paire antérieure, assez grêle; ses arêtes, très finement crénelées. Fémurs lisses. Leur face interne d'un blanc luisant, sauf aux deux extrémités et au bord supérieur; cette partie blanche un peu jaunie avant le sillon onguiculaire, formant ensuite une tache blanche, triangulaire, le long du sillon, suivie d'une tache connexe, rousse, devenant brune à la base des 2e-4e épines ; la partie située au delà offrant 3-4 bandes rousses, transversales, qui partent de la base des grandes épines; celles-ci, sauf la dernière, brunes ; les autres épines, à pointe noire. Le sillon onguiculaire occupant le milieu du bord inférieur. Tibias armés de 16 : 14 épines, occupant toute la longueur du bord. Pattes intermédiaires et postérieures, grêles. Fémurs carénés en dessus et au bord inférieur-interne, terminés par des lobes géniculaires triangulaires.

Tibias portant 5 carinules. — Abdomen fusiforme. Cerci longs.

Madagascar (Alfred Grandidier).

Pl. VII : fig. 3, l'insecte ♀; — fig. 3a, fémur et tibia antérieurs, vus par leur face interne; — fig. 3t, la tête, en devant; — fig. 4, le pronotum, ♂.

3. STAGMATOPTERA ACUTIPENNIS, Westwood.

(Pl. VII, fig. 5.)

HIERODULA ACUTIPENNIS, A. Westwood, *Rev. Ins. Famil. Mantid.*, p. 12, 34; pl. I, fig. 8, ♀.

Præcedenti simillima at major, elytris alisque acutioribus.

Longueur du corps,	♀ 95 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 40 mill.
Longueur de l'élytre,	50 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	23 mill.

Cette espèce se confond peut-être avec la précédente. Sa taille est cependant plus grande; les élytres sont notablement plus aigus; les ailes sont plus aiguës aussi, et à champ antérieur plus étroit; la dilatation du pronotum est plus allongée, et la tête moins large que dans la *St. Grandidieri.*

Madagascar (Musée Hope à Oxford).

Pl. VII : fig. 5, un élytre femelle.

GENRE DANURIA, Stål.

DANURIA, C. Stål, *Œfvers. Kon. Vetensk. Akadem. Handling.* 1856, p. 169; *ibid.*, 1871, p. 387; *ibid.*, 1877 (*Syst. Mantod.*, p. 70); Saussure, *Mélanges orthoptérologiques*, 3e fasc., p. 309; Supplém. au 3e fasc., p. 443.

DANURIA THUNBERGI, Stål.

DANURIA THUNBERGI, Stål, *Œfvers. Kon. Vetensk. Akadem. Handling*, 1856, p. 169; *ibid.*, 1871, p. 387.

DANURIA THUNBERGI, H. de Saussure, *Mélang. orthopt.*, 3e fasc., p. 311; Supplém. au 3e fasc., p. 444, pl. 7, fig. 66 (♀), 67 (♂); 4e fasc., p. 79.

Elongata, bacillaris, fulvo-grisea; vertice acute compresso, acute biaurito et compresso-4-tuberculato; pronoto sparse granulato; elytris ♀ metanoti longitudine, macula media flava, ♂ elongatis, gracilibus, circum stigma flavido-nebulosis; alis fuscis, antice obscurioribus, postice pallide lineatis, ♀ brevissimis, ♂ elongatis, venis omnibus indivisis; coxis anticis apice

in laminam obtuse 7-dentatam dilatatis, intus fusco-faciatis: femoribus intermediis ♀ apice nonnunquam 2-3 dentatis; lamina supraanali truncata, vel subrotundata, vel margine medio subdentato.

Longueur du corps, ♀ 92 mill., ♂ 70 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 32,5 mill.,	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre, 18 mill., 39 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	23,0 mill.,	15 mill.

Un individu ♀ pris à Madagascar, à la fin de la saison sèche, ne paraît pas pouvoir être séparé de l'espèce africaine. Il diffère des individus d'Afrique par la forme un peu plus grêle de son corps, et par ses élytres qui ne portent pas de taches jaunes. Ses fémurs intermédiaires ne portent pas de dents, mais ce caractère est très inconstant chez les individus africains.

Longueur du corps, ♀ 100 mill.;	Longueur du prothorax, ♀ 31 mill.
Longueur de l'élytre, 16 mill.;	Longueur du fémur antérieur, 23 mill.

Madagascar. — Espèce commune dans l'Afrique orientale entre les tropiques.

Genre POPA, Stål.

Popa, Stål, *Œfv. Kon. Acad. Forh. Stockh.* (1887); *Syst. Mantod.*, p. 70, et *autores*.

Formes grêles; couleur feuille-morte. Corps d'aspect terreux, très rugueux, à surface chiffonnée, granulée et verruculée en noir. Antennes fines et courtes. Tête petite, pas plus large que haute, à vertex élevé, très comprimé, sinué au milieu, lobé de chaque côté, à front bossué. Yeux bombés latéralement et en avant. Prothorax ♀ médiocre, robuste, ♂ grêle, prismatique et caréné, parallèle; sa dilatation, faible, très courte, angulaire de chaque côté ou même dentée. Le col court, bombé, moins large que le reste, atténué et arrondi en avant, partagé en dessus par une large cannelure carénée. Les bords garnis, dans toute leur étendue, de denticules mousses, inégaux.

Élytres un peu atténués au bout, subparallèles, marbrés de brun, avec le stigma linéaire blanc et une tache blanchâtre, diffuse, s'étendant en arrière de celui-ci. Ailes brunes. Le champ antérieur, étroit; la veine ulnaire, simple ou bifurquée. Le champ postérieur, avec ses vénules transversales hyalines, ou couvertes de fascicules hyalins.

Pattes antérieures grêles. Hanches prismatiques, denticulées sur leurs

bords; le bord supérieur dilaté en lobe lamellaire à son extrémité; la face interne, plate, partagée par une arête longitudinale: sa bande supérieure, étroite, marquetée en noir. Fémurs subcomprimés; leur bord supérieur s'élevant depuis le milieu en forme de crête lamellaire, tronquée avant l'extrémité; celle-ci formant souvent une dent presque triangulaire, du reste variable, faible ou nulle chez les mâles. Tibias grêles, droits, ou plutôt comme décourbés, subsinués en dessus, non comprimés, non carénés, mais sillonnés en dessus, à face inférieure large; leurs bords armés de 12 : 9 épines. — Pattes des 2ᵉ et 3ᵉ paires courtes, carinulées; fémurs et tibias intermédiaires lobés en dessus et en dessous; tibias postérieurs carénés, parfois lobés en dessus. (Tous les lobes variables.) Tarses médiocres.

Abdomen bacillaire, ♀ un peu rétréci au 5ᵉ segment, un peu dilaté au 6ᵉ; les derniers segments, souvent carénés, un peu comprimés en dessus et lobés à leur extrémité; ♂ grêle, non lobé, subdéprimé. Plaque suranale en demi-cercle. Cerci sensiblement moniliformes.

♀ ♀. Élytres raccourcis, ne couvrant que la moitié de l'abdomen, parfois terminés par un lobe aigu. Ailes taillées presque en demi-cercle, avec le champ antérieur tronqué, ne dépassant pas le champ postérieur.

♂ ♂. Élytres longs et étroits. Ailes longues; le champ antérieur arrondi au bout, dépassant un peu le champ postérieur, à veine ulnaire bifurquée.

1. POPA BATESI, n.

Popa undata, Bates, *Proceedings of the Zoolog. Soc. of London*, 1863, p. 450, 26.

Fusca vel grisea, corrugata, sparse granulosa, nigro-verruculosa; ♀ alis fusco-violascentibus, apice marmoratis; campo postico fasciculis subhyalinis interruptis numerosis tessellato, margine costali plerumque et ad apicem recto; tibiis posticis lobatis. — ♂ grandis, bacillaris; pronoto elongato; elytris et alis abdominis longitudine; illis dimidia parte suturali membranaceis, brunneo-punctatis; alis pallidioribus, margine costali fusca-maculoso; campa postico maxime hyalino-fasciculato.

Long. du corps,	♀ 54-63,0 mill.,	♂ 73 mill.;	Long. du prothorax,	♀	17,0-20,0 mill.,	♂ 22,25 mill.
Long. de l'élytre,	23,5 mill.,	44 mill.;	Long. du fémur antérieur,		10,7-13,5 mill.,	13,00 mill.

♀. Couleur feuille-morte ou brune. Antennes finement annelées de

brun à l'extrémité de chaque article. Tête aplatie en devant. Le vertex très comprimé, formant de chaque côté deux dents triangulaires ou arrondies. Le milieu du front, au-dessus des ocelles, plus ou moins granulé, formant au milieu, entre les deux sillons, un tubercule pyramidal, mousse ou arrondi, parfois obsolète, bordé en dessous par un profond sillon transversal. Écusson facial transversal; son bord supérieur tout entier arqué, parfois un peu bisinué.

Prothorax assez long; sa surface très ridée, rugueuse, granulée ou semée de verrucules noirs. La dilatation surcoxale formant deux petits lobes triangulaires, denticulés; ses angles occupés par un tubercule noir. Le col, court, fortement denticulé; ses deux carènes, granulées. Prosternum rugulé, chiffonné, un peu granulé et taché de noir.

Élytres couvrant les 4 1/2 premiers segments de l'abdomen, demi-opaques, à extrémité tantôt étroitement arrondie sur le bout de la nervure principale, tantôt, au contraire, formant une pointe courte, mais aiguë. Toute la surface, marbrée et ponctuée de brun, avec une tache pâle, discoïdale, oblique, derrière le stigma; celui-ci, allongé, blanc et luisant, souvent obsolète. Le champ marginal, subsinué après le milieu, irrégulièrement réticulé à sa base. Le reste de l'élytre, assez opaque, également réticulé en relief, rugueux; les mailles ulnaires vers la base, en carrés obliques; les mailles discoïdales devenant polygonales, irrégulières; l'aire membraneuse, anale, grisâtre. En dessus, les élytres parfois un peu rosés dans leurs parties pâles. Ailes brun-foncé, à reflets brun violacé. Le champ antérieur, étroit, brun, tacheté de noir; son extrémité pâle, tachetée de brun, tronquée carrément, ne dépassant pas le champ postérieur, ce qui rend l'échancrure anale nulle ou à peine sensible; son bord costal, droit jusqu'au bout. L'extrémité du champ antérieur, marbrée comme l'élytre. La veine ulnaire, simple ou bifurquée près du bout. Le champ postérieur tout entier tesselé de petites bandes blanchâtres, hyalines, très rapprochées les unes des autres et placées sur les vénules transverses.

Pattes antérieures assez grêles, rugueuses et granulées. Hanches non comprimées; leur face externe, rugueuse, semée de granulations sub-

aiguës, dont plusieurs noires; la face interne, lisse, jaunâtre, ornée d'une tache ou bande noire subapicale; la bande antérieure offrant une rangée de faibles denticules piligères espacés, et ornée de 5 bandes noires transversales. La dilatation apicale du bord antérieur, variable. Fémurs grêles, rugueux et granulés sur leurs deux faces. Le bord supérieur subsinué, caréné, offrant avant l'extrémité une sorte de crête tronquée à angle vif; l'extrémité relevée en forme de dent triangulaire. L'échancrure onguiculaire placée au premier tiers. Épines préapicales distinctes, parfois oblitérées au bord externe. Épines du bord interne : 15, dont les 2ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ, 8ᵉ et la dernière, longues; les autres, courtes; parfois toutes courtes, sauf la 2ᵉ et la dernière; l'arête interne, en arrière de la 3ᵉ épine discoïdale, garnie de 4-5 granules blanchâtres. Tibias très grêles, non comprimés, droits, presque un peu courbés en haut. Épines du bord interne : 12; de l'externe : 3 + 5, dont la 3ᵉ et les deux pénultièmes plus grandes et la 4ᵉ écartée de la 3ᵉ; la face inférieure avec une bande noire. — Pattes intermédiaires et postérieures courtes. Fémurs intermédiaires offrant en dessus deux lobes, et en dessous, vers l'extrémité, un lobe plus grand; tibias munis, haut et bas, près de la base, d'un lobule. Fémurs postérieurs portant, en dessus, un lobe subapical; tibias offrant, en dessus, avant le milieu, un lobe, parfois échancré (souvent nul).

Abdomen rugueux et chiffonné, semé de points noirs. En dessus, le métanotum et les 4 premiers segments qui sont recouverts par les élytres, lisses et bruns. Les suivants, bordés de brun, carénés au milieu; le bord postérieur des segments souvent un peu comprimé au milieu, parfois en forme de dent, les 2ᵉ, 3ᵉ et 5ᵉ parfois comprimés à l'extrémité en forme de lobe; les derniers, carénés, parfois subdentés.

Plaque suranale presque demi-orbiculaire, fortement carénée, parfois un peu échancrée. Cerci ne dépassant pas les valves génitales.

♂. Plus grand que la femelle, à prothorax long et beaucoup moins granulé. Élytres atteignant le bout de l'abdomen, demi-membraneux, avec presque leur moitié suturale membraneuse, subhyaline; le champ marginal pointillé de brun et tacheté après le milieu; le reste, d'un brun rous-

sâtre, tacheté de brun peu foncé, sauf la partie hyaline; celle-ci, un peu nébuleuse, avec des taches distantes, et pointillée de brun sur les nervures. Ailes colorées, comme chez la femelle; l'extrémité du champ antérieur dépassant le champ postérieur, arrondie ou angulaire; la côte tachetée de brun et les nervures avec des traits bruns. Le champ postérieur plus pâle que chez la femelle, à fascicules pâles, plus larges.

Pattes antérieures grêles. — Tibias postérieurs sans lobe. Abdomen bacillaire, déprimé, jaunâtre ou roussâtre, avec le bord postérieur des segments noir; les segments ne formant pas sur le bord postérieur de dent comprimée. Plaque suranale demi-orbiculaire, parfois triangulaire, à pointe mousse. Cerci dépassant la plaque sous-génitale.

Var. — Les élytres et les ailes, souvent assez pâles; les lignes hyalines des ailes, larges, et se confondant presque dans la partie interne, rendant l'aile en grande partie subhyaline. Les élytres aussi, à peine tachetés.

Madagascar (Alfred Grandidier). — Province d'Imerină (Sikora et Père Camboué, collection Pantel). — Partie sud de l'île (Scott-Elliot). — Un grand nombre d'individus.

Espèce très voisine de la *P. undata;* ♀ s'en distinguant par le fait que le champ postérieur des ailes est tesselé de petites bandes blanches, rapprochées et nombreuses, ce qui tient à ce que les vénules transverses sont nombreuses et rapprochées, formant des cellules carrées, ou même plus courtes que larges, vers le bord postérieur; par le bord costal de l'aile droit jusqu'au bout, ce qui rend l'angle apical carré ou subaigu. — Les mâles diffèrent en outre de l'espèce citée par leur prothorax notablement plus long, d'où il résulte que les hanches antérieures sont loin d'atteindre jusqu'à sa base.

2. POPA UNDATA, Fabricius.

MANTIS UNDATA, Fabricius, *Entomologica Systematica*, t. II, p. 19, ♀; Charpentier, *Orthoptera descripta et depicta*, tb. 38, ♀ ♂.

THEOCLYTES UNDATA, Serville. *Histoire nat. des Orthoptères*, p. 152, 2, ♀.

POPA UNDATA, Bates, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1863, p. 473; Saussure, *Mél. orth.*, 3e fasc., p. 309, 1; 4e fasc., p. 79, ♀; Westwood, *Revisio Ins. Fam. Mantid.*, p. 26.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Præcedenti simillima; differt tamen :

♀. *Alis nigris, æneo-nitentibus, in speciminibus pallidioribus diaphano-fuscis; campi antici apice pallido; campi postici venulis transversis raris, invicem valde remotis, angustissime hyalinis; margine costali apice leviter arcuato; tibiis posticis superne minute lobatis;* ♂ *pronoto valde breviore; alis illis speciei laudatæ similibus vel remotius tessellatis.*

Varietas pallida ♂ : *Elytra pallida, campo marginali et parte suturali parum punctata; alarum maculis et fasciis pallide-griseis.*

Long. du corps,	♀ 52-61 mill.,	♂ 48-60 mill.;	Long. du prothorax,	♀ 15-20 mill.,	♂ 48-60 mill.
Long. de l'élytre,	20-25 mill.,	35-41 mill.;	Long. du fémur antérieur,	11-15 mill.,	9-11 mill.

Madagascar : Province d'Imerină (3 ♀, 6 ♂). — Espèce commune dans l'Afrique méridionale.

Il serait difficile de dire si les deux *Popa* ici décrites sont réellement des espèces différentes. Dans les *Popa*, en effet, comme chez d'autres Mantes à corps rugueux, portant des appendices déchiquetés, on rencontre des variations infinies dans les détails des caractères.

Les lobes apicaux des hanches antérieures sont très variables, allongés ou arrondis, crénelés ou entiers, parfois terminés en forme de dent. Il en est de même des lobes des pattes postérieures, les tibias ne portant souvent qu'un lobe rudimentaire, ou n'en portant que d'un côté, ou n'en portant aucun. La terminaison des organes du vol aussi est variable chez les femelles, formant tantôt un angle vif, tantôt un angle arrondi. Il en est de même des lobes dorsaux de l'abdomen; parfois ceux des 2[e] et 3[e] segments sont fortement prononcés chez les femelles; le plus souvent, ils manquent entièrement.

Toutes ces variations se retrouvent dans les deux espèces. Le caractère le plus distinctif se voit dans les ailes; la *P. undata* ♀ n'offrant que des vénules rares et très espacées, dessinant des cellules très allongées, sauf au bord postérieur où elles sont carrées, et les vénules seules étant blanches, en sorte que l'aile est de couleur presque exclusivement brune, tandis que, chez l'espèce malgache, les ailes sont tesselées de petites bandes pâles, nombreuses, très rapprochées. Cette différence ne se retrouve pas chez les mâles; mais, chez la *P. undata*, le pronotum est beaucoup plus court que chez l'espèce malgache, au moins dans tous nos individus. Néanmoins,

quoique nous ayons eu un grand nombre d'individus sous les yeux, nous ne saurions affirmer que les deux espèces ne soient pas simplement des races locales.

Stål a distingué la *P. spurca* d'après un mâle dont les tibias postérieurs n'offraient pas de lobe, et Bolivar a cru pouvoir confirmer cette espèce en ajoutant que les élytres sont pointus au bout.

Genre DANURIELLA, Westwood.

Danuriella, O. Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 42.

Insectes d'assez petite taille, à sexes dissemblables. Corps grêle, extrêmement rugueux, d'aspect terreux. Tête médiocre, fortement bosselée. Yeux gros, fortement saillants en avant. Vertex plus comprimé, plus élevé que les yeux, formant de chaque côté une dent triangulaire. Écusson facial transversal : son bord supérieur, taillé à angle obtus; son angle faisant saillie en avant en forme de dent. Prothorax court, caréné, granulé, denticulé sur ses bords; sa dilatation, très faible; le col, court, non rétréci à sa base. Pattes courtes. La paire antérieure de force médiocre, très rugueuse. Hanches non dilatées en lamelle à l'extrémité de leur bord antérieur (supérieur). Fémurs ayant leur bord supérieur à peine sinué, terminé par une forte dent; le bord externe portant 4 épines perpendiculaires; le bord interne armé d'épines peu longues et peu inégales, offrant 4 paires d'épines alternes, plus 2 ou 3 petites épines avant la dernière grande épine. Les deux épines apicales, petites. Tibias assez robustes, prismatiques, subcomprimés, à face inférieure concave, non sinués en dessus; leurs bords garnis d'épines régulières, dans toute leur longueur. Pattes intermédiaires lobées aux fémurs et aux tibias; les postérieures n'offrant qu'un petit lobe aux fémurs. Tibias postérieurs non carinulés, à bord supérieur biondulé, avec l'extrémité atténuée. Métatarse assez long, cylindrique, non carinulé.

♀ ♀. Ocelles petits; les deux supérieurs recouverts par des dents triangulaires. Élytres lancéolés, très courts, subcoriacés. Ailes brunes, demi-orbiculaires; le champ antérieur tronqué. Abdomen étroitement fusi-

forme, très fortement rugueux, offrant en dessus 3 plis chiffonnés, longitudinaux. Le bord postérieur des segments dorsaux, 1er-5e, sinué, formant de chaque côté un lobe arrondi, carinulé. Le 7e segment ayant ses bords latéraux légèrement dilatés. Plaque suranale transversale, arrondie. Cerci courts.

♂ ♂. De formes grêles. Ocelles assez gros; les supérieurs insérés latéralement sur des éminences et n'étant pas surmontés par des dents frontales. Organes du vol longs, membraneux, peu ou pas colorés. Ailes grandes, à nervures droites et simples. Pattes grêles. Abdomen grêle et assez lisse; son extrémité...?

Ce genre n'est presque qu'un diminutif du genre *Popa*[1]. Il en diffère cependant par les caractères suivants :

La présence des tubercules surocellaires; l'absence du lobe préapical au bord supérieur des fémurs antérieurs; l'absence au bord interne de ces fémurs de 1 ou 2 épines secondaires avant la dernière grande épine; la forme non déprimée des tibias antérieurs, dont le bord externe est armé d'épines plus nombreuses et régulières, non inégales; des organes du vol♀ plus raccourcis, et surtout le fait que les tibia et métatarse postérieurs ne sont pas multicarinulés; enfin par des tarses plus grêles et plus longs, spécialement aux pattes intermédiaires.

DANURIELLA IRREGULARIS, Westwood.

(Pl. VII, fig. 6, 7.)

Danuriella irregularis, O. Westwood, *Revisio Insectorum Familiæ Mantidarum*, p. 42, pl. I, fig. 9, ♂.

♀. *Fusco-grisea, rugosa; capite tuberculato, fronte supra ocellos bidentula, vertice acuto, quam oculi elevatiore, utrinque rectangulo; pronoto brevi; elytris brevibus, lanceolatis; alis fuscis, postice vitreo-lineatis, pedibus anticis rugosissimis, fusco-punctatis; femoribus intermediis bilobatis, posticis minute unilobatis; tibiis intermediis carinato-lobatis, posticis biundatis; abdomine pliculato.*

[1] Si Westwood a rapproché ce genre des *Danuria*, c'est qu'il n'a eu sous les yeux qu'un mâle en mauvais état. Il a sans doute été trompé par le fait que, chez les *Danuriella*, les tibias des 2e et 3e paires ne sont pas multicarénés. S'il avait connu les femelles, il eût certainement rapproché ce genre des *Popa* et l'eût plutôt nommé *Popella*.

♂. *Minus rugosus; vertice sinuato, utrinque trigonali-elevato; elytris et alis longis angustisque, subvitreis, in venis fusco-punctatis; pedibus gracilibus; femoribus intermediis et posticis lobis minoribus; abdomine gracili.*

Longueur du corps,	♀ 27,0 mill.;	Longueur du prothorax,	♀ 7,3 mill.
Longueur de l'élytre,	8,0 mill.;	Longueur du fémur antérieur,	6,2 mill.
Largueur de la tête,	3,8 mill.;	Hauteur de la tête,	3,0 mill.

♀. Insecte terreux, d'un gris fauve, marbré de brun, très rugueux. Tête granulée, fortement chiffonnée et bosselée, offrant deux tubercules au-dessus de la carène frontale et de chaque côté une forte ride allant de ces tubercules aux yeux; sillons latéraux du vertex profonds, mais courts, s'arrêtant sur la ride; les sillons médians nuls n'entamant pas le vertex. Celui-ci comprimé, transversal, subsinué, formant de chaque côté un angle droit très vif. Pronotum fortement granulé et ridé; ses bords, denticulés; le col, court, peu rétréci en avant et arrondi.

Élytres ovoïde-lancéolés, couvrant les 2 premiers segments de l'abdomen, ponctués et tachetés de brun, à bord costal non sinué; l'aire anale, brune, à réticulation plus pâle. Ailes petites, brunes, à reflets violacés, avec l'extrémité du champ antérieur grise, ponctuée de brun; le champ postérieur ayant ses vénules transverses hyalines; celles-ci, assez espacées et peu nombreuses.

Pattes antérieures très rugueuses en dehors, terreuses et fortement granulées. Hanches ayant leur face postérieure granulée et portant en outre quelques tubercules plus gros et dentiformes; leur face antérieure-interne offrant quelques denticules vers sa base et sur son bord inférieur; cette face, ainsi que l'externe, ponctuée de brun. Fémurs fortement granulés en dehors et marbrés de brun; leur bord supérieur garni de tubercules aigus, espacés; sa dent terminale, longue et aiguë; la face interne ponctuée de brun, avec une tache noire au-dessus de la grande épine discoïdale et une autre avant la dernière grande épine; le bord supérieur avec une ligne de tubercules longeant l'arête; les grandes épines, pour la plupart, noires à leur base. Tibias avec 2 bandes noires de chaque côté, armés de 11 : 11 épines; celles du bord externe n'étant pas inégales, mais un peu courbées en avant; les premières, très petites. Tarses antérieurs

ponctués de brun; les articles, bruns en dessous, à leur extrémité. Pattes des 2e et 3e paires gris-fauve, plus ou moins faciées de brun, brièvement densément pubescentes et portant des soies espacées. Fémurs multicarinulés; les carènes portant de petits granules piligères. Fémurs intermédiaires offrant sur leur bord postéro-inférieur deux lobes membraneux. Fémurs postérieurs un peu renflés en dessus vers la base, et portant à l'extrémité de leur bord postéro-inférieur un très petit lobule triangulaire. Tibias tachetés de brun; les intermédiaires, courts, dilatés en dessus et en dessous avant le milieu en forme de lobes allongés; le lobe supérieur, subbilobé. Tibias postérieurs sans lobes, pointillés de brun, un peu granulés en dessus; vus de profil, un peu biondulés en dessus; en dessous, aplatis et bicarénés. Tarses intermédiaires aussi longs que les tibias. Tarses postérieurs ayant leur 1er article un peu moins long que les autres articles pris ensemble.

Abdomen cylindrique-fusiforme, très fortement chiffonné et irrégulièrement ridé longitudinalement, parcouru en dessus par une bande pâle. Les lobes des segments, de chaque côté de cette bande, bruns. Plaque suranale sinuée, formant presque deux lobes arrondis. Cerci atteignant à peine le milieu des valves génitales.

♂. Plus grêle et sensiblement moins rugueux que la femelle, offrant à peu près les mêmes caractères, mais atténués.

La tête, un peu différente de ce qu'elle est chez la femelle. L'ocelle inférieur, le plus petit, rond; les supérieurs, grands, insérés latéralement sur des éminences, mais n'étant pas couverts par un tubercule dentiforme. La carène angulaire du front, nulle; en revanche, la ride juxtaoculaire formant une carène peu arquée, complète, allant d'un œil à l'autre, et portant 4 granules. Les angles latéraux du vertex, plus saillants en haut, triangulaires, et le bord supérieur du vertex, sinué, et formant de chaque côté une petite dent, ou un petit lobe séparé de la dent latérale par le sillon qui la borde. Pronotum et pattes antérieures offrant des granulations éparses.

Élytres longs et étroits, subhyalins, semés de petites taches brunes, espacées. Le champ marginal, très étroit, sensiblement dilaté dans son

1er tiers et irrégulièrement réticulé. Les nervures du champ discoïdal, tachetées de brun; leurs vénules transverses, brunes à leur base; les bandes intervénulaires, partagées par une fausse nervure, irrégulière, incolore, un peu réticuleuse vers le bout. Ailes grandes, subhyalines, à nervures un peu brunies; le champ postérieur, fort étroit, arrondi au bout, dépassant à peine le champ postérieur, un peu tacheté de brun à l'extrémité et au bord antérieur; la veine ulnaire, droite, non bifurquée.

Pattes antérieures grêles. Fémurs postérieurs n'offrant à la place du lobule qu'une ou deux très petites dents; lobes des tibias intermédiaires, faibles. Tibias postérieurs ayant leurs deux ondulations saillantes très prononcées, presque avec tendance à former de petits lobes. Abdomen grêle, lisse (l'extrémité manque).

Madagascar : ♀ fleuve Mangorö (Muséum de Paris); ♂ (musée Hope à Oxford, le type de Westwood). Les caractères un peu différents de la femelle laissent quelques doutes en ce qui concerne l'identité de l'espèce.

Pl. VII : fig. 6, l'insecte ♀; — fig. 6a, une patte intermédiaire; — fig. 6b, une patte postérieure; — fig. 6f, la tête ♀, vue en devant; — fig. 6v, le vertex, vu en devant, sans raccourci.

TRIBU DES EMPUSIENS.

Empusidæ, Stål, *Systema Mantodeorum*, p. 75; Brunner de Wattenwyl, *Revisio*, p. 76.
Empusites, H. de Saussure, *Mélanges orthoptérolog.*, 3e fasc., p. 328; 4e fasc., p. 86.

La tribu des Empusiens n'est représentée dans les régions sud-africaines que par les genres *Empusa* et *Idolomorpha*. Le second seul a été trouvé à Madagascar, mais les espèces du premier sont si communes en Afrique, qu'il serait étonnant qu'il ne se rencontrât pas également à Madagascar. Ces deux genres ont été bien définis par C. Stål, mais il a échappé à cet auteur un caractère important, indiqué par Wood-Mason, et qui réside dans la structure des antennes des mâles.

Chez les *Empusa*, ces organes sont doublement pectinés, c'est-à-dire que chaque article porte deux processus (un de chaque côté), en sorte que, lorsqu'on examine l'organe de profil, on trouve à chaque article un processus.

Chez les *Idolomorpha*, les antennes ♂ sont simplement pectinées, c'est-à-dire que chaque article ne porte qu'un seul processus, dirigé alternativement en dehors et en dedans, en sorte que, vu de profil, l'organe offre alternativement un article muni d'un processus et un article paraissant être dépourvu de cet appendice.

Le peu d'ordre qui règne encore dans ce groupe nous conduit à le résumer dans les tableaux qui suivent :

1. Antennes des mâles bipectinées. Le cône du vertex fortement étranglé au milieu et subbidenté. L'écusson facial seul caréné, supérieurement terminé par une dent. La face inférieure du cône du vertex plate ou subcannelée, dépliée, subfoliacée au delà de l'étranglement. Lobes géniculaires des fémurs des 2e et 3e paires, triangulaires-aigus. Yeux renflés, convexes. Prothorax médiocrement long, denticulé; le col ayant son bord antérieur arrondi.

2. Fémurs des 2e et 3e paires munis d'un lobe foliacé. Segments de l'abdomen ayant leurs angles prolongés en un lobe triangulaire, et offrant en dessous un double lobe, comprimés en lame foliacée, ou carénés. . . . . Empusa, s.

a. Hanches des 2e et 3e paires dilatées au bord externe en forme de lobe lamellaire.

b. Pronotum peu ou pas spinuleux sur ses bords, sauf à sa dilatation surcoxale.

c. La dilatation faible, à bords arrondis. — *egena*, Ch. — *fasciata*, Brull.

c, c. La dilatation plus forte, à bords latéraux angulaires. — *pennicornis*, Pall.

b, b. Bords du pronotum garnis de denticules spiniformes espacés; sa dilatation spinuleuse. Abdomen fortement lobé.

c. La dilatation du pronotum ayant ses bords arrondis, spinuleux. — *unicornis*, Lin. (*humbertiana*, Sss).

c, c. La dilatation en losange carré, à angles prononcés et épineux. — *fronticornis*, Stoll. — *binotata*, Serv. (Pl. X, fig. 40).

a, a. Hanches simples à bords carénés, non lobés. Bords du prothorax garnis de denticules spiniformes espacés; la dilatation surcoxale en forme de losange carré, à bords lamellaires, à angles épineux. — *Servillei*, n. (*fronticornis*, Serv.).

2, 2. Fémurs et abdomen dépourvus de lobes foliacés. . . . . . Hypsicorypha, Krauss[1].

[1] *H. Juliae*, Krauss, *Zoologischer Anzeiger*, 1892, p. 156, ♀ ♂ (Ténérife).

1, 1. Antennes des mâles impectinées. Le cône du vertex peu étranglé après le milieu. La face inférieure de la tête, carénée jusqu'à l'extrémité du cône du vertex. Yeux très peu saillants. Lobes géniculaires des fémurs des 2e et 3e paires, en forme d'épines.................................. IDOLOMORPHA, B.

Genre EMPUSA, Serville, et autores.

Nous possédons un individu de l'*E. fronticornis*, Stoll, étiqueté de Madagascar. L'étiquette nous semble cependant douteuse.

Genre IDOLOMORPHA, Burmeister.

IDOLOMORPHA, Burmeister. — H. de Saussure. — Stål.

Formes très grêles. Tête très allongée, très étroite, horizontale; le vertex longuement prolongé en forme de cône, un peu étranglé avant l'extrémité, et bifide au bout. La face en dessous fortement carénée depuis le labre jusqu'au bout du cône vertical. Yeux allongés, très peu saillants. L'écusson facial terminé supérieurement par une épine. Antennes ♀ sétacées courtes; ♂ unipectinées, chaque article ne portant qu'une branche alterne.

Prothorax très grêle et très long, à bords faiblement denticulés, prismatique, caréné en dos d'âne mousse; la dilatation surcoxale très petite, peu prononcée; le col tronqué à son bord antérieur.

Organes du vol comme chez les *Empusa*, longs et étroits. Élytres en grande partie membraneux, avec le champ marginal vert-opaque. Ailes teintées de vert à l'extrémité, la veine ulnaire birameuse ou bifurquée.

Pattes longues et très grêles. Hanches antérieures en massue étroite et allongée; leur seconde moitié très grêle; leur extrémité terminée en dessous en forme de dent spiniforme. Fémurs très comprimés, grêles, fortement rétrécis vers leur base; leur plus grande largeur tombant au delà du milieu. Le bord externe armé de 5 épines dont les 2 premières rapprochées; ce bord denticulé entre les épines. Le bord interne armé de 6 grandes épines dont la 2e très longue et de nombreuses épines plus petites intercalées, au nombre de 3, 3, 3, 4-5. Des 3 premières, la 1re et la 3e très petites, la 2e grande. Épines discoïdales au nombre de 3,

IMPRIMERIE NATIONALE.

dont la 3e grande. Tibias armés de nombreuses épines occupant toute la longueur de leurs bords. — Pattes des 2e et 3e paires très grêles. Fémurs bicarinulés en dessous, un peu épaissis au bout et munis d'une épine géniculaire; leurs lobes géniculaires formant deux longues épines. — Abdomen simple; ses bords peu ou pas lobulés.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Fémurs des 2e et 3e paires, munis d'un lobe foliacé; les segments de l'abdomen ayant leurs angles prolongés en triangle lamellaire aigu...... HEMIEMPUSA, n.
 * Taille grande. — *capensis*, S.

1, 1. Fémurs et bords de l'abdomen non lobés.................. IDOLOMORPHA, B.
 a. Le bout des ailes presque obliquement tronqué. L'épine faciale droite. — *madagascariensis*, W.
 a, a. Le bout des ailes arrondi.
 b. L'épine faciale courbée en crochet; la dilatation du prothorax très faible. — *spinifrons*, Sss.
 b, b. L'épine faciale peu arquée; la dilatation du prothorax en losange carré arrondi. — *dentifrons*, n.

IDOLOMORPHA (HEMIEMPUSA) CAPENSIS, Burmeister.

(Pl. X, fig. 43.)

EMPUSA CAPENSIS, Burmeister, *Handb. II*, p. 547, 7; Saussure, *Mél. orth.*, 4e fasc., p. 88, 4, ♀, ♂,

E. PURPUREIPENNIS, Serville, *Hist. nat. des Orthoptères*, p. 145, 5, ♀.

Grandis, viridis, fusco-fasciata. Spina scutelli facialis apice leviter incurva; carina faciei ad sulcum scutelli fere bituberculata. Pronotum longissimum, denticulatum. Elytra subvitrea, vitta costali viridi. Alæ apice acuminatæ, ac rosescentes, margine costali incurvo. Femora 2, 3 lobis foliaceis grandibus instructa: tibiæ supra rotundato-carinulatæ. Abdominis segmenta utrinque acute lobato-producta; subtus margine postico bisinuato, medio in dentem lamellarem carinatum producto. ♀ ♂ Long., 76; proth., 32; latit. ampliationis, 4; elytr., 49 mm. — Africa meridionalis.

IDOLOMORPHA MADAGASCARIENSIS, Westwood.

(Pl. X, fig. 41.)

IDOLOMORPHA MADAGASCARIENSIS, Westwood, *Rev. Ins. Fam. Mantid.*, p. 46, 107; pl. VI, fig. 9, ♂.

Elongata, prasina; faciei spina recta; elytris magna parte hyalinis, subrosescentibus; alis

apice ad costam longiuscule thalassinis vel purpurescentibus; campo anteriore posteriorem valde superante, margine costali recto. ♀.

Longueur du corps, ♀ 73,0 mill.;	Largeur du prothorax, ♀ 43,5 mill.
Longueur de l'élytre, 46,5 mill.;	Largeur de la dilatation, 3,7 mill.

♀. Verte. Tête très étroite; le cône du vertex long, entièrement caréné en dessous. Yeux allongés, presque fusiformes, très peu saillants. Écusson facial et chaperon fortement carénés; la dent de l'écusson droite, non recourbée en crochet. — Prothorax très long; ses bords à peine denticulés; sa dilatation surcoxale très faible ne formant pas de lobes, ni d'angles latéraux.

Élytres étroits, hyalins dans la plus grande partie de leur étendue; le champ marginal seul vert-opaque; le champ discoïdal verdâtre le long de la nervure principale; la partie verdâtre s'élargissant vers le bout, et remplacée dans la moitié proximale de l'organe par une étroite bande jaunâtre opaque; la partie hyaline devenant rosée le long de cette bande.

Ailes hyalines, avec l'extrémité du champ antérieur assez longuement vert, ou rosé, ou brunâtre-pourpré dans sa partie antérieure; le bord costal presque droit jusqu'au bout; l'extrémité du champ antérieur dépassant notablement le champ postérieur, peu arrondi, son bord postérieur étant arqué, et l'antérieur droit; la veine ulnaire birameuse ou bifurquée.

Pattes grêles. Hanches antérieures ayant la face interne noire dans sa seconde moitié, partout densément couverte de petites taches blanches dans sa première moitié. Fémurs très grêles, leur plus grande largeur tombant bien au delà du milieu. Le bord externe faiblement crénelé entre les épines; l'interne armé d'épines disposées comme suit : 3, 1, 3, 1, 3, 1, 3, 1, 5, 1. Le sillon onguiculaire placé au delà du milieu de ce bord. Pattes postérieures sans aucun lobule.

Madagascar (Musée de Genève).

Cette espèce a la même forme que l'*I. spinifrons*, la dilatation du prothorax étant très faible; mais les élytres n'offrent pas, comme dans l'espèce

citée, une bande opaque très nettement limitée le long de la nervure principale.

Pl. X, fig. 41, l'insecte ♂; — fig. 41^a, extrémité de l'élytre et de l'aile du mâle; — fig. 41^b, id. de la femelle.

IDOLOMORPHA SPINIFRONS, Saussure.

(Pl. X, fig. 42.)

Empusa spinifrons, H. de Saussure, *Revue et mag. de zoolog.*, t. XI, 1859, 61, ♂ (nec. *defoliata*, Sauss., *Mél. orth.*, 3e fascicule, p. 339, 3).

Minor, gracilis, scutelli facialis spina acutissima, valde incurva, uncinata. Elytra hyalina, vitta costali viridi-opaca. Alæ apice virides, campo anteriore posteriorem mediocriter superante, apice rite rotundato; coxæ anticæ intus apice nigræ (basi haud albido-punctatæ) ♂. Long., 64; prothor., 26; latit. ampliationis, 2, 6; elytr., 36 mm. — Senegalis.

IDOLOMORPHA DENTIFRONS, n.

Prasina, gracilis. Frons et processus subtus elevato-carinati. Scutelli facialis spina leviter incurva. Prothoracis margines distincte denticulati; ejus ampliatio supracoxalis magis explicata, angulis rotundatis. Elytra hyalina, campo marginali viridi apiceque thalassino. Alæ sicut in I. spinifronte *apice rotundatæ. Coxæ anticæ intus dimidia parte apicali nigræ (de reliquo haud albido-punctatæ); femorum margine exteriore inter spinas distinctissime denticulata. Long., 71; prothor., 33; latitud. ampliat., 3, 7; elytr., 39 mm.* — Zanzibar.

INDEX ALPHABÉTIQUE

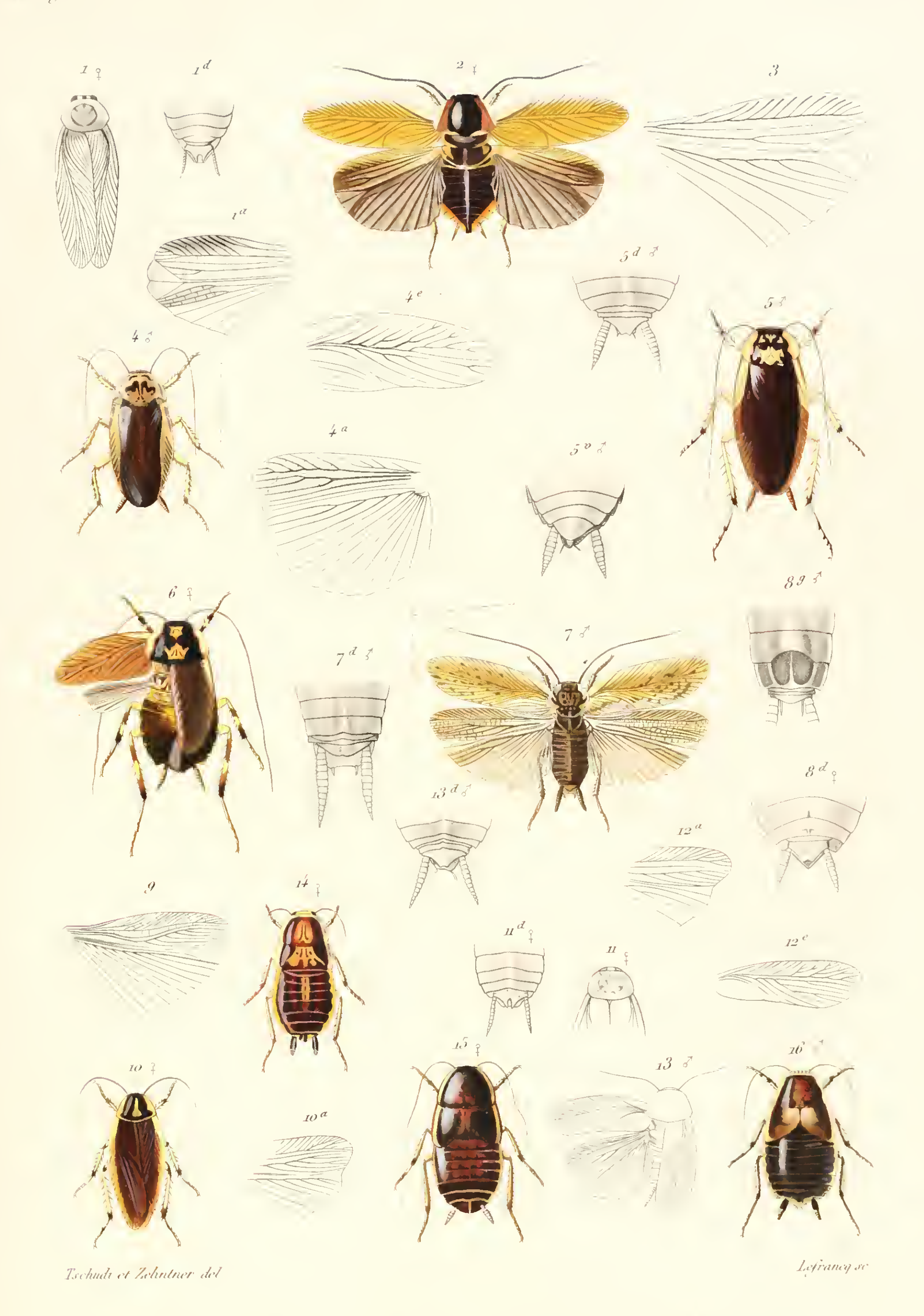
POUR

LES BLATTIDES ET LES MANTIDES.

BLATTIDES.

IMPRIMERIE NATIONALE.

MANTIDES.

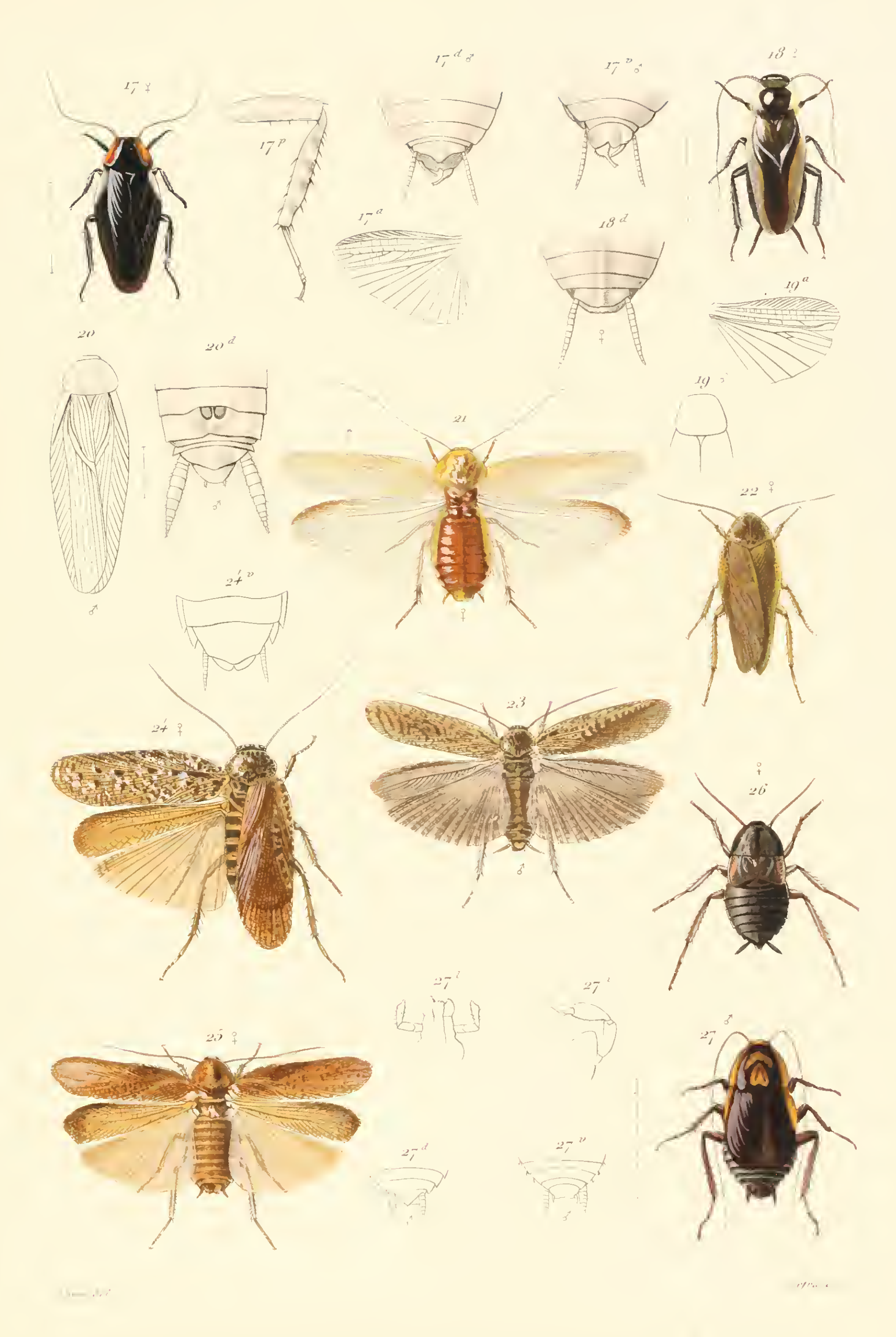


Tschudi et Zehntner del.

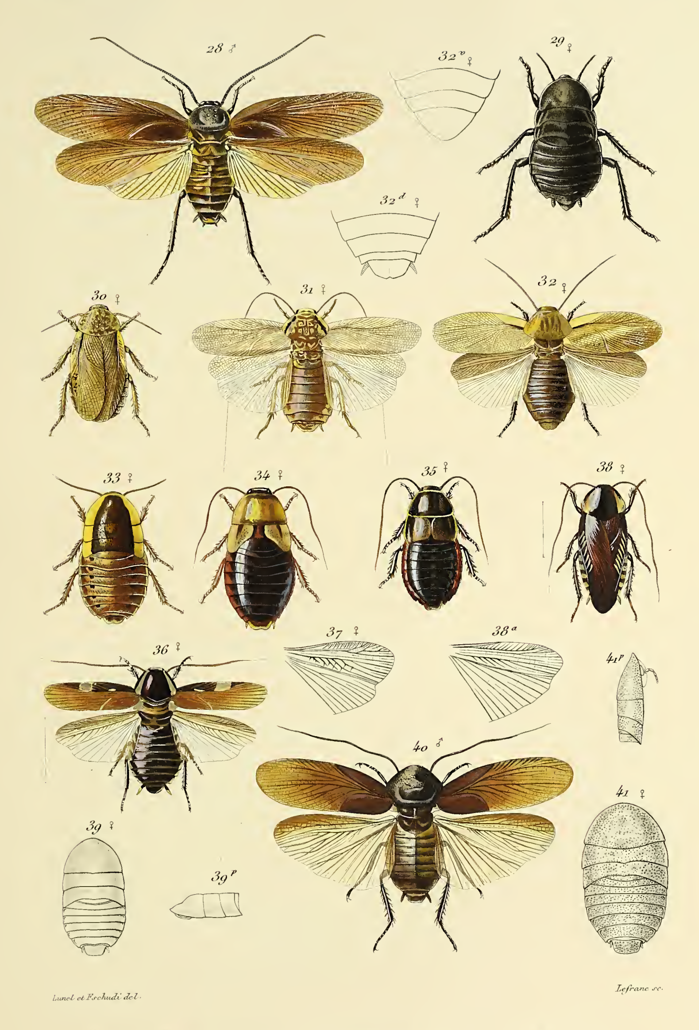
Lefrancq sc.

1. Theganopteryx bidentata. 2. Th. tricolor. 3. Th. conspersa. 4. Allacta lobata. 5. A. undata. 6. A. brachyptera. 7. Blatta ferrea. 8. Bl. incisa. 9. Bl. adversa. 10. Bl. lacrymula. 11. Bl. fissa. 12. Bl. macilenta. 13. Bl. opima. 14. Loboptera duplovittata. 15. Temnopteryx Panteli. 16. T. sakalava.

Imp. Geny-Gros Paris



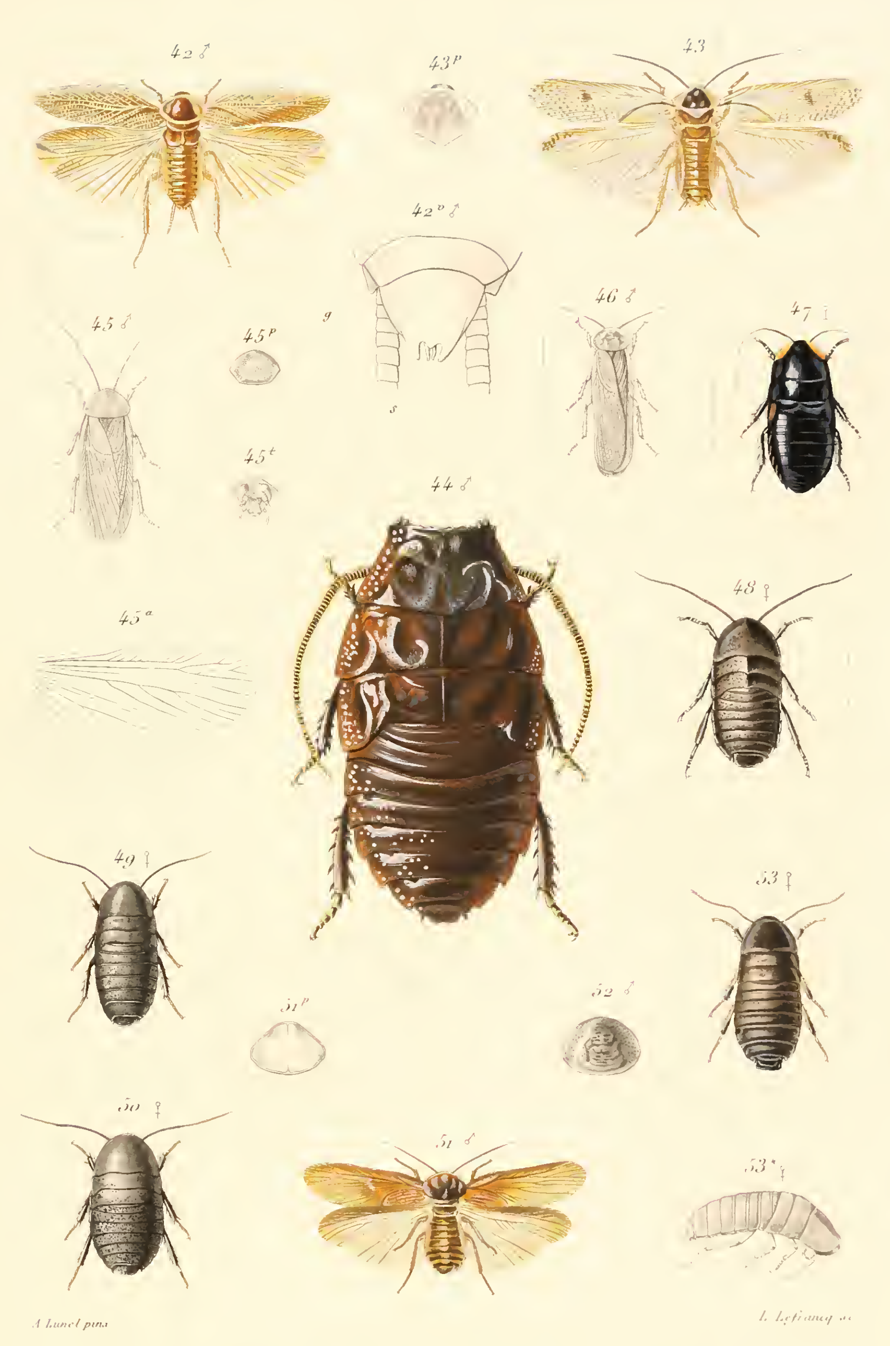
17 Chrastoblatta tricolor 18 C. dimidiata 19 Mallotoblatta pubescens 20 M. pilosella – 21 Epilampra anulata 22 E. punctulata — 23. E. punctulata var. 24 E. trilobata 25 E. malagassa 26 Stylopyga larva 27 Methana flavicincta



Lunel et Tschudi del.   Lefranc sc.

28. 29. Deropeltis madecassa. _ 30. Nauphoeta madecassa. _ 31. N. cinerea. _
32. N. Heydeniana. _ 33. Heminauphoeta sakalava. _ 34. H. Brunneriana. _ 35. H. hova.
36. Eustegasta amoena. _ 37. E. metallica. _ 38. E. pulchella. _ 39. Gymnonyx scabra. _ 40. 41. G. Grandidieri

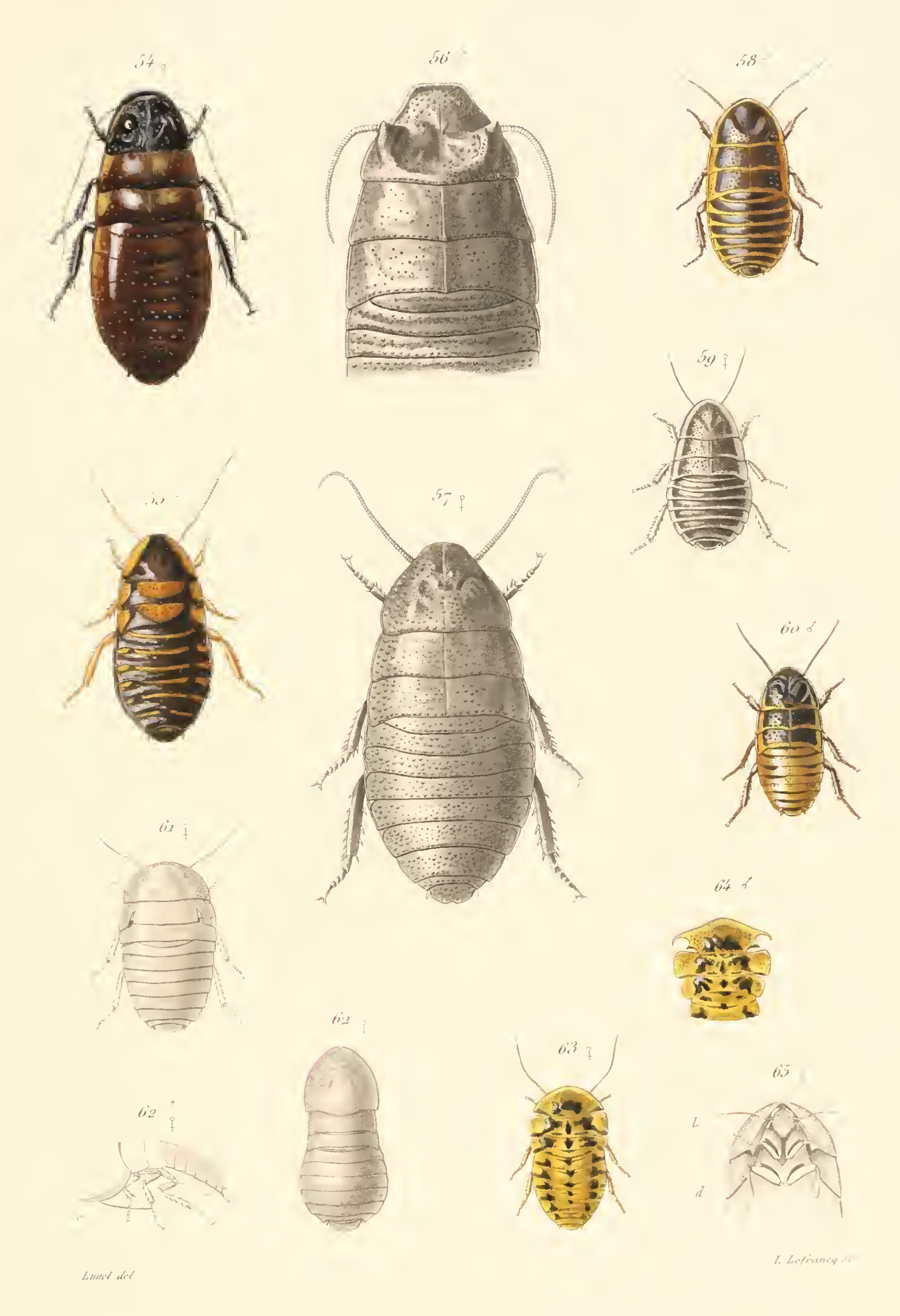
Imp. Geny-Gros, Paris.



A. Lunel pinx. L. Lefrancq sc.

42 Theganopteryx Voeltzkowiana. 43 Hedaia venusta. 44 Aeluropoda insignis. 45 Elliptoblatta hova. 46 E. marginalis. 47 E. bisignata. 48 E. Brunneriana. 49 E. sakalava. 50 E. madecassa. 51 E. caelebs. 52 Ellipsica cribrosa. 53 E. insculpta.

Imp. Geny-Gros Paris

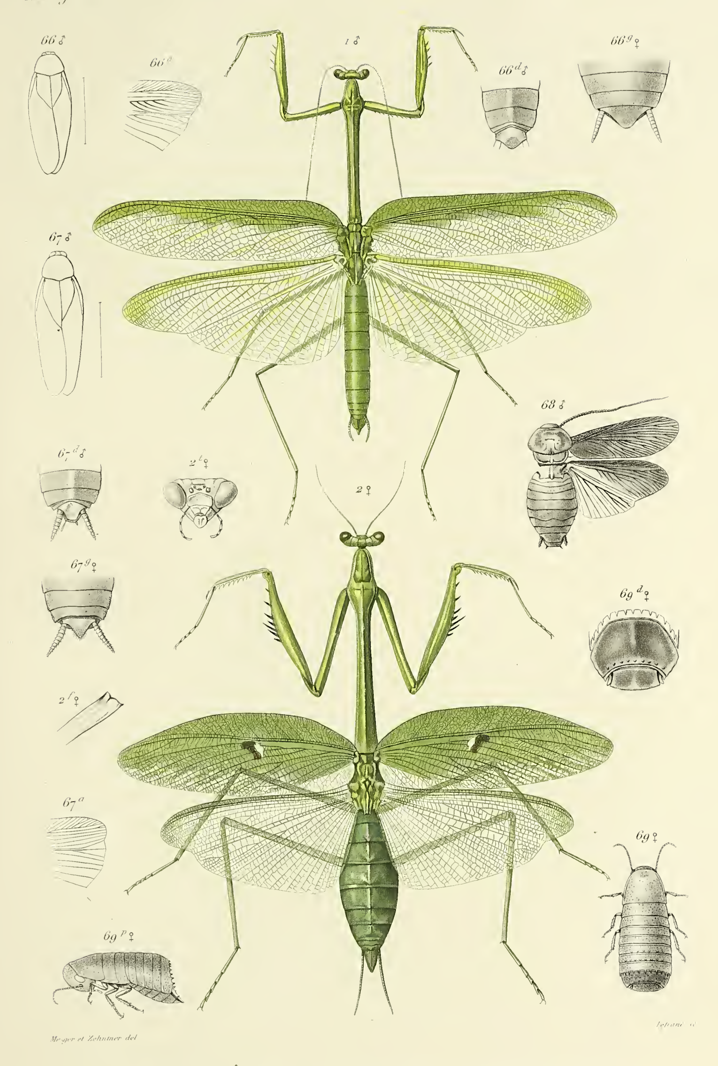


Lunel del

I. Lefrancq sc

54 *Gromphadorhina Brunneri.* 55. *G. Coquereliana* 56. 57. *G. portentosa*
58. 59. *Ateloblatta Camboueі* – 60 *A malagassa* 61 *Homaloblatta Peringueyi.*
62. *Pronaonota cribrosa* 63. *Thliptoblatta obtrita.* – 64 *Th. taurina* 65. *Derocalymma granulata*

Imp Geny-Gros Paris

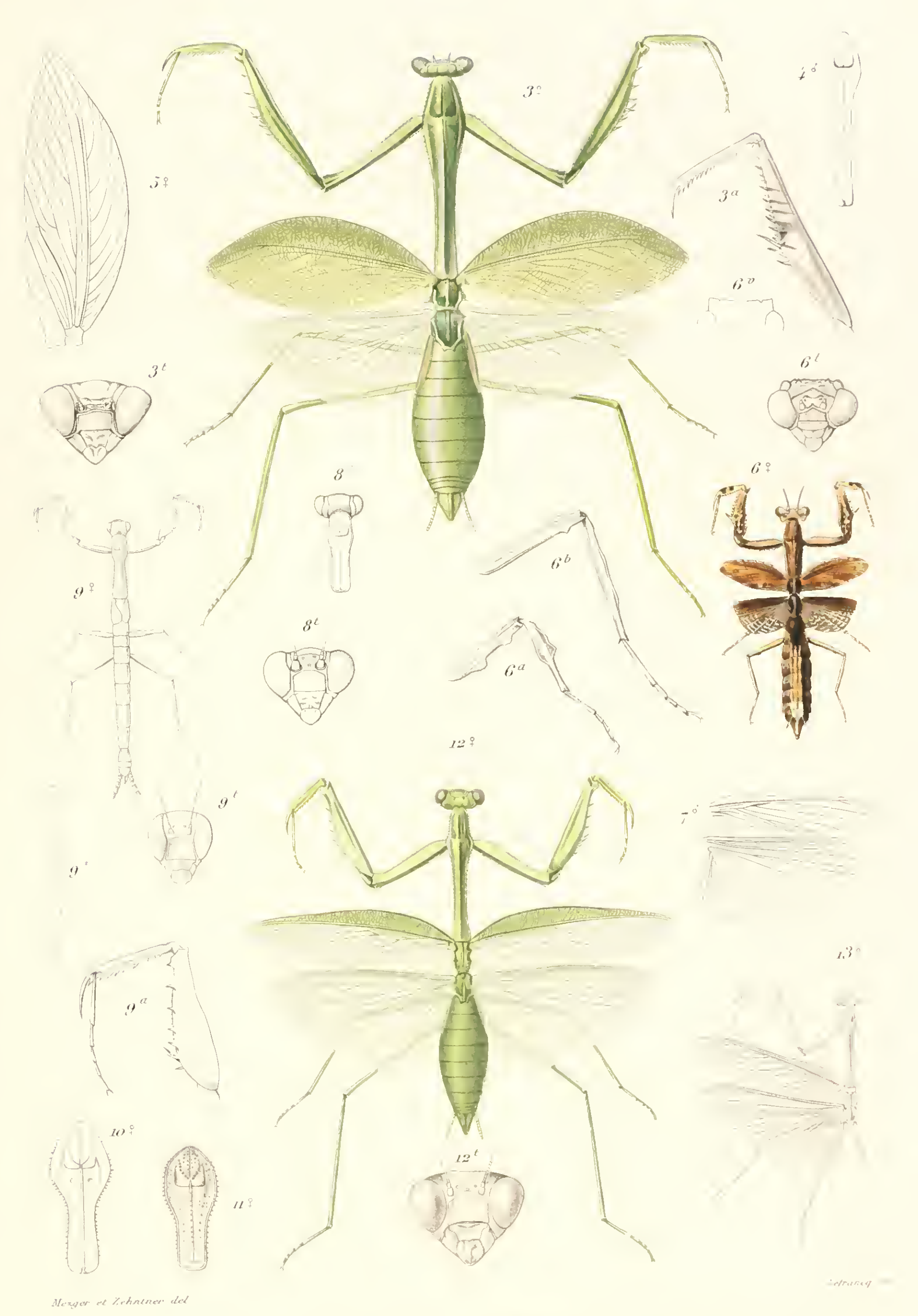


Meyer et Zehntner del.

Lefranc sc.

66. Ischnoptera malagassa _ 67. Blatta sikorae _ 68. Deropeltis barbeyana
69. Thoracopygia loricata _ 1. Stagmatoptera Freyi. ♂ _ 2. S. Freyi. ♀

Imp. Gény-Gros, Paris

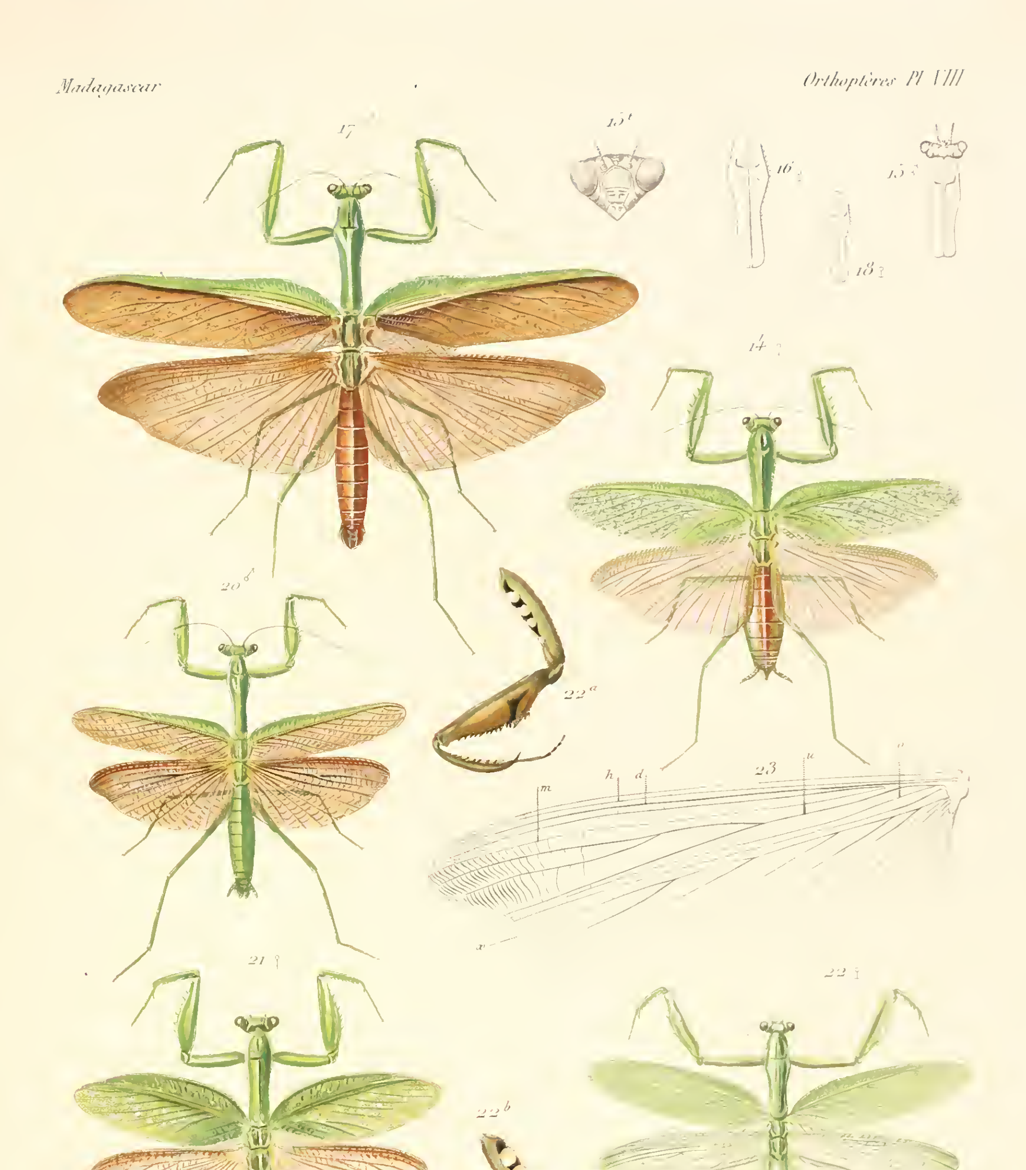


Mezger et Zehntner del.

Lefrancq

3, 4. Stagmatoptera Grandidieri. — 5. St. acutipennis — 6, 7. Danuriella irregularis
8. Galepsus hova. — 9. Paralygdamia madecassa. — 10. Hierodula bioculata
11. H. Kersteni — 12, 13. H. hova

Imp. Geny Gros, Paris

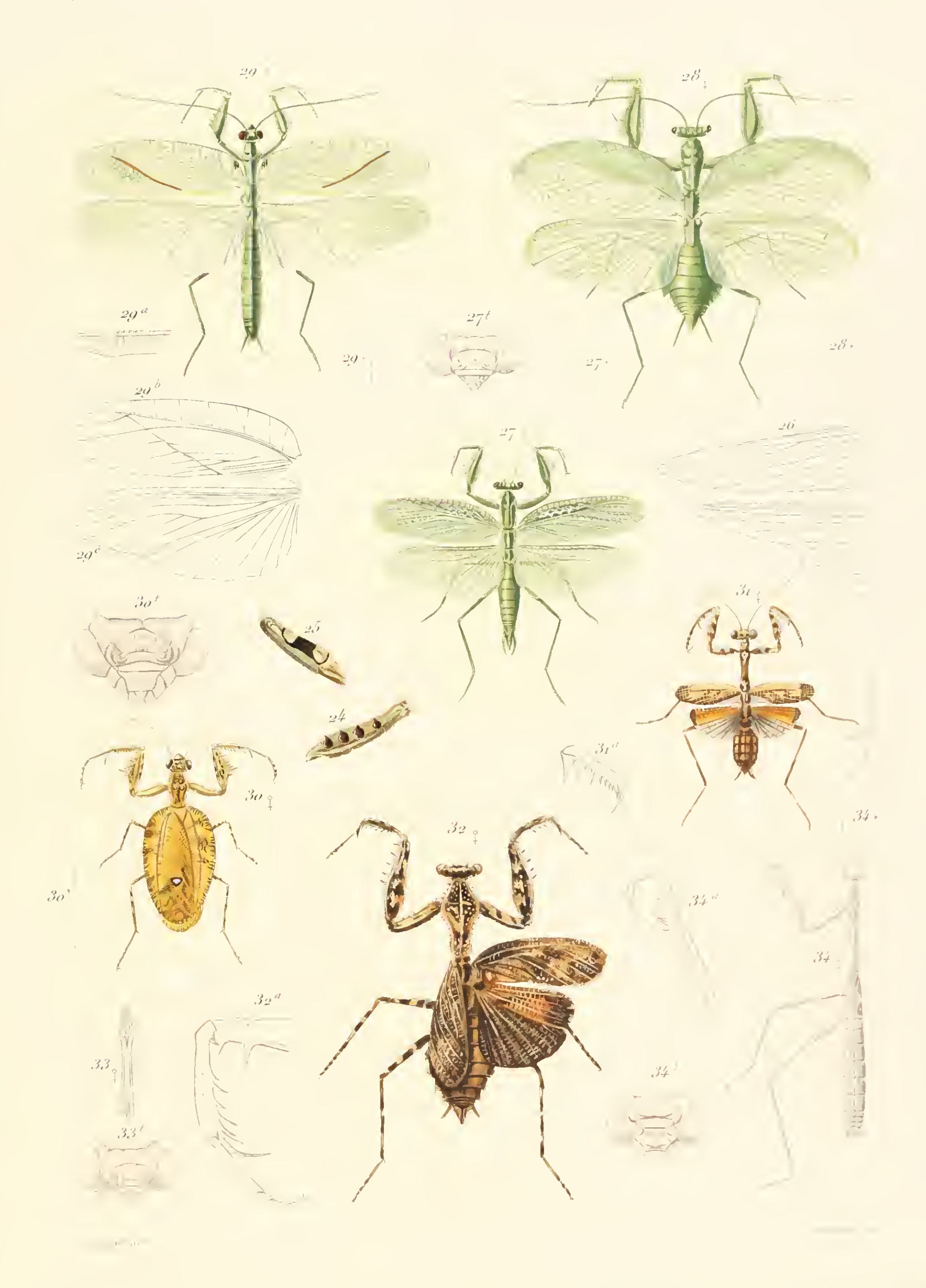


Lunel del

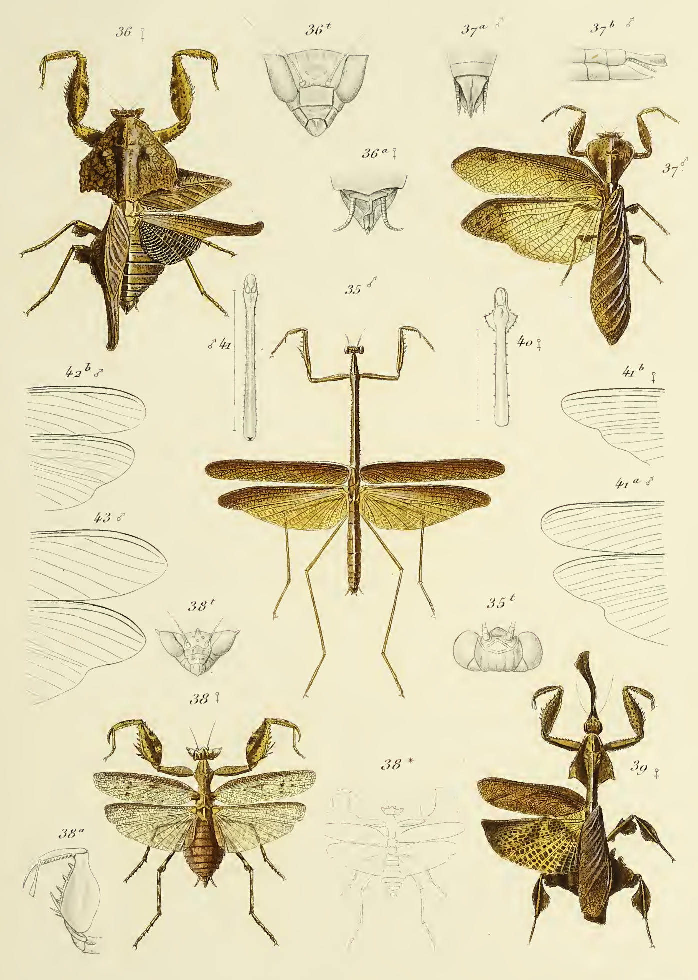
E. Lartaud sc

14 15 Hierodula macula 16 17 H betsilea _ 18 H sakalava _
19 H betanimena _ 20 H. malagassa 21 H. Caldwelli _
22 Mantis viridis _ 23. Polyspilota aeruginosa

Imp Geny Gros Paris



24 Mantis prasina 25 Hierodula coxalis 26 Tenodera superstitiosa 27 Tropidomantis madagascariensis
28 Platycalymma latipennis 29 Emcophlebia pallida 30 E. hilara 31 Liturgousa malagasa
32 Pantelica tricolor 33 Hoplocorypha bispina 34 H. aurita



A. Lunel et Zehntner del.

Girardet sc.

35. *Euchomena madecassa.* _ 36. 37. *Brancsika Freyi*
38. *Acanthomantis aurita.* _ 39. *Phyllocrania illudens.* _ 40. *Empusa binotata.*
41. *Idolomorpha madagascariensis.* _ 42. *I. spinifrons.* _ 43. *I. capensis.*

Imp. Geny-Gros Paris.

MADAGASCAR.

L'*Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, que publie M. Alfred Grandidier, comprendra environ 46 volumes grand in-4° raisin :

1° *Histoire de la Géographie et Géographie mathématique*, 1 vol. avec fac-similés de cartes anciennes, par M. A. Grandidier.
2° *Géographie physique*, 1 vol. avec cartes et dessins, par M. A. Grandidier.
3° *Météorologie et Magnétisme*, 1 vol. par M. A. Grandidier.
4° *Ethnographie*, 2 vol. avec planches, par M. A. Grandidier; *Anthropologie*, par le Dr Hamy, et *Linguistique*, par M. A. Grandidier, 1 vol. avec planches.
5° *Histoire politique, coloniale et commerciale*, 2 vol., par M. A. Grandidier.
6° *Histoire naturelle des Mammifères*, 7 vol. (3 de texte et 4 de planches), par MM. Alph. Milne Edwards, A. Grandidier et H. Filhol.
7° *Histoire naturelle des Oiseaux*, 4 vol. (1 de texte et 3 de planches), par MM. Alph. Milne Edwards et A. Grandidier.
8° *Histoire naturelle des Poissons*, 1 vol. avec planches, par M. le docteur Sauvage.
9° *Histoire naturelle des Reptiles et Batraciens*, 2 vol. (1 de texte et 1 de planches), par MM. Vaillant (*Tortues et Crocodiles*) et Mocquard (*Lézards, Serpents et Batraciens*).
10° *Histoire naturelle des Crustacés*, par M. Alph. Milne Edwards; *Histoire naturelle des Insectes*, par MM. Forel, Kunckel d'Herculais, Mabille, de Saussure, Simon, etc., 13 vol. avec planches.
11° *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles*, 1 vol. avec planches, par MM. Fischer et Crosse.
12° *Histoire naturelle des Vers*, par MM. Vaillant et R. Blanchard, 1 vol. avec planches.
13° *Histoire naturelle des Plantes*, 7 vol. avec planches, par MM. H. Baillon et E. Drake del Castillo.
14° *Géologie et Paléontologie*, 2 vol. avec planches, par MM. Milne Edwards et Grandidier.

Cet ouvrage est publié par livraison de 5 planches, avec le texte correspondant, pour l'Histoire de la Géographie et pour les volumes d'histoire naturelle, et par livraison de 7 feuilles de texte avec tableaux, cartes et dessins, suivant les besoins, pour les 2e, 3e, 4e et 5e parties. Il paraît toujours plusieurs livraisons à la fois, de manière à former un ensemble. Il n'est mis en vente que 150 exemplaires, au prix de 10 francs par livraison pour les souscripteurs à l'*ouvrage complet*, auxquels 100 exemplaires sont exclusivement réservés; pour ceux qui souscrivent à une ou plusieurs parties séparées, le prix est de 15 francs pour la 7e partie, de 20 francs pour la 9e, la 10e et la 12e, et de 12 fr. 50 pour les autres.

Ont paru et sont en vente les parties suivantes (comprenant 1,332 planches) :

1re *Histoire de la Géographie et Géographie mathématique*, 1 vol. avec 67 pl. *Complet.*

6e *Histoire des Mammifères* : Texte, t. Ier, et Atlas, t. Ier (123 pl.); t. II, 1er et 2e fasc. (88 pl.).

7e *Histoire des Oiseaux* : Texte, 1 vol., et Atlas, 3 vol. (400 pl.). *Complet.*

8e *Histoire des Poissons* : 1 vol. avec 63 pl. *Complet.*

10e *Histoire des Lépidoptères diurnes* : 1 vol. avec 63 pl. *Complet.*

10e *Histoire des Coléoptères* : Atlas, 2 fasc. (54 pl.).

10e *Histoire des Formicides* : 1 vol. avec 7 pl. *Complet.*

10e *Histoire des Hyménoptères* : 1 vol. texte, avec 1 fascicule de 27 pl.

10e *Histoire des Orthoptères* : 1re partie, texte et 10 planches.

11e *Histoire des Mollusques* : Atlas, 1er fasc. (27 pl.).

12e *Histoire des Plantes* : Atlas, t. I (151 pl.); t. II (146 pl.); t. III, 1re, 2e et 3e parties (106 pl.).

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.



